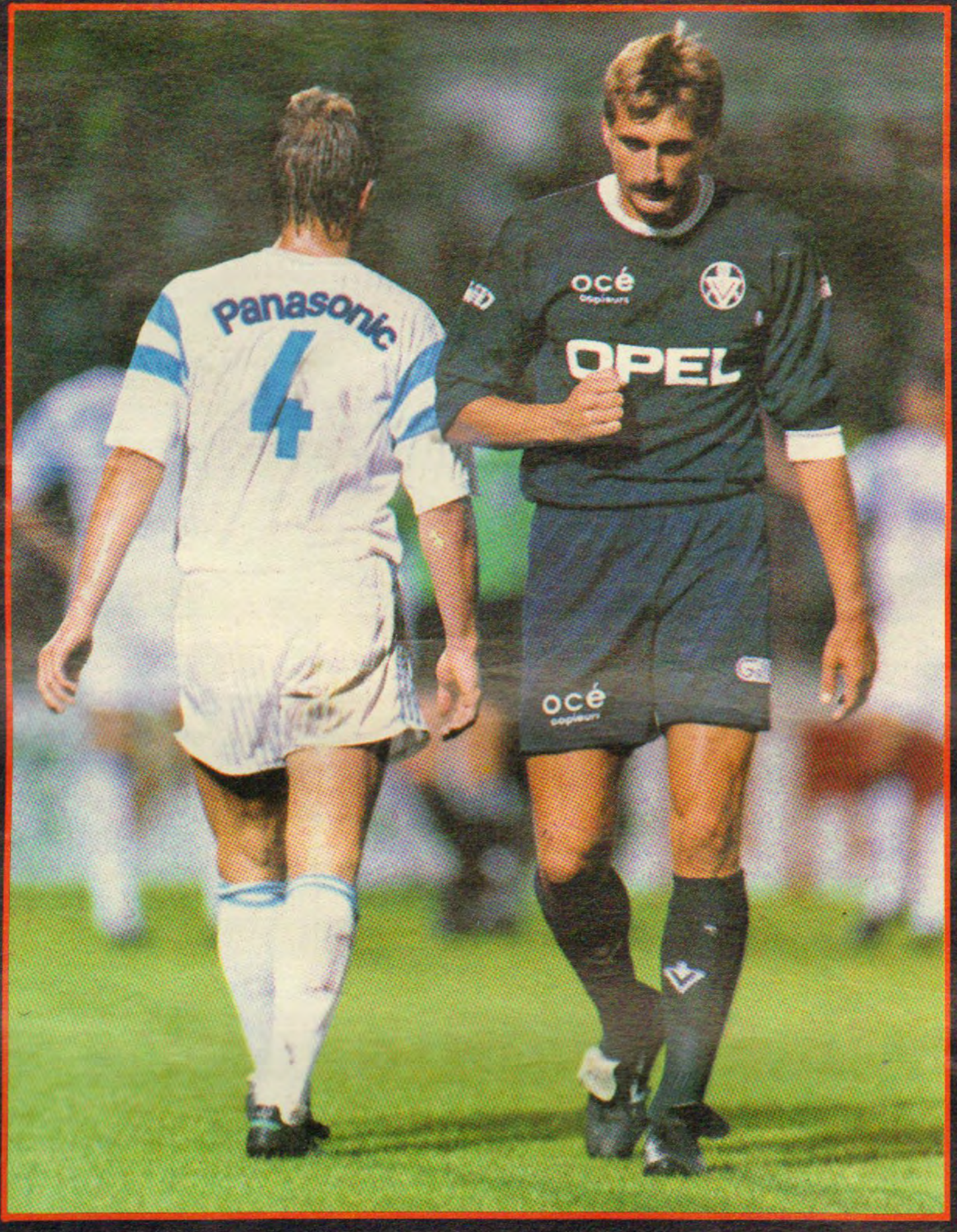
FRANCE Football



QUI ?

Après cinquante jours de trêve, le Championnat repart ce week-end. Avec une question en majuscules : entre le Bordeaux de Den Boer et le Marseille de Förster, qui cèdera le premier ?

Photo Eric RENARD/TEMPSPORT

M 0705 - 2286 - 12,00 F
3790705012008 22860

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens.

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 30 JANVIER 1990 ● N° 2286

12 F

EURO 92

Photos Patrick BOUTROUX

Marco Van Basten brandira-t-il de nouveau le trophée européen en juin 1992 ? En tout cas, la succession des Pays-Bas sera officiellement ouverte vendredi à Stockholm, et les Français, victorieux, 4-2, des Suédois en août dernier à Malmö, prieront pour qu'un sort clément leur permette de revenir sur ces lieux dans deux ans...

Chapeau n° 1	Chapeau n° 2	Chapeau n° 3	Chapeau n° 4	Chapeau n° 5
PAYS-BAS	URSS	ALLEMAGNE DE L'EST	ISLANDE	MALTE
ANGLETERRE	EIRE	AUTRICHE	SUISSE	CHYPRE
ALLEMAGNE DE L'OUEST	TCHÉCOSLOVAQUIE	HONGRIE	GALLES	LUXEMBOURG
ESPAGNE	DANEMARK	FRANCE	TURQUIE	ALBANIE
ITALIE	BELGIQUE	POLOGNE	NORVÈGE	ILES FÉROÉ (?)
YOUGOSLAVIE	ÉCOSSE	GRÈCE	IRLANDE DU NORD	
ROUMANIE	PORTUGAL	BULGARIE	FINLANDE	

La France sur des œufs

Eliminée du Mondiale 90, l'équipe de France connaîtra vendredi ses adversaires pour les éliminatoires de l'Euro 92, organisé par la Suède, et qui commenceront en septembre prochain. Avec un seul qualifié par groupe, l'affaire ne s'annonce pas simple pour les Bleus...

LE Mondiale 90 n'a pas encore commencé qu'il faut déjà se pencher sur le tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 92 ! Un tirage au sort qui se déroulera ce vendredi à 12 h à l'hôtel de ville de Stockholm, la Suède ayant officiellement obtenu, le 16 décembre 1988, l'organisation du Championnat d'Europe des nations, sans avoir trop à lutter d'ailleurs contre l'Espagne, sa principale rivale.

Les dates de cet Euro 92 suédois (la Suède n'a pas eu l'honneur d'organiser une grande compétition de football depuis la Coupe du monde 1958) n'ont pas encore été arrêtées mais Lenart Johansson, le président de la fédération suédoise, estime que la phase finale pourrait parfaitement commencer le 5 juin 1992, avec match d'ouverture à Stockholm, au stade Solna et finale à Göteborg dans le cadre de l'Ullevi Stadion qui abritera en mai prochain la finale de la Coupe des Coupes. Et contrairement à la France en 1984 et à la RFA en 1988, la Suède, à l'image de l'Italie lors de l'Europeo 80, a choisi de concentrer la compétition dans quatre villes seulement : Stockholm, Göteborg, Norrköping et Malmö.

Le décor étant planté, venons-en aux éliminatoires qui démarreront, rappelons-le, en septembre de cette année, un peu plus de deux mois après la fin du Mondiale ! Autant dire qu'après avoir assisté cet été devant leur écran de télé à la Coupe du monde, les Bleus de Michel Platini n'auront plus que quelques semaines pour préparer leur grande rentrée en match officiel, après dix mois « sabbatiques ». Et l'affaire ne s'annonce pas très simple pour l'équipe de France...

Depuis la proposition de Fernand Sastre pour l'Euro 84, l'UEFA se base désormais pour établir les chapeaux servant à la constitution des groupes éliminatoires sur des critères purement sportifs. Pour l'Euro 92, la Suède étant qualifiée d'office, elle a donc classé les trente-trois équipes restant inscrites (les îles Féroé, petit nouveau à l'UEFA, sauront officiellement jeudi si elles sont admises par la commission d'organisation) en cinq chapeaux, quatre composés de sept équipes et un autre de cinq, en fonction des résultats obtenus lors des éliminatoires de l'Euro 88 et du Mondiale 90. Et la France, éliminée de ces deux compétitions, se retrouve 18e au classement de l'UEFA et placée dans le troisième chapeau.

L'équipe de France tombera donc obligatoirement sur l'une des sept têtes de série, à savoir Pays-Bas, tenant, Angleterre, Espagne, Italie, Yougoslavie, RFA ou Roumanie et sur une autre grosse équipe classée dans le deuxième chapeau, soit URSS, Eire, Tchécoslovaquie, Danemark, Belgique, Ecosse ou Portugal. On imagine aisément aussi que les Français aimeraient bien éviter cette fois leur traditionnelle bête noire du 4e chapeau, la Norvège ! Ainsi, un groupe Pays-Bas – URSS – France – Norvège – Chypre ne ferait pas forcément sourire Michel Platini. Dans n'importe quel autre cas de figure cependant, la tâche des Bleus s'annonce d'ores et déjà difficile, qu'elle tombe dans un groupe de cinq ou dans un groupe de quatre, dans la mesure où sept qualifiés seulement sortiront de ces éliminatoires, à raison d'un seul par groupe...

Bien sûr, le sort peut être aussi plus clément avec les Français en les faisant tomber dans un groupe de quatre avec, pourquoi pas, la Yougoslavie, l'Ecosse (deux belles revanches à prendre, non ?), et le Luxembourg. Mais ce ne serait pas joué d'avance pour autant pour une équipe de France qui a pris la mauvaise habitude de rater ses départs et qui ne donne pas actuellement de sérieuses garanties de « compétitivité ». Et pourtant... Absent de l'Euro 88 et du Mondiale 90, le football français, troisième puissance il y a seulement quatre ans, peut-il encore s'enfoncer davantage ? Même si Platini semble vouloir surtout miser sur le Mondiale 94 aux Etats-Unis, la pilule serait une fois encore bien difficile à avaler.

Guy MISLIN

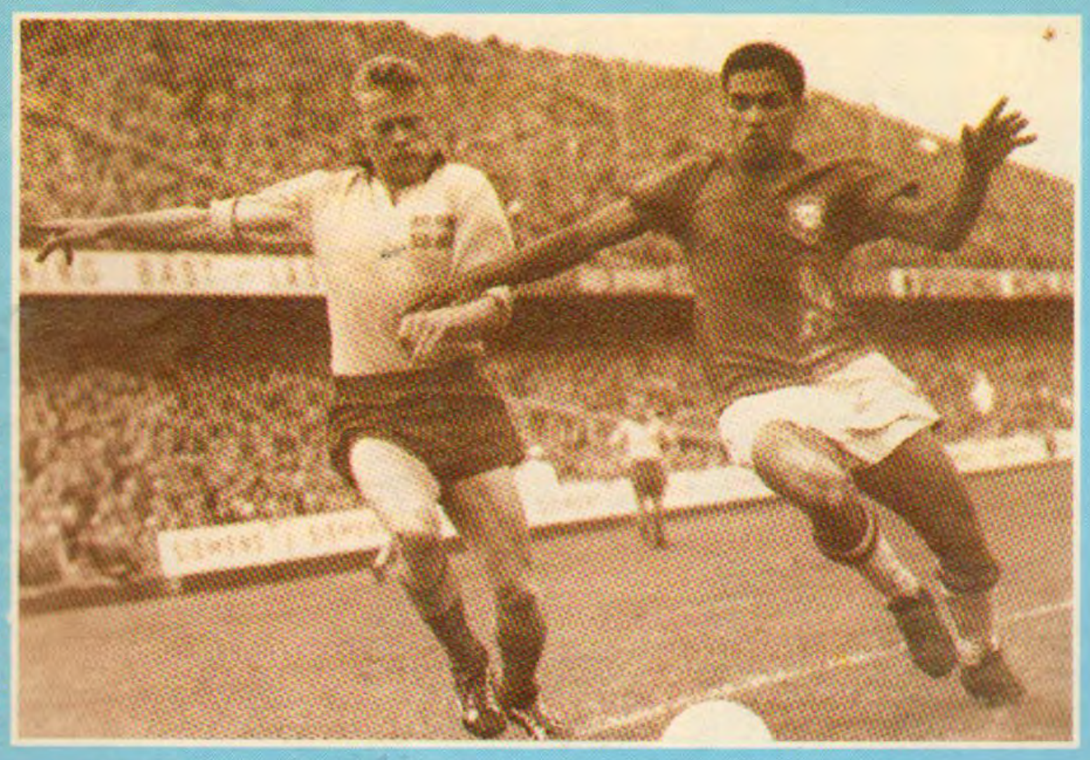


Photo PRESSE SPORTS

Brésil-Suède, finale de la Coupe du monde 1958 à Stockholm : la dernière grande compétition de football organisée par la Suède. Le stade Solna servira de cadre au match d'ouverture de l'Euro 92

Le football suédois (en bref)

— 600 000 licenciés pour 8,5 millions d'habitants.
— N'a jamais participé à une phase finale de Championnat d'Europe.
— Finaliste de la Coupe du monde 1958, 3e en 1950, 4e en 1934 et 1974. Huitième participation en 1990.
— Jeux Olympiques : médaille d'or en 1948, médaille de bronze en 1952.
— Coupes d'Europe : IFK Göteborg, vainqueur de la C3 en 1982, Malmö FF, finaliste de la C1 en 1979.

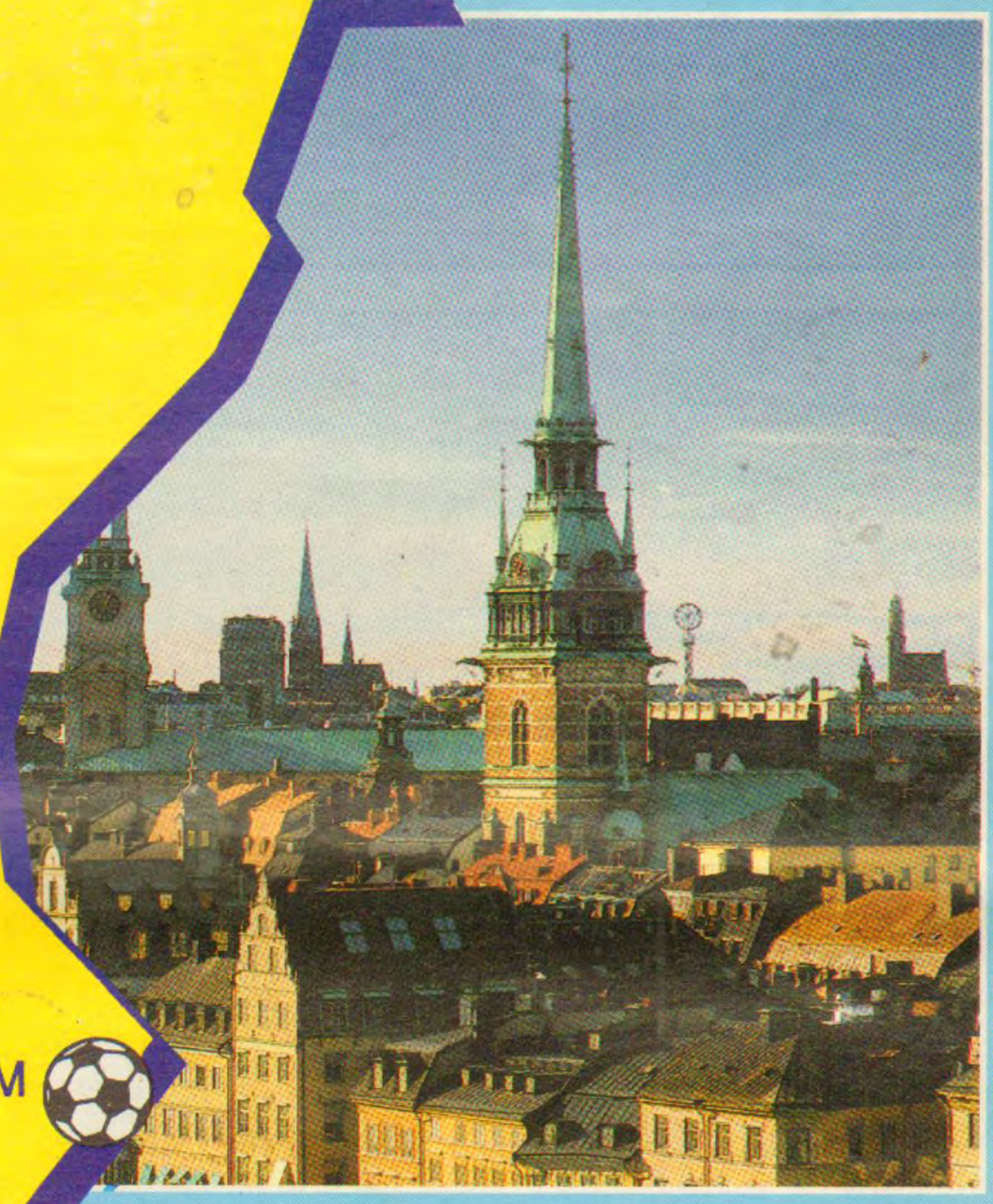


Photo POUPINET-EXPLORER

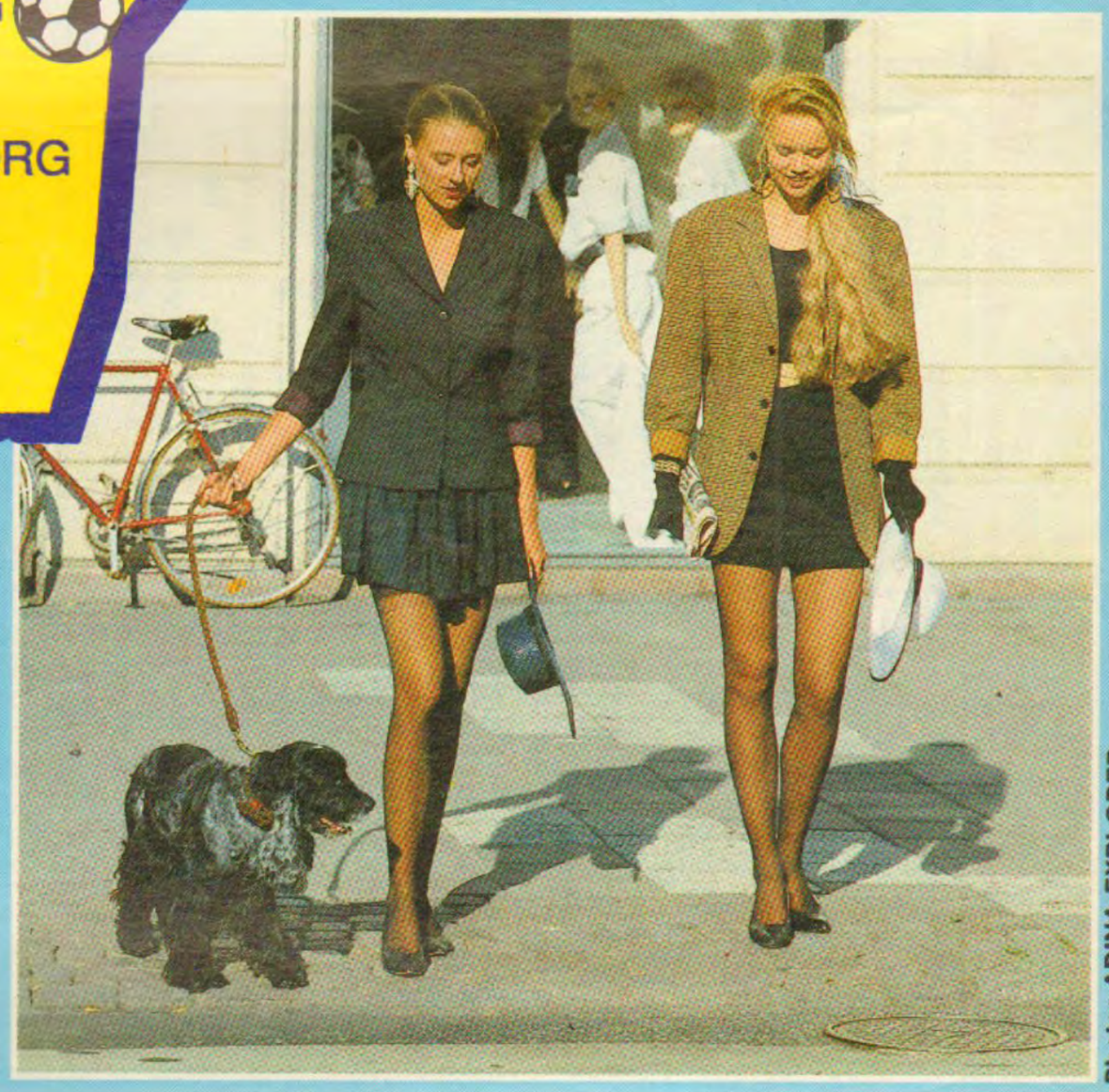
STOCKHOLM

NORRKÖPING

GÖTEBORG

MALMÖ

Photo MARINA-CEDRI



Photos ADINA-EXPLORER

LE CALENDRIER DE DIVISION 1

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 22 juillet 1989

Lyon-Marseille	1-4	Montpellier-Cannes	4-1
Nantes-Auxerre	2-1	RP 1-Monaco	0-0
Toulouse-Mulhouse	3-0	Sochaux-Brest	1-0
Nice-Paris-SG	3-3	Lille-Caen	1-0
Metz-Bordeaux	0-0	Toulon-St-Étienne	2-0

2e JOURNÉE
Samedi 29 juillet 1989

Lyon-Toulouse	3-0	Bordeaux-RP 1	4-0
Marseille-Nantes	1-0	Cannes-Toulon	0-0
Auxerre-Nice	1-0	Monaco-Sochaux	2-1
Mulhouse-Montpellier	2-0	Brest-Lille	1-0
Paris-SG-Metz	1-0	Caen-St-Étienne	3-2

3e JOURNÉE
Mercredi 2 août 1989

Nantes-Lyon	2-1	RP 1-Cannes	3-2
Toulouse-Marseille	2-1	Sochaux-Paris-SG	1-0
Nice-Mulhouse	2-0	Lille-Monaco	1-1
Metz-Auxerre	2-1	Toulon-Caen	2-0
Montpellier-Bordeaux	1-2	St-Étienne-Brest	2-0

4e JOURNÉE
Samedi 5 août 1989

Lyon-Nice	2-0	Paris-SG-Montpellier	2-1
Marseille-Metz	2-1	Bordeaux-Sochaux	1-0
Nantes-RP 1	5-1	Cannes-Lille	3-0
Auxerre-Toulouse	2-2	Monaco-St-Étienne	0-0
Mulhouse-Toulon	4-0	Brest-Caen	2-1

5e JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Toulouse-Nantes	1-1	Sochaux-Cannes	3-0
Nice-Marseille	1-1	Lille-Bordeaux	0-1
Metz-Lyon	2-3	Caen-Monaco	1-1
Montpellier-Auxerre	1-0	Toulon-Brest	2-0
RP 1-Mulhouse	2-1	St-Étienne-Paris-SG	1-2

6e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Lyon-Sochaux	0-4	Mulhouse-Metz	2-2
Marseille-Montpellier	2-0	Paris-SG-Lille	2-1
Nantes-Nice	2-2	Bordeaux-St-Étienne	1-0
Auxerre-RP 1	2-0	Cannes-Caen	3-1
Toulouse-Toulon	0-0	Monaco-Brest	2-0

7e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

Nice-Toulouse	1-1	Brest-Paris-SG	0-1
Metz-Nantes	1-1	Lille-Mulhouse	1-1
Montpellier-Lyon	2-0	Caen-Bordeaux	1-0
RP 1-Marseille	1-1	Toulon-Monaco	2-0
Sochaux-Auxerre	0-0	St-Étienne-Cannes	1-0

8e JOURNÉE
Mercredi 30 août 1989

Lyon-RP 1	1-1	Mulhouse-St-Étienne	1-2
Marseille-Sochaux	6-1	Nice-Lille	1-1
Nantes-Montpellier	1-1	Paris-SG-Toulon	1-1
Auxerre-Caen	3-0	Bordeaux-Brest	3-0
Toulouse-Metz	2-0	Cannes-Monaco	0-0

9e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

Metz-Nice	0-0	Brest-Cannes	2-0
Montpellier-Toulouse	1-0	Lille-Auxerre	2-1
RP 1-Paris-SG	2-2	Caen-Nantes	2-0
Monaco-Marseille	1-3	Toulon-Bordeaux	0-2
Sochaux-Mulhouse	0-0	St-Étienne-Lyon	1-0

10e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Lyon-Lille	2-1	Mulhouse-Brest	2-0
Marseille-St-Étienne	2-0	Nice-Montpellier	3-0
Nantes-Sochaux	0-1	Paris-SG-Monaco	2-1
Auxerre-Toulon	2-0	Metz-Caen	0-0
Toulouse-RP 1	1-0	Bordeaux-Cannes	2-0

11e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

Montpellier-Metz	1-2	Brest-Lyon	0-2
Cannes-Paris-SG	3-1	Lille-Nantes	1-0
RP 1-Nice	5-1	Caen-Mulhouse	1-0
Monaco-Bordeaux	2-0	Toulon-Marseille	0-4
Sochaux-Toulouse	1-0	St-Étienne-Auxerre	4-1

12e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Lyon-Caen	2-1	Mulhouse-Cannes	1-0
Marseille-Brest	1-0	Nice-Sochaux	2-4
Nantes-St-Étienne	2-0	Paris-SG-Bordeaux	1-1
Auxerre-Monaco	0-0	Metz-Toulon	0-0
Toulouse-Lille	3-1	Montpellier-RP 1	2-1

13e JOURNÉE
Mercredi 4 octobre 1989

Bordeaux-Mulhouse	1-0	Brest-Auxerre	2-1
Cannes-Lyon	2-1	Lille-Marseille	2-0
RP 1-Metz	1-1	Caen-Paris-SG	2-0
Monaco-Nantes	0-0	Toulon-Nice	1-1
Sochaux-Montpellier	3-1	St-Étienne-Toulouse	0-3

14e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Lyon-Monaco	0-2	Mulhouse-Paris-SG	1-0
Marseille-Cannes	1-1	Nice-St-Étienne	1-3
Nantes-Brest	1-0	Metz-Sochaux	2-0
Auxerre-Bordeaux	1-1	Montpellier-Toulon	3-0
Toulouse-Caen	2-1	RP 1-Lille	2-0

15e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

Paris-SG-Lyon	0-1	Brest-Toulouse	0-0
Bordeaux-Marseille	3-0	Lille-Montpellier	1-0
Cannes-Auxerre	2-2	Caen-Nice	1-1
Monaco-Mulhouse	0-0	Toulon-Nantes	0-0
Sochaux-RP 1	2-0	St-Étienne-Metz	4-3

16e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Lyon-Bordeaux	0-0	Nice-Brest	0-1
Marseille-Paris-SG	2-1	Metz-Lille	1-1
Nantes-Cannes	1-0	Montpellier-St-Étienne	3-3
Auxerre-Mulhouse	1-1	RP 1-Toulon	0-2
Toulouse-Monaco	0-1	Sochaux-Caen	5-0

17e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

Mulhouse-Marseille	1-2	Brest-Metz	2-0
Paris-SG-Auxerre	1-1	Lille-Sochaux	5-0
Bordeaux-Nantes	3-0	Caen-Montpellier	3-2
Cannes-Toulouse	2-2	Toulon-Lyon	1-1
Monaco-Nice	1-0	St-Étienne-RP 1	0-1

18e JOURNÉE
Mercredi 8 novembre 1989

Lyon-Mulhouse	3-1	Metz-Monaco	1-0
Marseille-Auxerre	1-1	Montpellier-Brest	1-1
Nantes-Paris-SG	0-1	RP 1-Caen	0-0
Toulouse-Bordeaux	0-1	Sochaux-St-Étienne	2-3
Nice-Cannes	2-0	Lille-Toulon	3-0

19e JOURNÉE
Samedi 11 novembre 1989

Auxerre-Lyon	0-1	Monaco-Montpellier	1-0
Mulhouse-Nantes	0-2	Brest-RP 1	2-0
Paris-SG-Toulouse	0-1	Caen-Marseille	0-2
Bordeaux-Nice	3-0	Toulon-Sochaux	2-1
Cannes-Metz	1-0	St-Étienne-Lille	2-1

20e JOURNÉE
Samedi 25 novembre 1989

Nantes-Marseille	0-0	RP 1-Bordeaux	1-3
Toulouse-Lyon	0-0	Sochaux-Monaco	1-0
Nice-Auxerre	1-1	Lille-Brest	1-2
Metz-Paris-SG	0-1	Toulon-Cannes	0-1
Montpellier-Mulhouse	3-3	St-Étienne-Caen	0-0

21e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989

Lyon-Nantes	remis	Bordeaux-Montpellier	2-0
Marseille-Toulouse	6-1	Cannes-RP 1	3-1
Auxerre-Metz	1-1	Monaco-Lille	1-1
Mulhouse-Nice	1-0	Brest-St-Étienne	0-0
Paris-SG-Sochaux	1-0	Caen-Toulon	2-2

22e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989

Toulouse-Auxerre	1-1	Sochaux-Bordeaux	2-0
Nice-Lyon	1-0	Lille-Cannes	2-1
Metz-Marseille	3-2	Caen-Brest	2-1
Montpellier-Paris-SG	2-0	Toulon-Mulhouse	2-1
RP 1-Nantes	2-1	St-Étienne-Monaco	0-2

23e JOURNÉE
Dimanche 17 décembre 1989

Lyon-Metz	0-0	Paris-SG-St-Étienne	2-0
Marseille-Nice	3-0	Bordeaux-Lille	3-1
Nantes-Toulouse	0-1	Cannes-Sochaux	1-1
Auxerre-Montpellier	2-1	Monaco-Caen	2-1
Mulhouse-RP 1	4-2	Brest-Toulon	2-1

24e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990

Nice-Nantes	....	Brest-Monaco	....
Metz-Mulhouse	....	Lille-Paris-SG	....
Montpellier-Marseille	....	Caen-Cannes	....
RP 1-Auxerre	....	Toulon-Toulouse	....
Sochaux-Lyon	....	St-Étienne-Bordeaux	....

25e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990

Lyon-Montpellier	....	Mulhouse-Lille	....
Marseille-RP 1	....	Paris-SG-Brest	....
Nantes-Metz	....	Bordeaux-Caen	....
Auxerre-Sochaux	....	Cannes-St-Étienne	....
Toulouse-Nice	....	Monaco-Toulon	....

26e JOURNÉE
Mercredi 21 février 1990

Metz-Toulouse	....	Brest-Bordeaux	....
Montpellier-Nantes	....	Lille-Nice	....
RP 1-Lyon	....	Caen-Auxerre	....
Monaco-Cannes	....	Toulon-Paris-SG	....
Sochaux-Marseille	....	St-Étienne-Mulhouse	....

27e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990

Lyon-St-Étienne	....	Mulhouse-Sochaux	....
Marseille-Monaco	....	Nice-Metz	....
Nantes-Caen	....	Paris-SG-RP 1	....
Auxerre-Lille	....	Bordeaux-Toulon	....
Toulouse-Montpellier	....	Cannes-Brest	....

28e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Montpellier-Nice	....	Brest-Mulhouse	....
Cannes-Bordeaux	....	Lille-Lyon	....
RP 1-Toulouse	....	Caen-Metz	....
Monaco-Paris-SG	....	Toulon-Auxerre	....
Sochaux-Nantes	....	St-Étienne-Marseille	....

29e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

Lyon-Brest	....	Mulhouse-Caen	....
Marseille-Toulon	....	Nice-RP 1	....
Nantes-Lille	....	Paris-SG-Cannes	....
Auxerre-St-Étienne	....	Metz-Montpellier	....
Toulouse-Sochaux	....	Bordeaux-Monaco	....

30e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Bordeaux-Paris-SG	....	Brest-Marseille	....
Cannes-Mulhouse	....	Lille-Toulouse	....
RP 1-Montpellier	....	Caen-Lyon	....
Monaco-Auxerre	....	Toulon-Metz	....
Sochaux-Nice	....	St-Étienne-Nantes	....

31e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

Lyon-Cannes	....	Mulhouse-Bordeaux	....
Marseille-Lille	....	Nice-Toulon	....
Nantes-Monaco	....	Paris-SG-Caen	....
Auxerre-Brest	....	Metz-RP 1	....
Toulouse-St-Étienne	....	Montpellier-Sochaux	....

MATCHES RETOUR

32e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

Paris-SG-Mulhouse	....	Brest-Nantes	....
Bordeaux-Auxerre	....	Lille-RP 1	....
Cannes-Marseille	....	Caen-Toulouse	....
Monaco-Lyon	....	Toulon-Montpellier	....
Sochaux-Metz	....	St-Étienne-Nice	....

33e JOURNÉE
Samedi 14 avril 1990

Lyon-Paris-SG	....	Mulhouse-Monaco	....
Marseille-Bordeaux	....	Nice-Caen	....
Nantes-Toulon	....	Metz-St-Étienne	....
Auxerre-Cannes	....	Montpellier-Lille	....
Toulouse-Brest	....	RP 1-Sochaux	....

34e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Mulhouse-Auxerre	....	Brest-Nice	....
Paris-SG-Marseille	....	Lille-Metz	....
Bordeaux-Lyon	....	Caen-Sochaux	....
Cannes-Nantes	....	Toulon-RP 1	....
Monaco-Toulouse	....	St-Étienne-Montpellier	....

35e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Lyon-Toulon	....	Nice-Monaco	....
Marseille-Mulhouse	....	Metz-Brest	....
Nantes-Bordeaux	....	Montpellier-Caen	....
Auxerre-Paris-SG	....	RP 1-St-Étienne	....
Toulouse-Cannes	....	Sochaux-Lille	....

36e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Auxerre-Marseille	....	Monaco-Metz	....
Mulhouse-Lyon	....	Brest-Montpellier	....
Paris-SG-Nantes	....	Caen-RP 1	....
Bordeaux-Toulouse	....	Toulon-Lille	....
Cannes-Nice	....	St-Étienne-Sochaux	....

37e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Lyon-Auxerre	....	Metz-Cannes	....
Marseille-Caen	....	Montpellier-Monaco	....
Nantes-Mulhouse	....	RP 1-Brest	....
Toulouse-Paris-SG	....	Sochaux-Toulon	....
Nice-Bordeaux	....	Lille-St-Étienne	....

38e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

Marseille-Lyon	....	Cannes-Montpellier	....
Auxerre-Nantes	....	Monaco-RP 1	....
Mulhouse-Toulouse	....	Brest-Sochaux	....
Paris-SG-Nice	....	Caen-Lille	....
Bordeaux-Metz	....	St-Étienne-Toulon	....

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

Editorial

Jacques THIBERT

22, v'là les Frenchies !

L'UN de nos prédécesseurs dans la profession de journaliste avait déclenché, un jour, un violent tollé dans Landerneau pour avoir titré ainsi sa rubrique, après une nette victoire de l'équipe de France : « 3-0, oui, mais contre qui ? » Nous n'oserons donc pas aller jusque-là pour résumer la dernière victoire de l'équipe de France sur ces chers Allemands de l'Est, libérés de tout depuis peu, y compris des contraintes défensives sur un terrain de foot. Le mur, connaissent plus !

Nous dirons seulement que cette victoire sympathique, et non négligeable, est à placer lucidement dans son contexte de valeurs et de limites. Qu'elle balance heureusement avec le vide transcendental de Koweït-France quatre jours plus tôt. Mais qu'elle n'autorise pas forcément les professionnels de la méthode Coué à aller aussi allégrement dans le sens des vessies sous prétexte d'illuminer nos lanternes.

Nous avons bien aimé, lors de France-RDA, l'équilibre collectif des Bleus, le rythme de leur jeu, l'utilisation des espaces, une certaine adresse retrouvée, des souffles d'intelligence, le rendement de Cantona (en pointe) qui eût pu égaler le record de Cisowski avec un peu plus de réussite, l'apport précieux de Deschamps, la montée de Garde, les débordements de Vahirua.

Nous avons moins aimé ce par quoi l'équipe de France risque d'apparaître, dans un avenir proche, moins douée qu'elle ne le fut lors de sa « brillante tournée » au Koweït : son organisation et son articulation défensives, notamment en charnière centrale ; son placement sur les coups de pied arrêtés (encore un coup franc de 20 mètres sur la barre) ; des individualités à rendement flottant (n'est-ce pas, capitaine ?) ; son absence de meneur ; son niveau technique moyen ; sa faiblesse marquée à trois ou quatre postes ; et certaines petites choses qui font bêtement la différence entre une équipe qualifiée à la Coupe du monde et une qui ne l'est pas.

En résumé, et indépendamment d'un bilan financier fédéral nettement positif (6,6 millions de bénéfices sur les droits télévisés des deux matches ; 100 000 dollars, soit 580 000 francs versés par le Koweït ; tous frais payés), disons que la tournée des Bleus nous a offert des « signifiants énigmatiques » qui le seront un peu moins au soir de France-RFA, le 28 février, à Montpellier.

LA bonne santé et la bonne réputation de l'équipe de France sont, on s'en souvient, parmi les soucis majeurs de la mission Sastre, impulsée par Monsieur le Secrétaire d'État, Roger Bambuck. C'est en son nom qu'il a été décidé d'aller vers un allégement du calendrier par les deux biais de la Coupe de France (suppression des matches retour en seizièmes, huitièmes, quarts et demi-finales) et du Championnat de France (réduction de vingt à dix-huit clubs).

Nous avons dit, depuis la naissance du rapport Sastre — et nous le maintenons — que cette proposition de réduction du nombre des clubs de Division I (lancée, dans un moment d'égarement, par MM. Fournet-Fayard et Sadoul) était tout à fait contestable et ne nous paraissait pas être l'un des leviers déterminants de la révolution. Pourquoi ?

Parce que l'allégement du calendrier — indispensable — passe non seulement par la récupération de dates (quatre déjà, grâce à la coupe de la Coupe), mais également par son étalement dans le temps. Parce que la « philosophie des dix-huit » nous semble réunir autant d'arguments plausibles que de vérités impalpables. Parce qu'enfin il existe des dangers pervers, y compris pour l'équipe de France, à vouloir aller aussi vite dans une voie aussi radicale. Il serait plus raisonnable de se hâter lentement et de tester d'abord les effets de la Coupe en brosse avant d'imposer la boule à dix-huit.

LES arguments des opposants à la réduction de vingt à dix-huit sont nombreux, solides et « interpellants ». Le plus troublant est celui qui s'appuie sur le fait le plus incontestable : c'est sous le règne des vingt clubs en Division I que les équipes de France ont été championnes d'Europe A, Espoirs, Juniors, championne olympique et deux fois demi-finalistes de la Coupe du monde. Lors des deux dernières saisons à dix-huit (1963-1964, 1964-1965) qui succédaient à cinq autres à vingt (changement en 1958-1959), l'équipe de France remporta deux victoires seulement en douze matches, concédant sept défaites et trois nuls, ce qui ne souligne pas l'évidence du rapport entre le rendement de la sélection et le nombre de clubs en Division I.

Mais il existe d'autres motifs pour s'interroger. L'Italie, si souvent louangée pour ses seize clubs en Série A (mais qui est passée à dix-huit en 1988-1989), a autant de journées que nous, à deux près (à cause des poules éliminatoires de la Coupe d'Italie). La France, avec ses vingt clubs répartis sur 550 000 kilomètres carrés, est beaucoup plus « raisonnable » que l'Angleterre avec ses vingt-deux clubs sur 130 441 km², que l'Italie avec ses dix-huit sur 301 277 km², que la RFA avec ses dix-huit sur 248 706 km², etc. Elle se situe à peu près au même niveau d'occupation de son territoire que l'Espagne (vingt clubs sur 504 782 km²). Or, les quatre pays cités joueront la phase finale de la Coupe du monde 1990.

Enfin, point souligné par l'UNFP, la réduction de vingt à dix-huit entraînerait *de facto* la disparition de cinquante joueurs professionnels, ce qui pourrait ne pas servir le sélectionneur Platini dans sa recherche de définition d'une élite internationale.

CE qui pourrait encore moins servir Platini, c'est la décision du comité exécutif de l'UEFA — qui se réunira la semaine prochaine à Stockholm — de reconnaître le statut de « nationalité sportive » aux joueurs pratiquant le football en Europe. Au bout de cinq ans de séjour dans un pays, les joueurs non natifs seraient assimilés aux nationaux et pourraient être cinq par équipe. Si, à ces cinq, vous ajoutez trois étrangers, vous vous retrouvez avec un sélectionneur obligé de choisir parmi trois fois dix-huit ou trois fois vingt, c'est-à-dire parmi cinquante-quatre ou soixante joueurs de Division I, cas limite, cela va de soi.

Avant d'être autorisés réglementairement à ouvrir presque totalement leur effectif aux influences « étrangères », les responsables de clubs français vont d'abord se battre (férocement, disent-ils) pour le maintien des vingt en Division I. Leur séminaire de lundi et de mardi prochains, à la Ligue, sous la présidence de Jean Sadoul, risque de marquer fortement les esprits et le développement du plan Bambuck-Sastre, les élus de poids s'étant déjà manifestés pour appuyer les partisans du statu quo, partisans qui sont à la fois leurs électeurs, leurs représentants et leur conscience.

Cette bagarre risque d'avoir deux conséquences : 1. En cas de « conflit atomique », les deux chefs sioux d'Iéna et de Courcelles pourraient perdre leur bonnet à plume puisqu'ils n'honoreraient plus leur engagement vis-à-vis du ministre. Cette perspective, semble-t-il, n'inquiète personne dans le milieu professionnel : « Entre F.-F. à la Fédé et vingt clubs en D I, notre choix est vite fait », dit l'un des molosses du circuit ; 2. Avant d'envisager d'accepter la réduction susmentionnée, les clubs pros exigeront que les quatre autres points fondamentaux de la mission Sastre — texte de loi sur le code de la nationalité, texte sur les entraîneurs, texte sur l'intéressement, texte sur la fiscalité (répartition des bénéfices sur cinq ans) — soient bétonnés. Or, dans l'état actuel des choses, il semblerait que les socialistes ne veuillent pas toucher au code de nationalité, que les présidents ne veuillent pas du texte sur les entraîneurs et que l'on ne sache pas si l'intéressement et l'assouplissement fiscal seront acceptés par les ministres concernés.

Considérant que tout est dans tout, que l'ivresse est dans le nombre et qu'il y a « des impossibles, même pour les dieux », notre sentiment est qu'il faudrait sortir des sentiers battus et débattus. Dix-huit ou vingt, là n'est plus la question. Vingt-deux, qui est un compte rond en football, puisque deux fois onze, et qui est aux Anglais ce que le lait est au thé, pourrait être la solution. Nous retrouverions soudainement une force, une originalité. Alors, de Koweït-City à Zanzibar, d'Esch-sur-Alzette à San Marino, de Stanley la Malouine à Manille la Philippine, un immense cri précéderait les Bleus : « 22, v'là les Frenchies et leurs clubs ! » Quel pied ce serait !

Sommaire

2 Euro 92 : la France sur des œufs.

4 Le calendrier de Division 1.

6 **Amoros : « Je n'ai pas l'âme d'un chef. »**

8 **Les entraîneurs votent Bordeaux.**

10 **Huit morts sur ordonnance.**

12 Forum Division 1.

15 Division 1 : 18 ou 20 clubs ?

16 Zitelli : « Cette saison ou jamais. »

17 Division 2 : jeux et enjeux.

18 Le Loto sportif.

20 **Guingamp : adieu la Coupe.**

21 Les résultats du huitième tour.

24 Forum Coupe.

26 Les exergues de la Coupe.

27 Jeunes et Division d'Honneur.

28 Platini met dans le mille.

29 France : promesses tenues.

30 Les Championnats étrangers.

34 Classements et challenges.

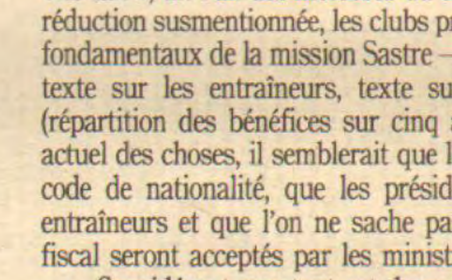
36 Forum monde.

37 Le Soulier d'Or

38 **Cameroun, leader africain.**

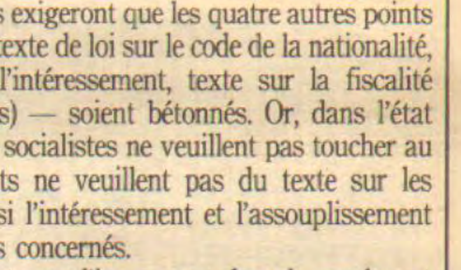
40 Bilan d'Afrique.

42 Les couleurs de France-RDA.



6 La reprise

Après cinquante jours de trêve, le Championnat de Division 1 repart ce dimanche. Avec Saint-Etienne - Bordeaux et Montpellier-Marseille à l'affiche. De Manuel Amoros aux candidats à l'échec, les pronostics de la compétition.



20 Coupe

Le tour complet du huitième tour de la Coupe de France. Reportages, magazines, coulisses et chiffres avant l'entrée des clubs de Première Division dans l'épreuve.

38 Afrique

Avec *Afrique Football*, *France Football* dresse le bilan d'une année de football en Afrique. Tous les matches du continent et un leader consacré, à quatre mois du Mondiale : le Cameroun.

Manuel Amoros a retrouvé avec plaisir le cheikh Fahd au Koweït. L'occasion de parler de la Coupe du monde 1982 et du temps qui passe. Manuel est devenu « l'ancien » de l'équipe de France et il vise la Coupe d'Europe avec l'OM.

(Photos PRESSE SPORTS)

Amoros: «Je n'ai pas

Paradoxe. Soixante-six sélections en équipe de France n'ont pas donné à Manuel Amoros rayonnement et l'autorité attendus. Engagé tous azimuts avec les Bleus et l'OM, il est au contraire de plus en plus effacé, préférant rester dans le rang. Où il tient sa place.

«MANUEL, entre l'équipe de France et l'OM, la motivation est-elle très différente ?

– Il faut associer les deux challenges qui me sont proposés. D'un côté, il s'agit de relever la sélection nationale, et de l'amener au Championnat d'Europe. De l'autre, l'objectif, c'est la Coupe d'Europe, plus le Championnat et la Coupe.

– Après tout ce que vous avez vécu, n'est-ce pas difficile de repartir de zéro, ou presque, avec la sélection ?

– C'est un peu pénible, mais il faut tirer un trait sur le passé. Les années 80 sont à mettre dans la case souvenirs, et maintenant, nous repartons avec une nouvelle équipe, d'autres joueurs.

– Ce nouveau départ n'est-il pas long à venir ?

– Nous piétinons, c'est vrai. Nous n'arrivons pas à pratiquer le jeu que nous voudrions, mais ne baissons pas les bras. L'équipe de France vaut qu'on se donne à fond pour elle.

– Il n'y a pas de phénomène de lassitude chez vous ?

– Pourquoi serais-je lassé ? Je suis toujours motivé pour jouer, gagner des matches, lui permettre de se qualifier pour des phases finales.

– On pense que vous devriez occuper un rôle plus important dans cette équipe ?

– Peut-être, oui. Je suis quelqu'un d'assez timide, réservé, qui ne se livre pas volontiers. On me connaît, je ne vais pas changer. Je ne me sens pas capable d'assumer le rôle que jouaient Giresse, Platini, Tigana... mais le groupe actuel est jeune. Il a beaucoup moins d'expérience pour l'instant, des personnalités se révéleront certainement.

– En êtes-vous convaincu. Les trois matches joués au Koweït n'ont guère permis d'avancer ?

– Ce groupe a des qualités énormes. Simplement, les joueurs doivent prendre plus de responsabilités, de risques. Pendant ce stage, on a pu discuter, échanger des idées, et c'est une bonne chose.

– Cela s'est mieux passé qu'en Israël il y a deux ans, où vous n'aviez pas hésité à hausser la voix ?

– Oui, parce que je sentais que le groupe ne voulait pas aller vraiment de l'avant. Il avait des qualités, mais il ne faisait pas bien les choses. Je ressentais ça profondément. Il a fallu que je le dise pour me libérer du stress que j'avais en moi.

– Là, vous n'êtes plus stressé ?

– Non.

– Existe-t-il une si grande différence ?

– Déjà, il y a un esprit conquérant. Tous les joueurs ont envie de réussir. Ensuite, les changements sont déjà moins nombreux. Depuis son arrivée, Michel Platini a pris une vingtaine de noms, et il s'en tient là. Avec Henri Michel, il y a plus de brassage et nous n'avons sans doute pas pu trouver la formule qui nous convenait le mieux. Si les mêmes joueurs restent, nous allons trouver un fonds de jeu, une base technique et tactique. Michel Hidalgo avait un peu fait la même chose à la fin des années 70.

– Existe-t-il des joueurs-clé actuellement ?

– Ils se définiront eux-mêmes par leur talent, leur comportement sur le terrain et en dehors.

« Papin est un boute-en-train »

– Avec soixante-six sélections, il est étonnant que vous n'ayez pas un rayonnement plus grand ?

– Je viens de le dire. Je ne suis pas un meneur. Je ne suis pas un boute-en-train né, comme Jean-Pierre Papin qui rigole, qui plaisante, qui chambre. Un meneur, cela peut également être quelqu'un écouté par tout le monde. C'était le cas d'Alain Giresse.

– Vous n'avez pas ce caractère ?

– Non, je suis noyé dans le groupe. Me détacher pour donner des ordres, rigoler, ce n'est pas mon truc, ce n'est pas dans ma manière de vivre.

– Vous êtes cependant le capitaine de cette équipe ?

– Je le suis avec plaisir, et j'essaie de bien remplir cette fonction, mais je ne me sens pas l'âme d'un animateur.

– De ne pas être une des fortes personnalités du groupe ne vous gêne pas ?

– Je suis habitué. Ça ne me dérange pas de passer au second plan, ou même au troisième plan. C'est souvent le lot des défenseurs par rapport aux attaquants.

– On parle encore moins de vous qu'à une époque ?

– *(Caustique et souriant)*. Peut-être que mes performances ont baissé...

– Ce n'est pas ce que nous voulions dire ?

– Il y a des nouveaux, des jeunes qui arrivent. Ils ont éclaté dans leurs clubs, Michel Platini les a retenus. C'est normal qu'on aille les voir. Au début, j'ai été beaucoup demandé par les journalistes.

– Vous l'êtes moins ?

– Oui, ça ne me dérange pas. J'intéresse moins.

« Je ne calcule pas »

– Sur le terrain, c'était sûrement plus facile de jouer avant, quand il y avait des joueurs d'expérience autour de vous ?

– Bien sûr, surtout lorsque je suis arrivé. Il y avait sept ou huit titulaires, et je n'ai donc pas eu de problèmes. Depuis 1986, il a fallu que je m'habitue au groupe d'Henri Michel, puis à celui de Platini. On retrouve une majorité de mêmes joueurs, mais les styles sont différents.

– Personnellement, votre registre a-t-il évolué. Ne comptez-vous pas plus sur votre placement, votre sens de l'anticipation que sur votre physique ?

– C'est possible... je ne vois pas pour ma

(Photo André LECOQ)

l'âme d'un chef »

part de gros changements. Je ne calcule pas, je n'entre pas sur le terrain en disant : « Tiens, aujourd'hui je joue sur mon expérience. Je me place bien et je fais le strict minimum. » Ça, jamais.

« Marseille m'a relancé »

– Vous éprouvez toujours le même plaisir à jouer en sélection ?

– C'est en moi. La première fois, le plaisir était plus fort, mais une sélection, ça représente énormément. C'est la preuve qu'on appartient au lot des meilleurs joueurs.

– Entretenez-vous une relation plus complice avec Michel Platini, ayant joué longtemps à ses côtés ?

– Il connaît mes qualités et mes défauts. A partir de là, il ne m'incite pas à prendre plus de responsabilités.

– Dans votre carrière, votre transfert n'a t-il pas été une bonne relance ?

– Oui, si on veut. Cela faisait douze ans que j'étais à Monaco, je tombais dans le train-train. Il n'y avait plus aucune surprise. Or, un footballeur a besoin de changement. Je suis allé à Marseille ; j'aurais peut-être pu aller à l'étranger.

– Votre départ de Monaco s'est effectué assez brusquement. Vous aviez un contrat de plusieurs années ?

– Il me restait trois ou quatre ans. Il y a eu un arrangement entre les deux présidents, et de mon côté, j'ai pu discuter avec l'OM.

– On ne s'attendait pas que Monaco vous laisse partir !

– Oui, c'est étonnant. A plusieurs reprises, on m'avait empêché d'aller dans un autre club. Là, pourquoi ai-je eu la permission « aussi facilement » Je ne sais pas. Je n'en ai pas discuté avec le président Campora.

– Vous êtes parti en mauvais termes ?

– Pas du tout, au contraire.

– L'AS Monaco ne souhaitait apparemment plus vous garder ?

– C'est probable. Le côté « services rendus » toujours entre guillemets a peut-être compté également. Ayant une proposition intéressante de Marseille, le président ne s'est pas opposé à mon départ après douze ans passés au club.

– On a dit qu'à l'OM votre salaire était royal. Un million de francs par mois ?

– C'est complètement fou. On est très loin du compte. Je n'ai pas envie de donner le montant de mon salaire vis-à-vis des chômeurs et des ouvriers, mais j'ai entendu ou lu beaucoup de bêtises à ce sujet.

– D'où peuvent venir alors de telles rumeurs ?

– Tapie a engagé de très grands joueurs à Marseille, et il y a forcément de gros salaires. Ils n'atteignent certainement pas un million de francs.

« Je gagne plus qu'à Monaco »

– Vous gagnez plus qu'à Monaco ?

– C'est normal. Quand on part d'un club, on demande un peu plus.

– Que vous a apporté d'essentiel l'OM ?

– J'ai découvert un public extraordinaire. Il nous soutient, il est derrière nous tout le temps. Il y a trente mille spectateurs régulièrement au stade. Moi qui arrive de Monaco, où la moyenne était de trois ou quatre mille, et où nous jouions parfois devant mille personnes en hiver, ça fait un changement total. Le joueur a besoin d'un tel public. C'est une présence indispensable. On a envie de marquer des buts, de se battre.

– Cela entre dans votre tempérament ?

– Oui,je suis un battant, et je crois correspondre à l'image de Marseille.

– Vous passez pour un joueur dur ?

– Dur, je ne pense pas. Je tente de défendre le mieux possible. Un défenseur peut faire mal dans une action, mais l'inverse se produit aussi. Et ce qu'on oublie de dire, c'est que les attaquants sont plus protégés que les défenseurs. Sous prétexte que nous, nous taclons, et pas eux. C'est idiot, puisque dans le football moderne, tout le monde attaque et tout le monde défend.

– Ce que vous avez remarqué en Coupe d'Europe. Le tirage au sort vous a été favorable jusqu'ici ?

– Sur le papier ou dans l'esprit des gens, mais les matches ont cependant été très difficiles. Et nous sommes en quarts de finale parce que sur le terrain, onze joueurs se sont battus pour se qualifier. Maintenant, le plus dur reste à faire.

– Vous n'allez pas trembler devant Sredets Sofia ?

– C'est vrai que ce n'est pas un grand d'Europe. Nous serons cependant méfiants.

– Mieux vaut les Bulgares que Milan, PSV ou Bayern ?

– Bien entendu. On a évité les ténors. Ça fait partie du tirage, de la chance. Nous ne nous plaignons pas.

– Telle qu'elle est constituée, une vedette à chaque poste, l'équipe marseillaise s'est vraiment donné les moyens de son ambition européenne ?

– Elle veut réussir absolument, et elle a choisi cette voie. Je voudrais revenir sur le terme de « stars ». A Marseille, il y a effectivement beaucoup de joueurs vedettes, mais tous jouent pour l'équipe et mouillent le maillot. Ils ne se prennent pas pour Monsieur Untel. Ils forment un bloc. C'est pour cela qu'on va réussir.

« L'O.M n'oublie pas Bordeaux et le Championnat »

– Waddle est un joueur comme un autre ?

– Absolument. Il se fond dans le groupe, même s'il a été acheté très, très cher et qu'il a un salaire d'un montant X. C'est d'abord un garçon gentil et serviable.

– Vous pensez souvent à la finale de la Coupe d'Europe ?

– Ça commence. C'est devenu notre objectif principal. Nous n'oublions pas pour autant le Championnat et la Coupe. En Championnat, il y a un mano a mano passionnant avec Bordeaux. Nous avons trois points de retard, mais nous sommes loin d'avoir dit notre dernier mot.

– Une rivalité est-elle en train de naître ?

– Peut-être. Ils ont mieux négocié la première partie. Ils ont évité les blessures, les pépins, alors qu'à Marseille, nous avons connu quelques problèmes. Il est possible que la tendance s'inverse, et que les prochaines semaines nous soient favorables.

– N'allez-vous pas axer tous vos efforts sur la Coupe d'Europe ?

– Je crois que nous devons être capables de passer de la Coupe d'Europe au Championnat. Il faut se concentrer au maximum sur chaque match, aller d'une épreuve à l'autre. Nous voulons aussi rattraper Bordeaux et être champion de France.

– Comment réagissez-vous à l'idée d'être devenu un « ancien » ?

– Je ne me sens pas dans la peau d'un « ancien ». J'ai le sentiment d'être jeune.

– Quel âge avez-vous ?

– Vingt-sept ans. Je suis seulement ancien par mon nombre de sélections.

– On annonce depuis plusieurs années que vous deviendriez le recordman des sélections. Y songez-vous ?

– Ça viendra tout seul si je suis bon sur les terrains avec Marseille et avec l'équipe de France. Je ne sais pas si je battrai le record de Bossis.

– En principe, d'ici le Championnat d'Europe 1992, votre but avec les Bleus, vous comptabiliserez quelques sélections de plus ?

– Ça dépend du choix de Michel Platini. »

Jean-Marie LORANT, au Koweït

A la reprise, un vœu : que la trêve soit réduite l'hiver prochain. Un objectif majoritaire : le maintien. Et un pronostic en forme de plébiscite : Bordeaux sera champion.

Les entraîneurs

Nous avons posé trois questions à chaque entraîneur d'équipe de D I :

1 Que pensez-vous d'une éventuelle réduction de la durée de la trêve hivernale ?

2 Quels sont vos objectifs à la reprise ?

3 Quel est votre favori pour le titre : Bordeaux ou Marseille ?

BORDEAUX

Raymond GOETHALS

1 Je ne suis pas d'accord pour une réduction de la trêve hivernale. Le footballeur professionnel a besoin de repos, il n'est pas une machine, et il faut lui donner l'occasion de laisser reposer les muscles et l'organisme. Ses vacances, dans l'ensemble, sont beaucoup trop courtes. On fait du presse-citron et l'on s'étonne, dans le même temps, que le spectacle ne soit pas toujours au rendez-vous.

2 Le mois de février devrait être décisif, pour l'OM comme pour nous. Si seulement nous pouvions continuer sur notre lancée de la première partie ! Mais je connais bien le foot, et je sais pertinemment que nous connaîtrons inévitablement, avant la fin de la compétition, une baisse de régime. Alors, je maintiens notre objectif initial : une place européenne, ce qui est pratiquement gagné.

3 Marseille demeure le grandissime favori. Notre seul avantage : les matches de C 1 que l'OM aura à digérer, puisque je suis certain que nos rivaux ont une grosse chance d'atteindre la finale. Mais Gili a les hommes pour jouer sur tous les tableaux. Je suis quand même persuadé que si Marseille est champion, nous ne serons pas loin derrière.

NANTES

Miroslav BLAZEVIC

1 Je souhaiterais qu'elle soit plus longue, au contraire, et que l'interruption estivale soit raccourcie. Les conditions de jeu ne sont pas très bonnes (les hivers ne seront pas tous aussi cléments que celui-ci), le public est moins nombreux, l'ambiance à la baisse, les recettes aussi. Tous les Championnats dont la coupure est courte handicapent les équipes qui y participent.

2 Même si tout le monde se fiche de moi, je persiste et je signe : Nantes vise l'UEFA. Même mes proches, comme Georges Eo, mon adjoint, me prennent pour un malade. Il nous voit aller très loin en Coupe, ce qui est possible, si nous échappons aux « gros » d'entrée, puisque mon équipe demeure très irrégulière, capable de coups d'éclat comme de soudaines dépressions.

3 Je suis certain que Marseille l'emportera. L'OM bénéficie d'un groupe de joueurs suffisant pour composer plusieurs équipes de haut niveau. Alors que Bordeaux, plus limité, ne bénéficiera sans doute pas de la chance qu'il a eue au cours des derniers mois, qui lui a permis de disputer l'ensemble des rencontres avec son équipe type.

MONACO

Arsène WENGER

1 Réduire la trêve hivernale permettrait d'allonger celle d'été et d'instaurer enfin une véritable coupure entre deux saisons. De vraies vacances permettraient aux joueurs de décompresser et d'entamer au mieux un nouveau Championnat.

2 Le plus important est d'être prêt pour ne pas rater le redémarrage du 4 février. Dans cette optique, récupérer nos blessés, notamment Sonor et Weah, est primordial. Et il nous faut conserver notre état d'esprit d'avant Noël, c'est-à-dire aborder chaque match l'un après l'autre avec le désir de vaincre.

3 Je crois en Bordeaux qui possède un avantage de trois points et qui n'est pas handicapé par le calendrier : huit matches sur quinze à domicile, comme l'OM. De plus, la Coupe d'Europe peut constituer une étrave au parcours des Marseillais en Championnat.

CANNES

Jean FERNANDEZ

1 Je dis oui à une réduction de la trêve hivernale pour rallonger celle d'été. Une coupure de deux mois à deux mois et demi entre deux saisons permettrait aux joueurs de bien récupérer physiquement et moralement.

2 J'espère redémarrer plus fort que nous avons entamé la saison. J'y crois, parce que nous avons pu cette fois travailler avec un groupe au complet, ce qui ne fut pas le cas l'été dernier. Nous voilà mieux préparés qu'en début de Championnat. Mon but, c'est de sauver très vite l'équipe de la relégation afin de déjà penser à la saison à venir avec un acquis.

2 Je parie sur Bordeaux. Trois points d'avance constituent un ascendant psychologique important. En outre, les Marseillais sont peut-être un peu trop tributaires de Jean-Pierre Papin qui risque d'être beaucoup sollicité.

RP 1

Henryk KASPERCZAK

1 Voilà trois ans consécutifs que nous n'avons pas d'hiver. Mais, même si le climat ne change pas et que l'on joue moins de matches avec seulement dix-huit équipes en D I, je crois qu'il faut rester sur ces bases. Cela fait des vacances pour les joueurs et une bonne préparation d'un mois. S'adapter à un rythme scolaire, en terminant fin juin, permettrait également de voir nos enfants. Ce ne serait pas mal.

2 L'objectif n'a pas changé : c'est le maintien. J'attends un bon départ dans cette deuxième partie pour remettre nos jeunes en confiance. Mais, en recevant Auxerre et en allant à Marseille, ce sera délicat. D'autant que nous ne pourrons pas compter sur Sekana et Milojevic au départ, et que nous ne pourrons récupérer Fernier, au mieux, que pour les deux ou trois derniers matches.

3 Je n'ai pas de favori pour le moment, même si Bordeaux est l'équipe qui m'a le plus impressionné. C'est une équipe solide, disciplinée, qui peut rester en tête. Mais, sincèrement, rien n'est joué.

PARIS-SG

Tomislav IVIC

1 Pourquoi changer une bonne formule ? Un mois et demi de répit, c'est l'idéal. Les joueurs profitent ainsi d'une coupure franche de quinze jours, sans perdre l'acquis du début de saison. Et le mois qui suit constitue la durée adéquate pour les préparer.

2 Nous ne sommes qu'à deux points du troisième. Nous visons donc une place en Coupe d'Europe. En espérant être enfin épargnés par les blessures.

3 Entre Bordeaux et Marseille, c'est du 50-50. Même si l'OM se trouve devant un calendrier plus chargé, du fait de la Coupe des champions, il possède suffisamment de joueurs talentueux pour compenser ce léger handicap.

LILLE

Jacques SANTINI

1 Si une réduction de la trêve hivernale permet d'allonger le repos estival, je suis pour. La trêve et l'intersaison sont actuellement difficiles à maîtriser, trop longues pour ne pas constituer un arrêt, trop courtes pour permettre de couper totalement.

2 Avant tout, éviter de gaspiller trop de points à domicile. Le moindre retard à la reprise risque d'engendrer l'inquiétude. L'objectif prioritaire est donc de se mettre le plus vite possible à l'abri.

3 Les trois points d'avance de Bordeaux me paraissent suffisants. L'équipe de Goethals est particulièrement solide et elle est équilibrée tactiquement, techniquement et mentalement.

MONTPELLIER

Aimé JACQUET

1 Je suis pour une trêve raccourcie. Aménager une si longue coupure est de plus en plus délicat : les matches amicaux n'intéressent plus le public, les tournées sont démodées et lourdes à mettre sur pied. Avec toutes les rencontres fixées au dimanche après-midi, nous pourrions très bien passer l'hiver.

2 Ne nous leurrons pas : la priorité, c'est désormais d'assurer le maintien. Avec un mot d'ordre très simple : retrouver une courbe ascendante grâce à un groupe compétitif et attentif. Nous n'avons plus le droit de nous enliser...

3 Bordeaux devrait être sacré, parce que rien n'incite à croire que les Girondins ne sont pas capables de réaliser une seconde partie de Championnat aussi brillante que la première. D'autant que Marseille risque de laisser beaucoup de forces et de points dans son parcours européen.

METZ

Joël MULLER

1 La trêve, comme elle est conçue cette saison, colle de près aux réalités : elle offre une vingtaine de jours de vacances, puis quatre semaines de préparation. La réduire reviendrait donc à amputer les congés des joueurs qui ne sont déjà pas très importants. En ce cas, la seule solution serait d'allonger l'interruption estivale.

2 Le FC Metz doit avant tout songer à prendre les points qui vont le sortir de la seconde moitié du tableau où tout le monde est menacé. Les trois ou quatre premiers matches seront déterminants : ils créent souvent une spirale de la victoire ou de la défaite. Alors, plutôt la sérénité que la crainte où l'impuissance.

3 Je penche pour les Girondins, qui devraient aller au bout. Ils sont débarrassés des soucis de la Coupe d'Europe qui peuvent, en revanche, ralentir la marche de l'OM.

AUXERRE

Guy ROUX

1 Je suis d'accord pour une réduction de la durée de la trêve. Avec la météo, de toute façon, c'est une loterie. Nous venons de connaître trois hivers doux. On pourrait reprendre vers le 10 janvier, après trois semaines d'interruption. Et puis les joueurs sont soumis à n'importe quel régime, jouent sur n'importe quel sol, sous n'importe quelles latitudes. Il sont plus en forme pendant la compétition.

2 Mon objectif, c'est de gagner le plus de matches possibles, ou, à défaut, d'obtenir au moins des nuls. Des nuls intelligents, comme 1-1 à Florence et 0-0 au match retour à l'Abbé-Deschamps. En Championnat, je vise les 35 points : c'est la barre minimale.

3 Marseille, qui bénéficie de l'effectif le plus nombreux dans la qualité et qui reçoit les Girondins, va refaire son retard. Les deux équipes vont terminer à égalité de points et Bordeaux va être champion au goal-average. Puisqu'il s'agit d'un pari, autant pronostiquer un final à suspense, non ?

votent Bordeaux

LYON

Raymond DOMENECH

1 Je m'accommode de ce qui se fait. Je rappellerai simplement que cette trêve avait été instaurée à cause de l'état des terrains en janvier. Or, depuis deux ans, il ne neige pas en janvier. Et comment savoir si ses effets sont bénéfiques ou néfastes ? Seul constat : telle qu'elle est, elle est plus courte que l'interruption d'été, sauf pour les quatre demi-finalistes de la Coupe.

2 Il s'agit d'abord de prendre au plus vite les onze points qui nous sont nécessaires pour assurer le maintien. Ensuite, il nous faut tout mettre en œuvre pour retrouver notre jeu d'avant la trêve. A cet égard, la reprises de contact face à Strasbourg, la semaine dernière, m'a laissé une bonne impression.

3 Même si un nouveau titre ferait plaisir au président Bez et à Gigi, j'avoue que je mise sur Bordeaux à contre-cœur. C'est une équipe au style trop étriqué pour attirer la sympathie. Reste que la situation est à l'avantage du réalisme girondin. Dommage pour Marseille, qui joue mieux...

BREST

Slavo MUSLIN

1 D'accord pour une réduction, puisque le temps n'empêche pas de jouer normalement. Cela permettrait d'éviter une double période de préparation et de bénéficier de congés plus longs au moment des vacances d'été.

2 En tant que promu, l'objectif demeure le maintien. Cependant, si on le peut, continuer à nous situer en milieu de tableau.

3 Mon favori est Bordeaux. Même si les individualités marseillaises sont plus brillantes, le collectif girondin est supérieur, plus costaud, plus régulier. De plus, la Coupe d'Europe risque de perturber le parcours de l'OM.

NICE

Carlos BIANCHI

1 Je crois qu'une coupure d'un mois serait amplement suffisante. Associée à une « journée du football » immuable, qui pourrait être le dimanche — ou un autre jour de la semaine —, elle permettrait de fidéliser le public et de rendre la préparation plus cohérente.

2 Notre seule ambition : finir dix-septièmes, pardi ! Lanterne rouge, avec un match de plus à disputer à l'extérieur, Nice ne peut viser autre chose que le maintien.

3 Bordeaux est mon favori. Le président Tapie vise la consécration continentale, et je vois mal les joueurs marseillais négliger la Coupe. Or, les équipes françaises ont encore du mal à mener de front plusieurs compétitions, à la différence des clubs italiens, espagnols ou allemands.

CAEN

Daniel JEANDUPEUX

1 En Suisse, la trêve hivernale dure trois mois, mais il faut admettre que les conditions climatiques sont bien différentes. Cette année, il est vrai que nous aurions pu jouer en janvier sans problème, en France. Reste que dans mon cas personnel, je n'aurais pas craché sur une semaine de travail supplémentaire avant la reprise.

2 Je vise une place entre la huitième et la dix-septième, c'est-à-dire tout bonnement le maintien dans une compétition très serrée.

3 Bordeaux devrait devancer Marseille qui me paraît avoir la Coupe des champions comme sa priorité de la saison.

MULHOUSE

Didier NOTHEAUX

1 Je ne vois pas d'inconvénients à la réduction de la durée de la trêve, si cela se fait dans des proportions raisonnables. Il ne faudrait pas aller vers sa suppression, parce qu'une telle coupure est importante. Disons que la remener de sept à cinq semaines serait une bonne chose.

2 La fin de calendrier du FCM s'annonce particulièrement épineuse. Aussi, il va falloir engranger les points dès la reprise, afin d'entamer notre parcours comme l'an dernier à pareille époque, en D II

3 Mon favori est Bordeaux, bien que les Girondins doivent encore se rendre au Stade-Vélodrome. Leur avance n'est pas négligeable, et la Coupe d'Europe pourrait constituer un surcroît d'efforts insurmontable pour les Marseillais.

MARSEILLE

Gérard GILI

1 Je suis pour une réduction de la durée de la trêve. Cela couperait moins la saison, éviterait de reprendre toute une préparation foncière. Et donnerait sans doute une plus grande régularité à la compétition.

2 Mon premier but est de retrouver ce que nous avons quitté en décembre, c'est-à-dire notre qualité de jeu et notre efficacité. A terme, si l'on veut réussir en Coupe d'Europe, il nous faut effectuer un bon parcours parallèle en Championnat, où nous puiserons notre force et notre forme. C'est pour cela que nous sommes décidés à défendre notre titre.

3 Si les trois points d'avance des Girondins peuvent paraître importants, le fait de les recevoir le 28 avril, avec obligation de l'emporter, nous replace virtuellement à un point. Ce qui est très peu. La lutte sera serrée jusqu'au bout et j'imagine bien une fin de compétition comme l'an dernier avec Paris-SG, qui se jouerait sur un match. Avec avantage Marseille, bien sûr, puisque je suis de la maison et que j'y crois.

TOULON

Rolland COURBIS

1 Moi je suis partisan d'une réduction de la trêve. Le calendrier serait ainsi étiré et allégé. Au lieu de ça, on propose de réduire le nombre des clubs. C'est stupide.

2 Je tiens le même discours qu'en début de saison, c'est-à-dire de faire le meilleur parcours possible. Et puis il y a le rêve secret, la Coupe. Malheureusement, nous ne sommes pas seuls à rêver. Traditionnellement, Toulon joue à sa vraie valeur à la reprise ; mais cette saison, le calendrier est difficile. Prudence donc.

3 Je vois Marseille champion au goal-average. Les Girondins m'ont impressioné par leur régularité ; mais s'ils avaient un ou deux blessés, ça poserait un problème sérieux car l'effectif n'est pas très riche.

SAINT-ÉTIENNE

Robert HERBIN

1 S'il est bon d'effectuer une coupure de huit à dix jours autour des fêtes de fin d'année, il n'est pas indispensable d'attendre février pur reprendre la compétition, d'autant que janvier n'est pas aussi froid et neigeux que prévu. De plus, une si longue interruption crée en quelque sorte deux Championnats différents, un avant, l'autre après.

2 J'ose croire, tout d'abord, que nous ne serons plus perturbés par les blessures qui expliquent en grande partie nos performances en dents de scie. En récupérant Sivebaek, Courault, Chaouch, en attendant Haon et Eric Clavelloux, nous devrions retrouver une assise. A nous de redevenir conquérants. N'oubliez pas que nous devrions compter deux points de plus, si l'arbitre ne nous avait pas fait perdre à domicile devant Monaco !

3 Difficile de dégager un favori. Bordeaux, cependant, belle machine à ne pas perdre, possède un petit préjugé favorable en raison de son avance au classement. Mais Marseille bénéficie d'un potentiel a priori supérieur. Quant à l'influence de la Coupe d'Europe, elle est discutable, constituant à la fois une fatigue supplémentaire et un aguerrissement profitable aux Marseillais.

SOCHAUX

Sylvester TAKAC

1 Au vu des conditions climatiques clémentes que nous rencontrons généralement en janvier, je crois qu'on pourrait réduire la trêve h'iver au profit de celle d'été. Trois semaines d'arrêt me semblent suffisantes. On pourrait ainsi reprendre la compétition tout de suite.

2 Après 23 journées, l'objectif est enfin défini : il s'agit de décrocher un billet en Coupe UEFA. Garder notre troisième place serait parfait. Et n'oublions pas la Coupe : finaliste il y a deux ans, demi-finaliste l'an dernier, nous y effectuons actuellement un bon parcours.

3 Bordeaux a un avantage de trois points non négligeable. Mais le déplacement des Girondins à Marseille pourrait relancer le duel. Le plus de Bordeaux, c'est de ne pas jouer la Coupe d'Europe. Les risques de blessures sont réduits. C'est un atout important.

TOULOUSE

Pierre MOSCA

1 Je suis partisan d'un allongement de la trêve hivernale. Le foot, selon moi, est le sport du beau temps, et il est dommage de s'en priver une partie de l'été. Jouons donc à la belle saison, et coupons pendant deux mois, janvier et février par exemple.

2 Mon désir le plus cher est de faire aussi bien après la pause qu'avant. Ce qui revient à dire que le TFC court après une place européenne. Bien sûr, c'est au-dessus de nos visées initiales, mais l'occasion fait le larron...

3 Mon favori pour le titre demeure Bordeaux, moins capable de coups d'éclat que Marseille, mais prototype de la formation capable de continuité dans ses productions. Les Girondins sont solides, libérés des contraintes européennes et, dans une certaine mesure, de la Coupe de France, qui vont immanquablement peser sur l'OM.

BILAN

La trêve

Le raccourcissement de la trêve hivernale conviendrait à la majorité des entraîneurs : douze y sont favorables. Trois, en revanche, souhaitent qu'elle soit allongée et cinq estiment la situation actuelle idéale.

Les objectifs

Seul Gérard Gili avoue ouvertement viser le titre dont l'OM est le tenant. Cinq clubs (dont Bordeaux, premier, et Nantes, onzième) avouent ambitionner une place européenne. Onze se contenteraient de sauver leur place en D I, tandis qu'Herbin, Wenger et Courbis n'ont d'autre but que de gagner le plus de matches possible sans que le classement de Saint-Etienne, de Monaco et de Toulon ne les hante.

Le titre

Ils voient Bordeaux gros comme une maison : quatorze entraîneurs pensent que les Girondins vont être sacrés champions de France. Quatre seulement (dont Goethals et Gili) penchent plutôt pour Marseille. Les deux Parisiens, enfin, ne se mouillent pas : Ivic et Kasperczak, en effet, refusent de choisir entre les deux postulants.

A l'heure de la reprise, FF a déposé huit candidats sur le toboggan des illusions sportives. Lesquels d'entre eux achèveront leur glissade dans le sable ? Réponse dans quatre mois.

Huit morts sur

Pierre-Marie DESCAMPS
Laurent MOISSET
et Guy MISLIN

IVIC
Hors-jeu et défense en ligne

RAREMENT entraîneur n'aura été autant contesté. Ses méthodes, le style qu'il préconise l'exposaient, fatalement, un jour ou l'autre, à essuyer les plâtres. De Borelli en ce début d'année : « Il faut restaurer notre image de marque en présentant un spectacle plus attractif. Ivic est prévenu. » Si ce n'est pas un ultimatum cela y ressemble drôlement. Allusion non dissimulée, bien entendu, au comportement frileux et prudent du Paris-SG depuis le début de la saison.

Accusation à peine voilée du président, bien décidé, cette fois, à prendre le taureau par les cornes. « Fin février, je demanderai à Tomislav Ivic ce qu'il compte faire à l'avenir. Et j'attends une réponse ferme et définitive. » En fin de contrat au mois de juin, le Yougoslave se retrouve donc au pied du mur. D'autant que Gilbert Gress, officiellement partant de Neuchâtel, est déjà annoncé comme son successeur. « Je sais, on affirme beaucoup de choses, mais, moi, je n'ai rien à ajouter. Pas de commentaires. »

Ivic est mal. Comme s'il avait perdu la belle assurance qui le caractérisait encore il y a quelques semaines. Déçu et amer, c'est certain. N'ajoute-t-il pas : « Je compte bien dans le courant de la semaine apporter tous les éclaircissements que vous souhaitez. Oui, je m'expliquerai devant vous tous. » Comme si le piège se refermait. De là à imaginer qu'Ivic annoncera son départ en fin de saison, il n'y a pas loin. D'autant que des rumeurs persistantes font état de son retour en Belgique et, plus précisément, à Malines. Encore qu'avec le bonhomme il faille s'attendre à tout. « C'est à vous les journalistes qu'il convient de mener l'enquête pour savoir si je dois rester ou non. » Une manière bien dans le style d'Ivic pour éviter ou retourner le problème !

HODDLE
Lève-toi et marche

LE dernier match de Glenn Hoddle remonte au 12 août 1989. Cela fait donc près de six mois que le genou meurtri du génial stratège anglais est le principal sujet de conversation à l'AS Monaco. De l'opération au traitement, de l'infection à la décalcification, la douleur ne l'a pas quitté. Une douleur violente, sous la rotule. L'espoir était revenu en début d'année quand Glenn a repris l'entraînement. On a parlé de guérison et de retour avant la Coupe d'Europe début mars. Mais la semaine dernière, Hoddle a rechuté. « C'est cuit, pour Valladolid, c'est râpé, soupire Henri Biancheri. Le moral est au plus bas. Le sien et le nôtre. On se demande si Glenn est vraiment guéri... »

Cette question, nous l'avons posée au professeur Jaeger qui a opéré Hoddle. « A la mi-octobre, j'avais prévu trois mois, rappelle-t-il. Cela traîne un peu, c'est ennuyeux. Disons que ça m'agace mais que je reste optimiste. Il faut recommencer les examens et comprendre pourquoi la douleur ne disparaît pas. » Pour l'instant, le célèbre praticien écarte l'idée d'une nouvelle intervention. Mais on le sent préoccupé : « Sur le plan osseux, il y a toujours eu une petite image qui nous dérangeait », lâche-t-il. Ce mal mystérieux vient-il de cette atteinte osseuse ? « Soyons clair, dit Jaeger. Il y a vingt ans, avec ça, on pouvait faire une croix sur le football. Aujourd'hui, on arrive à tirer des gens d'affaire mais on ne maîtrise pas tout. » La seule certitude est plutôt triste : Glenn ne sera pas à Valladolid le 7 mars. « Je me doutais que cette échéance serait difficile à tenir, dit Jaeger. Il ne faut pas rêver. Et puis je me méfie de sa capacité de réaction. J'aime beaucoup ce garçon mais il gamberge rapidement. » Reste une question : Glenn Hoddle rejouera-t-il cette saison ? « C'est un vœu pieux, répond Biancheri. Mais on n'en prend pas le chemin... » Le professeur Jaeger, se contente d'un « Je ne peux pas me prononcer ».

INNOCENTINI
Impairs et trépasse ?

ON n'ose pas affirmer qu'il joue sa tête sur le maintien de l'OGC Nice. On n'ose pas parce qu'on ne sait pas. Le sait-il lui-même ? Mario Innocentini a semblé si souvent en difficulté ces derniers temps... Ce qui est certain, c'est qu'une éventuelle relégation serait d'abord l'échec du président niçois. Alors peut-être partirait-il de lui-même. Son intention était d'ailleurs de raccrocher en fin de saison quand, à la surprise générale, il a été réélu pour deux ans le 15 décembre dernier. A l'unanimité et avec les félicitations de Christian Estrosi, l'adjoint aux sports de Jacques Médecin. Le maire de Nice n'a donc pas « lâché » son vieux copain, mais leurs relations ont pourtant pris une tournure bien difficile à décoder.

La vraisemblable démobilisation du premier vis-à-vis du foot et le retrait momentané de « repreneurs » style Guillot ou Afflelou ont sans doute Innocentini le second, en place depuis huit ans. On lui prête néanmoins pas mal d'adversaires « en ville ». Lui tente de les réduire à « la trentaine de braillards du kop sud » qui réclament régulièrement sa démission. En fait, beaucoup lui reprochent, pêle-mêle, de garder jalousement le pouvoir, de ne pas tenir ses promesses et de changer trop facilement d'avis. Ne déclarait-il pas en septembre : « Nice a la chance de posséder avec Alonzo, Huck et Sanchez un staff technique d'une valeur que le club n'a jamais connue » ? Un mois plus tard, il recrutait Carlos Bianchi.

Et puis, sous son règne, très peu de joueurs cotés ont prolongé leur contrat à l'OGC Nice, la plus belle exception (Curbelo) s'étant terminée en eau de boudin. En parallèle, plusieurs départs ont été mal ressentis par le public (Amitrano, Dréossi, Rico, Bjekovic ou Guérit). Cette saison encore, sept joueurs en fin de contrat sont confrontés au silence présidentiel. Jusqu'où ira la méthode Innocentini ?

ordonnance

MONTPELLIER
Quatre mois avec sursis

C'ÉTAIT l'Europe assurée, ce sera peut-être la relégation honteuse. Montpellier-Hérault, qui s'était renforcé avec Xuereb, Paille, Cantona, Guérin et Suvrijn, est actuellement en position de barragiste. Autant dire en sursis. Dix-neuvième défense, un point seulement glané à l'extérieur, des affaires de famille et de linge sale : les réponses aux folles espérances du début de saison n'ont pas été celles attendues. Il reste donc quatre mois pour sauver les meubles. Montpellier joue gros, peut-être son existence même, du moins sous sa forme actuelle. Car il faudra bien rendre des comptes. Notamment financiers. Heureusement que la revente de Stéphane Paille à Bordeaux au prix coûtant (12 millions en trois fois) et le formidable succès de la campagne d'abonnements (environ 6 000) permettront de limiter la casse. Il faudra néanmoins convaincre la mairie et le conseil général de continuer. Pas évident. Ceux-ci s'interrogent déjà sur la dégradation de l'image du club et des conséquences sur celle de la région. Se dirige-t-on vers un désengagement ? Va-t-on au contraire assister à une reprise en main avec un grand coup de balai au niveau des dirigeants ? Dans le premier cas, Louis Nicollin n'aurait de salut qu'à travers l'arrivée d'un sponsor unique. Le nom de Perrier a été évoqué dans *Le Midi Libre*, sans être jamais démenti. Nous avons de notre côté appelé Claude Coughnenc, le secrétaire général de la mairie, mais celui-ci a préféré se « défiler ». Un silence édifiant ? Dans le second cas, on peut penser que Nicollin sauverait sa tête au bénéfice de sa notoriété personnelle. Mais pas un de ses collaborateurs ne serait à l'abri. Jacquet pourrait rester en place, comme l'a laissé entendre le maire, Georges Frèche. Les joueurs, eux, sont sûrement les plus menacés. On voit mal Julio Cesar, Rust, Valderrama, Lemoult ou Blanc porter le maillot montpellierain la saison prochaine...

(Photos PRESSE SPORTS)

PAILLE
En bleu de chauffe

ÇA ressemble à un mélo. En dépit d'un scénario bien ficelé, les aventures de Stéphane Paille au sommet du football français ont tourné à la farce. Le gag montpelliérain, puis son départ précipité à Bordeaux n'ajoutant rien à la réputation d'un garçon qui, en l'espace de quelques mois seulement, aura dilapidé son crédit. Qu'ils sont loin désormais ses rêves de gloire et de conquête. Paille, aujourd'hui, est presque devenu un anonyme. Il a gardé son nom, mais perdu sa place sur le terrain. Remplaçant le plus souvent. « Grillé », c'est évident. « J'ai signé trois ans et demi aux Girondins. Il y a une équipe qui tourne et donc peu de chances, dans l'immédiat, de m'y imposer. Mais la saison prochaine... »

Là n'est pas le problème qui préoccupe l'ancien Sochalien. Il est prêt à patienter. Mais il a surtout envie d'oublier. « C'est la période la plus délicate de ma carrière, expliquait-il récemment. C'est comme si je repartais de zéro. Obligé de me battre pour gagner ma place. Mais je sais que j'y arriverai. Je connais mes qualités, et la motivation et la passion sont intactes. Un jour, on reparlera de moi. » Contre Auxerre, en amical, il a joué milieu de terrain. On l'a vu défendre, tacler, rendre service à ses partenaires. Paille en bleu de chauffe. L'habit de lumière soigneusement rangé dans l'armoire à souvenirs. C'est dur de quitter la scène par la petite porte.

« Je me suis fait à cette idée. Ce qui compte, c'est l'avenir. Et il passe, dans mon cas, par des sacrifices et des efforts auxquels je ne peux échapper. » Dans le petit monde girondin, Paille cherche sa voie et des ressources nouvelles. Celles qui lui permettront, peut-être, de retrouver la foi et son statut de vedette. Mais, aujourd'hui, il n'est qu'une pièce rapportée, un bouche-trou. Il le sait, et c'est probablement le plus dur à vivre.

RP 1
La fin et les moyens

PRIVÉ de fusion avec Lens, Jean-Louis Piette, nouveau président du Racing, devenu le RP 1, savait qu'en décidant de repartir en Division 1, il engageait un challenge des plus périlleux : « On n'a rien fait pour nous aider, on ne nous a pas compris. Aujourd'hui, nous sommes un club pauvre, mais il nous reste en trésorerie de quoi vivre une saison et demie. » Austérité oblige, le RP 1 se séparait de la moitié de son effectif, Enzo Francescoli compris, et repartait avec un nouvel entraîneur, Henryk Kasperczak et une équipe sérieusement rajeunie. Or, après 23 journées de Championnat, le RP 1 est avant-dernier, donc relégable, avec 18 points, 4 petites victoires seulement, 9 nuls et 10 défaites et sa défense (40 buts) est la plus perméable du peloton. Et on voit vraiment mal comment la situation sportive du RP 1, qui a pourtant retrouvé dans le malheur un véritable esprit de club, peut s'améliorer. Le mois de février s'annonce d'ailleurs terrifiant pour les Ciel et Blanc : venue d'Auxerre au Parc dimanche, déplacement à Marseille le 11, visite de Lyon le 21 et derby contre le P-SG le 25... A la fin de la saison, et même si le RP 1 se maintient, il n'aura plus que six mois de trésorerie. Le drame majeur du club de Jean-Louis Piette se situe bien là : il va lui falloir très vite de l'argent. Trouver un sponsor et obtenir de la mairie de Paris qu'elle lui vienne en aide. Or, celle-ci n'a pas l'intention d'entretenir une deuxième équipe dans la capitale, ayant déjà pas mal de soucis avec le Paris-SG. En cas de descente, il resterait encore à Piette la solution de négocier avec la Ligue cette fameuse fusion avec Lens. Mais on peut se demander aujourd'hui si la saga du RP 1 n'est pas en train de tourner en chronique d'une mort annoncée...

(Photo Pascal ALLÉE)

MISSION SASTRE
Dix-huit sur vingt

LE thème majeur du séminaire des clubs pros, les 5 et 6 février, portera évidemment sur la réduction de la Division I de 20 à 18 clubs, l'un des principaux axes, on le sait, du volumineux rapport remis en novembre dernier par Fernand Sastre et sa mission. Or, si les nombreuses « recommandations » inscrites dans ce rapport doivent être mises en application dans des délais assez brefs, il semble bien que la réforme en profondeur des compétitions nationales, réclamée, entre autres, par Michel Platini, se heurte de nouveau à l'hostilité unanime des clubs pros ! Et ce bien qu'elle ait été entérinée lors de l'assemblée générale de la Ligue à Nice. A l'issue, il est vrai, d'un vote mascarade, jugé « inqualifiable » par beaucoup.

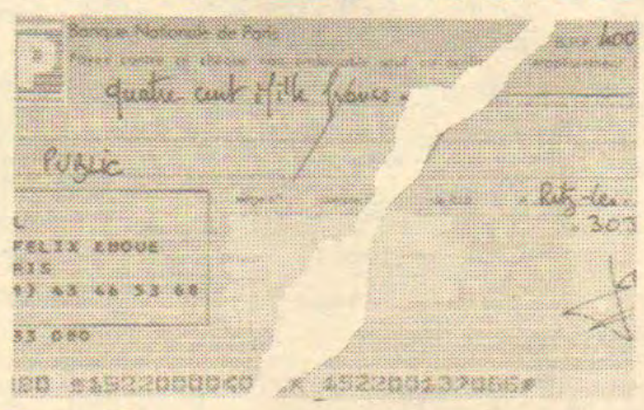
Aussi, les présidents de clubs pros vont demander à revoter sur ce thème par appel nominal lors du séminaire. Ecoutons Guy Roux : « 98 % des clubs pros rejettent cette réforme. Dans la mission Sastre, j'étais minoritaire sur ce sujet. 90 % des mesures inscrites dans ce rapport, au demeurant remarquable, sont très valables. 10 % méritent un amendement. Il est impensable que M. Bambuck, ministre d'un gouvernement démocratique, n'accepte pas ces amendements. » Selon Guy Roux, après ce séminaire, l'assemblée générale de la LNF prévue fin février se prononcera contre les 18 clubs et le dossier sera transmis au conseil fédéral qui devra alors trancher. Avec le risque d'une rupture avec la Ligue...

A moins que les Ligues régionales, qui ne verraient pas d'un très bon œil disparaître un club de Division I dans leur région, fassent à leur tour pression sur la FFF. Autant dire que le bras de fer est loin d'être terminé et que le printemps 1990 s'annonce aussi chaud que le précédent. Il sera en tout cas bien difficile à la Ligue et à la FFF de revenir aujourd'hui sur une réforme qu'elles avaient elles-mêmes suggérée.

CONTRÔLES FISCAUX
La chasse est ouverte

DESSOUS-de-table, détournements de la loi en tout genre, la gestion des clubs professionnels a toujours fait l'objet de suspicions. Un thème cher, peut-être même le « dada », de Roger Bambuck, le ministre des Sports, lorsqu'il a décidé d'assainir le football professionnel. Les choses n'ont d'ailleurs pas traîné puisque, depuis juillet dernier, tous nos clubs – à l'exception de Marseille, Lille et Auxerre, tiens, tiens... – sont soumis à un contrôle fiscal. « A l'évidence, on retrouve à l'origine de cette démarche Roger Bambuck. Le but de l'opération pour la Direction générale des impôts est d'avoir une vue d'ensemble sur les modes de gestion en matière de football. Mais je ne pense pas qu'on débouchera sur des résultats spectaculaires. » Francis Andreu, directeur administratif de Toulouse, connaît bien le sujet. Et puis, lui aussi, a quelques tuyaux. « Je sais qu'à Paris les gens chargés du dossier ont été plutôt agréablement surpris de la manière dont sont menés nos clubs. Il faut également savoir que, depuis la fameuse affaire de Saint-Étienne, nous avons certaines obligations comptables. Le crash stéphanois avait peut-être, à l'époque, porté un sale coup à notre football, mais, en revanche, ce fut un bien en matière de gestion. »

Que risquent nos clubs alors ? Pas grand-chose si l'on en croit Francis Andreu. Reste à savoir, néanmoins, si tous se sont montrés aussi rigoureux au niveau financier et budgétaire que Toulouse. On sait néanmoins que les fameux droits d'images – sommes versées par les clubs aux sociétés qui utilisent le nom du joueur et défendent donc leurs intérêts – ainsi que certains problèmes de TVA vont poser problème et entraîner, probablement, quelques redressements. Seront-ils importants ou apprendra-t-on, enfin, que la sagesse préside dans nos clubs ? Le mystère plane encore mais la chasse est ouverte...



Division 1

● Ion Tiriac est venu de Monaco rencontrer ses compatriotes de l'équipe nationale de Roumanie, dimanche à Marseille. Il aurait proposé à certains d'entre eux de prendre en main leurs intérêts, apparemment sans grand succès...

● Les Marseillais avaient soigné l'accueil de leurs hôtes roumains. De nombreux groupes folkloriques se sont succédé sur une estrade aménagée dans la tribune d'honneur du Stade-Vélodrome, et musiciens et danseurs ont pu suivre ainsi tout à leur aise la rencontre.

● Le Brest-Armorique a complété sa préparation au Portugal de deux matches amicaux : jeudi, l'équipe de Muslin a perdu à Saint-Malo (0-1, but de Divert) devant Caen et dimanche, à domicile, elle l'a emporté sur le RP 1 (2-1), grâce à des buts de Ferrer et de Salaün, auxquels a répliqué Placido.

● Après Marseille, Pise. L'équipe nationale de Roumanie jouera, ce jeudi, au pied de la fameuse tour, contre l'équipe locale qui opère en D II. Le lendemain, elle ira en Algérie rencontrer l'équipe nationale.

● Le tournoi cadets de Montaigu aura lieu du 13 au 16 avril prochain et réunira huit nations, dont trois inédites : RFA, Espagne, Danemark et URSS seront réunies dans le groupe A, Egypte, Mexique, Belgique et France composeront le groupe B. Le tournoi minimes ne concernera que des clubs français, avec l'apparition de deux nouveaux : Montpellier-Hérault et Cannes.

● Jean Sadoul s'est félicité des sanctions prises par l'UEFA à l'encontre de la fédération espagnole (1,5 million de francs suisses d'amende), qui a autorisé la retransmission en France de matches de son Championnat par l'intermédiaire de la chaîne privée TV Sports.

● Samedi, à Castres, le Toulouse FC a affronté et battu une équipe bordelaise très largement handicapée puisqu'il ne lui manquait pas moins de six titulaires. C'est par 2 à 0 que la formation de la Haute-Garonne l'a emporté, Gérald Passi (38e) et Peter Reichert (52e) signant son acquis. 7 000 spectateurs ont assisté à ce match disputé au profit de l'UNICEF.

● Mercredi à Pamiers, le Toulouse FC a poursuivi sa préparation en affrontant le Slavia de Prague. A l'issue d'un match aussi sérieux que disputé, la formation de la Haute-Garonne l'a emporté par 1 à 0. C'est Hernandez qui, de la tête, a signé le but toulousain.

● Gérald Passi a récupéré la totalité de ses moyens. L'international devrait dans la second partie du Championnat permettre au jeu toulousain de s'épanouir complètement.

● Qui a dit que Cantona et Lemoult ne s'entendaient pas ? Les néophytes en matière de faits divers dans le football pourraient même penser en les voyant qu'ils sont les meilleurs amis du monde ! C'est désormais devenu une habitude, les deux joueurs s'échauffent ensemble avant un match. Et sur le terrain l'un ne manque jamais de faire une passe à l'autre. Lemoult et Cantona c'est une nouvelle version du « Je t'aime, moi non plus ».

● La Ligue nationale a contribué au soutien à la Roumanie en versant 35 000 francs au fonds d'aide constitué par la Ville de Paris.

● Jean Fournet-Fayard et Issa Hayatou, président de la Confédération africaine (CAF), se sont rencontrés la semaine dernière en présence de Fernand Sastre. Il a, bien sûr, été question du problème des joueurs étrangers sélectionnables. Les deux hommes feront partie d'un groupe de travail chargé de trouver une formule conciliant le développement du football français et celui des pays africains.

Reims pleure Lamartine

Robert Lamartine, l'ancien attaquant du Stade de Reims de la grande époque, est décédé à Decize (Nièvre) à l'âge de cinquante-quatre ans, des suites d'une opération à la vésicule biliaire. Réputé pour sa rapidité et sa vivacité, Robert Lamartine avait notamment participé au doublé Coupe-Championnat de 1958. Il connaissait, depuis plusieurs années, de graves ennuis de santé.

● Les médecins des clubs pros se sont réunis à Alès et ont décidé de proposer un certain nombre de mesures pour intensifier la lutte contre le dopage : contrôles inopinés en D I et D II (un match par journée) et tirage au sort à la fin du match portant sur les 26 joueurs inscrits sur la feuille de match.

● Huitaine chargée pour Michel Platini : le sélectionneur sera présent à Stockholm pour le tirage au sort de l'Euro 92 (2 février), puis à Paris pour le séminaire des clubs pros (4 et 5 février), avant de s'envoler pour Rio le 6 au soir, afin de participer au jubilé Zico.

● Les arbitres sont inquiets : ils l'ont dit mardi à Monaco, à l'occasion d'un « carrefour de la réflexion », organisé par le Dr Campora. La réduction de vingt à dix-huit clubs de l'élite devrait, selon eux, entraîner des enjeux et duels très « chauds » qu'ils auront du mal à maîtriser. Ils réclament donc une répression accrue du jeu dur pour la saison à venir.

● L'AS Cannes s'est finalement imposée dans le tournoi de Nice-Matin en battant en finale l'OGC Nice aux tirs au but (0-0, à la fin du temps réglementaire), après avoir cependant largement dominé la rencontre. Le match pour la troisième place a permis à Malmö de s'imposer au terme d'un match heurté avec le Sénégal (2-1).

● Où est René Sillou ? Pour le jubilé de Robert Bechennec, le CO Lechiagat-Treffiagat, réunira tous ses anciens coéquipiers du FC Lorient (Bernardet, Marette, Rossignol, Donoyan, etc.) Et ceux du Stade Quimpérois (Pohon, Guermeur, Dewilder, Bouffandeau, Devis, Lecœur, etc.) Le 15 avril prochain. Ne manque à l'appel, pour l'instant, que René Sillou, que les organisateurs n'arrivent pas à localiser dans son Nord natal. A lui de jouer !

● Blessé avant la trêve et victime d'une entorse de l'avant-pied, la blessure du Hollandais de Montpellier Wilber Suvrijn s'est compliquée d'une tendinite à la cheville gauche. Suvrijn, qui est toujours en soins intensifs, sera absent contre l'Olympique de Marseille, dimanche prochain. Le suspense demeure pour William Ayache, victime lui aussi d'une tendinite. Il reprendra l'entraînement mercredi et devrait prendre une décision au dernier moment.

● Un bruit court à Montpellier selon lequel Louis Nicollin prendrait la présidence de la Ligue nationale du football en lieu et place de Jean Sadoul. Grosse info ou simple rumeur ? « Franchement, dit le président montpelliérain, vous me voyez quitter le club et aller vivre à Paris ? ».

clin d'œil

Coup de patte

Platini a mis un tigre dans le moteur des Bleus, au Koweït. Son adjoint, Gérard Houllier, a transmis le bébé à Louis Nicollin, dont le Montpellier-Hérault a besoin de crocs à la reprise. Et des coups de patte que Cantona a laissé apercevoir au stade Kazma. *(Photo PRESSE SPORTS)*

télévision

PROGRAMMES

MARDI 30 JANVIER :
20 h 35 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Real Madrid-Castellon. Rediffusion jeudi à 17 h 15 et dimanche à 5 h 15.
22 h 20 : Canal +, match amical, Bordeaux-Yougoslavie en différé du parc Lescure.
MERCREDI 31 JANVIER :
17 h 15 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Osasuna-Barcelone. Rediffusion jeudi à 11 h.
JEUDI 1er FÉVRIER :
20 h 35 : TV Sport, football argentin. Rediffusion vendredi à 16 h 15, samedi à 2 h 45 et dimanche à 1 h 30 et 13 h.
VENDREDI 2 FÉVRIER :
11 h : TV Sport, Championnat d'Espagne, Barcelone-Oviedo. Rediffusion samedi à 7 h 30 et 17 h 15 et lundi à 8 h.
SAMEDI 3 FÉVRIER :
13 h : TV Sport, Championnat d'Espagne, Valence-Real Madrid. Rediffusion dimanche à 9 h 15 et lundi à 16 h.
23 h 20 : TF 1, Formule Sport.
DIMANCHE 4 FÉVRIER :
17 h : La 5, Télé-matchs dimanche.
17 h 15 : Canal +, Championnat de France, 24e journée, Montpellier-Marseille en différé du stade de la Mosson. Commentaires : Michel Denisot et Pierre Sled.
18 h 5 : TF 1, Télé-Foot.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.
LUNDI 5 FÉVRIER :
20 h 35 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Séville-Atletico Madrid.
22 h 15 : Canal +, Lundi Sport.

Courbis-Cameroun : l'imbroglio

Rolland Courbis avait annoncé la semaine dernière qu'il était prêt à donner un coup de main à la sélection camerounaise dans le cadre de sa préparation pour le Mondiale italien. Information vite démentie par le ministre des Sports du Cameroun, M. Joseph Foffé, qui réaffirmait mardi sa confiance à l'actuel entraîneur soviétique de la sélection, Valéri Nepomniachi. Il semblerait que ce soit M. Richard Malangué qui ait contacté, au nom des autorités de Yaoundé, l'entraîneur toulonnais. Mais M. Malangué était-il officiellement mandaté pour le faire ? Rien n'est sûr dans cette affaire qui pourrait connaître son épilogue après la 17e Coupe d'Afrique des Nations, en mars. Toujours est-il que Rolland Courbis avait demandé à Delio Onnis d'aller jeter un œil sur les Roumains, futurs adversaires du Cameroun en Italie, dimanche à Marseille. On ne sait jamais...

● Un litige existe actuellement entre la Ligue nationale et le nouveau président du Loto Sportif, M. Gérard Colé, auquel il est reproché de ne pas avoir tenu les engagements pris précédemment.

● Le président de l'ASSE, André Laurent, a constaté avec fierté, lors de sa visite à Kourou, que les boulons qui équipent la fusée Ariane étaient fabriqués par sa propre société de métallurgie de précision.

L'OM et la piste Maradona

On parle d'une offre de dix-sept milliards de centimes, Coppola confirme que l'OM s'y intéresse toujours, Diego dément, bien sûr : les tractations entre Marseille et Maradona ne sont pas vraiment au point mort. Et Bilardo qui arrive à Naples pour prendre des nouvelles de sa star préférée...

Les Européens protégés

Le conseil d'administration de la LNF réuni vendredi à Paris a décidé d'aménager le calendrier des trois clubs qualifiés pour les quarts de finale des Coupes d'Europe (7 et 21 mars). Ainsi, pour la journée du 3 mars, le match Monaco-Paris-SG a été avancé au 2, Toulon-Auxerre se disputerait le 25 avril, sans doute le même jour que Saint-Etienne-Marseille, si les deux clubs se mettent d'accord. Pour la journée du 17 mars, soit quatre jours avant les quarts de finale retour, les matches Auxerre-Saint-Etienne, Bordeaux-Monaco et Marseille-Toulon ont été avancés au 15 mars. Enfin, la rencontre Lyon-Nantes, reportée en raison du brouillard le 3 décembre dernier, sera joué le 15 avril.

● Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, et Issa Hayatou, président de la Confédération africaine de football, se sont rencontrés jeudi à Paris. Ils ont notamment évoqué le problème et le statut des joueurs africains en Championnat de France et la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 98.

● Après Noisy-le-Grand, en banlieue parisienne, l'AJ Auxerre vient de passer un contrat de parrainage avec l'US Chantilly. Guy Roux a officialisé cet accord en venant animer une soirée-débat dans l'Oise, aux côtés du président Hubert Assous. Premier fruit de cette association : le jeune Jérôme Têtu, international cadets, vient de passer depuis peu des rangs de l'USC à ceux de l'AJA.

● D'ici à trois semaines, Sekana et Milojevic devraient faire leur entrée avec l'équipe de D III du RP 1. Un retour attendu.

Bercy : victoire du P-SG

Le Paris-SG a remporté pour la deuxième fois le tournoi en salle de Bercy en s'imposant dans la poule finale face au FC Nantes et au club suédois de Malmö sur le score identique de 4 à 3. En poule de classement, le FC Porto s'est montré le plus efficace en disposant du Partizan Belgrade 6-5 avant de faire match nul 2-2 avec les Anglais d'Aston Villa. L'Argentin de Nantes, Jorge Burruchaga, a été élu meilleur joueur du tournoi.

● Mick McCarthy, Britannique bon teint, n'envisage pas de ne pas regagner une place de titulaire à l'OL, maintenant qu'il est remis sur pied. « Si je ne suis pas bon, il est logique que je joue en D III, confie-t-il. Mais, si je reviens à mon meilleur niveau et que je ne joue pas, je demanderai à être prêté à un club anglais, pourquoi pas ? »

● Mardi dernier à Feyzin, le match Lyon-Strasbourg s'est terminé dans la confusion, Kabongo et Dall'Oglio étant à l'origine d'une bagarre générale entre les deux équipes.

● Trente-huit ans, ça se fête ! Raymond Domenech, pour son anniversaire, a offert le champagne aux joueurs lyonnais mercredi dernier.

● La victoire sur Strasbourg (2-0, grâce à Brisson et à Bes) a rassuré l'entraîneur lyonnais, Raymond Domenech : « Il était temps, car les trois rencontres précédentes étaient vraiment des matches d'entraînement ! »

● Laurent Lassagne, le défenseur lyonnais, s'est fracturé un orteil lors d'un match amical contre Angers. Il sera indisponible une semaine encore environ.

● Deux victoires aux Antilles (1-0 sur Morne-à-l'Eau, 3-0 devant une sélection de la Martinique) et un nul en Guyane (1-1 avec Geldar Kourou) : tel est le bilan, positif, de la tournée de Saint-Étienne outre-mer.

● Jules Bocandé s'est refait une santé en un clin d'œil, après son élongation : il lui a suffi d'un repos complet de quatre jours. Son équipier du Gym, Milos Djelmas, en revanche, n'en finit pas de rechuter : son claquage derrière la cuisse devrait le tenir éloigné des terrains encore deux ou trois semaines.

● Philippe Mazzuchetti se plaint toujours de son genou droit, malgré du repos, des traitements énergiques et une séance de résonance magnétique nucléaire. Le jeune milieu niçois ne peut s'entraîner normalement.

● Robby Langers revit : l'international luxembourgeois, victime d'un claquage aux adducteurs en octobre dernier, devrait reprendre l'entraînement avec l'OGC Nice cette semaine. On attend simplement les résultats des tests d'exploration musculaire qu'il vient de passer.

une-deux

Blanc : « Je n'envisage pas la descente »

Après sa médiocre tournée au Koweït, le voilà replongé dans le malaise montpelliérain. Blanc broie-t-il du noir ?

« Laurent, en ce moment, ça va ou ça ne va pas ?

— Pourquoi cette question ?

— On a l'impression que ce n'est pas la joie...

— Vous êtes mal renseigné ! Pourquoi ça n'irait pas ?

— Votre tournée au Koweït...

— Je préfère en retenir le côté positif : j'ai joué les trois matches.

— Et le côté négatif ?

— Mon autocritique est vite faite : j'aurais pu être meilleur.

— Surtout contre la RDA ?

— Il n'était pas prévu que je joue ce match-là. Mais Pépé (Perez) était forfait. Je ne regrette pas de l'avoir disputé, j'étais seulement un peu fatigué.

— Platini vous reproche de ne pas prendre assez de responsabilités dans le jeu.

— Il me le dit depuis pas mal de temps. Il n'est pas satisfait et il a raison.

— Question de poste ?

— Platini a mis en place un système tactique précis et qui marche : une défense à plat à quatre joueurs, deux milieu défensifs dans l'axe, deux attaquants également dans l'axe et deux milieu offensifs sur les côtés. Je dois m'intégrer dans ce schéma.

— Comme milieu droit.

— C'est ça. Déjà, morphologiquement, je n'ai peut-être pas tous les atouts. Mais, même si ce n'est pas l'idéal pour affirmer une personnalité, je suis prêt à jouer n'importe où du moment que cela sert l'option tactique.

— Vous n'apparaissez pas dans les « équipes types de la tournée » publiées ici et là.

— J'ai toujours eu du recul par rapport à la presse. Sans aucune animosité. Ce n'est pas maintenant que je vais acheter des journaux. Mais cela dit, à la limite, c'est normal.

— Pensez-vous avoir perdu votre place ?

— Je n'avais pas de place à perdre puisque je n'étais pas titulaire. J'ai simplement eu l'occasion de gagner ma place et je ne l'ai peut-être pas saisie.

— Venons-en à Montpellier : vous abordez quatre mois décisifs ?

— Plus que décisifs. Nous sommes barragistes, il faut absolument nous en sortir. Cela passe par un état d'esprit de gagneurs et une meilleure qualité de jeu.

— Vous avez la dix-neuvième défense...

— C'est dans ce secteur qu'il faut progresser. Mais bien défendre, cela concerne toute l'équipe.

— Montpellier a aussi la quatrième attaque...

— Le paradoxe est facile à expliquer et il n'est pas forcément à l'avantage des attaquants : en début de Championnat, nous avons un peu joué la fleur au fusil. Bien sûr, nous avons marqué pas mal de buts mais en oubliant souvent les consignes défensives.

— Jouer l'OM pour la reprise, c'est un inconvénient ou un avantage ?

— Des matches comme celui-là, avec l'ambiance qu'il va y avoir à la Mosson, j'aimerais en jouer tout le temps. Même si nous ne l'abordons pas dans les meilleures conditions psychologiques, c'est une étape rêvée pour un redressement. Mais ce n'est qu'une étape.

— Que signifierait la relégation ?

— C'est une hypothèse que je ne peux envisager et je vais vous dire pourquoi : Montpellier n'est en Division I que depuis trois ans. Avant, il y a eu six années de Division II, je les ai vécues. La ville et la région se sont tellement engagées, il y a eu une telle progression à tous les niveaux que je n'imagine pas une relégation au beau milieu de ce processus de développement.

— Donc votre objectif est la seizième place ?

— Oui, le maintien avant tout. Mais si nous pouvons finir huitième ou neuvième, c'est mieux.

— Louis Nicollin se relèvera-t-il d'une saison comme celle-là ?

— Dans l'essor dont je parlais, il est un personnage qui compte beaucoup. Si Montpellier mérite de garder sa place en Division I, c'est bien grâce à lui.

— Et les autres, au club ?

— Tout cela laissera des traces, c'est sûr. Dans le foot, il y a des moments super – nous en avons connus – il y en a d'autres plus pénibles. Moi je suis sûr que les beaux jours reviendront pour Montpellier-Hérault.

— La mairie tiendra-t-elle un discours aussi optimiste ?

— Je l'espère ! Car elle sera dans le vrai. S'ils sont vraiment passionnés, ils doivent rester dans le foot.

— On vous dit partant en fin de saison !

— Peut-être... Voilà trois ans que l'on me dit partant. Je crois avoir fait le meilleur choix en restant dans ce club que j'aime. Mais l'an dernier, j'ai été à deux doigts de partir et, cette saison, j'ai une clause libératoire. La question va donc se reposer.

— Elle pourrait vous gêner pour jouer...

— Non, croyez-moi, je dois beaucoup à ce club et je vais me battre à fond pour qu'il reste en Première Division. »

Pierre-Marie DESCAMPS

● Après un stage prometteur à Méjannes-Le Clap, le Lyonnais Ali Bouafia a été stoppé dans son élan par une douleur derrière le genou qui va le contraindre à passer un scanner.

● Le jeune attaquant Jérémy Sutter a conquis Raymond Domenech, tant en stage que lors du match amical OL-Strasbourg. Mais c'est son jumeau, Benjamin, qui, lui, joue défenseur, que Marc Bourrier vient de convoquer en équipe de France juniors.

● Geste apprécié par le président Tapie : Carlos Mozer, à Lisbonne, lui a offert le maillot qui était le sien lorsqu'il fut champion avec... Benfica !

● L'OM a séduit l'entraîneur suédois de Benfica, Eriksson. « Même sans pouvoir compter sur plusieurs titulaires, Gili dispose d'une très bonne équipe », a-t-il souligné. Et de relever les performances intéressantes de Mozer, Francescoli, Tigana, Waddle et Diallo, lors du match amical disputé par les Marseillais à Lisbonne.

● Jean-Pierre Papin, le capitaine de l'OM, interviendra désormais tous les lundis (entre 8 h 45 et 8 h 50) sur RMC pour commenter l'actualité sportive du week-end. Cette nouvelle émission, baptisée « Droit au but », débutera ce lundi, 5 février.

● Brest soigne ses docteurs : le centre d'entraînement de Pen Hen va s'agrandir de locaux réservés au staff médical et le kiné, Joël Le Hir, est désormais employé à temps plein par le club.

● Premières infos sur le Tournoi Espoirs de Toulon : il aura lieu du 20 au 27 mai avec les participation confirmée de l'équipe de France, bien sûr, mais aussi celles du Brésil et de l'Angleterre.

● Bilan positif pour les Brestois lors de leur séjour au Portugal : ils ont bénéficié d'excellentes conditions de préparation pendant dix jours et ont disputé trois rencontres (3-1, puis 0-1 devant Portimonense et 2-1 face à Silves, un club de D II).

une semaine en ballon

LUNDI 22 JANVIER

Retour anticipé du Koweït pour Jean-Pierre Papin. On annonce que son nez cassé va être opéré.

Une indiscrétion révèle que Rolland Courbis sera l'entraîneur du Cameroun au prochain Mondiale.

MARDI 23 JANVIER

Après examens, Papin ne sera pas opéré.

Tournoi de Bercy, première journée : PSG, Nantes et Malmö qualifiés pour la poule finale.

Affaire Courbis : le ministre camerounais M. Foffe dément tout contact.

Un colloque sur l'arbitrage a lieu à Monaco.

MERCREDI 24 JANVIER

Au Koweït, l'équipe de France domine la RDA (3-0) grâce à un super Cantona (2 buts).

Tournoi de Bercy, seconde journée : PSG remporte l'épreuve pour la deuxième fois.

Strasbourg fait appel auprès de l'UEFA de sa suspension en Coupe d'Europe (affaire Thomas Allofs).

JEUDI 25 JANVIER

Retour de l'équipe de France à Paris après dix jours au Koweït, trois victoires, sept buts marqués et aucun encaissé.

André Goerig se porte candidat à la présidence du R.C. Strasbourg.

VENDREDI 26 JANVIER

C.A. de la Ligue. Les discussions tournent autour du séminaire des clubs de D I et de D II du week-end prochain à Reims.

SAMEDI 27 JANVIER

Coupe de France, première journée : aucune surprise. Dans le match au sommet, Le Havre élimine Guingamp.

Match amical surprise : Toulouse bat Bordeaux 3-0.

Nice et Cannes se qualifient pour la finale de leur propre tournoi.

● Si le Yougoslave de Nantes, Jacovljevic, attend encore la guérison complète de sa blessure aux adducteurs, son équipier Jorge Burruchaga pète la santé : il a été élu meilleur joueur du tournoi de Paris-Bercy.

● Robert Jacques, l'ex-Stéphanois, est désormais patron d'une société d'autocars en Guadeloupe et président du club de Petit-Bourg. C'est d'ailleurs sur ses installations que Robert Herbin a dirigé plusieurs entraînements.

● Les Verts ont accompli un excellent match à Chambery contre Sochaux : ils l'ont emporté 1-0 (but de Tibeuf) à l'issue de débats engagés et rythmés. Les Doubistes, en revanche, ont paru encore loin de leur meilleure forme.

Le parc de la sécurité

Les immenses grilles de 2,50 m de haut qui séparent le Parc des Princes des rues qui le bordent ne répondent pas du tout aux normes de sécurité actuelles. Voilà pourquoi un rapport a été présenté aux conseillers de Paris qui ont décidé, à l'unanimité, de faire modifier complètement leur système d'ouverture. Les travaux devraient bientôt débuter.

Division 1

● Mattio étant suspendu pour la reprise, Carlos Bianchi voulait intégrer Calzoni durant le tournoi de *Nice-Matin*, histoire de lui permettre de préparer la venue de Nantes. Mais la grippe a contrecarré ce projet, en terrassant le jeune arrière droit réserviste de l'OGCN.

● Le SM Caen a manifesté son intention d'apporter son soutien à son voisin, le CA Lisieux, en proie à d'importantes difficultés financières et englué en D IV. Une réunion pour en envisager les modalités doit se tenir ce soir à Lisieux.

● Bonne nouvelle pour Jacques Santini et le LOSC : Jocelyn Angloma est parfaitement remis de son opération au genou et pourrait être aligné dès dimanche face au P-SG.

● Dès la fin du match amical disputé samedi après-midi à Avranches face au Slavia Bratislava, le Caennais Éric Péan a sauté dans sa voiture, direction Bayeux. Il allait ainsi encourager Norredine Kourichi, l'entraîneur-joueur bayeusain opposé à Laval en Coupe, avec lequel il opéra longtemps sous les couleurs lilloises.

Rendez-vous

24e JOURNÉE

Dimanche 4 février à 15 heures

Saint-Étienne - Bordeaux
Montpellier - Marseille
Brest - Monaco
Lille - Paris-SG
Sochaux - Lyon

Nice - Nantes
Toulon - Toulouse
RP 1 - Auxerre
Metz - Mulhouse
Caen - Cannes

DIVISION I

(23e journée)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. BORDEAUX	36	23	16	4	3	37	10	+ 27
2. Marseille	33	23	14	5	4	47	21	+ 26
3. Sochaux	27	23	12	3	8	34	26	+ 8
4. Monaco	27	23	9	9	5	20	14	+ 6
5. Toulouse	26	23	9	8	6	26	23	+ 3
6. Paris-SG	25	23	10	5	8	25	25	0
7. Lyon	23	22	9	5	8	24	25	— 1
8. Auxerre	22	23	6	10	7	28	26	+ 2
9. Saint-Étienne	22	23	9	4	10	28	32	— 4
10. Toulon	22	23	7	8	8	20	28	— 8
11. Nantes	21	22	7	7	8	21	20	+ 1
12. Lille	21	23	8	5	10	28	28	0
13. Brest	21	23	9	3	11	18	24	— 6
14. Metz	20	23	5	10	8	22	26	— 4
15. Cannes	20	23	7	6	10	26	31	— 5
16. Caen	20	23	7	6	10	23	33	— 10
17. Mulhouse	19	23	7	5	11	27	31	— 4
18. Montpellier	18	23	7	4	12	30	35	— 5
19. RP 1	18	23	6	6	11	26	40	— 14
20. Nice	17	23	4	9	10	23	35	— 12

● Zinedine Zidane : un nom à retenir. Ce titulaire de l'équipe de France juniors, entré dans le groupe de Jean Fernandez, a fait grosse impression au tournoi de *Nice-Matin*. Il pourrait fort bien devenir un des titulaires de l'AS Cannes.

● Norbert Nachtweih ayant connu une trêve agitée, ponctuée notamment d'une bronchite, Jean Fernandez a mis Luis Fernandez à l'essai au poste de libero. Essai concluant, qui pourrait fort bien se poursuivre en Championnat.

L'OM domine la Roumanie

Plus de 20 000 spectateurs se sont rendus dimanche après-midi au Stade-Vélodrome pour venir applaudir l'équipe de Roumanie, emmenée par Gheorghe Hagi, et assister au succès de l'OM sur le score de 2 à 1, lequel reflète assez mal sa domination. Huit jours avant la reprise et un difficile déplacement à Montpellier, les Marseillais, quasiment au complet (Jean-Pierre Papin a joué et il ne manquait que Förster), ont affiché une condition remarquable et pratiqué un excellent jeu collectif, l'Anglais Chris Waddle menant les actions les plus dangereuses. Plus en rythme que les Roumains, l'OM ouvrait le score dès la 20e minute sur un boulet de canon de Vercruysse et doublait la mise à la 50e, grâce à une formidable tête de Carlos Mozer sur corner. Les Roumains réduisaient la marque sur coup franc tiré par Iovan à la 63e. Seul point négatif de cette rencontre : la sortie de Gaétan Huard, touché à un genou, mais le gardien olympien devrait tenir sa place à la Mosson, dimanche prochain.

Matches amicaux

*Laval (D II) et Sl. Bratislava (Tch.) ..0-0
A Fougères,
Rennes (D II) b. Laval (D II) 3-1
A Vagney, Nancy (D II) b. Epinal (D III)3-1
A Verdun, Beauvais (D II b. Metz 1-0
*Lyon b. Strasbourg (D II).....2-0
*Benfica Lisbonne (Port.) b. Marseille 1-0
Sochaux b. *Istres (D II) 2-1
RP1 b. Orléans (D II) 4-1
A Pamiers, Toulouse b. Sl. Prague (Tch.) 1-0
A Bayonne,
Bordeaux b. O. Pampelune (Esp.) ...1-0
A Anvers, Lierse (Belgique) b. Lille ..2-0
A Chambéry, St-Etienne b. Sochaux .1-0
*G. Kourou (Guyane) et St-Etienne ...1-1
A Nice, Cannes b. Sénégal 2-0
*Nice b. Malmö (Suède) 2-1
A Castres, Toulouse b. Bordeaux 2-0
*Metz b. Dinamo Bucarest (Roum.) ..2-0
A Avranches,
Caen b. Bratislava (Tch.) 1-0
Lok. Leipzig (RDA) b. *Mulhouse 3-2
Monaco b. *Pise (Italie) 3-2
A Melun, Paris-SG et Nantes 1-1
*Auxerre b. H. Budapest (Hongrie)...3-1
*Cannes b. Nice..0-0 (5 tirs aux buts à 4)
*Brest b. RP 1.....2-1
*Montpellier et Slavia Prague (Tch.) .0-0
A Trévoux,
Lok. Leipzig (RDA) b. Lyon 2-0
A Mostaganem,
Algérie et Montpellier.....0-0
A Carpentras,
Din. Bucarest b. St. Etienne.....1-0

● Max Bouyer, président du FC Nantes, avait invité le directeur des sports de la mairie nantaise, M. Jouannic, au tournoi de Bercy. Ce dernier est revenu impressionné : « Il ne serait pas question d'organiser une manifestation d'une telle ampleur à Nantes. Mais viser les cinq mille spectateurs avec un plateau d'équipes de l'Ouest me paraît un objectif possible. »

● 0-5 après trente-huit minutes de jeu ! La visite du SM Caen à Portsmouth a failli tourner à la catastrophe. Finalement, en limitant la casse (1-5), les hommes de Jeandupeux ont tiré de nombreux enseignements de ce voyage en Angleterre.

● La pubalgie est un mal tenace. Les Stéphanois Pierre Haon, qui vient de se faire réopérer, et Thierry Courrault, qui a dû quitter le terrain face à Sochaux à la suite d'une douleur pubienne, en savent quelque chose.

● Il faut savoir que, depuis sa naturalisation, Karl-Heinz Förster est français, et uniquement français, puisque les accords entre la France et la RFA ne reconnaissent pas la double nationalité entre les deux pays.

● La municipalité lyonnaise n'envisage pas de retoucher aux virages de Gerland, même dans la perspective d'un éventuel Mondial 98 en France. Seule amélioration prévue, et confirmée : l'installation de 30 000 fessiers en plastique qui devraient améliorer le confort des spectateurs.

● Faute d'avoir pu obtenir sa naturalisation, Alain Gouaméné avait perdu tout espoir de garder les buts de l'OL. L'international ivoirien a donc finalement signé un contrat de non-sollicitation en faveur du SCO Angers. Mais, en attendant la saison prochaine, il évoluera à Segré (D IV).

● Olivier Douroux, qui jouait en promotion d'honneur avec Vieux-Nice, vient de signer un contrat de non-sollicitation en faveur de l'OGC Nice. Il faut dire qu'à vingt et un ans, ce garçon a fait preuve d'un culot étonnant au cours des matches d'essai auxquels Carlos Bianchi l'avait convié.

● Lamine Sagna, l'excellent demi défensif sénégalais, est en stage sur la Côte d'Azur avec les Lions de Claude Le Roy. Et les émissaires des clubs se bousculent autour de lui, tant la réputation de ce garçon est en train de grandir.

● Delio Onnis a défendu son poulain, Bernard Casoni, critiqué après France-RDA. Il a pris la plume dans *Var-Matin* pour exprimer son désaccord avec certains jugements qu'il trouvait trop sévères.

● Erwin Vandenbergh retournera sans doute au pays en fin de saison. C'est ce qu'il a annoncé lui-même dans un quotidien flamand, la semaine dernière. L'Antwerp et le Standard seraient toujours intéressés par l'actuel Lillois.

● Le potentiel d'accueil du stade Grimonprez-Jooris pourrait être augmenté de mille « business-seats » que les dirigeants lillois projettent d'installer la saison prochaine.

● Slavo Muslin a le sourire : aucun élément de son effectif n'est blessé. L'entraîneur brestois aura donc l'embarras du choix pour former l'équipe qui accueillera Monaco dimanche.

● Alim Ben Mabrouk, Jean-Louis Lima et Michel Milojevic étaient présents à Bercy pour encourager leurs amis du P-SG et de Nantes. Sportifs, les gars du RP 1!

● A Toulon, on coupe les cheveux à ras. Après Collot et Bosz, c'est Bognar qui a sacrifié ses boucles. A son retour de vacances en Hongrie, sa femme ne l'a pas reconnu !

● Chaud, chaud, le match disputé à Anvers par Lille face au Lierse : défaite (0-2) pour les Dogues, Périlleux expulsé, Thomas et Galtier avertis. Vous avez dit amical ?

● Toulon a largement remporté samedi à Vallauris son dernier match de préparation avant la reprise grâce à un triplé de Bursac (pourtant à peine remis d'une grippe), et trois autres buts signés Bernardet, Bognar et Revelles.

● John Lammers, victime d'une élongation pendant le stage au Maroc, reprendra l'entraînement avec ses équipiers toulonnais dès cette semaine.

Inter Football repart, à Lille

15 heures dimanche prochain, le jingle de l'émission « Inter Football » résonnera de nouveau sur les ondes. « Inter Football, Inter Football... » : quelques mots sur fond musical qui tintent à nos oreilles. Avec la reprise du Championnat, Jacques Vendroux et son équipe reprennent l'antenne. Pour deux heures de foot non-stop en direct.

A l'occasion du coup d'envoi de la seconde partie de la saison, Jacques Vendroux sera à Lille, d'où il animera l'émission de France Inter et de *France Football* avant de se rendre à Bordeaux la semaine suivante, poursuivant le tour de France des stades qu'il a entrepris depuis juillet dernier.

Il ne se contentera pas cependant de tourner sur les clubs de Division I dans les prochaines semaines. « Nous irons également dans une ligue d'outre-mer, la Guadeloupe ou Saint-Pierre-et-Miquelon, confie-t-il, dans un club de Division IV, Amiens, au siège de la Ligue de Paris, le 21 février. Nous serons reçus par Jacques Georges au siège de l'UEFA, et, le 17 février, nous ferons un effort exceptionnel. Nous donnerons tous les matches des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. »

Pour mener à bien tous ces projets, Jacques Vendroux compte beaucoup sur l'esprit d'équipe qui règne dans cette émission. Et il cite volontiers les radios décentralisées, les services techniques dirigés par Bernard Quéron, Martine Gibert la réalisatrice, François Le Calvez son technicien, lesquels effectuent un gros travail dans la coulisse. « Ils sont tous formidables », dit-il. Preuve de l'intérêt que suscite Inter Football : le choix opéré par les directeurs Ivan Levai et Pierre Bouteiller, qui ont aménagé les programmes du dimanche après-midi et décalé « l'Oreille en coin », la célèbre émission de France Inter, afin de laisser place aux footballeurs.

Rénové, plus imaginatif, plus rythmé, plus informatif et plus complet, ce multiplex recueille effectivement l'unanimité. Avec les résultats de D II et D III donnés par l'ACP, la rubrique invités (Fignon, Prost, Platini, Blanco... sont venus au micro), les interventions des journalistes de *FF*, les chiffres, les interwiews, les deux heures d'émission, trois heures le samedi (à partir du 3 mars) comblent vraiment les passionnés de foot. A l'écoute directe des stades grâce à Inter Football.

La résurrection de Panzardo

Les performances de Sergio Panzardo, l'Uruguayen de Caen, avaient été si décevantes que les dirigeants malherbistes avaient essayé de le transférer il y a quelques semaines. L'arrivée de Daniel Jeandupeux pourrait tout changer : il envisage en effet de titulariser Panzardo au poste de libero et de faire glisser Péan à droite.

chronique

Une tournée sous la loupe

LA trêve hivernale a ses inconvénients, dont le plus important est, à mon avis, d'être trop longue, mais elle offre, en contrepartie, certains avantages. Le principal étant, cette année, qu'elle permit à l'équipe de France de pouvoir se rassembler pour un stage de préparation au Koweït.

Pourquoi au Koweït ? Après avoir vu évoluer les adversaires locaux, constaté la vétusté du stade et le désintéressement poli du public et donc conclu logiquement que le football n'était pas spécialement privilégié dans ce pays, on pourrait effectivement se poser la question. Je ne le ferai pas par égard pour ceux qui ont organisé ce voyage, pour des raisons qu'ils connaissent mieux que quiconque et surtout parce que l'essentiel était que revive en commun, en l'occurrence en équipe, un état d'esprit plus confiant et plus conquérant, susceptible de ramener notre football à un niveau supérieur et plus conforme, à mon avis, à sa qualité potentielle.

Je crois profondément, par conviction et par expérience, au bienfait de ces stages où le plus important n'est pas l'enjeu des matches, mais une meilleure connaissance de la personnalité de chacun dans une ambiance sérieuse mais détendue. Il va de soi que si les matches sont satisfaisants, la communion deviennent encore plus faciles et donc plus efficaces.

Alors, justement, qu'en fut-il de ces matches ? Apparemment, une très belle réussite : 3 victoires à 0 et 7 buts à 0. En fait, à côté de quelques bonnes satisfactions, encore pas mal de problèmes à résoudre. Ce qui est du reste logique si l'on considère que notre équipe était sur une nouvelle ligne de départ, ce qui n'est pas grave à condition de reconnaître qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour revenir au premier plan. Un retour sur ces trois rencontres avec un examen objectif suffira pour ramener à leur véritable dimension les enseignements de cette tournée, dans le domaine technique tout au moins.

La première rencontre contre une équipe locale fut comme une sorte de lever de rideau ou comme un échauffement. Le souvenir le plus marquant que j'en garde est la volonté de nos joueurs de s'appliquer en toutes circonstances sans toutefois se défoncer contre un adversaire aussi peu redoutable.

Attitude compréhensive dans ce match préparatoire en attendant l'équipe nationale du Koweït qu'on estimait normalement plus huppée, ce qui ne fut pas tellement évident. Et c'est à l'occasion de cette rencontre que l'on peut raisonnablement critiquer nos joueurs : comment ont-ils pu attendre les dernières minutes pour marquer le but de la victoire, le seul du match, en ayant affiché une telle supériorité à peu près dans tous les domaines ? Celui de la réalisation deviendrait-il la faiblesse endémique de notre football ? Entre deux équipes de valeur aussi différente, on peut comprendre la meilleure, à la limite, qu'elle ménage un peu sa malheureuse rivale. Quand même pas au point de courir le risque d'un invraisemblable échec.

Enfin, deux victoires avant le dernier match, celui de gala j'imagine pour le pays, c'était acceptable à défaut d'être triomphal. Indiscutablement la rencontre avec la RDA s'annonçait infiniment plus délicate.

La France l'emporta 3-0, succès net par le score, par la manière et bien conforme à la supériorité affichée par les Tricolores. Notamment dans une seconde mi-temps à sens unique.

Pourtant, cette victoire incontestable ne m'a pas apporté ce sentiment enthousiaste qu'ont exprimé certains spectateurs et commentateurs. Car, si les Allemands possédaient des joueurs de réelle valeur, leur système défensif fut d'une insigne faiblesse. Chaque départ de Vahirua, chaque appel de balle de Cantona, chaque centre du premier pour généralement le second, s'effectuaient sans réelle opposition et, avec un peu plus de réussite pour les Bleus, c'est un score beaucoup plus important qui aurait sanctionné cette rencontre.

Suis-je donc trop difficile ? Si je suis, et je l'ai dit, favorable à ce genre de tournée, si je considère celle-ci comme finalement positive, je pense que tout ceci n'a d'intérêt que si l'on examine honnêtement tous les éléments. Ce n'est pas contester les qualités de Cantona ou de Vahirua que de constater les carences de leurs adversaires.

Ce n'est qu'une mise au point toujours nécessaire dans un sens ou dans l'autre pour mieux traduire la réalité.

Albert BATTEUX

SÉMINAIRE DES CLUBS PROS

Explosion ou simple chahut ?

ROGER BAMBUCK, ministre de la Jeunesse et des Sports, l'a encore dit et répété vendredi matin : pas question d'enterrer le rapport Sastre. L'ancien président de la FFF, lui-même, estimait d'ailleurs que les premières réformes mises en place par sa mission suivaient normalement leur cours.

Il est vrai que les dispositions envisagées dans le rapport par l'échéancier pour le 31 décembre, comme l'amélioration de la formation des cadres techniques de haut niveau ont été prises dans les délais. Deux autres échéances importantes attendent désormais la FFF et la Ligue. Ainsi, le 31 mars 1990, la Fédération aura dû élaborer une nouvelle politique en matière de relations avec la LNF, mettre en place avec son partenaire un organisme de contrôle de gestion des clubs et réaménager les Championnats nationaux, avec notamment la réduction de la Division I à dix-huit clubs. Au 30 juin 1990, la FFF devra proposer ses recommandations sur le régime juridique des clubs, la réorganisation de l'environnement du football (publicité et intermédiaires), et avoir étudié avec la FIFA le problème des joueurs naturalisés susceptibles d'entrer en équipe de France.

« Un pas important a été franchi, a précisé Bambuck, avec le décret publié le 18 janvier dernier modifiant la loi de 1987 sur le statut des clubs. Ceux-ci auront jusqu'au 30 juin pour se transformer soit en SEM (société d'économie mixte), soit en SOS (société à objet sportif) ou encore rester dans le cadre de la loi de 1901, mais avec certains aménagements. Le football entre dans une phase où il doit apprendre à maîtriser le professionnalisme, et cela doit passer par plus de rigueur et de transparence dans la gestion. Le drame actuel du football, c'est que cohabitent dans le système des gens qui aiment ce sport et d'autres qui ne font qu'en profiter. »

Mais Roger Bambuck et Fernand Sastre ne sont pas dupes. La mise en application de certaines des recommandations du rapport Sastre ne passera pas aussi facilement qu'une lettre à la poste ! « Oui, nous allons entrer dans une zone de turbulences, a reconnu Roger Bambuck. On risque d'être chahutés. Mais il s'agira de montrer notre détermination. Cela dit, en ce qui concerne la réduction de la D I à dix-huit clubs, nous écouterons les arguments de la Ligue et de la FFF, mais je rappelle que l'assemblée générale de Nice a adopté cette réforme et que celle-ci nous avait été suggérée en mars dernier par Sadoul et Fournet-Fayard. »

Lundi et mardi prochains, les cinquante-six présidents des clubs pros se réuniront en séminaire à Paris. Le rapport Sastre sera sur la sellette et en particulier la réduction de la D I à dix-huit clubs, qui pourrait être remise en cause...

Un peu l'histoire de l'arroseur arrosé, ce problème de la réduction de la Division I à dix-huit clubs, une réforme que Jean Sadoul avait déjà tenté de faire passer en 1987 au Havre ! Deux ans plus tard, placé sous la menace d'une intervention du ministère de tutelle après les « affaires » du printemps dernier, le patron de la Ligue a réalisé à Nice un véritable coup de force pour la faire admettre par l'assemblée générale. On sait dans quelles conditions.

Auxerre mène la révolte

En tout cas, cette refonte des compétitions nationales sera le point fort du séminaire des clubs pros, réuni lundi et mardi prochains à l'hôtel Concorde-Lafayette, à Paris. Le souci premier des opposants à la réduction, dont les plus farouches semblent être Jean-Claude Hamel et Guy Roux, les deux dirigeants auxerrois, sera de « casser » le vote fantoche intervenu à Nice, car cette réforme, considérée comme l'une des recommandations essentielles du rapport Sastre, doit être mise en œuvre pour la saison 1991-1992.

Selon un « sondage » personnel de Guy Roux, 98 % des présidents de clubs pros sont contre cette réforme (80 % selon notre propre estimation). Ils vont donc demander pendant ce séminaire à revoter, non pas à main levée, mais par appel nominal. « A l'époque, nous n'avions pas tous les éléments en main », rappelle Guy Roux, qui fut lui-même membre éminent de la mission Sastre (!). Mais « minoritaire sur ce sujet », insiste-t-il. Deux problèmes vont cependant se poser, si, comme tout le laisse prévoir, les clubs pros rejettent à l'unanimité cette mesure. Un problème de forme, puisque le texte a été adopté par l'assemblée générale de la Ligue et entériné par celle de la Fédération. De fond, car cette volte-face risque d'avoir de très sérieuses conséquences, dont certaines sont encore imprévisibles, sur les relations entre la Ligue, la Fédération et le ministère...

Le conseil d'administration de la Ligue, vendredi matin, a d'ailleurs été entièrement ou presque consacré à la préparation de ce séminaire, jugé d'une extrême importance par Jacques Thébault, directeur de la LNF : « C'est un problème passionnel, mais qui va engager tout l'avenir du football français. Il constituera le thème majeur de ce séminaire. » Et, dans le camp d'en face, on se montre très attentif. « J'attends avec intérêt les réactions de ce séminaire, affirme Bambuck. Mais les prises de position de Michel Platini, sélectionneur national, et les résultats de nos clubs en Coupe d'Europe sont là pour prouver que nous avons eu raison. »

Entre le marteau et l'enclume

Pour Platini, comme pour Fernand Sastre, la saison actuelle est trop longue, l'accumulation des matches perturbe l'entraînement et amoindrit la récupération du joueur. « Voilà pourquoi jusqu'ici les clubs français n'étaient jamais en pleine possession de leurs moyens lorsque arrivaient les rendez-vous importants en Coupe d'Europe ou avec l'équipe de France », souligne Platini, lequel estime que le calendrier ainsi réaménagé protégera aussi l'équipe nationale. Et Fernand Sastre de noter que « 30 pays sur 32 en Europe ont un Championnat à dix-huit clubs ou moins ».

Les opposants à cette réforme, outre le préjudice financier entraîné par la perte de quatre journées de Championnat, lancent un cri d'alarme : pour eux, la prochaine saison, avec la relégation de quatre clubs en Division II, s'annonce chaotique, la mise en place de cette mesure dans les différentes compétitions nationales risquant d'être extrêmement difficile dans la pratique et d'être aussi génératrice d'un surcroît de violence sur les terrains à l'approche de la fin du Championnat...

« J'attends les contre-propositions des gens du football », déclare Roger Bambuck, qui ajoute aussitôt : « Mais le rapport Sastre ne tombera pas dans l'oubli. Je me battrai pour qu'il ne soit pas enterré. » Face au front uni du football professionnel et à la détermination ministérielle, la Fédération se trouve aujourd'hui dans une position particulièrement inconfortable. Comment évitera-t-elle l'explosion ?

Guy MISLIN

● Le directeur du Centre d'études spatiales de Kourou est un passionné de foot. Il a permis aux joueurs stéphanois de visiter sa base à la veille du lancement d'Ariane IV. Un geste apprécié.

● Les supporters et amis du RP 1 sont conviés à se rassembler au Parc des Princes, ce jeudi 1er février, à 19 h 15. Cette réunion permettra de déterminer les actions en commun au cours des mois à venir.

● Les Roumains du Dinamo Bucarest, qui ont battu les Verts à Carpentras (1-0), ont vivement impressionné Robert Herbin : « Quelle vitesse ! Quels athlètes ! », s'est-il exclamé après la rencontre.

● Bien que, la veille, la France et l'Angleterre en aient découdu pour le compte du Tournoi des Cinq Nations, le RP 1 recevra bel et bien Auxerre, dimanche à 15 heures au Parc. Sur quelle pelouse ?

Montaigu va innover

Michel Allemand, le principal responsable du tournoi international cadets de Montaigu, annonce qu'en 1992 son épreuve pourrait se dérouler sur dix stades différents de la région, réunissant des représentants des cinq continents et serait complétée d'un tournoi minimes. Jean-Claude Darmon et une chaîne de télé participeraient à ce projet.

A vingt et un ans, Zitelli s'est déjà taillé une solide réputation de buteur. Les défenseurs ont l'œil sur lui. Son entente avec Stephen est une des clés de la réussite lorraine.

Zitelli : « Cette saison ou

En tête depuis la première journée, l'AS Nancy-Lorraine se présente en position idéale pour la reprise du Championnat avec six points d'avance sur ses poursuivants. A quelques longueurs de l'échéance finale, David Zitelli fait le point. Sur son équipe et sur lui-même.

« DAVID, commençons par une question très personnelle...Il paraît que vous portez tout le temps le même slip pour jouer. Est-ce vrai ?

— *(Il s'esclaffe)* Ah ! Oui, oui, c'est vrai...Je ne sais pas vraiment d'où ça vient. Sans doute par superstition. Comme d'autres se mettent un gri-gri au bras.

— **La couleur a t-elle une importance ?**

— Non, non, c'est une question d'habitude. Mais je le lave entre chaque match et quand il est vraiment foutu, je le jette !

— **Revenons à des choses plus sérieuses. Nancy va aborder la seconde partie du Championnat, avec six points d'avance. La D I est-elle déjà en poche ?**

— Disons que l'on tient le bon bout. En tout cas, c'est l'occasion ou jamais. Si Nancy ne monte pas cette année, après avoir fait la course en tête depuis le début de la saison, Nancy ne montera jamais. L'équipe est solide, expérimentée...On est bien parti.

— **Que devez-vous craindre le plus ?**

— De prendre un mauvais départ surtout. Cela pourrait créer un déséquilibre et introduire le doute dans le groupe. Mais pour l'instant, tout le monde est serein et si l'on continue sur notre lancée, je crois qu'il n'y aura pas de problème.

— **Le parcours de Nancy vous surprend-il ?**

— Franchement oui. Je pensais que nous aurions quelques problèmes et que le Championnat serait beaucoup plus dur et disputé. Je voyais bien Strasbourg prendre la tête rapidement. Apparemment notre équipe est mieux équilibrée.

« Notre force, c'est l'esprit de groupe »

— **Vous n'étiez pas favoris. Cela n'a t-il pas constitué un avantage ?**

— Il est vrai que l'on parlait beaucoup plus de Strasbourg et de Nîmes. Et incontestablement, nous en avons profité. Sans doute parce que ces équipes étaient attendues.

— **Et vous, libérés de la fameuse pression ?**

— Une pression dont nous avions particulièrement souffert la saison précédente alors que nous étions un peu dans le même rôle que les Strasbourgeois.

— **Néanmoins, les dirigeants vous avaient fixé un objectif précis ?**

— Oui : la montée. Absolument.

— **Nancy ne semblait pas s'en être donné les moyens. Est-ce votre avis aussi ?**

— Dès son arrivée, le souci de notre nouveau président fut de ne pas trop dépenser d'argent. De réaliser des économies. Et il est certain que, par rapport aux autres équipes, l'effort consenti en matière de recrutement s'est révélé assez restreint. Mais ça marche. Il faut croire que c'était une sage décision. Les dirigeants sont à féliciter.

— **Un recrutement restreint mais judicieux ?**

— Oui. Au fur et à mesure, nous avons prouvé notre solidité. Surtout grâce à Eric Martin et Fernando Zappia. Sans oublier Claude Deplanche et Ray Stephen qui sont un peu les patrons. Auparavant, l'équipe était déjà très bonne. Mais elle manquait de ce véritable esprit de groupe qui fait aujourd'hui notre force. Sans que Robert Dewilder ait eu besoin de changer notre façon de jouer.

« Je rêve de la Division I »

— **La victoire sur Strasbourg (4-3), votre principal adversaire, et surtout la manière dont elle fut obtenue, n'a-t-elle pas constitué un déclic ?**

— Jusqu'à ce match, nous n'avions eu que des adversaires, on ne peut pas dire moyens, ce n'est pas le terme, mais pas de grande équipe, comme Strasbourg. Une superéquipe. De se mesurer à elle, nous a montré, en effet, que nous avions le potentiel pour monter en D I. Surtout après avoir remonté trois buts ! Quel match !

— **Parlons de vous maintenant. Comment jugez-vous votre saison ?**

— Bonne au début et puis, après quatre matches au cours desquels j'avais marqué trois buts, une blessure m'a éloigné des terrains pendant trois mois. Je m'en serais bien passé mais cela fait aussi partie du football. On n'y peut rien.

— **L'avez-vous accepté aussi facilement sur le coup ?**

— Non. Ce fut très dur. C'était la première fois que j'étais blessé aussi sérieusement (NDLR : fêlure du péroné). J'espère que c'est la dernière...Ma famille m'a beaucoup aidé. Mes amis aussi. J'allais voir mes collègues jouer et cela me faisait tellement mal au cœur que, parfois, j'avais envie de partir au milieu du match.

« Je ne suis pas Platini ! »

— **Avez-vous retrouvé tous vos moyens ?**

— Je ne suis pas encore à 100%. Il me reste un gros travail foncier à effectuer. Du physique, de la musculation. Tout rentrera dans l'ordre, tout doucement.

— **Que représenterait une montée en D I pour toi ?**

— C'est le but de l'équipe. Et un rêve personnel. Quand j'étais tout petit, je voyais les grandes équipes et je rêvais de jouer en Première Division. J'y ai déjà un peu goûté avec Arsène Wenger, avant notre descente, c'est super. On y est presque...D'ailleurs, il faut remercier le public de Nancy, il nous aide énormément. On est premier, tout se passe bien.

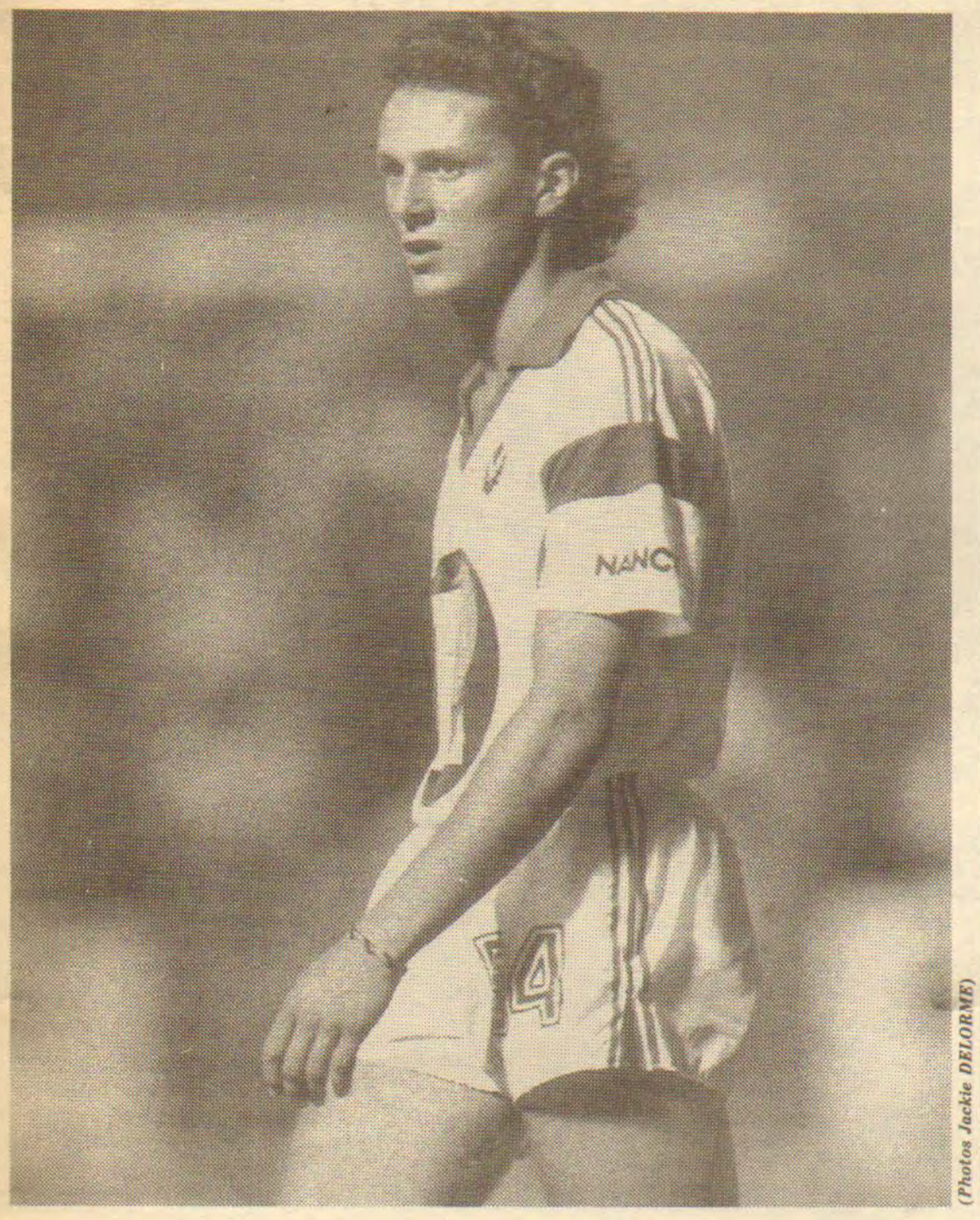
— **Vous êtes devenu une vedette très rapidement. Très jeune. Comment le vivez-vous ?**

— C'est assez difficile. Et je pense qu'il n'est pas très bon, pour un jeune joueur, de monter trop vite. Même si cela fait plaisir, il faut rester lucide. Et prouver sur le terrain ce que l'on vaut. C'est moins évident. Devant le succès, on a tendance à se laisser aller. Et tout le monde vous attend. Le public, les joueurs adverses.

Rendez-vous

22e JOURNÉE

GROUPE A	GROUPE B
Samedi (20 h 30)	**Vendredi (20 h 30)**
Istres - Montceau	La Roche-s.-Yon - Tours
Dijon - Nîmes	**Samedi (20 h 30)**
Alès - Bastia	Quimper - Créteil
Dimanche (14 h 30)	Laval - Lorient
Avignon - Orléans	Beauvais - Rouen
Dimanche (15 h)	Angers - Guingamp
Strasbourg - L.-Cuiseaux	Niort - Abbeville
Reims - Annecy	**Dimanche (15 h)**
Gueugnon - Grenoble	Le Havre - Dunkerque
Chaumont - Nancy	Rennes - Lens
Martigues - Red Star 93	Valenciennes - St-Seurin



(Photos Jackie DELORME)

¡amais ! »

— **De vous avoir comparé à Platini n'a pas dû faciliter les choses.**

— *(Il sourit).* Oh non...Être comparé à l'un des plus grands joueurs du monde n'aide pas. C'est dur à assumer. J'essaye de ne pas y penser. Je sais très bien que l'on dit souvent ça pour me faire plaisir. Sans plus. Je ne suis pas Platini.

— **Uniquement ?**

— Ce n'est pas à moi de juger si je suis un bon joueur ou non.

— **Quels sont vos rapports avec le vice-président Platini ?**

— Il est très cool avec nous. Super sympa. De temps en temps, il me donne des conseils. Quand il en a le loisir, il m'apprend à tirer les coups francs. En début de saison, lorsque j'ai signé mon premier contrat pro, il m'a expliqué qu'il était nécessaire que je reste encore quelques années à Nancy avant de partir dans un autre club.

— **Quitter Nancy vous semble obligatoire ?**

Si je veux faire une grande carrière oui. A côté de Bordeaux, Marseille, Monaco... Nancy n'est qu'un club moyen. Mais avant cela, il faut que je me batte à tous les matches. Pour être le meilleur.

« Je voudrais jouer en Italie »

— **Nancy ne sera jamais un grand club ?**

— Je ne sais pas...On parle d'une réunification entre Nancy et Metz. C'est une idée. Auxerre prouve qu'une petite ville peut aussi réaliser de grandes choses et devenir un porte-drapeau de son pays et de son football. Nancy a déjà connu la Coupe d'Europe dans le passé. Pour devenir un grand club, il faudrait de très bons joueurs.

— **Quelles sont vos ambitions personnelles ?**

— Signer dans un grand club. Comme tout joueur. En France d'abord, puis à l'étranger.

— **L'Italie ?**

— Oui. Ce pays représente énormément de choses pour moi. J'adore aller là-bas quand j'en ai le temps. J'ai de la famille du côté de Pescara. Le football est une religion pour les Italiens. Ils ne parlent que de ça. Les stades sont toujours pleins. Jouer dans le Calcio doit être fabuleux.

— **Vous êtes déjà International Espoir ? Pensez-vous à l'équipe de France ?**

— Pas vraiment. J'essaye d'abord de m'imposer à Nancy. Après, si je suis bon, pourquoi pas ?

— **En quoi devez-vous encore progresser ?**

— En tout ! Tactique, technique...En constance. Dans le jeu défensif, comme me le reproche souvent le coach. J'ai du mal à m'y astreindre. Quand je ne fais pas mon boulot, personne n'hésite à m'engueuler. C'est normal.

A vos débuts, vos coéquipiers vous prenaient, paraît-il, pour un fou. Vrai ?

— *(Il rit).* Oui, on le disait. J'étais très motivé et si j'avais un ballon à trente mètres ou une volée à tenter, je n'hésitais pas à prendre ma chance. Quand on est jeune, on ne doit pas se poser de questions si l'on veut gagner sa place. Encore plus pour un avant-centre. C'est mon style et j'ai marqué beaucoup de buts ainsi. Pourvu que ça dure.

— **N'avez-vous pas peur de demeurer un « Espoir », comme Bravo, Paganelli ou d'autres ?**

— Des joueurs surdoués tombent rapidement dans la facilité. Je m'efforce de ne pas tomber dans ce piège. Mais peut-être est-ce aussi la faute aux dirigeants ? Les joueurs dont vous parlez ont sans doute reçu trop d'argent trop vite.

— **C'est important l'argent pour vous ?**

— Je ne suis que pro première année alors mon salaire n'est pas très élevé. Mais l'argent fait partie du métier. On doit penser à l'après-football, à la reconversion. Il faut gagner sa vie. »

Philippe MAYEN

Jeux et enjeux

3 février-5 mai : treize journées de Championnat pour un verdict. Les chiffres, les tendances, les temps forts. Panorama.

GROUPE A

Nancy au balcon

NANCY devant et les autres derrière. Vingt et une journées d'un paysage uniforme. Six mois de domination lorraine ininterrompue. Incontestée. Et incontestable. Tel est le juste résumé de la première partie de Championnat de ce groupe A. En sera t-il toujours ainsi au soir du 5 mai prochain ? Question évidemment capitale. Les Nancéiens le croient. Forcément.

Et les chiffres tendent à leur donner raison. Une avance de six points sur Strasbourg et Bastia, sept sur Nîmes, Alès et Martigues, une différence de buts en béton (+ 27), reflet d'un compromis attaque-défense parfaitement réussi. Un premier secteur efficace (40 buts marqués) qui pourrait le devenir davantage avec le retour en forme de Zitelli ; un second, hermétique (13 buts encaissés seulement) au sein duquel Honorine devrait retrouver sa place.

Les Lorrains possèdent donc suffisamment d'arguments pour tenir le coup et déjouer les derniers pièges d'un calendrier qui prévoit six déplacements (à Bastia le 31 mars et à Strasbourg le 28 avril notamment) pour sept matches à domicile (contre Nîmes le 3 mars). Ces dernières saisons, rares furent les équipes, aussi largement en sécurité à la trêve (Sochaux, Niort, Lyon) à ne pas le demeurer au terme du Championnat. Dorénavant, Nancy a son avenir entre ses mains.

Les Strasbourgeois se sont lancé un pari ambitieux : remporter leurs treize derniers matches (dont sept à l'extérieur) ! Specht connaît le prix d'un retour sur Nancy. Les Alsaciens compteront pour cela sur le talent de Djorkaeff et le punch de Monczuk (16 buts). Seront-ils suffisants ? La défense du Racing aura t-elle enfin trouvé stabilité et solidité ? La crise sera-t-elle oubliée ? Sinon, les barrages constitueront le passage obligé pour la Division I.

Deux places de barragistes qui, outre Strasbourg, ne manquent pas de candidats. Bastia, Nîmes, Alès, Martigues, voire Reims ou même Louhans-Cuiseaux 71. Sept équipes en quatre points. Cela nous réserve quelques matches engagés : Nîmes-Martigues, le 10 février, Martigues-Bastia, le 21 février, Strasbourg-Reims, le 3 mars, ou encore Nîmes-Bastia, le 7 avril. La promesse d'une belle lutte.

Lutte pour la montée, pour les barrages mais aussi pour la survie. Chaumont (promu), Orléans (en dépôt de bilan), Grenoble (après le départ de Marc Braillon), Dijon (malgré un recrutement d'ampleur), Monceau (mais que fait Alain Ayache ?) Et surtout le Red Star sont en danger. Avec le remplacement de Lecornu par le Belge Henri Depireux, le club audonien joue sa dernière carte. Drôle de drame.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	32	21	13	6	2	40	13
2. Strasbourg	26	21	9	8	4	42	28
3. Bastia	26	21	9	8	4	28	19
4. Nîmes	25	21	9	7	5	30	19
5. Alès	25	21	9	7	5	27	17
6. Martigues	25	21	7	11	3	24	21
7. Reims	23	21	9	5	7	20	16
8. Louhans-C. 71	22	21	6	10	5	26	26
9. Gueugnon	21	21	6	9	6	31	26
10. Annecy	21	21	6	9	6	19	24
11. Istres	20	21	6	8	7	28	27
12. Avignon	20	21	8	4	9	28	38
13. Chaumont	18	21	6	6	9	27	36
14. Orléans	17	21	5	7	9	21	26
15. Grenoble	15	21	4	7	10	19	28
16. Dijon	15	21	5	5	11	19	32
17. Montceau	14	21	5	4	12	24	35
18. Red Star 93	13	21	3	7	11	12	34

GROUPE B

Un fauteuil pour cinq

ILS sont venus, ils sont tous là. Les favoris du groupe B se sont donné rendez-vous pour la reprise du Championnat. Tous présents aux avant-postes. Les uns derrière les autres. Rennes (28 pts), Le Havre (27 pts), Laval (26 pts), Lens et Valenciennes (25 pts). Serrez les rangs. Comment émettre le moindre pronostic ?

Qui aurait cru, par exemple, que Rennes, un moment distancé de cinq points, viendrait souffler la place de leader à des Havrais aux allures conquérantes ? Qui aurait imaginé que les Lensois, englués dans le classement à huit points de la tête, recolleraient au bon wagon ? Qui aurait accordé à Valenciennes la moindre chance de venir se mêler au débat entre prétendants à la montée ?

Les Rennais ont donc pris les rênes. Ça tourne rond pour les Bretons. Dix points pour leur six dernières rencontres. Malgré les absences conjuguées de Goudet, Guillochon et Cano, le rendement moyen des frères Delamontagne et un début de saison ponctué de trois défaites, les hommes de Raymond Keruzoré ont pris position. Et une option. Fragile. Dès ce samedi, ils seront mis à l'épreuve avec la venue du RC Lens au stade de la Route-de-Lorient. Un premier choc.

Qui en cache d'autres. Jugez plutôt :

21-2 : Valenciennes-Lens
03-3 : Valenciennes-Le Havre
17-3 : Lens-Laval
: Le Havre-Rennes (!)
24-3 : Valenciennes-Rennes
21-4 : Laval-Le Havre
28-4 : Rennes-Laval.

A l'indice de forme, si les Rennais ne semblent pas très loin du degré optimal, que dire de leurs principaux adversaires : Laval est invaincu depuis le 14 octobre (sept matches) et compte sur un retour en grâce de son buteur camerounais François Omam-Biyik, à défaut d'espérer la guérison du Bulgare Koulinov ; Valenciennes, toujours impressionnant à domicile (9 victoires, un nul) et qui aura l'avantage d'accueillir trois de ses rivaux ; Lens, sous le commandement de Marcel Husson, s'est octroyé douze des seize derniers points proposés et reste sur une victoire aux dépens des Havrais.

Le Havre n'est plus en paix. Un point de retard, ce n'est certes pas le bout du monde. Mais leur fin d'année 89 ne peut manquer d'inquiéter : deux défaites et un nul à domicile devant Saint-Seurin. Et une place de leader qui s'échappe. Les blessures de Roux, Prieur et Hill ont pesé lourd. Pierre Mankowski aura bien besoin d'eux à l'heure où sonne la reprise du Championnat.

A l'heure aussi où certains se demandent si le glas ne va pas sonner à leurs oreilles. Abbeville, Lorient, La Roche, Quimper, Tours, Guingamp, Saint-Seurin sont les plus menacés. **Ph. M.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	28	21	11	6	4	26	17
2. Le Havre	27	21	11	5	5	34	16
3. Laval	26	21	9	8	4	33	20
4. Lens	25	21	10	5	6	25	17
5. Valenciennes	25	21	10	5	6	30	26
6. Niort	23	21	6	11	4	19	18
7. Dunkerque	23	21	7	9	5	19	20
8. Rouen	22	21	8	6	7	26	21
9. Beauvais	22	21	7	8	6	24	23
10. Angers	22	21	7	8	6	28	28
11. Créteil	20	21	6	8	7	20	20
12. Saint-Seurin	18	21	7	4	10	29	29
13. Guingamp	18	21	6	6	9	17	26
14. Tours	17	21	6	5	10	27	29
15. Quimper	17	20	4	9	7	14	23
16. La Roche-s.-Yon	16	21	3	10	8	16	25
17. Lorient	14	21	4	6	11	20	35
18. Abbeville	13	20	4	5	11	16	30

Allofs (n° 11), le Girondin, est enfin soulagé : Den Boer a marqué le but vainqueur. M. Leduc, l'arbitre est imperméable aux remarques d'Eric Claveloux (n° 4), le stoppeur stéphanois. Geiger, lui, à tout compris. C'était le 19 août 1989, lors du match aller. (Photo PRESSE-SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	Safet Susic (Paris-SG)	*France Football*
N° 1	2	1 et N
N° 2	1	1
N° 3	N	N
N° 4	1	1 et N
N° 5	1	1
N° 6	N	N
N° 7	1	1
N° 8	N	1 et N
N° 9	1	1
N° 10	2	2
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1
MATCHES DU JOUR :		
St-Etienne-Bordeaux	1-2 (mise : 20 F)	1-1 (mise : 20 F)
Metz-Mulhouse	2-0 (mise : 20 F)	3-0 (mise : 20 F)
Sochaux-Lyon	3-1 (mise : 20 F)	3-2 (mise : 20 F)

Procédure d'urgence

Trois matches du jour apparaissent dès ce week-end sur le nouveau bulletin. France Loto espère ainsi une relance du jeu.

POUR la reprise du Championnat, version 1989-1990, le match du jour avait fait son apparition ; soit un an avant le lancement de la formule à treize matches.

De un, on va passer à trois. Et ce dès le week-end prochain. La raison ? Redoper un jeu qui en a besoin. Est-ce le bon remède ? Le bilan dégagé en fin de saison sera donc révélateur...

Quelles sont les caractéristiques de ce jeu indépendant du LS à treize matches ? Sur 33 tirages (du 22 juillet au 31 décembre 1989), le chiffre d'affaires moyen par tirage s'élève à 3,7 MF ; le CA le plus important : 6,957 MF (tirage n°32, Marseille-Nantes) ; le plus petit : 1,244 MF (tirage n°63, Lazio-Naples).

Sans évoquer le plus gros gain : 3 091 F (tirage n°36, Lyon-Sochaux : 0-4) ; ainsi que le plus faible : 13 F (tirage n°34, Brest-Caen : 2-1 ; tirage n°49, Marseille-AEK Athènes : 2-0).

Principe du jeu. Le même que le précédent. On peut donc pronostiquer le bon score de 1, 2 ou 3 matches. Il suffit pour cela d'indiquer le nombre de buts marqués par chacune des équipes choisies sur la nouvelle grille.

Les mises. Pour chaque match du jour, la mise est de 5 F, mais cinq possibilités sont offertes : 5 F, 10 F , 20 F , 50 F , 100 F.

Cocher une seule case de mise par match. Les différentes mises s'additionnent.

Les gains. Rappelons que dans le cas du match du jour, 60 pour 100 des enjeux reviennent aux gagnants. Sur ce montant, 90 pour 100 sont affectés à l'unique catégorie de gains et 10 pour 100 au numéro-pactole qui permet aussi de doubler les gains.

Le rapport pour chaque match du jour est calculé pour une mise de 5 F. Pour une mise de 50 F, par exemple, le gagnant perçoit 10 fois plus.

Les gains des trois matches sont cumulables.

Absence de gagnants. Dans ce cas, la part des enjeux réservés aux parieurs est reportée, à parts égales, sur les matches du jour du tirage suivant : c'est la remise en jeu.

Annulation de matches. Si un ou plusieurs matches du jour sont annulés pour raisons météorologiques, par exemple, le parieur est remboursé de sa mise ; sur présentation de son reçu, bien entendu.

L'annulation d'un ou de plusieurs matches du jour n'entraîne pas l'annulation du LS à treize matches et réciproquement.

Maurice BROQUET

Paillou soulagé

Nelson Paillou a obtenu la garantie du ministre du Budget, M. Charasse, qu'il n'était pas question de supprimer le Loto sportif. Déclaration faite par le président du CNOSF lors de se conférence de presse au lendemain des travaux du conseil d'administration.
Il a également rendu publique la part réservée au mouvement sportif pour l'année 1989 : 423 MF contre 461,7 en 1988.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - BORDEAUX
Match aller : 0-1
● **Saint-Étienne :** 9e, 22 pts.
J.23 ; G.9 ; N.4 ; P.10 ; p.28 ; c.32.
● **Bordeaux :** 1er, 36 pts.
J.23 ; G.16 ; N.4 ; P.3 ; p.37 ; c.10.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Saint-Étienne (dom.) : 59 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 58 % de réussite.

2. CAEN - CANNES
Match aller : 1-3
● **Caen :** 16e, 20 pts.
J.23 ; G.7 ; N.6 ; P.10 ; p.23 ; c.33.
● **Cannes :** 15e, 20 pts.
J.23 ; G.7 ; N.6 ; P.10 ; p.26 ; c.31.
***Duel 88-89 :** 3-0.
● Caen (dom.) : 77 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 13 % de réussite.

3. BREST - MONACO
Match aller : 0-2
● **Brest :** 13e, 21 pts.
J.23 ; G.9 ; N.3 ; P.11 ; p.18 ; c.24.
● **Monaco :** 4e, 27 pts.
J.23 ; G.9 ; N.9 ; P.5 ; p.20 ; c.14.
***Duel 88-89 :** Brest en D II
● Brest (dom.) : 72 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 46 % de réussite.

4. NICE - NANTES
Match aller : 2-2
● **Nice :** 20e, 17 pts.
J.23 ; G.4 ; N.9 ; P.10 ; p.23 ; c.35.
● **Nantes :** 11e, 21 pts.
J.22 ; G.7 ; N.7 ; P.8 ; p.21 ; c.20.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Nice (dom.) : 54 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 30 % de réussite.

5. METZ - MULHOUSE
Match aller : 2-2
● **Metz :** 14e, 20 pts.
J.23 ; G.5 ; N.10 ; P.8 ; p.22 ; c.26.
● **Mulhouse :** 17e, 19 pts.
J.23 ; G.7 ; N.5 ; P.11 ; p.27 ; c.31.
***Duel 88-89 :** Mulhouse en D II.
● Metz (dom.) : 58 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 17 % de réussite.

6. RP 1 - AUXERRE
Match aller : 0-2
● **RP 1 :** 19e, 18 pts.
J.23 ; G.6 ; N.6 ; P.11 ; p.26 ; c.40.
● **Auxerre :** 8e, 22 pts.
J.23 ; G.6 ; N.10 ; P.7 ; p.28 ; c.26.
***Duel 88-89 :** 1-2.
● RP 1 (dom.) : 63 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 25 % de réussite.

7. SOCHAUX - LYON
Match aller : 4-0
● **Sochaux :** 3e, 27 pts.
J.23 ; G.12 ; N.3 ; P.8 ; p.34 ; c.26.
● **Lyon :** 7e, 23 pts.
J.22 ; G.9 ; N.5 ; P.8 ; p.24 ; c.25.
***Duel 88-89 :** Lyon en D II.
● Sochaux (dom.) : 83 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 45 % de réussite.

8. LILLE - P-SG
Match aller : 1-2
● **Lille :** 12e, 21 pts.
J.23 ; G.8 ; N.5 ; P.10 ; p.28 ; c.28.
● **P-SG :** 6e, 25 pts.
J.23 ; G.10 ; N.5 ; P.8 ; p.25 ; c.25.
***Duel 88-89 :** 2-1.
● Lille (dom.) : 75 % de réussite.
● P-SG (ext.) : 42 % de réussite.

9. TOULON - TOULOUSE
Match aller : 0-0
● **Toulon :** 10e, 22 pts.
J.23 ; G.7 ; N.8 ; P.8 ; p.20 ; c.28.
● **Toulouse :** 5e, 26 pts.
J.23 ; G.9 ; N.8 ; P.6 ; p.26 ; c.23.
***Duel 88-89 :** 1-1.
● Toulon (dom.) : 63 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 45 % de réussite.

10. CHAUMONT - NANCY
Match aller : 0-5
● **Chaumont :** 13e, 18 pts.
J.21 ; G.6 ; N.6 ; P.9 ; p.27 ; c.36.
● **Nancy :** 1er, 32 pts.
J.21 ; G.13 ; N.6 ; P.2 ; p.40 ; c.13.
***Duel 88-89 :** Chaumont en D III.
● Chaumont (dom.) : 65 % de réussite.
● Nancy (ext.) : 68 % de réussite.

11. STRASBOURG - LOUHANS - CUISEAUX
Match aller : 2-2
● **Strasbourg :** 2e, 26 pts.
J.21 ; G.9 ; N.8 ; P.4 ; p.42 ; c.28.
● **Louhans-Cuiseaux :** 8e, 22 pts.
J.21 ; G.6 ; N.10 ; P.5 ; p.26 ; c.26.
***Duel 88-89 :** Strasbourg en D I.
● Strasbourg (dom.) : 81 % de réussite.
● Louhans-Cuiseaux (ext.) : 55 % de réussite.

12. RENNES - LENS
Match aller : 0-3
● **Rennes :** 1er, 28 pts.
J.21 ; G.11 ; N.6 ; P.4 ; p.26 ; c.17.
● **Lens :** 4e, 25 pts.
J.21 ; G.10 ; N.5 ; P.6 ; p.25 ; c.17.
***Duel 88-89 :** Lens en D I.
● Rennes (dom.) : 90 % de réussite.
● Lens (ext.) : 35 % de réussite.

13. VALENCIENNES - SAINT-SEURIN
Match aller : 1-3
● **Valenciennes :** 5e, 25 pts.
J.21 ; G.10 ; N.5 ; P.6 ; p.30 ; c.26.
● **Saint-Seurin :** 12e, 18 pts.
J.21 ; G.7 ; N.4 ; P.10 ; p.29 ; c.29.
***Duel 88-89 :** Saint-Seurin en D III.
● Valenciennes (dom.) : 95 % de réussite.
● Saint-Seurin (ext.) : 27 % de réussite.

LES MATCHES DU JOUR

SAINT-ÉTIENNE-BORDEAUX

Verts ces Verts ?

Bilan de Saint-Étienne à domicile, sur les dix derniers matches de Championnat :
7 victoires : 1-0, 2-0, 3-1, 5-0, 2-1, 2-1, 5-0.
1 match nul : 1-1.
2 défaites : 0-2, 1-3.
A noter donc que les Verts ont réalisé le même score à deux reprises ; 2-1 et 5-0. Il y a peut-être quelque chose à en retirer...

METZ-MULHOUSE

L'inconnue...

1982 : les Alsaciens retrouvent la Première Division... pour une seule saison. Au cours de celle-ci, Metz bat Mulhouse : 3-0.
C'est la seule référence récente que nous disposions en Championnat, car six saisons de galère attendent ensuite les Mulhousiens avant qu'ils ne retrouvent l'élite en 1989.

SOCHAUX-LYON

Les Lions ont les crocs

Bilan de Sochaux à domicile sur les dix derniers matches de Championnat : 8 victoires : 3-0, 3-1, 3-0, 5-1, 1-0, 2-1, 1-0, 3-1.
2 matches nuls : 1-1, 2-2.
Trois scores sont donc apparus à deux reprises : 3-0, 1-0, 3-1.
Ceux qui raffolent de gros scores ont sûrement aperçu un 5-1 en 1978-1979.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Deguerville, Primard, Geiger, Gros — Pouliquen, Fournier, B. Mendy, Chaouch — E. Mendy, Witschge. Entr. : Herbin.	3	28 buts Moyenne : 1,22	3	32 buts Moyenne : 1,39	3	831 étoiles Moyenne : 36,13	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 13	3	*Brest et Saint-Étienne ..... 0-0 Monaco b. *Saint-Étienne ..... 2-0 *Paris-SG b. Saint-Étienne 2-0	2	17 ★
2 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Dogon, Lizarazu — Pardo, Ferreri, Olsen, Paille — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	3	37 buts Moyenne : 1,61	4	10 buts Moyenne : 0,43	5	866 étoiles Moyenne : 37,65	3	Extérieur : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 9 ;	4	*Bordeaux b. Montpellier ..... 2-0 *Sochaux b. Bordeaux ..... 2-0 *Bordeaux b. Lille 3-1	3	22 ☆
3 CAEN	Montanier — Richard, Péan, Bala, Garcia — Dumas, Fournier, Rio, Lebourgeois — Stein, Divert. Entr. : Jeandupeux.	4	23 buts Moyenne : 1	3	33 buts Moyenne : 1,06	3	818 étoiles Moyenne : 35,57	2	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 11	4	*Caen et Toulon ..... 2-2 *Caen b. Brest ..... 2-1 *Monaco b. Caen 2-1	3	19 ★
4 CANNES	Dussuyer — Sassus, Burnier, Nachtweih, Dréossi — Ravera, Bray, L. Fernandez, Bellone — Durix, Stopyra. Entr. : M. Fernandez.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	31 buts Moyenne : 1,35	3	793 étoiles Moyenne : 34,48	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 6 ; c. 22	2	*Cannes b. RP 1 ..... 3-1 *Lille b. Cannes ..... 2-1 *Cannes et Sochaux 1-1	3	17 ☆
5 BREST	Barrage — Robin, Pabois, Pierre, Colleter — Plancque, Bouquet, Salaün, Martins — Buscher, Cloarec. Entr. : Muslin.	3	18 buts Moyenne : 0,78	2	24 buts Moyenne : 2,09	4	820 étoiles Moyenne : 35,65	2	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 6	4	*Brest et Saint-Étienne ..... 0-0 *Caen b. Brest ..... 2-1 *Brest b. Toulon 2-1	3	18 ★
6 MONACO	Ettori — Puel, Petit, Mendy, Valéry — Poullain, Ferratge, Dib, Mège — Hateley, Diaz. Entr. : Wenger.	3	20 buts Moyenne : 0,87	2	14 buts Moyenne : 0,61	5	834 étoiles Moyenne : 36,26	3	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 8	4	*Monaco et Lille ..... 1-1 Monaco b. *Saint-Étienne ..... 2-0 *Monaco b. Caen 2-1	4	21 ☆
7 NICE	Piveteau — Blanc, Martin, Bonnevay, Elsner — Rohr, Ricort, Gastien, El Haddaoui — Roy, Djelmas. Entr. : Bianchi.	3	23 buts Moyenne : 1	3	35 buts Moyenne : 1,52	3	783 étoiles Moyenne : 34,04	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 15	3	*Mulhouse b. Nice ..... 1-0 *Nice b. Lyon ..... 1-0 *Marseille b. Nice 3-0	2	16 ★
8 NANTES	Marraud — Eydélie, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Le Guen, Burruchaga, Henry, Ferri — Amisse, Youm. Entr. : Blazevic.	3	21 buts Moyenne : 0,95	3	20 buts Moyenne : 0,91	4	769 étoiles Moyenne : 34,95	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 11	3	*Nantes et Marseille ..... 0-0 *RP 1 b. Nantes ..... 2-1 Toulouse b. *Nantes 1-0	2	17 ☆
9 METZ	Lama — Rodmano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Hinschberger, Pauk, Vucicevic — Black, Micciche. Entr. : Auller.	4	22 buts Moyenne : 0,96	3	26 buts Moyenne : 1,13	4	827 étoiles Moyenne : 35,96	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 9	3	*Auxerre et Metz ..... 1-1 *Metz b. Marseille ..... 3-2 *Lyon et Metz 0-0	3	19 ★
10 MULHOUSE	Sence — Jenner, Stojkovic, Kaltz, Diringer — Lemoine, Sliskovic, Peuget, Keller — Priou, Krncevic. Entr. : Notheaux.	3	27 buts Moyenne : 1,17	3	31 buts Moyenne : 1,35	3	843 étoiles Moyenne : 36,65	3	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 21	2	*Mulhouse b. Nice ..... 1-0 *Toulon b. Mulhouse ..... 2-1 *Mulhouse b. RP 1 4-2	3	17 ☆
11 RP 1	Darcy — Dangbeto, Thetis, Blondeau, Clerix — Ben Mabrouk, Irazoqui, Bouderbala, Ginola — Lima, Avenet. Entr. : Kasperczak.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	40 buts Moyenne : 1,74	2	816 étoiles Moyenne : 35,48	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 14	3	*Cannes b. RP 1 ..... 3-1 *RP 1 b. Nantes ..... 2-1 *Mulhouse b. RP 1 4-2	2	16 ★
12 AUXERRE	Martini — Catalano, Boli, Barret, Mazzolini — Matysik, Guerreiro, Scifo, Dutuel — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	4	28 buts Moyenne : 1,22	3	26 buts Moyenne : 1,13	4	794 étoiles Moyenne : 34,52	2	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 11 ; c.19	3	*Auxerre et Metz ..... 1-1 *Toulouse et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre b. Montpellier 2-1	3	19 ☆
13 SOCHAUX	Ferrand — Croci, Hadzibegic, Silvestre, Bricon — Lucas, Thomas, Morin, Bazdarevic — Lada, Carrasco. Entr. : Takac.	4	34 buts Moyenne : 1,48	4	26 buts Moyenne : 1,13	4	813 étoiles Moyenne : 35,35	2	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 4	4	*Paris-SG b. Sochaux ..... 1-0 *Sochaux b. Bordeaux ..... 2-0 *Cannes et Sochaux 1-1	3	21 ★
14 LYON	Lemasson — Fugier, Bes, Garde, Lassagne — Génésio, Colin, Bouafia, Bare — Kabongo, Brisson. Entr. : Domenech.	3	24 buts Moyenne : 1,09	3	25 buts Moyenne : 1,14	4	787 étoiles Moyenne : 35,77	2	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 11	4	*Toulouse et Lyon ..... 0-0 *Nice b. Lyon ..... 1-0 *Lyon et Metz 0-0	2	18 ☆
15 LILLE	Nadon — Da Silva, Galtier, Guion, Decroix — Doaré, Fiard, Densen, Périlleux — Hansen, Pelé. Entr. : Santini.	3	28 buts Moyenne : 1,22	3	28 buts Moyenne : 1,22	3	812 étoiles Moyenne : 35,30	2	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 7	4	*Monaco et Lille ..... 1-1 *Lille b. Cannes ..... 2-1 *Bordeaux b. Lille 3-1	3	18 ★
16 PARIS-SG	Bats — Bosser, Bibard, Sène, Rabat — Charbonnier, Tanasi, Perez, Bravo — Susic, Simba. Entr. : Ivic.	4	25 buts Moyenne : 1,09	3	25 buts Moyenne : 1,09	4	783 étoiles Moyenne : 34,04	2	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 17	4	*Paris-SG b. Sochaux ..... 1-0 *Montpellier b. Paris-SG ..... 2-0 *Paris-SG b. Saint-Étienne 2-0	3	20 ☆
17 TOULON	Ettorre — Bérenguier, Casoni, Carvalho, Alfano — Bosz, Reveilles, Bernardet, Bognar — Bursac, Makanaky. Entr. : Courbis.	3	20 buts Moyenne : 0,87	2	28 buts Moyenne : 1,22	3	820 étoiles Moyenne : 35,65	2	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 11.	4	*Caen et Toulon ..... 2-2 *Toulon b. Mulhouse ..... 2-1 *Brest b. Toulon 2-1	3	17 ★
18 TOULOUSE	Huc — Lestage, Despeyroux, Khidiatouline, F. Passi — Debève, Paillard, G. Passi, Assadourian— Marcico, Reichert. Entr. : Mosca.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	23 buts Moyenne : 1	4	832 étoiles Moyenne : 36,17	2	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 16.	4	*Marseille b. Toulouse ..... 6-1 *Toulouse et Auxerre ..... 1-1 Toulouse b. *Nantes 1-0	3	20 ☆
19 CHAUMONT	Wantz — Bonassi, Corroyer, David, Siri — Bellisi, Démoulin, Gay, Thiam — Tabti, Sogue. Entr. : Bezaz.	4	27 buts Moyenne : 1,29	3	36 buts Moyenne : 1,71	3	805 étoiles Moyenne : 38,33	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 12.	4	*Chaumont et Strasbourg ..... 1-1 *Chaumont et Grenoble ..... 1-1 *Gueugnon et Chaumont 1-1	3	21 ★
20 NANCY	Matrisciano — Bertrand, Deplanche, Zappia, Fischer — Martin, Nikolic, Gava, Morgante — Zitelli, Stephen. Entr. : Dewilder.	4	40 buts Moyenne : 1,90	5	13 buts Moyenne : 0,62	5	823 étoiles Moyenne : 39,19	4	Extérieur : J. 11 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 7.	5	*Nancy b. Martigues ..... 3-1 Nancy b. *Dijon ..... 3-0 *Nancy et Avignon 0-0	4	27 ☆
21 STRASBOURG	Sansone — Dall'Oglio, Buisine, Leclerc, J. Cobos — Rolff, V. Cobos, Djorkaeff, Géraldès — Monczuk, Subiat. Entr. : Specht.	4	42 buts Moyenne : 2	5	28 buts Moyenne : 1,33	3	811 étoiles Moyenne : 38,62	4	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 11	4	*Chaumont et Strasbourg ..... 1-1 *Strasbourg b. Bastia ..... 3-0 *Nîmes b. Strasbourg 5-3	3	23 ★
22 LOUHANS-CUISEAUX	Monnot — Delanoë, Bretagne, Potet, Hély — Morel, Lopez, Tournay, Adam — Hoffer, Schaer. Entr. : Le Lader.	4	26 buts Moyenne : 1,24	3	26 buts Moyenne : 1,24	4	806 étoiles Moyenne : 38,38	4	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 14	4	*Louhans-Cuiseaux b. Annecy ..... 3-2 Louhans-Cuiseaux b. *Montceau .. 2-1 Reims b. *Louhans-Cuiseaux 1-0	3	22 ☆
23 RENNES	Hiard — Le Dizet, Denis, Sorin, Miton — Sénoussi, Ribar, Noël, P. Delamontagne — Van Den Boogaard, L. Delamontagne. . Entr. : Kéruzoré.	4	26 buts Moyenne : 1,24	3	17 buts Moyenne : 0,81	5	779 étoiles Moyenne : 37,10	3	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 4	5	Rennes b. *Tours ..... 1-0 *Rennes b. Créteil ..... 1-0 *Saint-Seurin et Rennes 1-1	4	24 ★
24 LENS	Leclercq — Sikora, Magnier, Walemme, Leroy — Trassard, Canosi, Piturca, Boli — Garande, Maufroy — Entr. : Husson.	4	25 buts Moyenne : 1,19	3	17 buts Moyenne : 0,81	5	759 étoiles Moyenne : 36,14	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 9.	3	*Lens b. Dunkerque ..... 2-0 *Niort b. Lens ..... 1-0 *Lens b. Le Havre 2-1	3	21 ☆
25 VALENCIENNES	Tempet — Peltier, Regis, Glassmann, Garraud — Legret, Grosselin, Santos, Picot — Slijepcevic, Ékéké. Entr. : Peyroche.	4	30 buts Moyenne : 1,43	4	26 buts Moyenne : 1,24	4	818 étoiles Moyenne : 38,95	4	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 9	5	*Rouen et Valenciennes ..... 0-0 *Valenciennes et Laval ..... 3-3 *Lorient b. Valenciennes 2-0	3	24 ★
26 SAINT-SEURIN	Gomes — Padovani, Furlan, Le Blayo, Moréra — Marchet, Villa, Lubin, Samaké — Monate, Bellières. Entr. : Menaut.	4	29 buts Moyenne : 1,38	3	29 buts Moyenne : 1,38	3	882 étoiles Moyenne : 42	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 20	3	*Saint-Seurin b. Quimper ..... 3-0 *Le Havre et Saint-Seurin ..... 2-2 *Saint-Seurin et Rennes 1-1	4	22 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

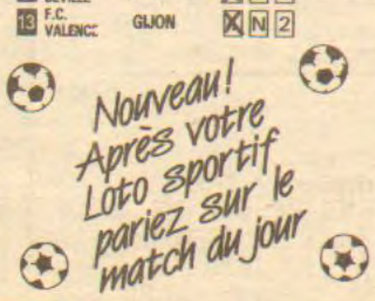
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 4

1	JUVENTUS	INTER MILAN	X	N	2
2	FIORENTINA	NAPLES	1	N	X
3	SAMPDORIA	UDINESE	X	N	2
4	VERONE	ASCOLI	1	X	2
5	CREMONESE	ATALANTA BERGAME	1	X	2
6	A.S. ROMA	BARI	X	N	2
7	BOLOGNE	CESENA	X	N	2
8	MILAN A.C.	GENOA	X	N	2
9	LECCE	LAZIO	1	X	2
10	CADIX	ATLETICO MADRID	1	N	X
11	OSASUNA	F.C. BARCELONE	1	N	X
12	F.C. SEVILLE	CELTA VIGO	X	N	2
13	F.C. VALENCE	GIJON	X	N	2



MATCH DU JOUR

JUVENTUS								INTER MILAN							
0	X	2	3	4	5	6	+	X	1	2	3	4	5	6	+

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 4

Numéro-pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	2 397	703 F
● **12 bons résultats**	26 326	64 F
● **11 bons résultats**	121 873	13 F
● **Le match du jour**	28 001	26 F

● **Nombre de bulletins validés** : 1 000 000 environ.
● **Montant des enjeux** : 14 millions de francs environ.

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F. (Avec une mise de 20 F, vous gagnez quatre fois plus, soit 104 F.) Le tout multiplié par deux avec le numéro-pactole, éventuellement.

LA GRILLE DU DIMANCHE — N° 5

1	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1	N	2
2	CAEN	CANNES	1	N	2
3	BREST	MONACO	1	N	2
4	NICE	NANTES	1	N	2
5	METZ	MULHOUSE	1	N	2
6	RP1	AUXERRE	1	N	2
7	SOCHAUX	LYON	1	N	2
8	LILLE	PARIS-S.G.	1	N	2
9	TOULON	TOULOUSE	1	N	2
10	CHAUMONT	NANCY	1	N	2
11	STRASBOURG	LOUHANS-CUISEAUX	1	N	2
12	RENNES	LENS	1	N	2
13	VALENCIENNES	ST-SEURIN SUR L'ISLE	1	N	2

MATCHS DU JOUR

ST-ETIENNE								BORDEAUX							
0	1	2	3	4	5	6	+	0	1	2	3	4	5	6	+

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

METZ								MULHOUSE							
0	1	2	3	4	5	6	+	0	1	2	3	4	5	6	+

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

SOCHAUX								LYON							
0	1	2	3	4	5	6	+	0	1	2	3	4	5	6	+

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE

5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

VALIDATION : 1er, 2 et 3 Février 1990

Pilorget qui quitte le terrain, K.-O. debout : Guingamp ne sauvera pas sa saison, malgré la vaillance de Vidot accroché au bras de Byrne.
(Photos André LECOQ)

Le huit, impair et manque

Une fois de plus, Guingamp a échoué. Depuis six ans, le club breton, autrefois héros de la Coupe de France, est régulièrement éliminé lors du huitième tour. Triste saison pour En Avant...

LES Guingampais sont-ils maudits ? Certains commencent à croire que oui dans l'entourage du célèbre En Avant. Jusqu'à ce samedi soir on pouvait encore croire au hasard. A la fatalité. Ou bien, à la fameuse loi des séries. Mais, aujourd'hui, le doute ne semble plus permis. Pour la sixième fois en six ans, le club breton a quitté la Coupe de France sans avoir pu franchir le cap, désormais fatidique, du huitième tour !

Six ans et autant d'éliminations. Malédiction. Successivement, le SO Maine (D III), Quimper, les Martiniquais de la JA Trenelle, Caen, Rennes et Le Havre, ce week-end, ont ainsi mis un terme prématuré aux espoirs guingampais en Coupe. Chère Coupe...

Noël Le Graët, l'inamovible président d'En Avant, ne pouvait qu'en tirer un constat mélangé d'amertume et d'ironie. Teinté de nostalgie. « Je crois que la Coupe nous fait payer très cher aujourd'hui ce qu'elle nous a donné par le passé. On lui doit tout. Jamais on ne ressuscitera l'éclat de la grande époque. » Puis : « Il faudrait trouver une solution pour ne plus jouer ce huitième tour. D'ailleurs, nous n'aurions pas dû jouer ce soir, finalement. »

La pluie, les bourrasques de vent et d'eau étaient sans doute comme autant de prémonitions que les oracles bretons auraient bien dû interpréter. Le souffle de la tempête. Et aussi celui de la défaite. Petite (1-0), mais bien réelle. Concédée, comme un symbole, pour le premier match officiel d'En Avant sur sa nouvelle pelouse de Roudourou (voir encadré). La petite histoire retiendra que le premier but inscrit sur ce terrain fut l'œuvre du Havrais Jean-Pierre Delaunay, d'un joli tir à ras de terre des vingt-mètres. Huitième minute de jeu. Tiens, encore un huit...

Érick Mombaerts n'est pas du genre superstitieux. Ni fétichiste. Seule la réalité l'intéresse. Celle d'un revers que Guingamp ne méritait pas, selon son entraîneur. « Les Havrais ont eu la chance de jouer sur un terrain rendu très gras par la pluie. Même s'il est sûr qu'ils sont plus forts que nous, l'équipe qui défend est avantagée. Nous avons consenti des efforts terribles pour revenir au score. On les a mis en difficulté, mais à quel prix ! Je les ai sentis proches de la rupture. Au regard de cette débauche d'énergie, ainsi qu'à la qualité de notre jeu, nous n'avons pas été cher payés. On doit marquer les premiers. »

Encore fallait-il savoir viser juste. Point crucial. Devant son miroir, Guingamp s'est vu en Coupe tel qu'il est en Championnat. Inefficient. Szarmach, Langers ou Calasan n'ont pas eu de successeurs. Dix-sept buts en vingt et une journées, maigre récolte. Le blé n'a pas levé en Coupe. « On le sait, avoue Mombaerts. L'équipe manque de conviction offensive. Et de finition. La circulation de balle s'opère bien, on l'amène bien aux seize mètres. Mais nous avons besoin de beaucoup trop d'occasions de but pour en concrétiser une seule. Rouxel, notre centre-avant, n'a que dix-huit ans ! » Problème.

Insoluble face à la meilleure défense du groupe B. Mombaerts énonce une vérité : « Les Havrais ont été extraordinaires dans le jeu aérien (Scipion surtout, NDLR). Là où je pensais qu'on pouvait les gêner athlétiquement, nous n'avons pas pu négocier un ballon de la tête. Le Havre était un gros morceau, mais nous avions cependant fondé beaucoup d'espoirs sur la Coupe. L'équipe est en progrès, et je ne vois pas ce que je pourrais reprocher à mes joueurs. » Sombre Coupe.

A l'image d'un Championnat grisâtre. Treizième à treize journées de l'échéance finale, Guingamp a recouvert d'un voile noir ses ambitions initiales. Gilles Roland en découvre un coin : « L'objectif était clairement annoncé : on jouait le haut du tableau. Jamais le club n'avait recruté de cette façon (Gardié, Pilorget, Le Magueresse, Mladenov, Christen, Filès, Lestrade et un budget global de 13 MF). » Mombaerts y croyait. Le Graët y croyait. Aujourd'hui, En Avant vise... le maintien. Pour sauvegarder ses valeurs traditionnelles. Travail et formation.

Non sans assumer l'échec. Le Graët : « Du président aux joueurs, en passant par l'entraîneur, nous sommes tous responsables. Il n'y a pas de cible. Ce sont les aléas du sport. On va se battre pour rester en Division II, on rame comme des fous. » Érick Mombaerts est confiant : « Avec la foi, l'envie de travailler et l'état d'esprit qui règne ici, nous réussirons. Nous allons nous mettre à la tâche. » En avant !

Philippe MAYEN, à Guingamp.

Roudourou première !

Debout, aux côtés de son homologue et néanmoins ami havrais, Jean-Pierre Hureau, le président guingampais, Noël Le Graët, procède à la visite guidée du tout beau, tout nouveau stade d'En Avant Guingamp : le stade du Roudourou. Une réalisation qui le remplit de fierté : 12 000 places dont 3 800 assises et 5 000 debout couvertes ; des salons de réception ; des loges (vendues 75 000 F HT à l'année) ; des vestiaires équipés de bains et de saunas, deux terrains d'entraînement plus un autre en prévision, pour un coût total de 18 MF HT. C'est en juin 1985 que l'idée d'un nouveau stade avait été lancée à Guingamp. Deux années auront été nécessaires pour convaincre tout le monde du bien-fondé du projet. De sa nécessité pour le club. Commencés le 1er mars 1989, les travaux ont été achevés récemment. Financé à hauteur de 5 MF par le Conseil général des Côtes-du-Nord, 4 MF par la ville, 4 MF par l'État, 1 MF par la Chambre consulaire et 1 MF par le SIVOM, le stade du Roudourou accueillait samedi soir son premier match officiel. Les Guingampais ont donc définitivement quitté le légendaire stade Yves-Jaguin-de-Montbareil qu'ils occupaient depuis 1929. « Sans aucun regret, commentait Le Graët, hormis le côté affectif. C'était la fin, la mort lente. Avec ce nouveau stade, nous sommes équipés pour faire du commerce. »

Mankowski : « Un test positif »

En perte de vitesse avant la trêve, Le Havre avait besoin d'une victoire en Coupe pour se redonner confiance. C'est fait.

Les Havrais guettent le retour en forme de Prieur. *(Photo André LECOQ)*

« PIERRE MANKOWSKI, on vous avait promis un match-piège. Finalement, vous vous en êtes plutôt bien sorti, non ?

– Ce ne fut pas simple. Sur un terrain très difficile. Et avec une équipe que je n'avais pas alignée depuis très longtemps, tant notre fin de première partie de Championnat et notre reprise ont été perturbées par les blessures.

– Vous considériez ce match comme un test. Cette victoire vous rassure-t-elle ?

– Elle ne doit pas me rassurer, moi. Elle doit rassurer les joueurs. Dans la mesure où, physiquement, ils vont encore aller en s'améliorant, c'est obligé. Et quand on est bien physiquement, on est encore plus adroit techniquement. Cela ne peut être que positif.

– En Championnat, vous vous étiez inclinés ici même 1-0. Étiez-vous animés par un esprit de revanche ?

– Non. Pas du tout. Je ne pense pas qu'on ait, un seul moment, pensé à la défaite du mois de décembre. C'était plutôt une remise en route, et chacun avait conscience qu'elle serait très importante pour la suite du Championnat.

– Le comportement de votre équipe vous a-t-il satisfait ?

– La blessure de Ricky Hill est le seul point négatif que je vois. On craint une entorse d'un genou. C'est embêtant. On sait combien il pèse sur le jeu. Dès qu'il n'est plus là, on perd plus de ballons, on est fébrile techniquement. C'est un maillon indispensable et je n'ai pas d'équivalent. Il va falloir se reposer sur d'autres qualités. D'autant que Thierry Moreau est blessé lui aussi (tendinite).

– Ne vous manque-t-il pas encore une certaine qualité de jeu ?

– C'est vrai. Nous avons livré un match par à-coups. Par périodes. Un effort puis un temps de récupération, et on repartait. Je crois que cela est dû au manque de compétition chez certains joueurs.

– Les blessures vous ont obligé à modifier votre équipe. Notamment défensivement avec l'absence de Mahut et de Cyprien. Mais vous avez bien tenu le choc. Votre avis ?

– On s'en est bien sortis. Très bien même. On s'était préparés en conséquence. Autrement. Jean-Pierre Delaunay est à son affaire dans le rôle de libero. Il est calme et sûr de lui. Il a fait un très bon match.

– Bruno Roux et Philippe Prieur effectuaient leur rentrée après plusieurs mois d'absence. Qu'en avez-vous pensé ?

– Roux est toujours capable d'accélérations étonnantes. Il apporte très souvent le danger devant, il est aussi capable de défendre énormément. Mais comme Philippe Prieur, qui a fait une bonne seconde mi-temps après un début de match difficile, il est encore un peu juste physiquement. C'est un problème passager.

– Le Havre sera-t-il prêt pour la reprise du Championnat ?

– Bien sûr. Déjà avec ce match pénible, sur une pelouse difficile, nous avons prouvé que nous étions capables de tenir et de nous créer des occasions. Physiquement, on sera de mieux en mieux.

– La préparation vous a-t-elle contenté ?

– Oui, si ce n'est les blessures. J'ai retiré beaucoup de choses de notre tournée en Angleterre. Elle a été très instructive. Les Anglais ne se posent pas de question, ils allient l'engagement physique à la qualité technique. Ce qu'ils font est propre et rapide. Ils vont vite. Et ils gagnent. On en a pris plein les yeux. Cela ne peut être que positif.

– Comment voyez-vous la suite du Championnat ?

– Les deux ou trois premiers matches vont être très importants. Pour tout le monde. La partie sera serrée jusqu'à la fin, mais l'équipe qui va engranger les points au départ va aller en se rassurant, en se solidifiant moralement.

– Ne regrettez-vous pas d'avoir dilapidé votre avance ?

– Les regrets changeront quoi ? Raymond Keruzoré regrette peut-être d'avoir fait un mauvais début de Championnat... En raison des blessures, notre jeu offensif est devenu un jeu défensif. Poussif. C'est tout.

– Confiant pour l'avenir donc ?

– Oui. Nous sommes en progrès. Si nous réussissons notre reprise, on sera à l'arrivée. A nous de nous comporter en favoris. » — **Ph. M.**

8e TOUR

DIVISION II ENTRE EUX

Louhans-Cuiseaux - Annecy 1-0
Dijon - Nancy ..... 1-1 (6 t.a.b. 7)
Guingamp - Le Havre 0-1
Saint-Seurin - Quimper 2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Saint-Quentin - **Valenciennes** 0-3
Abbeville - Sedan ..... 1-1 (3 t.a.b. 4)
Ajaccio - **Grenoble** 2-0
Istres - Saint-Raphaël 2-1
Bastia - Toulouse-Fontaine 3-0
La Rochelle - **Angers** 2-4
US Montagnarde - **Rennes** 2-4
Berrichonne Châteauroux - **Beauvais** 0-1
Rouen - Châtellerault 3-1
Niort - Véloce Vannes 3-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Reims - Chantilly 5-1
Amiens - **Orléans** ..... 2-3 (a. prol.)
Gueugnon - Cournon 6-0
Martigues - Béziers 3-1
Avignon - Jojo Grenoble 3-1
Blagnac - **Alès** 0-1
Bayeux - **Laval** ..... 1-2 (a. prol.)
La Roche-sur-Yon - SC Châteauroux 3-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Créteil - Armentières 1-0
Bar-le-Duc - **Chaumont** 0-1

DIVISION II CONTRE PROMOTION

Conflans-Ste-Honorine (PH) - **Strasbourg** .. 1-2
Montceau - Tronville (DHR) 4-1
Thouaré (DRS) - **Tours** 1-3

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Perpignan - Endoume 1-0
Angoulême - Pont-l'Abbé 4-0

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Champagnole - **Clermont-Ferrand** 0-1
Moissy-Cramayel - **Épinal** ..... 1-3 (a. prol.)

DIVISION III CONTRE PROMOTION

Saint-Lô - Étoile du Cens Nantes (DHR) ... 1-0
Amnéville (DHR) - **Fécamp** 3-2

DIVISION IV ENTRE EUX

Thionville - Épernay 0-1
Roanne - Noisy-le-Sec 4-1
Cholet - Lisieux 4-0

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

La Chaume-Sables-d'Ol. - **Saintes** 1-3 (a. prol.)

DIVISION IV CONTRE PROMOTION

Vals-les-Bains (PHR) - **Aix** ..... 2-3 (a. prol.)
Segré - Plabennec (PH) ..... 4-6 a. prol.)

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Challans - Pavilly 0-2

OUTRE-MER

JS St-Pierre (la Réunion) - **Le Mans** (D III) .... 1-1 (4 t.a.b. 1)
Nîmes (D II) - AS Pirae (Polynésie) 3-0
Lens (D II) - Real Tartane (Martinique) 1-0
Red Star 93 (D II) - Sp. Guyanais (Guy.) 2-0

● **En gras, les clubs de Division supérieure.**

● **Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale (17 février) qui marqueront l'entrée en lice des clubs de Division I, aura lieu aujourd'hui à l'hôtel Méridien de Paris à partir de 12 h 15.**

JS SAINT-PIERRE - LE MANS : 1-1 (4 t.a.b. à 1)

Cazambo, gardien fétiche

En éliminant les Manceaux, les Réunionnais de Saint-Pierre ont signé l'un des exploits de ce huitième tour. Et le héros du jour avait pour nom Cazembo.

QUEL match ! A trois minutes près, la Saint-Pierroise était éliminée. Et, franchement, elle ne l'aurait pas mérité. Pendant les premières quarante-cinq minutes, sous l'impulsion de Sétra, Augustine, Milla et Marcelli, elle avait dominé les débats, s'appuyant sur une défense bien étalée où s'intrégrait à l'occasion le capitaine et organisateur de l'équipe, Henri-Paul Ah-Yan. Mais Le Mans tenait bon et desserrait un peu l'étreinte avant la pause pour tenter sa chance par Garrault, Affaire ou Bossis. La Saint-Pierroise se reprenait et Milla plaçait un bon tir du droit sur lequel Jacotin — au demeurant excellent — se détendait bien.

A la reprise, la Saint-Pierroise allait prendre un sacré coup au moral, car, suite à un corner, Bossis trompait finement Cazembo qui n'avait pas connu vraiment de chaudes alertes jusque-là. Ce but d'avance paraissait suffire aux hommes de Christian Letard qui faisaient mieux valoir leur technique et maîtrisaient alors la situation, marquant même un second but refusé justement par M. Salon pour hors-jeu.

La Saint-Pierroise n'arrivait pas à réagir, le temps passait et une partie du public pensait à quitter le stade. Et puis, les joueurs de Jean-Claude Lucas se réveillaient dans les dernières minutes. Maurice Douala, entré comme joker, servait Sétra sur la gauche, celui-ci résistait bien à la charge adverse pour venir battre Jacotin d'un tir croisé au ras du sol. Une égalisation cueillie dans le délire populaire par dix mille Réunionnais. Il ne restait en effet que trois minutes de jeu.

Dès lors, c'était au tour des Manceaux d'être touchés au moral et malgré des tentatives pendant les prolongations, vaines pour eux comme pour les Saint-Pierrois, il fallait en venir à l'inévitable série des coups de pied au but. Dans cet exercice, Douala, Ah-Yan, Irfont et Sétra se montraient plus habiles que les Manceaux qui n'en réussissaient qu'un seul par Dostanic.

Il faut dire que le gardien Cazembo, survolté, avait stoppé ou détourné magistralement les tirs de Bossis et Affaire, ruinant ainsi les chances des footballeur métropolitains. A présent, les Saint-Pierrois attendent avec impatience le tirage au sort des trente-deuxième de finale, prévu pour ce mardi. En tout cas, ils sont sûrs de venir jouer à Paris ou dans la région le 18 février. C'est leur plus grand bonheur. Et, faut-il l'ajouter, ils seront les seuls représentants d'outre-mer.

Alex EYQUEM, à Saint-Pierre-de-la-Réunion

LES EXPLOITS DE L'OUTRE-MER

(Septième ou huitième tour)

1974-1975
Golden Star (Martinique) - Melun (D III) 2-1
1975-1976
CS Saint-Denis (la Réunion) - Libourne (D III) 2-1
1977-1978
CA Mantes (D III) - Club Colonial (Guyane) 0-1
Saint-Pierroise (la Réunion) - FC Yonnais (D III) 3-1
1978-1979
Poissy (D III) - Gauloise (Guadeloupe) 0-1
Good Luck (Martinique) - Montmorillon (D III) 3-1
Central Sport (Tahiti) - Orléans (D II) 3-0
1980-1981
Blois (D II) - CS Moulien (Guadeloupe) 1-2
Club Peléen (Martinique) - Stade Français (D III) 1-0
Saint-Georges (Guyane) - Véloce Vannes (D III) ... 0-0 (6 t.a.b. 5)
1981-1982
Central Sport (Tahiti) - Béziers (D II) ..... 4-2 (a. prol.)
1982-1983
Club Franciscain (Martinique) - Montpellier (D II) 2-1
1986-1987
Trénelle (Martinique) - Guingamp (D II) 2-1
1988-1989
Geldar Kourou (Guyanne) - Chaumont (D III) ..... 1-1 (5 t.a.b. 4)

VALS-LES-BAINS-AIX : 2-3 (a.p.)

La dernière valse

Le miracle sétois ne s'est pas reproduit pour les Promotionnaires de Vals. Mais, une fois encore, ils ont frôlé l'exploit. Frôlé, seulement...

VALS-LES-BAINS. — Les Valsois ne se berçaient pas de douces illusions. Ils ne doutaient pas que l'enfantement serait difficile, qu'il leur faudrait puiser au tréfonds d'eux-mêmes. N'ayant cure de la flatteuse réputation ayant précédé les Provençaux dans la cité thermale, la bande à Bonhomme (Fifi pour les intimes) livra le match de sa vie. De fait, la montagne (saillie immortalisée par le centre du pays, j'ai nommé Jean Ferrat) n'accoucha-t-elle pas d'une souris ?

Emmené par un Pantoustier virevoltant, un Combe ondoyant, un Bonhomme intransigeant et un Sauzon bondissant, les Valsois eurent tôt fait de rentrer dans la danse. Un pas de deux, deux entrechats, et Pantoustier, ivre de bonheur, se lançait dans une folle sarabande. Imposant un rythme endiablé aux Aixois, les thermalistes eurent sans doute alors le tort de succomber à une douce euphorie. Abdelli rompit le charme, pianissimo, Dho d'une admirable feuille morte donna le « la ».

Effectuant un travail colossal en percussion, instrumentant à merveille, les Valsois donnaient un véritable récital. Leur mérite n'était pas mince dans la mesure où ils se produisaient sur une pelouse (doux euphémisme) ressemblant furieusement à une vulgaire cour de ferme. Sous la baguette de Lavergne, les maîtres de céans composèrent un football d'hommes, à défaut d'être d'esthètes. On assista dès lors à un combat âpre, sans merci, conduit sur un tempo enivrant. Et Combe, remarquable soliste, de donner le ton, offrant sa tournée générale à l'heure de jeu, trompant en l'occurrence un Ricard noyé sous les trombes d'eau.

Les Ardéchois, cœur fidèle (90 % des joueurs composant l'US Vals sont du cru) eurent alors la suprême audace de proposer à Dame Coupe de leur accorder une ultime valse. La galante déclina l'invitation et la bande à Bonot, président B.C.B.G., d'"être victime d'un coup de barre... transversale. Riton Pantoustier, la tête dans le sac, pouvait remiser ses crampons. Habité du sentiment « d'être passé tout près d'un nouvel exploit ». C'est rageant de s'incliner ainsi sur des coups de pied arrêtés et puis, dépité, d'insister sur le rôle déterminant que joua l'homme en noir.

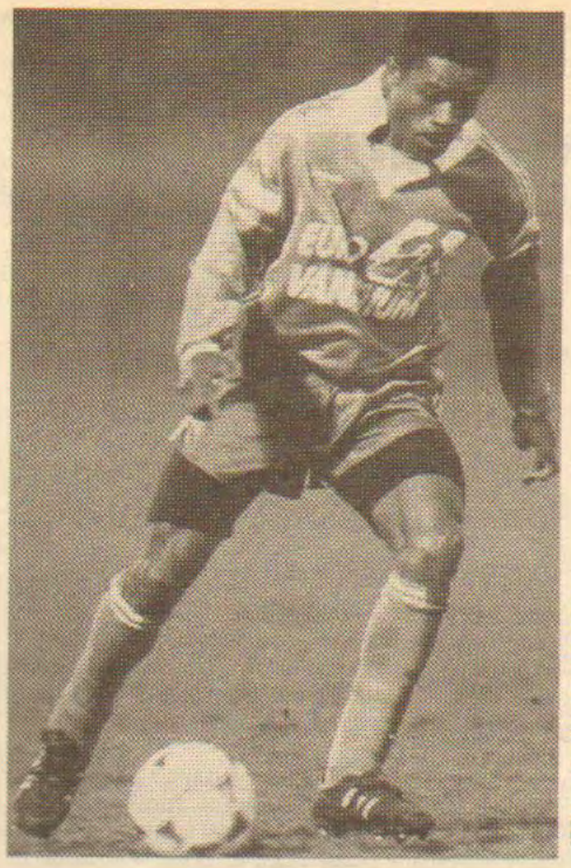
Les Valsois auraient aimé noircir une nouvelle feuille de leur « carnet de balles ». Or, ils burent le « calisson » jusqu'à la lie...

Correspondance Michel ROUX

SAINT-QUENTIN-VALENCIENNES : 0-3

Santos : « Un cadeau pour Peyroche »

Le milieu de terrain zaïrois de Valenciennes l'a dévoilé : la qualification était destinée à l'entraîneur nordiste dont c'était l'anniversaire, samedi dernier.



(Photo Jackie DELORME)

« VOUS aimez vous faire remarquer ?

– Sur un terrain de football, oui, bien sûr. Mais je ne suis pas seul ; l'équipe entière a fait un bon match, je crois.

– Il n'empêche : vous marquez le premier but avant d'être à l'origine du second...

– Faut bien que quelqu'un se dévoue. N'écrivez pas cela, je plaisante. Sachez toutefois que j'ai marqué quatre buts en Championnat et que je suis le meilleur passeur de l'équipe. Mais ce que je retiens de la qualification se résume en quelques mots : un bon match, un très, très bon match de notre part. Par ailleurs, il y avait un pari en jeu.

– Un pari ?

– Lorsque je suis arrivé dans le vestiaire, je faisais un peu la gueule : mon K.Way était déchiré. Peyroche m'a lancé : si tu marques un but, je t'en paye un neuf. Ben, j'ai gagné... Au-delà de cette petite histoire, on voulait tous se défoncer.

– Pour quelle raison ?

– C'était l'anniversaire du coach. Une qualification pour les 32es de finale, c'est un beau cadeau, non ? Même à cinquante-trois ans.

– Une qualification obtenue en roue libre...

– Détrompez-vous. Juste avant notre premier but, Saint-Quentin rate une belle occasion d'ouvrir le score. A cet instant, il se passe quoi, hein ? Je suis persuadé que notre réaction aurait été foudroyante, mais il existe toujours un doute... En fait, le discours de Peyroche avant le match était le suivant : montrons-leur que nous sommes de véritables joueurs pros. Voilà, c'est fait. Cela dit, je suis persuadé que le stage à Tignes a été très bénéfique pour tous. En gagnant le tournoi en salle, là-haut dans la montagne, au détriment de Toulouse, Sochaux, Caen et Nancy, on pouvait envisager une bonne reprise. En attendant les matches de barrage. Il faut qu'on les joue, absolument.

« Je suis un Minot »

– Vous n'êtes qu'à trois points de Rennes, le leader...

– ... Que nous recevons au stade Nungesser au même titre que Le Havre et Lens, entre parenthèses. Cela ne nous effraie pas pour autant. D'autant que notre force essentielle émane d'une grande solidarité, d'un esprit d'équipe fabuleux. Grâce, je le répète, à Georges Peyroche, fin psychologue. Si je l'avais connu auparavant, j'aurais certainement fait une carrière plus brillante. Bon, je ne me plains pas : j'ai participé à la remontée de Marseille en Première Division (« Je suis un Minot », dit-il fièrement), j'ai connu la Coupe d'Europe avec Sochaux avant de jouer une demi-finale de Coupe d'Allemagne avec Sarrebrück. Puis, mon transfert à Bastia m'a permis de retrouver Gransart, à qui je dois beaucoup...

– Un Zaïrois à Valenciennes, ça vit comment ?

– Je suis bien dans le Nord. Arrivé en 1988, j'arrive en fin de contrat, cette saison. D'ici le 21 avril, on a le temps d'évoquer ce problème. Même à trente et un ans. Je suis encore jeune, vous savez. Autre chose, je suis très fier de représenter mon pays. Surtout en tant que capitaine de l'équipe nationale zaïroise. Je pense souvent à mon pays, j'y retournerai, c'est sûr. Peut-être pour conseiller un jeune attiré par le football pratiqué en France. Ah ! J'y pense, une petite faveur, s'il vous plaît ?

– Laquelle ?

– Pour éviter les fautes d'orthographe, voici mon véritable nom : Muntubile Santos, et mon prénom : N'Diela. Ça peut servir et merci. »

Maurice BROQUET
à Saint-Quentin

RED STAR - SPORT GUYANAIS : 2-0

Métropole de nos amours

Malgré son élimination, le club de Cayenne conservera de son périple parisien un formidable souvenir. Le pays, dont on avait rebattu les oreilles des Guyanais depuis l'enfance, s'est enfin offert à eux.

SARCELLES. — Ils étaient trois à ne jamais avoir foulé le sol de France. De la délégation guyanaise débarquant de Cayenne, jeudi matin à Orly Sud, Baal, Calvacante et Carême étaient les seuls à tout ignorer de la Métropole. Le match de Coupe contre le Red Star 93 occupait évidemment les esprits. Pour eux pourtant, ce voyage renfermait un parfum supplémentaire d'aventure. De découvertes.

La première devait survenir à l'arrivée, dans le hall de l'aéroport. « Nous avons été très bien accueillis », confiait l'arrière latéral du Sport Guyanais Marie-Rose Carême, presque étonné de voir autant de monde de si bon matin. Passé les présentations d'usage, la petite troupe cayennaise allait grimper illico dans un bus de la fédération. Direction Clairefontaine, où la formation d'outre-mer entendait s'isoler avant la rencontre du samedi.

« De Paris, je n'ai encore rien vu », confessait Pascal Baal après la défaite des siens au stade Paul-Langevin de Sarcelles. Le stoppeur guyanais accusait visiblement le coup. Mais, comme le soulignait son coach François Louis-Marie, l'équipe était d'abord venue en France pour disputer un match de football. Et non pour faire du tourisme.

« Remarquez, notre retraite au centre technique national nous aura au moins permis de côtoyer quelques anciens internationaux, se consolait Carême. Zimako et Bracci y préparaient leur diplôme d'entraîneur, et nous les avons rencontrés, avec Henri Michel, au moment du repas. Vous vous rendez compte, je leur ai même serré la main ! »

Les larmes de Baal

Un rêve de gosse concrétisé, qui allait atténuer certaines contrariétés. La principale ayant trait au climat, beaucoup plus rigoureux qu'en Guyane. « Ah ! le froid, soupirait Marcos Calvacante, l'artiste brésilien du groupe. Je reconnais que l'adaptation s'est révélée difficile. »

« On a eu deux jours pour s'y habituer, rectifiait Carême dans les couloirs du vestiaire. Le décrassage du jeudi fut effectivement pénible, et la plaisanterie consistait à deviner qui d'entre nous craquerait le premier. Le lendemain, tout allait déjà mieux. Et, aujourd'hui, nous étions rodés. » Les mauvaises langues prétendront quand même avoir aperçu notre bon Marcos enfiler sa paire de moufles.

Parlons du match, justement. Baal, le plus jeune des trois (vingt et un ans), n'a pas résisté, samedi, à la pression. Assommé moralement par le but de Léopoldès, sa tension nerveuse s'est liquéfiée à la mi-temps. « J'étais déçu et surtout très ému », se rappelait-il à l'issue de la partie. Noyé dans ses larmes, les directives de l'entraîneur, durant la pause, lui étaient complètement passées au-dessus de la tête.

Le Sport Guyanais avait eu beau lutter avec vaillance, il n'était pas parvenu à inquiéter les pros du Red Star 93. « Et pourtant, nous étions motivés, admettait Carême. Et convaincus que nous pouvions marcher sur les traces du Geldar, brillant vainqueur de deux équipes métropolitaines (Chaumont et Sens) la saison dernière. « Oui, mais voilà, la formation de Louis-Marie, touchée par une cascade de blessures, est à la peine en Championnat (quatrième), loin derrière le Geldar de Kourou qui caracole en tête du classement. Les données se révélaient donc sensiblement différentes à l'occasion de ce huitième tour de Coupe. Et les comparaisons douloureuses.

La déception estompée, les joueurs d'outre-mer n'allaient pas manquer de se rattraper — à leur manière — au cours des heures à venir. Avec une large place réservée à la visite de la capitale. « Ah ! Paris ! soupirait Calvacante. J'ai hâte d'en découvrir les attraits. Je vais commencer par la tour Eiffel, et puis l'Arc. Comment s'appelle-t-il ? Je ne sais plus. » Même refrain chez Baal : « Je vais faire un tour à la Tour (sic), aux Champs, et à tous ces endroits qui me font rêver depuis des années. Je veux tout voir ! »

Les deux compères piaffaient d'impatience. Le temps leur était compté, n'ayant pas trop du samedi soir et du dimanche pour emmagasiner les souvenirs. Histoire de se dire, en regrimpant dans l'avion du retour, lundi matin : « Nous reviendrons. »

Bruno FORGET

Le Cayennais Carême s'en est plutôt bien sorti devant les Audoniens (ici face à Ousfane et Heaulmé). *(Photo Jean-Claude LAMY)*

ABBEVILLE - SEDAN : 1-1 (3 t. au b. à 4)

Des rires et des larmes

Après Dunkerque, les Sedanais se sont offert un autre club de Division II : le SC Abbeville. Les Picards n'avaient pas besoin de ça...

ABBEVILLE. — Dans ce stade Delique qui était encore, voici peu de temps, quasiment imprenable, les supporters de Sedan se sont sentis comme chez eux. Ils ont pu manifester à leur guise lorsque le jeune défenseur Philippe Lefèbvre a mis K.-O. Abbeville en réussissant son penalty, permettant ainsi à son équipe de l'emporter par 4-3 au terme d'une éprouvante série de tirs au but. On vit alors toute l'équipe ardennaise accomplir un tour d'honneur alors que les Abbevillois rentraient au vestiaire bien déçus.

Pour Abbeville, cette élimination est bien dramatique, surtout dans les circonstances actuelles. « Nous avions tellement besoin de la Coupe, déplorait Patrick Gonfalone, l'entraîneur. Que voulez-vous, ce match est à l'image de toute notre saison. Elle manque de réussite. C'est une année noire. Je me demande maintenant comment va être notre avenir. »

Quant à Michel Le Flochmoan, son homologue sedanais, au club depuis six ans, mais responsable de l'équipe depuis le départ de Pierre Tordo, il savourait la qualification sans débordement de joie. « Aujourd'hui, nous avions tout un département derrière nous et même le maire de Sedan avait effectué le déplacement. Il faut savoir que l'engouement pour cette rencontre était énorme dans les Ardennes. Ce match, nous l'avions bien préparé et nous étions même arrivés la veille sur place. Après le but de Prun, Abbeville a pressé, mais s'est montré maladroit. Et puis, lorsque Abbeville a égalisé, j'ai cru un instant que nous allions plonger. N'empêche que nous devions quand même l'emporter lors du temps réglementaire, compte tenu de nos occasions de but. »

Michel Le Flochmoan avait tout prévu. Y compris les tirs au but que ses joueurs avaient répété la veille. Ils furent bien inspirés. Et Le Flochmoan, dont la réputation commence à grandir, concluait : « Ce qui fait la force de Sedan cette saison, c'est son énorme confiance. » De fait, les coéquipiers du gardien Claude Pourchaux, qui à deux ou trois reprises réalisa des arrêts déterminants, surent faire preuve d'une rare maîtrise. Jamais ils ne s'affolèrent, même dans les moments difficiles.

Et maintenant ? Le Flochmoan confiait : « En 32e de finale, tomber pour tomber, mieux vaut que ce soit contre un gros de Première Division. » Alors quelqu'un dans le vestiaire bondé lança un nom : « Marseille ». Qui sait si le vœu de ce supporter ardennais ne sera pas exaucé aujourd'hui lors du tirage au sort ?

Correspondance Lionel HERBET

AJACCIO - GRENOBLE : 2-0

Têtes en l'air

Les Grenoblois doivent probablement leur élimination à une étourderie. Un oubli de licences. Conséquence : les Dauphinois ont évolué à dix en Corse. Sans gardien !

AJACCIO. — Les Dauphinois avaient essayé de mettre tous les atouts de leur côté. Pour éviter d'éventuels débordements qu'ils pouvaient redouter à la suite de l'incident qui, il y a trois ans, valut deux matches de suspension de terrain au GFCA et par là même sa relégation en Troisième Division, les Grenoblois passèrent la nuit à Marseille et n'arrivèrent à Ajaccio que dimanche matin. Jusque-là, tout allait bien. Ce n'est qu'au moment de remplir la feuille de match que les Grenoblois s'aperçurent qu'ils avaient oublié leur licence et que trois d'entre eux ne pouvaient pas justifier de leur identité, à savoir le gardien D'Angelo, le stoppeur Sarragaglia et Noubia, l'un des remplaçants. Vous pouvez imaginer aisément l'embarras de Patrick Parizon qui était contraint de se priver de trois joueurs et d'aligner dix joueurs seulement sur le terrain, dont un gardien de fortune en la personne de Collomb, prévu initialement comme remplaçant. Le délégué de la rencontre, M. Quilici, téléphona au président Fournet-Fayard pour savoir quelle était l'attitude à adopter. Le président de la FFF autorisa les joueurs à commencer la rencontre.

N'allez pas croire que cette situation favorisa outre mesure les Ajacciens. Certes, ils dominèrent la situation, mais ils parurent sans inspiration. Statiques, ils ne parvenaient que rarement à prendre en défaut une solide défense grenobloise bien articulée autour de Pelletier, le libero, et de Guillot, reconverti au poste de stoppeur.

Tout au long de la première mi-temps, les Ajacciens dominèrent la situation, mais sans se montrer réellement dangereux, sinon sur un centre-tir de Casimiri, puis sur une reprise de la tête de Drawilo. Il en aurait fallu davantage pour troubler la belle assurance d'une équipe grenobloise contrainte tout de même à jouer beaucoup plus prudemment qu'à l'accoutumée et à se contenter de porter quelques contres par l'intermédiaire de Clément Garcia, son plus dangereux attaquant.

La physionomie de la partie ne changea guère par la suite. Les Ajacciens dominèrent beaucoup plus nettement, mais se montraient toujours aussi brouillons. Certes, les offensives se multipliaient, mais elles étaient pratiquement toujours annihilées à l'approche de la surface de réparation, tant il est vrai que les Grenoblois, qui évoluaient d'une manière très serrée, ne laissaient rien passer.

En définitive, tout se joua dans les dix dernières minutes. Barros puis Drawilo assurèrent la qualification d'une équipe ajaccienne invaincue tout de même depuis quatre mois. Ce qui lui permet, aujourd'hui, de se remettre dans la course à l'accession. Cela dit, il ne faut pas croire que la victoire ajaccienne fut aisée. Les joueurs de Guy Calleja parurent passablement émoussés sur un terrain assez gras qui ne leur permit pas de s'exprimer ni de poser leur jeu. Quoi qu'il en soit, les Ajacciens, quatre ans après, participeront à nouveau aux trente-deuxièmes de finale. Et ce n'est que justice, selon l'entraîneur isérois Patrick Parizon : « La victoire d'Ajaccio est tout à fait méritée. Quant au problème de l'oubli des licences, je ne ferai aucun commentaire. »

Correspondance Dominique FIGARELLA

CONFLANS-SAINTE-HONORINE - STRASBOURG : 1-2

« James Ben 007 ! »

Conflans a rêvé. L'espace de quelques minutes. Sous les coups d'Hucine Ben-Saïd, ex-pro de Mulhouse, les Alsaciens ont tremblé.

POISSY. — Sur le terrain de Poissy, l'US Conflans-Sainte-Honorine et le Racing de Strasbourg avaient un point commun. Dans chaque équipe, en effet, un joueur avait été consacré par *France Football* meilleur joueur de Division II.

Pour le jeune Alsacien Youri Djorkaeff, la récompense est toute récente. Pour Hucine Ben-Saïd, le numéro 10 de Conflans, elle remonte à plus loin. 1982, très exactement, du temps où il faisait les beaux jours du FC Mulhouse.

Sur les bords de la Seine et de l'Oise depuis la saison dernière, Hucine Ben-Saïd a aujourd'hui 38 ans. Et samedi, contre Strasbourg, il fut, durant toute la première mi-temps, sans doute le meilleur sur le terrain. Avec Djorkaeff, bien sûr.

Ce sont du reste eux qui marquèrent les deux premiers buts de la rencontre. Sous les yeux de leur maire, le Premier ministre Michel Rocard, Conflans et Ben-Saïd firent exploser le stade dès la septième minute. Un long coup franc de Devallan, et voilà Ben-Saïd qui surgit pour reprendre de volée et battre Sylvain Sansone. Il sera bientôt enseveli par une montagne rouge.

« James Ben 007 », comme l'appellent ses coéquipiers, est en forme. La défense strasbourgeoise, pas trop. Une sale habitude. Après l'égalisation de Djorkaeff, Conflans réagit. Et l'on retrouve Ben-Saïd. Contrôle de la poitrine, jonglage au-dessus de Buisine, reprise croisée du droit. Sansone est encore battu. A genoux, il voit néanmoins le ballon rebondir sur le poteau avant de revenir dans ses bras. A ce moment-là, un rêve est certainement passé.

Qu'importe, Conflans-Sainte-Honorine a fait trembler Strasbourg. Jusqu'au bout. « A la mi-temps, nous avions le sentiment d'avoir déjà fait notre boulot, dit Ben-Saïd. En fait, nous sentions que plus rien de grave ne pouvait nous arriver. »

Un deuxième but strasbourgeois, inscrit contre son camp par Devallan, et un bon coup de fatigue dans l'équipe de Conflans viendront animer et conclure le second acte. Un tour d'honneur sous les acclamations, les félicitations de Michel Rocard, les journalistes, un pot à l'hôtel de ville... l'US Conflans jouait ses prolongations. On regrette bien sûr un peu d'être passé si près de l'exploit. Mais, dans le fond, ayant imposé le respect à Strasbourg et suscité l'admiration chez la population, il n'y avait rien à se reprocher.

Les Strasbourgeois ont noté le nom du stoppeur, Desfleux, et Conflans-Sainte-Honorine espère maintenant pouvoir évacuer cette folle journée pour assurer sa montée en Division d'Honneur. Dimanche, ils affronteront la lanterne rouge. Devant quatre-vingts spectateurs au grand maximum. Vivement la prochaine édition de la Coupe !

Gilles AUBERT

CHÂTEAUROUX - BEAUVAIS : 0-1

Szarmach : « Nous serons compétitifs l'an prochain »

Andrezj Szarmach a pris en main Châteauroux en début de saison après une première expérience d'entraîneur à Clermont-Ferrand. Bilan et perspectives.

Andrezj Szarmach et Michel Denisot ne dramatisent pas après l'élimination en Coupe. 1989-1990 est une saison de transition. Les objectifs seront plus élevés dès l'ouverture du prochain exercice. *(Photo Jean-Michel COLLERET)*

« COMMENÇONS **par les circonstances de votre arrivée dans l'Indre.**

— A Clermont, j'avais commencé à entraîner. L'équipe était en Troisième Division puis est montée. Je suis parti pendant la trêve, ayant reçu une lettre de licenciement suite à de nombreux problèmes qui agitaient le club. Du coup j'ai connu six mois de chômage.

— **On dit que c'est Guy Roux qui vous a trouvé un club.**

— Peut-être. C'est possible. Il est président de l'UNECATEF. Les entraîneurs passent par lui. Je sais qu'il avait rencontré Denisot qui m'a contacté.

— **Comment avez-vous trouvé le club à votre arrivée ?**

— Le club s'était sauvé de justesse. Jacky Lemée avait pris le relais de Hrnic à la fin du Championnat avant de partir à Reims. Ici, j'ai été séduit par la nouvelle équipe dirigeante composée de Michel Denisot, Hervé Brossard et Patrick Trottignon. Avec eux, c'est plus facile pour trouver sponsors et joueurs.

— **Votre première tâche a été de recruter en Pologne.**

— Michel m'a demandé si je connaissais des joueurs susceptibles de venir renforcer l'équipe. Je suis allé en Pologne et j'ai pu ramener Luczak et Kusmierski.

— **Le début de saison a été vraiment laborieux...**

— On est mal partis. On n'a pas eu le temps de préparer l'équipe.

— **Comment jugez-vous le parcours de la Berrichonne ?**

— On a perdu trois matches à domicile compensés par de bons résultats à l'extérieur comme à Rodez. Ça équilibre un petit peu. Nous sommes neuvième en milieu de tableau du groupe Centre-Ouest. C'est ce que demande Denisot. L'objectif était de prendre un point par match.

Il faut être réaliste et connaître ses limites. On domine souvent... Malheureusement la finition laisse à désirer. Au départ, nous avons essayé de jouer en faisant le spectacle. Mais ce n'était pas rentable en points. Il a fallu changer nos options et être plus rigoureux.

— **Vous avez l'impression que l'équipe est à son maximum ?**

— Nous sommes à notre place. Derrière les formations qui jouent la montée comme Châtellerault, Rodez, Sète ou Angoulême. Et puis il y a les réserves de Bordeaux et de Toulouse toujours bien placées. La saison prochaine, nous serons plus compétitifs.

— **Et Castets ?**

— Bon, j'ai lu les déclarations de Petitbois dans *France Football*. Je ne suis pas d'accord avec ses méthodes de travail. Je sens que la deuxième partie du Championnat va être très difficile pour eux. Trois entraînements par semaine, ça me paraît insuffisant.

— **La population castelroussine est-elle réceptive à tous vos efforts ?**

— Oui, mais ce n'est pas Guingamp. Là-bas, la population est de 8 000 habitants et le nouveau stade contient 12 000 places. C'est tout dire. Ici, c'est différent. Les gens s'intéressent au football mais sont moins enthousiastes. A l'époque de la Deuxième Division, la moyenne de spectateurs était quand même de l'ordre de 4 000. Il faut leur présenter des affiches alléchantes. Nous serons candidats à la montée la saison prochaine. Le public devrait suivre.

— **Il y a aussi la rivalité entre les deux clubs de la ville...**

— Bien sûr, c'est dommage. Il y a une rivalité entre la Berrichonne et Saint-Christophe, club de Division IV. C'est embêtant pour les deux. Tout est partagé, comme le stade.

— **Le Championnat va se poursuivre sans grande passion. Et la Coupe, c'est fini.**

— Beauvais est une équipe de Coupe. Elle a éliminé l'année passée Bordeaux, Lens et Caen. Les Beauvaisiens ont plus d'expérience. Ils étaient cependant prenables. Malheureusement, on ne frappe pas au but. Eux, ils ont eu une occasion et ils l'ont mise au fond. C'est la différence. Il nous manque un attaquant capable d'exploiter tous ces ballons que nous avons laissé passer. Kusmierski était absent mais cela n'explique pas tout. On fait une c... en fin de match et ça nous coûte un but. Tant pis. Les gars méritent tout de même les félicitations du public car ils se sont battus jusqu'au bout. Sur ce plan, ce match est l'un des meilleurs de la saison. Il faudra jouer ainsi en Championnat. Dès samedi contre Bordeaux.

— **L'arrivée de l'ancien Sétois Beaumian y est pour quelque chose ?**

— C'est un milieu défensif d'expérience. Il sait calmer le jeu et est capable d'attaquer. C'est une bonne recrue.

— **Lorsque vous faites le bilan de votre carrière, avez-vous quelques regrets ?**

— Non, j'ai mené ma carrière comme j'ai voulu et joué au plus haut niveau en Coupe du monde. J'essaye maintenant d'apporter mon expérience.

— **Entraîner apporte autant de plaisir que d'être sur le terrain ?**

— Si l'équipe gagne, oui. »

Hervé GALAND, à Châteauroux

Coupe

▲ Dekergret, le jeune attaquant de Châteauroux, a bien failli ne pas disputer le match de Coupe contre Beauvais. Il avait, en effet, passé la semaine en prison à l'armée à la suite d'un accident de voiture. Heureusement, son supérieur militaire s'est montré compréhensif en le libérant samedi.

▲ Les dirigeants de la Berrichonne de Châteauroux ont l'intention de bâtir une équipe compétitive pour la saison prochaine. Avec comme objectif la remontée en D II. Le Beauvaisien Bernard Aujoulat les intéresse.

▲ Ademir, le Brésilien du FC Martigues, n'a pas participé aux matches amicaux disputés durant la trêve. Il paraît être évincé du groupe, son contrat se terminant de toute façon à la fin de l'actuelle saison.

▲ Lorsqu'il est arrivé à Amiens, Henri Zambelli, le capitaine d'Orléans, est devenu nostalgique. Il se rappelait, en effet, que sur cette pelouse du stade Moulonguet il avait évolué avec l'équipe de France Espoirs en septembre 1976. A l'époque, la France avait rencontré et battu la Belgique pour le Championnat d'Europe.

clin d'œil

Allez Conflans !

Le Premier ministre, Michel Rocard, n'était pas le dernier à encourager son équipe de Conflans-Sainte-Honorine samedi à Poissy contre Strasbourg. Oh ! bien sûr, les mauvaises langues prétendront que M. Rocard s'est quelque peu ennuyé, au point de ne pouvoir réprimer un bâillement. N'en croyez rien.

(Photo Jackie DELORME)

DIVISION II - GROUPE B
(match en retard, 20e journée)

DUNKERQUE 2 (1) — ABBEVILLE 1 (1)

Zemb (7e), Faucher (74e)		Muray (32e)	
SCHUTH	6	FLUCKLINGER	2
PFRUNNER	3	GEFFRIAUD	3
(GÉ, 79e)		MARTINEZ	4
GOFFIN	3	HEYMAN	3
DEBRU	3	BROCHARD	3
ASENSIO	3	MARLOT	3
ZANKO	3	HURAY	3
TANNAI	3	VANDECASTEELE	4
FURIC	3	FALL	
HUYSMAN	3	(HARRAOUI, 15e)	5
(AGERBECK, 61e)		DROESCH	3
ZEMB	3		
FAUCHER	3		
Total	36	Total	36
Entr. : Smerecki		Entr. : Gonfalone	

1 935 spect. Recette : 19 680 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Asensio (53e) à Dunkerque ; Flucklinger (25e), Marlot (80e) pour Abbeville.
7e : sur un coup franc de Furic, Zemb ouvre la marque dans un angle très fermé (1-0).
32e : Huray ponctue victorieusement une action de Harraoui et égalise (1-1).
74e : Faucher, dans un trou de souris, redonne l'avantage à Dunkerque (2-1).

▲ Accédant pour la quatrième fois de son histoire au huitième tour, le Sport Guyanais comptait dans ses rangs un rescapé de l'épopée de 1973 (avant celles de 1983 et 1985). Il s'agissait du libero Lafontaine, aujourd'hui âgé de trente et un ans.

▲ Le Martégal Alain Vergnet, qui s'était mis en évidence lors des derniers matches amicaux, n'a pas joué en Coupe de France contre Béziers, victime d'une crise de tachycardie. Fort heureusement, tous les examens médicaux sont rassurants et Alain pourra reprendre bientôt du service.

▲ Haja Andrianasolo n'est pas complètement rétabli et Paul Orsatti, l'entraîneur martégal, ne veut prendre aucun risque avec son attaquant. Même mesure de prudence également pour Deletang sorti après une heure de jeu, Martigues menant 3-0 et la qualification étant pratiquement assurée.

▲ Entré en jeu pour le dernier quart d'heure du match Martigues-Béziers, Samuel Edwige (vingt ans) n'a pas été dépaysé, puisque, biterrois la saison dernière, il connaissait pratiquement tout le monde sur le terrain. Quand on débute, cela facilite bien des choses.

▲ Camille Passi, président de l'AS Béziers, a été averti vendredi matin que son équipe jouerait samedi à Martigues : « A Béziers, nous aurions sans aucun doute fait une bien meilleure recette. Et, de plus, nous aurions eu le soutien de nos supporters. »

▲ Grosse colère de Georges Peyroche, l'entraîneur valenciennois, en découvrant la pelouse du stade Paul-Debrésie, à Saint-Quentin : « Pas roulée, meurtrie par des coups de pioche pour que l'eau puisse s'infiltrer, elle est défigurée, totalement. Devant les buts il existe des trous énormes. De plus, le talus, face à la tribune, est jonché de cailloux. C'est inacceptable. J'espère qu'il n'y aura aucun incident. »

▲ Le président de La Rochelle a fait savoir qu'il renoncerait à la présidence fin avril, mais qu'il resterait dans les sphères du club. Deuxième adjoint de la ville, Serge Poisnet a pris cette décision sur insistance du maire, Michel Crépeau.

▲ Les footballeurs de Louhans-Cuiseaux 71 figurent largement au palmarès de l'exploit sportif bressan 1989, patronné par les journaux de Saône-et-Loire et le Crédit Agricole. Effectivement, trois formations seront honorées le 8 février au club-house du stade de Bram : cadets, juniors et réservistes.

▲ Louable initiative des sphères dirigeantes de Louhans-Cuiseaux 71, lesquelles ont sollicité les bons offices de la ville de Louhans-Châteaurenaud afin d'obtenir une plateforme dans l'enceinte du stade de Bram destinée à accueillir les handicapés.

▲ Denis Schaer, l'excellent attaquant alsacien de Louhans-Cuiseaux 71, souffre du genou. Il doit profiter du prochain déplacement de Strasbourg pour aller consulter le professeur Jager à Colmar.

▲ Devant Tronville en Barois, Montceau était privé de ses attaquants, Rey et Moralès étaient suspendus, Roméro blessé et Amorin n'a pas donné son plein rendemment, durement touché en match amical quelques jours avant.

▲ Istre a fait débuter en équipe professionnelle Mamadi Traore, un jeune issu de sa formation réserve. Une première réussie avec un but et une présence qui ne s'est pas démentie quatre-vingt minutes durant.

Orléans dans l'attente

En dépôt de bilan depuis le 23 décembre, l'US Orléans a présenté, lundi dernier, son plan de redressement devant le tribunal de grande instance d'Orléans. Après examen, ne disposant pas de tous les éléments suffisants, principalement les garanties de la ville (montant et modalités de paiement de la subvention municipale), celui-ci a décidé de prolonger la période d'enquête et de ne se prononcer que le 27 février. En fait, seul un simple ajustement technique demeure à régler entre le club et la mairie. A savoir, la mensualisation de la subvention de 4 MF qui ser allouée à l'USO en juillet. Ce qui ne semble pas constituer un obstacle majeur à sa survie.

▲ Martin, l'entraîneur de Tronville a déclaré après la rencontre contre Montceau « Nous avons craqué physiquement et également tactiquement. Il nous était impossible de tenir pendant 90 minutes car l'écart entre les deux équipes était trop important. Les renseignements que j'avais pu obtenir sur Montceau se sont avérés exacts. Techniquement, nous n'avons pas été ridicules, enfin que Nicolas a marqué est superbe, il m'a fait grand plaisir. »

▲ Pour le clin montcellien le dépot de bilan est consommé. Désormais pour le F.C.m.B.H., le principal objectif n'est autre que d'assurer son maintien en D2. D'ores et déjà le président Ayache a prévenu les autres responsables Montcelliens qu'il quitterait la présidence du club à la fin de la saison. Il est vrai que le club devra se donner d'autres structures et d'autres moyens la saison prochaine pour espérer plus que le maintien.

▲ Zif Dos Santos l'attaquant de St. Raphaël victime vendredi d'un accident de la circulation était absent lors de ce Istres-St. Raphaël, il était remplacé par Gianiti, un jeune club.

▲ Saint Raphël était privé du jeune Laurent atteint par la grippe, tout comme Istres qui notait l'absence de Lionel Francioli.

▲ Le portugais Ketevadona, présent à St Raphaël depuis trois matches, a pesé sur ce Istres-St. Raphaël en marquant le premier but et en portant le danger chaque fois qu'il était en possession de la balle.

▲ Heureuse initiative de quelques anciens de l'AS Roanne qui, à l'occasion du huitième tour de la Coupe de France, invitèrent tous ceux qui portèrent un jour le maillot de l'équipe fanion. Ils se retrouvèrent ainsi plus d'une centaine pour fêter la première apparition en 32e de finales dans l'histoire de leur club.

▲ Le coup d'envoi de Lens - Real Tartane, dimanche à Saint-Ouen, a dû être retardé de quinze minutes en raison des nombreux supporters martiniquais tardant à prendre leurs places dans les gradins, pourtant déjà surchargés.

▲ Éric Pécout a retrouvé son ancien coéquipier, Gilles Morinière, dans les vestiaires thouaréens. Ils ont évoqué le bon vieux temps et aussi la période tourangelle de Morinière.

▲ L'Olympique Avignonnais retrouvait son public après plus d'un mois d'absence, une trêve bien occupée par des vacances à la neige et également trois matches amicaux de bon niveau contre Bratislava, Toulouse et Lyon. En revanche, le tournoi en salle qui devait être organisé dans la Cité des Papes avait dû être annulé.

▲ Daniel Jeandupeux est parti à Caen. On sait qu'il vivait dans le Vaucluse près de Carpentras. C'est une épine de moins dans le pied de René Exbrayat auquel on annonçait régulièrement sa succession par l'ancien entraîneur de l'équipe de Suisse.

▲ Le meneur de jeu et entraîneur valsois, Bruno Lavergne est apparenté à Serge Chiesa dont il n'est autre que le neveu.

▲ Remarqué dans les tribunes du stade de Fontainebleau, Philippe Seguin, le maire d'Épinal venu encourager son équipe face à Moissy-Cramayel.

▲ L'ailier gauche de l'US Vals-les-Bains, Henri Pantoustier est un vieil habitué des bons parcours en Coupe de France. Ainsi avec un autre modeste club ardéchois, Ruoms, il avait déjà atteint à deux reprises le septième tour.

▲ Remarqués dans la tribune de presse de Saint-Ouen, dimanche après-midi, à l'occasion de Lens - Real Tartane (Martinique), Jean-Pierre Bade, le Racingman, en compagnie d'Ismaël Lecate, le secrétaire général de la ligue de la Réunion, heureux de nous annoncer la qualification de la JS Saint-Pierre face au Mans UC 92.

▲ De Marcel Husson, le coach lensois après la qualification de ses hommes dimanche à Saint-Ouen face à Real Tartane : « On s'attendait à un match difficile, mais on ne pensait pas rencontrer une telle opposition. Nous allons maintenant essayer de retrouver l'allant que nous avions avant la trêve. »

Cœur de Lyon

Youri Djorkaeff le dit sans détour : « Je rêve de jouer à l'OL, un club dont je suis supporter depuis ma plus tendre enfance. » Souhaitant au plus vite évoluer en D. I, Djorkaeff envisage de demander à quitter Strasbourg si l'équipe alsacienne devait demeurer en D II la saison prochaine.

▲ Victor Zvunka aimerait bien emmener Niort jusqu'en seizièmes. « Les Chamois ne sont jamais allés jusque-là. Pourquoi pas cette année », dit l'entraîneur en espérant tomber sur un « petit » en trente-deuxièmes.

▲ En plein service militaire, le Niortais Benoît Beaumet était à la Venise Verte samedi, mais en simple qualité de spectateur. Les classes terminées, il espère avoir maintenant plus de liberté.

▲ A Niort, l'ex-Châtelleraudais et néo-Vannetais Duveau s'est retrouvé face à Didier Tholot. Les deux joueurs se côtoyèrent à l'INF Vichy lorsqu'ils étaient respectivement en première et en deuxième année.

▲ Après leur stage au Touquet, les Montcelliens ont retrouvé un moral tout neuf pour la reprise du Championnat, et la victoire en Coupe n'est qu'une étape dans la préparation au maintien.

▲ Coup de chapeau aux banlieusards parisiens de Noisy le Sec et à leur supporters qui, contrairement à leur facheuse réputation, se montrèrent très fair-play malgré la défaite de leur équipe à Roanne.

▲ Coup dur pour Orléans au début de la rencontre à Amiens. Son joueur roumain Bolöni a été victime d'un sérieux accident. Il a pris un coup au visage lors d'un choc avec un Amiénois et a dû quitter le terrain en titubant. Il souffrait apparemment d'une fracture du nez et il ne voyait plus de l'œil gauche.

▲ L'un des titulaires à part entière du club France, l'Olympien Franck Sauzée, est originaire du sud de l'Ardèche, il a ainsi longtemps défendu les couleurs de la Bégude de Vals.

▲ Aperçu à Sarcelles, à l'occasion de Red Star 93-Sport Guyanais, le président du Paris-SG, Francis Borelli. Une visite pas tout à fait innocente d'après François Louis-Marie, l'entraîneur guyanais, qui le soupçonnait d'avoir un œil sur son gardien Ninia et son stoppeur Baal.

▲ Battue la veille au stade des Costières, l'équipe de l'AS Pirae et ses accompagnateurs ont quitté Nîmes dès dimanche matin en car à destination de Paris. Une escale était prévue à Auxerre, où les joueurs tahitiens tenaient à rendre visite à leur compatriote et ami Vahirua et à assister au match Auxerre - Honved Budapest.

▲ L'ancien ministre Gaston Flosse, président de Pirae et maire de la ville n'était pas déçu de la défaite de son équipe à Nîmes : « Face à des pros et dans des conditions climatiques difficiles, disait-il, nos joueurs qui sont tous des purs amateurs ont eu beaucoup de mérite à tenir le coup pendant 74 minutes, avant de concéder leur premier but. »

▲ Dure journée pour Pascal Foucault, le remplaçant de luxe de Moissy-Cramayel. Titulaire contre Épinal, il fut victime de crampes au bout d'une heure vingt de jeu et dut abandonner ses camarades sous le regard attristé de Sophie, sa compagne.

▲ Après leur élimination de la Coupe à Nîmes, les Tahitiens de l'AS Pirae passeront la semaine à Paris et ne regagneront la Polynésie que samedi prochain. Ils en profiteront notamment pour assister aujourd'hui au tirage des 32e de finale qu'ils auraient bien voulu disputer.

▲ Le manager de la Berrichonne de Châteauroux Patrick Trottignon ne manque pas d'idées. Une loge témoin pour les sponsors sera installée prochainement au stade Gaston-Petit et les grandes entreprises de la région seront conviées la saison prochaine à suivre le club lors des déplacements.

▲ A l'issue de leur qualification à La Montagne, les Rennais ont reçu la visite devant leurs vestiaires de M. Parent, préfet du Morbihan, accompagné du député-maire de la circonscription Inzinzac-Lochrist, Jean Giovanelli, ancien joueur (stagiaire pro) du Stade Rennais.

▲ Un arbitre d'outre-mer a officié lors de la rencontre Créteil-Armentières, désigné qu'il fut en tant que meilleur interrégional des Caraïbes. Originaire de Fort-de-France, Louis-Marie Margot, à trente-deux ans, est donc le premier arbitre outremer à venir diriger une rencontre de Coupe de France en métropole.

▲ Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur d'Orléans, a revu de nombreux amis à Amiens, ville qu'il connaît bien puisqu'il y venait souvent lorsqu'il dirigeait l'équipe de Valenciennes. Il a revu notamment l'ancien entraîneur d'Amiens, Robert Buchot.

▲ Abondance de biens ne nuit pas. C'est ainsi que Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, n'a eu que l'embarras du choix parmi ses étrangers. Finalement il a fixé son choix sur Rzepka et Faye, de sorte que Traore a été écarté. Ce problème toutefois devrait être résolu sous peu, puisque Faye est en instance de naturalisation.

La prière avant la bataille pour les joueurs du Sport Guyanais. Il faut, hélas, croire que les dieux de Cayenne n'avaient pas effectué le lointain déplacement de Sarcelles. Le Red Star l'a emporté 2 à 0.

(Photo Jean-Claude LAMY).

Béziers gagne et perd !

Le bureau du conseil fédéral, réuni vendredi dernier au siège de la FFF à Paris, a finalement décidé de donner match gagné à l'AS Béziers contre Brive. Un litige opposait ces deux formations de Division IV depuis le septième tour de Coupe, le 17 décembre. Les dirigeants brivistes avaient en effet posé des réserves au sujet du joueur bitterois Frédéric Antonetti, recruté à l'intersaison, et qui selon eux n'était pas qualifié pour cette rencontre. Le bureau du conseil fédéral a donc infirmé les décisions prises par la commission des statuts de réglements de la FFF et la commission d'appel qui, avaient donné match gagné à Brive. C'est donc Béziers, vainqueur sur le terrain (3-3 et 4 tirs au but à 3) qui s'est rendu à Martigues, ce week-end, pour le compte du huitième tour. Où il fut battu 3 buts à 1.

▲ Seulement 928 spectateurs pour Niort-Véloce Vannes. C'est la plus faible fréquentation de la saison à la Venise Verte.

▲ Vokri, l'attaquant yougoslave de Nîmes, s'étant montré plutôt discret jusque-là, ce fut l'entrée en lice de Vandeputte (69e) qui réveilla les Nîmois et leur apporta le tonus nécessaire pour s'imposer sans discussion au cours du dernier quart d'heure devant Pirae.

▲ Jean-Paul Wong, le petit mais valeureux milieu de terrain offensif de l'AS Pirae, adversaire de Nîmes en Coupe, est surnommé par ses coéquipiers, le « Giresse de Tahiti ».

▲ Gérard Kautai, l'entraîneur de Pirae, estimait à propos de l'élimination de son équipe devant Nîmes : « Même s'ils ont accusé le coup après le premier but nîmois, nos garçons ont bien rempli leur contrat et se sont magnifiquement battus. En tout état de cause, ce match officiel, contre des pros, leur servira pour l'avenir. »

▲ Dans un choc avec le stoppeur angevin Cabanel, Marc Baudry, le gardien de but de La Rochelle, a dû sortir sur une civière avec une large plaie au nez qui a nécessité la pose de trois points de suture.

▲ Ninia, le gardien remplaçant du Sport Guyanais, a fait forte impression contre le Red Star 93, sortant notamment six ballons brûlants en première période. « C'est un garçon très jeune (18 ans) et surtout très émotif, disait de lui son entraîneur. Capable du meilleur comme du pire. »

▲ De retour du Koweït où il avait accompagné l'équipe de France, le kinési d'Amiens, Frédéric Mankowski, a repris du service à l'occasion du match Amiens-Orléans. Il a eu beaucoup de travail puisqu'il a dû soigner notamment Vincent Robert et Baticle.

▲ A l'occasion du match de Coupe de France, un retour au sein de l'équipe bastiaise, celui de Christian Bracconi. Blessé durant la première moitié de la saison, il n'avait plus reparu en équipe première depuis pas mal de temps déjà.

▲ A la 65e minute du match de Coupe face à Toulouse Fontaines, Rzepka a marqué du plat du pied droit son premier but sous les couleurs bastiaises depuis son arrivée en décembre.

▲ Dominique Corroyer a repris l'entraînement depuis une huitaine de jours. L'attaquant valenciennois était handicapé, jusque-là, par une blessure à la cheville. Privé de stage à Tignes, il ne lui reste plus qu'à retrouver la condition physique.

▲ Plusieurs joueurs d'Abbeville, et leur entraîneur Patrick Gonfalone, étaient venus encourager les Amiénois davant Orléans. Dans les tribunes, on notait aussi la présence de Hervé Gorce, le directeur sportif de Dunkerque.

▲ Eric Durand, le gardien gueugnonnais, était le capitaine de la formation en l'absence de Franck Granger, blessé. Celui-ci doit se faire opérer du ménisque au début de cette semaine, il devrait être absent des terrains environ trois semaines.

▲ Jean-Louis Mazzéo n'a pas eu son rayonnement habituel au sein de l'équipe gueugnonnais : souffrant d'une gastro-entérite, il a été conspué par le public, dont il est l'habituel « chouchou ».

▲ Trois cadets de Louhans-Cuiseaux 71 ont été retenus au sein de la présélection nationale qui est prévue en février à Clairefontaine. Le gardien Nicolas Santucci, le défenseur Lionel Patillon et l'attaquant Franck Chow'Yen.

▲ Retrouvailles au Novotel de Lorient. C'est là, en effet, que les joueurs du Stade Rennais et les basketteurs de Montpellier ont pris le déjeuner de samedi, en voisins de table.

▲ Le Sport Guyanais demeurait sur une série de onze matches sans défaite en Championnat. Une performance malheureusement ternie par l'élimination concédée à Sarcelles, face au Red Star 93.

▲ Toulouse-Fontaines n'a pas gagné un seul match de Championnat depuis que la saison a commencé. Pourtant, les jeunes Haut-Garonnais ont tenu la dragée haute aux Bastiais durant près d'une heure.

Sac de nœuds à Rennes

Question (à priori) simple : à quelle date et à quelle heure la rencontre de Championnat Rennes-Lens a-t-elle été programmée le week-end prochain ? Première réponse, celle de la Ligue nationale : dimanche à 15 heures. Bon. Seconde réponse, celle du secrétariait rennais : samedi 20 h 30, comme d'habitude. Tiens ? Allô la Ligue ? Dimanche, puisqu'ils sont dans le Loto sportif. Les Lensois sont d'accord. Allô le Stade de Rennes ? Etonnement, surprise. Personne n'est au courant. Le match reste prévu pour le samedi soir. Une belle embrouille quoi. Les Rennais devront finalement se conformer au programme établi par la Ligue. Le match vedette de la 22e journée du groupe B aura donc lieu dimanche prochain à 15 heures.

▲ C'est parce qu'il souffre du dos depuis quelques semaines, que le capitaine quimpérois, Robert Barraja, a dû déclarer forfait pour le match de Coupe de France à Saint-Seurin.

▲ Victime d'une fissure à l'orteil, le gardien de but quimpérois Franck Chaumin avait dû céder sa place dimanche dernier à Saint-Seurin au junior Corbel, habituel titulaire de l'équipe de Quatrième Division.

▲ L'ancien Sétois Gilles Beaumain a signé un contrat avec la Berrichonne de Châteauroux et a fait ses débuts au stade Gaston-Petit contre Beauvais en Coupe.

▲ Red Star 93-Sport Guyanais était retransmis en direct à la télévision dans toute la Guyane. A 10 h 30 du matin exactement, compte tenu du décalage horaire avec la France (moins quatre heures).

Le Red Star à Moscou

Pour clore sa préparation hivernale, l'AS Red Star 93 a effectué, en début de semaine dernière, un voyage de trois jours à Moscou, à l'occasion du jubilé Igor Netto, ancien capitaine de l'équipe nationale d'URSS, championne d'Europe en 1960. A son programme, une rencontre amicale en salle de deux fois vingt minutes contre le Spartak Moscou qui l'emporta 1 à 0 grâce à un but de Mostovoi (32e), devant près de 8 000 spectateurs. Henri Depireux, le nouvel entraîneur audonien, avait emmené dix joueurs pour ce voyage : De Rocco, Léopoldès, Brucato, Polaniok, Ousfane, Stefanini, Heaulmé, Perez, Pain et, bien sûr, Alexandre Bubnov, l'ancien défenseur du Spartak.

Record insolite

Si l'on en croit Alain Belsœur, le secrétaire général du Havre AC, statisticien à ses heures, l'équipe normande n'aurait pas inscrit le moindre but sur coup franc direct depuis le...18 mai 1985. Un long bail qui n'a pas pris fin samedi à Guingamp.

DIVISION II ENTRE EUX

LOUHANS-CUISEAUX 71 b. ANNECY : 1-0 (1-0). — 765 spect. Recette : 41 960 F. Arb. : M. Bourgeois. But : Schaer (26e). Avertissements : Bretagne (32e), Lopez (67e) à Louhans ; Simon (67e), Soriano (83e) à Annecy. Expulsion : Hoffer (77e) à Louhans.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Monnot — Delanoé, Van de Putte, Bretagne, Hely — Morel (Potet, 79e), Lopez, Tournay — Platto, Hoffer, Schaer (Bocquillon, 73e). Entr. : Le Lamer.

ANNECY : Desprez — Marinkov, Soriano, Mastroianni, Bezzi — Habault, Simon, Contat — Masson, Chanlot, Casino. Entr. : Stephan.

NANCY b. *DIJON : 1-1 (1-1) 7 tirs au but à 6. — 1 694 spect. Recette : 97 475 F. Arb. : M. Veniel. Buts : Stephen (29e) pour Nancy ; Zivkovic (49e) pour Dijon. Avertissements : Di Fraya (26e), Zivkovic (31e) à Dijon ; Boschetti (87e) à Nancy.

DIJON : Deplagne — Gousset, Zago, Zivkovic, Robert — Colas (Millot, 82e), Di Fraya, Lefebvre (Henriot, 63e), Dimitrijevic — Testa, Lobé. Entr. : Todorov.

NANCY : Matrisciano — Bertrand, Deplanche, Zappia, Boschetti — Martin (Leuregans, 106e), Gava, Morgante, Stephen — Bureau (Harmand, 106e), Zitelli. Entr. : Dewilder.

---

*ST-SEURIN b. QUIMPER : 2-0 (1-0). — 1 111 spect. Recette : 58 980 F. Arb. : M. Lainé. Buts : Monate (25e, 62e s.p.). Avertissements : Marchet (1re), Le Blayo (79e) à Saint-Seurin ; Prat (80e) à Quimper.

SAINT-SEURIN : Gomes — Moskit, Furlan, Le Blayo, Morera — Marchet (Padovani, 62e), Samaké, Lubin — Belières, Monate, Gravelaine (Dubost, 81e). Entr. : Menaut.

QUIMPER : Corbel (Audrain, 48e) — Viala, Sokal, Abreu, Philippe (Cloatre, 75e) — Gillet, Jaffrès, Souto, Solomenko — Prat, Laguiller. Entr. : Garcia.

LE HAVRE b. *GUINGAMP : 1-0 (1-0). — 3 327 spect. Recette : 199 506 F. Arb. : M. Rideau. But : Delaunay (8e).

GUINGAMP : Gardié — Carnot (Mladenov, 58e), Pilorget (Malle, 68e), Vidot, Jouan — Hervé, Le Magueresse, Rolland — Goudard, Rouxel, Files. Entr. : Mombaerts.

LE HAVRE : Casanova — Levasseur, Scipion, Delaunay, Uvenard — Françoise, Baronchelli, Hill (Clapson, 13e) — Roux, Prieur (Thiel, 87e), Byrne. Entr. : Mankowski.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

ANGERS b. *LA ROCHELLE : 4-2 (1-1). — 747 spect. Recette : 21 800 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Péjoan (18e), Kilo (48e) pour La Rochelle ; Lagrange (3e sur pen., 67e), Moulin (61e), Cabanel (80e) pour Angers. Avertissements : Vermeulen (28e), Gnako (74e) à Angers ; Sabatier (72e) à La Rochelle.

LA ROCHELLE : Baudry (Frémont, 80e) — Kilo, Desbouillons (Defrein, 45e), Salmon, Barraud — Mojis, Pageaud, Hrasko, Sabatier — Pejoan, Gelineau. Entr. : Desbouillons.

ANGERS : Pageaud — Rollain, Cabanel, Chellat, Bacconnier — Moulin, Gnako (Mehli, 81e), Viaud, Vermeulen — Lagrange (Cantona, 71e), Pascal. Entr. : Gauthier.

BEAUVAIS b. *Châteauroux : 1-0 (0-0). — 1 327 spect. Recette : 48 023 F. Arbitre : M. Tellene. But : Mota (85e) pour Beauvais. Avertissements : Fidanzi (40e), Da Costa (60e) à Châteauroux ; Elot (46e), Mota (60e) à Beauvais.

CHATEAUROUX : Fourbon — Da Costa, Lopez, Fidanzi, Boduch — Beaumian, Ameur, Luczack, Camus — Dekergret, Boukari. Entr. : Szarmach.

BEAUVAIS : Caullery — Pascual, Delargillière, Pinot, Elot — Krawczyk, Aujoulat, Rakela — Magny (Mendy, 40e), Mazerand (Desportes, 84e), Mota. Entr. : Metsu.

RENNES b. *US MONTAGNARDE : 4-2 (3-1). — 3 403 spect. Recette : 111 832 F. Arbitre : M. Cocheloux. Buts : Dussouchet (21e, sur pen.), Yhuel (58e) pour l'US Montagnarde, P. Delamontagne (6e, sur pen.), Van Den Boogaard (13e, 56e), L. Delamontagne (34e) pour Rennes. Avertissements : Falette (16e), Senoussi (33e) à Rennes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Kersuzan, Chamaillard, Pourrère — Kermorvant (Jegouzo, 68e), Rouzo (Stéphant, 46e), Bohé — Tison, Cartwright, Yhuel. Entr. : Segré.

RENNES : Hiard — Le Dizet, Miton, Falette, Sorin — Senoussi, Ribar, Noël, P. Delamontagne — Van den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.

---

*BASTIA b. TOULOUSE FONTAINES : 3-0 (0-0). — 1 500 spect. env. Arbitre : M. Bouyet. Buts : Moralès (58e), Zrepka (65e), Morrachini (84e). Avertissements : Morales (22e), Pantaloni (27e) à Bastia ; Domenech (22e), Jean (38e) à Toulouse.

BASTIA : Rodolphe — Ottaviani, Tricki, Nativi, Santini — Morrachini, Pantaloni, Faye, Zrepka — Morales, Bracconi. Entr. : Gransart.

TOULOUSE : Kalfon — Simon, Imbert, Martin, Domenech — Peytavi, Algerino, Ouvret, Lavaur — Saint-Martin (Chicouane, 70e), Jean (Audouin, 82e). Entr. : Rogé.

---

*AJACCIO b. GRENOBLE : 2-0 (0-0). — 741 spect. Recette : 38 700 F. Arbitre : M. Harrel. Buts : Barros (80e), Drawilo (86e).

AJACCIO : Gobert — Casimiri (Muselli, 46e), Lamont, Gentili, Ferri — Pastinelli, Lucioni, Barros, Etschele (Locandro, 66e), Drawilo — Sialelli. Entr. : Calleja.

GRENOBLE : Collomb — Perdrieau, Guillot, Pellétier, Elmira — S. Garcia, Sechet, Laplace, Markov — Clement, Garcia. Entr. : Parizon.

SEDAN b. ABBEVILLE : 1-1 (1-0, 1-1) 6 tirs au but à 3. Arb. : M. Zwirog. 1 463 spect. Recette : 52 982 F. Buts : Prun (11e), pour Sedan ; Haraoui (65e), pour Abbeville. Avertissements : Siegmann (45e), à Sedan.

ABBEVILLE : Flucklinger — Geffriaud, Martinez, Heyman, Brochard (Zajaczkowski, 93e) — Marlot, Haraoui, Vandecasteele, Huray (Montibeller, 57e), Étamé — Droesch. Entr. : Gonfalone.

SEDAN : Pourchaux — Hallou (Badji, 105e), Fouzari, Jacquier, Lefebvre — Louvard, Pinho, Prun, Tochel, Siegmann (Kapica, 67e), Iovino. Entr. : Le Flochmann.

NIORT b. VÉLOCE VANNES : 3-0 (2-0). — 928 spectateurs. Recette : n.c. Arb. : M. Legrain. Buts : Larre (16e, 83e), Tholot (19e), pour Niort. Avertissement : Bourdoncle (39e), à Niort.

NIORT : Simonella — Cervetti, Revelli, Oosterveer, Bourdoncle — N'Domba (Cadu, 83e), Larré, Morice, Violleau (Tsmikeboky, 85e) — Guégan, Tholot. Entr. : V. Zvunka.

V. VANNES : Layec — Leforestier (Joubrel, 46e), Lebaron (Drean, 51e), Iinares, Duveau — Peru, Dorso, Le Guen, Mauxion — Marenne, Hiegel. Entr. : Le Calloch.

---

*ISTRES b. ST-RAPHAEL : 2-1 (0-1). — 311 spect. Recette : 10 545 F. Arb. : M. : Anton. Buts : Traoré (54e), Guillot (65e), pour Istres ; Ketevadona (5e), pour Saint-Raphaël. Avertissement : Der Zakarian (90e), à Saint-Raphaël.

ISTRES : Ravel — Chanelet, Tréfond, Popovic, Laverny — Barberat, Amouyal (Guillot, 46e), Jacquinot, Traoré (L'Hoste, 84e) — Mahmoud, Hantz. Entr. : Roussel.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Seva, Boucher, Der Zakarian, Molitor — Zamora, Trinita, Mekideche, Ketevadona — Gianati (Leclerc, 49e), Veileix. Entr. : Besnard.

VALENCIENNES b. *SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0). — 2 829 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Nolet. Buts : Santos (21e), Legret (65e), Winieski (81e), pour Valenciennes. Avertissements : Grosselin (59e), à Valenciennes ; El Mountacir (60e), Leduc (73e), à Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pirès, Houtch, Devaux, Leduc — Toffolo, El Mountacir (El Aouad, 76e), Del Maronéo (Dacosta, 76e), Nagy — Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

VALENCIENNES : Tempet — Peltier, Régis, Garraud, Glassman — Grosselin, Santos, Slijepcevic, Winieski — Picot, Legret. Entr. : Peyroche.

ROUEN b. *CHATELLERAULT : 3-1 (3-1). — 1 411 spect. Recette : 47 685 F. Arb. : Blouet. Buts : Soloy (1re), Jarolim (23e, sur pen., 45e), pour Rouen ; Moulin (40e), pour Châtellerault. Avertissements : Hitoto (12e), Richard (67e), Peltier (84e), à Rouen ; Andry (34e), à Châtellerault. Expulsion : Gnagore (88e).

ROUEN : Lechevallier — Larue, Abauzit, Szklarek, Richard — Jarolim, Auffret, Hitoto, Peltier — Soloy (Ringot, 75e), Orts. Entr. : Dos Santos.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Adrubal, Pain (Joyaux, 77e), Bordier — Andry, Hoffmann, Carabelli (Floze, 61e), Moulin, Garcia, Gnagore. Entr. : Carlier.

DIVISION II - DIVISION IV

AVIGNON b. JOJO GRENOBLE : 3-1 (2-1). — 300 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Benchabane. Buts : Cubaynes (36e), Ben Salah (44e), Saboye (82e), pour Avignon ; Lagnaoui (29e) pour Grenoble. Avertissements : Sesniak (49e), à Avignon ; Cuynat (26e), à Grenoble.

AVIGNON : Bourges — Gazin (Saboye, 55e), Sesniak (Latard, 77e), Mestre, Radovanovic — Estevan, Gomis, Ben Salah, Vinuesa — Doury, Cubaynes. Entr. : Exbrayat.

JOJO GRENOBLE : Fargue — Voterro, Sechet, Lucatelli, Serafini — Mocelli, Touati (Pinsello, 54e), Fontani (Vives, 82e) — Lagnaoui, Pedratas, Cuynat. Entr. : Selmane.

---

*GUEUGNON b. COURNON : 6-0 (2-0). — 520 spect. Recette : 16 792 F. Arb. : M. Chéron. Buts : Caviglia (12e s.p., 71e), Bernaud (27e), Constantinian (73e), Mazzéo (74e), Lupic (86e). Avertissements : Hilic (1re), à Cournon.

GUEUGNON : Durand — Acédo, Barthélemy, Bernaud, Polak — Yé (Boy, 46e), Paniagua, Mazzéo (Georjivewski, 72e) — Constantinian, Lupic, Caveglia. Entr. : Chay.

COURNON : Bernard — Bednarek, Hilic, Kechiche, Roux (Geffry, 77e) — Siarras, P. Ollier (Brandely, 35e), Hadjouti — Fournès, Guadannes, Paris. Entr. : Ollier.

ALÈS b. *BLAGNAC : 1-0 (1-0). — 982 spect. Recette : 38 820 F. Arb. : M. De Zayas. But : Ekié M'Bolé (45e), pour Alès. Avertissements : Cintas (38e), Flos (77e), à Alès.

BLAGNAC : Giusseppin — Juffrault, Desrousseaux (Estang, 78e), Andrade, Taylor — Santein, Hafid, Pagnan, Perier — Alajarin (Mellano, 48e), Pagnan. Entr. : Dorsini.

ALÈS : Palu — Cintas, Giraudo, Elie, Carpentier — Cristol, Frechet, Flos, Ekié M'Bolé — Martinez, Thiam (Blanchard, 70e). Entr. : Lavagne.

---

*LA ROCHE-SUR-YON b. SC CHATEAUROUX : 3-1 (2-0). — 279 spect. Recette : 9 300 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Maufay (6e, 28e), Xavier (76e s.p.) pour La Roche ; Ph. Lacome (75e) pour Châteauroux. Avertissements : Batelli (20e), Pagal (25e), à La Roche.

LA ROCHE : Batelli — Xavier, Moreau, Auneau, Robert — Saint-Guilly, Pagal (Poireaud, 75e), Arsène — Gladines, Maufay, Ch. Marx (Meudic, 53e). Entr. : J. Marx.

CHATEAUROUX : Janin — Martin, Ph. Lacome, Aubin (Gomes, 40e), Thenier — Lopes, Soria, Dsuli — Susic, Barjovic (M. Lacome, 58e), Rader. Entr. : M. Lacome.

ORLÉANS b. *AMIENS : 3-2 (0-1, 2-2, a. prol.). — Arbitre : M. Sculfort. 872 spectateurs. Recette : 34 730 F. Buts : Zambelli (48e), Lanthier (83e), Germain (100e), pour Orléans ; Dobelle (25e), Vincent (76e) pour Amiens. Avertissements : Papin (81e), Bertin (115e) à Amiens ; Béasse (37e), Harvey (113e) à Orléans.

AMIENS : Luczkow — Lucas, Papin, Abraham, Bertin — Dobelle, Pouchin, Pujadas, Robert (Claeys, 105e) — Baticle, Vincent (Baï, 82e). Entr. : Jullien.

ORLÉANS : Le Maux — Harvey, Hénault, Boyer, Zambelli — Bacconnier (Chavanon, 46e), Matrijan, Béasse, Lanthier — Germain, Bôlôni (Poucan, 23e). Entr. : Destrmelle.

LAVAL b. *BAYEUX : 2-1 (a. prol.) (1-0, 1-1). — Arbitre : M. Bourdaret. 1 290 spectateurs. Recette : 45 600 F. Buts : Ducreux (39e) pour Bayeux ; Reuzeau (57e) et Lambert (116e). Avertissements : Ducreux (112e) à Bayeux.

AS BAYEUX : Téran — Niceron, Jéhanne, Kourichi, Garnot, Guérard (Simon, 91e), Russeau, Brilland, Ducreux, Savaroc, Barbier. Entr. : Kourichi.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Geoffroy (Olivier, 107e), Aubame, Lebœuf — Vidot, Grosbois, Lambert, Madar — Plancque (Guédé, 82e), Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.

---

*MARTIGUES b. BÉZIERS : 3-1 (2-0). — 295 spectateurs. Recette : 11 519 F. Arbitre : M. Leduc. Buts : Touré (35e c.s.c.), Pounewatchy (41e), Mariini (53e) pour Martigues ; Touré (80e) pour Béziers. Avertissements : Canet (54e) à Martigues.

MARTIGUES : Sabonnadière — Salomon, Pounevatchy, Salou, Ichass — Canet, Benarbia (Edwige, 75e), Deletang (Vandomele, 58e), Métais — Mariini, Gomez. Entr. : Orsatti.

BÉZIERS : Sagnes — D. Javegny, Passi-Cousset, Picard, Rey (Merradi, 73e) — Brusseau, G. Javegny, Antonetti, Daugas — Touré, Millares. Entr. : Garcia.

---

*REIMS b. CHANTILLY : 5-1 (2-0). — 960 spectateurs. Recette : 39 610 F. Arbitre : Diman. Buts : Samba (27e sur pen., 47e), Bollini (45e), Lalanne (54e, 85e) pour Reims ; Bouchez (77e) pour Chantilly. Avertissements : Hamon (33e), Laribi (36e) à Chantilly ; Bollini (45e) à Reims. Expulsion : Deneu (39e).

REIMS : Mary — Cartellier, Gunia, Zizierski, Tusseau — Danio, Lerat, Vernet, Bollini — Samba, Lalanne. Entr. : Lemée.

CHANTILLY : Chauvière — Kopec (Boulon, 50e), Fourment, Laribi, Jan — Deneu, Hamon, Bouchez, Lauvergne (Lory, 70e) — Pahud, M'Baye. Entr. : Renaut.

DIVISION II - DIVISION D'HONNEUR

CHAUMONT b. *BAR-LE-DUC : 1-0 (0-0). — 2 500 spect. Arb. : M. Jannot. But : Demoulin (25e). Avertissements : Tapin (73e). Jacquemin (57e) à Bar-le-Duc ; Demoulin (45e), David (56e), Bellisi (18e) à Chaumont.

BAR-LE-DUC : Gillot — Leignier, Tapin, Jacquemin, Dos Reis — Bataillie, Guyot (Botnem, 57e), Malon, Touffette — Vary (Paris, 84e), Missoum. Entr. : P. Bernhard.

CHAUMONT : Wantz — Demoulin (Galley, 89e), Kirmann (Sogue, 56e), David, Siri — Bellisi, Corroyer, Gay, Thiam — Tabti, Baubonne. Entr. : Bezzaz.

---

*CRÉTEIL b. ARMENTIÈRES : 1-0 (0-0). — 500 spect. env. Arb. : M. Margot. But : Lemarre (46e) pour Créteil. Avertissements : Leprovost (16e), Dumontel (32e) à Créteil ; Torgue (80e) à Armentières. Expulsion : Wiss (21e).

Dijon-Nancy. — Il faudra deux séries de tirs au but pour départager Lorrains et Bourguignons. Un match serré et âpre à l'image de la lutte entre Lobé (à gauche) et le défenseur nancéien Boschetti.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CRETEIL : Sidaine — Bridier, Dumontel, Branger, Leprovost — Drieu, Vukicevic, Umpierrez, Chebel (Lemarre, 38e) — Beganovic (Hageman, 90e), Wiss. Entr. : Redon.

ARMENTIÈRES : Debrabander — Chiab, Dehouck, Wade, Deradt — Pieters, Demuller (Torgue, 75e), Willemot, Cottigny (Desmarets, 74e) — François, Lucas. Entr. : Lambert.

DIVISION II PROMOTIONNAIRES

STRASBOURG b. *CONFLANS : 2-1 (1-1). — 2 518 spect. Recette : 92 000 F. Arb. : M. Desessart. Buts : Ben-Saïd (7e) pour Conflans ; Djorkaeff (21e), Devallan (53e c.s.c.) pour Strasbourg. Avertissements : Welle (83e), B. Desfleux (90e) à Conflans.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE : Fredou — Devallan, B. Desfleux, Imakhoukhène, Perot — Augbert (N. Desfleux, 80e), Welle, Duno (Camus, 70e), Ben-Saïd — Mezaguer, Arty. Entr. : Welle.

STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, Buisine, V. Cobos, J. Cobos — Rolff, Géraldès, Djorkaeff, Didaux, Péron (Subiat, 46e) — Monczuk. Entr. : Specht.

FC TOURS b. *THOUARÉ : 3-1 (0-1). — Spect. : 1 626. Recette : 70 970 F. Arb. : M. Massé. Buts : Deuniaud (53e) pour Thouaré ; Dominguez (7e), Barraud (55e), Manon (88e) pour Tours.

THOUARÉ : Loarec — Guilbaud, Ebobise, Louis, Bailly — Le Pizec, Baron, Métais (Claudic, 83e), Demé (Grégoire, 72e) — T. Deuniaud, Causment. Entr. : Lubert.

TOURS : Dupuis — Adjovi-Bocco, Lallemand, Alberto, Mandard — Gabriel, Bertucci, Popovic (Lokuli, 59e), Barraud — Dominguez, Manon. Entr. : Séraphin.

---

*MONTCEAU b. TRONVILLE : 4-1 (2-0). — Arb. : M. Bayet ; 730 spect. Recette : 27 700 F. Buts : Elezaar (25e), Garcia (29e sur pen.), Bruynaert (57e), Clément (77e c.s.c.) pour Montceau ; Nicolas (62e) pour Tronville. Avertissements : Elezaar (39e) à Montceau ; Nicolas (54e), Camonin (63e), Barbieri (83e) à Tronville.

MONTCEAU : Szatny — Malhomme, Udovtsch, Prince, Bruynaert (Chouft, 84e) — Lestrade, Gagneux, Elezaar — Barbier (Forge, 68e), Amorin, Garcia. Entr. : J.C. Lang.

TRONVILLE : J. Perri — Zuliani, T. Perri (Clément, 68e), Nicolas, Jeukens — Garnier, Douarroudj (Loudini, 60e), Bruner — Maselli, Barbieri, Camonin. Entr. : A. Martin.

DIVISION III - DIVISION IV

*PERPIGNAN b. ENDOUME : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Ramos. 1700 spect env. Recette : n.c. But : Lemonnier (43e). Expulsion : Blino (71e), à Perpignan ; Casini (74e) à Endoume.

PERPIGNAN : Moine — Bulhmann, Lutran, Blino, Desrutins — Maurious, Lemonnier (Benguigui, 81e), Bosque, Popovic (Gara, 85e) — Ben Sassi, Charrier. Entr. : Carayon.

ENDOUME : Spinosi — Ciampi, Casini, Arouh, Bicaïs (Kalamouka, 78e) — Falzon, Bonisoli, Frigout, De Falco — Coti, Biga (Terrones, 63e). Entr. : Galli.

---

*ANGOULÊME b. PONT-L'ABBÉ : 4-0 (2-0). — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arb. : M. Denis. Buts : Otermin (15e), Lalevée (39e, 50e), Zinsz (73e) pour Angoulême.

ANGOULÊME : Chemier — Henriksen, Roy, Maurin (Guicheteau, 75e), Le Ny — Alcaraz, Vergne, Marinelli — Zinsz, Otermin (Pelletier, 70e), Lalevée. Entr. : Bargas.

PONT-L'ABBÉ : Le Lay — Conry, Menu, Guichaoua, Goadec — Le Faou, Le Berre, Le Grand — Le Pape (Menguy, 65e), Gourcuff, Geffroy (Peterour, 74e). Entr. : Gourcuff.

DIVISION III - DIVISION D'HONNEUR

ÉPINAL b. MOISSY : 3-1 ap. prol. (1-0, 1-1). — 1342 spectateurs. Recette : n.c. Arb. : M. Bachelez. Buts : Sène (22e, 113e), Weiss (94e) pour Épinal ; Rigail (46e) pour Moissy. Avertissements : Foucault (75e) à Moissy.

MOISSY : Alla — Weinreb, Deher, Pedrotti, Foucault (Ardens, 76e) — Renaux (Saïdi, 97e), Guinard, Busquets, Rigail — Nimak, Dagneau. Entr. : Perlini.

ÉPINAL : Singla — Khada, Paterno, Maneim, Blamart — Rouani, Benmeriouma, Didiélaurent, Sène — Mouslin, Weiss. Entr. : Pleimelding.

CLERMONT-FERRAND b. CHAMPAGNOLE : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Tournegros. 1000 spect. env. Recette : n.c. But : Tho (2e) pour Clermont.

CHAMPAGNOLE : Duprez — Scarmazzino, Jarmuzinski, C. Longhino, Tissot — Fortier, Chiado, F. Longhino — pavon, Frydel, Chalabi. Entr. : Frydel.

CLERMONT-FERRAND : Wache — Labre, Fournier, N'Dioro, Warlop — Bielicki, Bonin, Amblard — Tho, Cangini, Hamimi. Entr. : Kovac.

DIVISION III CONTRE PROMOTION

*AMNÉVILLE b. FÉCAMP : 3-2 (2-1). — Arb. : M. Gourdet. Recette n.c. 630 spect. Buts : Roschbach (18e), Cuny (25e), Fénol (65e) pour Amnéville ; Clément-Demange (42e), Gaudry (52e) pour Fécamp. Avertissements : Barbas (2e), Arnould (71e), Streit (84e) à Amnéville ; Clapson (18e), Clément-Demange (19e) à Fécamp.

AMNÉVILLE : Streit — Barbas, Macon, Fénot, Gandois — Ben Hella, Arnould, Roschbach, Cuny — Szwec, Raspollini. Entr. : Raspollini.

FÉCAMP : Najdar — Dallet, Aracil, Asseloos, Boucher — Clapson, Droniou, N'Gema, Clément-Demange — Rodrigues, Demouchy. Entr. : Corbeaux.

---

*SAINT-LÔ b. ÉTOILE DU CENS-NANTES : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Feret. 561 spect. Recette : 18 300 F. But : Kumbundu (60e) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, Amourtet, Dangelo, Martha — Lejamtel, Croci, Lopez (Provot, 80e), Piquet — Pejovic (Papeau, 56e), Kumbundu. Entr. : Merchadier.

ÉTOILE DU CENS : Deschamps — Dechâteau, Mouillet (Legras, 68e), Bernard J.-M., Ricobenne — Valin, Doreau (Laurent, 84e), Grasland, Laurent — Gaulon, Gendry. Entr. : Guireneuf.

DIVISION IV ENTRE EUX

ÉPERNAY b. *THIONVILLE : 1-0 (1-0). — But : Djuric (20e). Arbitre : M. Kaiseir. 500 spect. Avertissements : Provenier (7e), Metz (75e) à Thionville ; Poittevin (15e), M'Bngo (63e), Dubois (64e) à Épernay.

ÉPERNAY : Féodoroff — Baudrillard, M'Bongo, Buigues, Poittevin — Dubois, Guardiola, Florès, Giannetta — Vercruysse, Djuric (Leconte, 70e). Entr. : Buigues.

THIONVILLE : Alzin — Gomes, Genero, Fuorina, Provenier — Schanne, Wecz, Cavenati, Cavion — Dautecourt (Pam, 72e), Grusczynski. Entr. : Roncen.

---

*CHOLET b. LISIEUX : 4-0 (2-0). — 426 spect. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Lallu. buts : Hivon (16e), Pampanay (45e s.p.), Boissinot (75e), Saint-Auret (90e). Avertissement : Tamouh (64e) à Lisieux

CHOLET : Poirier — Killaudeau, Samson, David, Duveau — Manceau, Brossier (Saint-Auret, 15e), Pampany (Chabauty, 79e), Hivon — Morisseau, Boissinot.

LISIEUX : Pestel — Gohier, Bourbier, Godon (S. Bonnet, 77e), Goyer — Tamouh, Papini, Lorin, Llorca — Sénéchal, Pottier.

---

*ROANNE b. NOISY-LE-SEC : 4-1 (2-1). — 700 spect. Recette n.c. Arb. : M. Lavis. Buts : Beletière (5e), Maisonnet (11e), Fouletier (46e), Roussel (63e) pour Roanne ; R. Sandjak (31e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : R. Sandjak (26e), Morbello (54e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : R. Sandjak (73e) à Noisy-le-Sec.

ROANNE : Montet — Fabres, Gouby, Viganne, Patissier — Benzaït, Maisonnet, Georges (Roussel, 61e), Tiené — Bentière, Fouletier (Soleyant, 77e). Entr. : Plumereau.

NOISY-LE-SEC : Raguenes — Richelot, Gueye, Morbello, Prata — Vincent-Sully (Amirat, 58e), Djebbat, Hardoune, Bret (Vaz, 60e) — R. Sandjak, N. Sandjak (cap.). Entr. : Dusses.

DIVISION IV- DIVISION D'HONNEUR

SAINTES b. *LA CHAUME : 3-1 (0-0) (0-0), a. prol. 1 198 spect. Recette : 46 920 F. Arb. : M. Marian. Buts : Merieau (113e), pour Lachaume ; Tremblay (96e), J.-M. Perraud (103e), O. Perraud (118e), pour Saintes. Bobet (19e), Cimbal (35e) à Saintes ; Merieau (76e) à La Chaume. Expulsion : Th. Rainjard (115e).

LA CHAUME : Petitfils — Merieau, Th. Rainjard, Guillet, Lhommeau — Pajot (Guégan, 96e), Guittot, Blandin (Guyodo, 45e) — Burneau, Covassi, Besse. Entr. : G. Rainjard.

SAINTES : Granger — Largeau, Collen, Romby, Daugé — Polo (Tremblay, 65e), Bobet (Cvetkovic, 81e), Merigeau — J.-M. Perraud, Cimbal, O. Perraud. Entr. : G. Perrin.

DIVISION IV- PROMOTIONNAIRES

PLABENNEC b. *SEGRE : 6-4 (2-1, 3-3), a. prol. — Recette : n.c. Arb. : M. Mas. Buts : Vivien (37e), Dersoir (39e), Huet (76e, 119e), pour Segré ; Cochet (18e, c.s.c.), Camblan (65e, 89e, 127e), Perrault (97e, c.s.c.), Hamon (114e), pour Plabennec.

SEGRE : Gouaméné — Dersoir, Perrault, Thoral (Cadeau, 63e), S. Trottier — Cochet, Bodineau (Lobaton, 85e), O. Trottier — Huet, Delestre, Vivien. Entr. : J. Landreau.

PLABENNEC : André — Urien, Runarot, Abguillern, Philippot (cap.) — Carriou (Hamon, 81e), Rodallec (Lagadec, 53e), Abgrall — Camblan, Pennors, Bars. Entr. : Lamour.

AS AIXOISE b. *VALS-LES-BAINS : 3-2 (2-2), a. prol. — Arbitre : M. Poudevigne. Buts : Pantoustier (4e), Combe (63e), pour Vals ; Abdelli (24e), Dho (30e), Romani (103e) pour Aix. Expulsion : Paul (104e), à Vals-les-Bains.

VALS-LES-BAINS : Pontier — Gandon, Bonhomme, Chaffiel, Paul — Sauzon — Combe, Lavergne, Gravier (Haon, 77e) — Guerville, Pantoustier. Entr. : Bonhomme et Lavergne.

AS AIX : Ricard — Izurieta, Colombero, Coagnes, Abdelli — Dho (Roumani, 64e), Canizolli, Schmitt, Marsiglia (Couronne, 77e) — Thollon, Lanier.

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

PAVILLY b. *CHALLANS : 2-0 (2-0). — 1 830 Spect. Recette : 73 000 F. Arb. : M. Baud. Buts : : Boyer (30e), Carrère (43e). Avertissement : Rocher (73e), à Challans.

CHALLANS : Rane — Gaborit, Frastin, Perreaud, Philippon — Ravon, Rocher, Bessonnet, Dudit — Cominges, Charrier. Entr. : M. Fradin.

PAVILLY : Senard — Toutain, Carré, Verdure, Chaudeinnier — Boyer, Laton, Germe, Carrère — Mochet (Lecartier, 76e).

OUTRE-MER

LENS b. REAL TARTANE : 1-0 (1-0). — 8 000 spect. env. Recette : n.c. Arb. : M. Cotrel. But : Wallemme (9e). Avertissements : Monteilh (14e) à Lens.

LENS : Mottet — Sikora, Gillot, Wallemme, Leroy — Magnier, Trassard, Piturca (Chomlafel, 58e), Monteilh — Garande, Boli. Entr. : Husson.

REAL TARTANE : Joachin — Taillefond, A. Crusol, Lican, J. Crusol — Daphné (F. Silmar, 64e), Nestoret, Baclet, Toris — Perro, W. Silmar (Gibon, 85e). Entr. : Rapon.

RED STAR 93 b. SPORT GUYANAIS : 2-0 (1-0). — 3 000 spect. Recette : 55 000 F. Arb. : M. Delmer. Buts : Léopoldès (40e), Roselmac (68e) pour le Red Star. Avertissements : Polinus (17e), Baal (32e) au Sport Guyanais.

RED STAR 93 : De Rocco — Léopoldès, Fanzel, Fiatte — Bubnov, Polianok, Diecket, Heaulmé — Ousfane, Pain, Roselmac. Entr. : Depireux.

SPORT GUYANAIS : Niani — Anicet, Baal, Lafontaine, Carême — Desmangues, Calvacante, Polony (Rolle, 46e), Polinus — Epailly, Léandré (Poléon, 61e). Entr. : Louis-Marie.

---

*JS SAINT-PIERRE b. LE MANS : 1-1 (4 t.a.b. à 1). — 9 500 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Salon. Buts : Bossis (56e) pour Le Mans ; Sètra (87e) pour Saint-Pierre.

JS SAINT-PIERRE : Cazambo — Irfont, Boiny, Courtrai (Gonneville, 86e), Agathe — Marcelli, Javegny, Ah Yane — Milla, Augustine (Douala, 70e), Setra. Entr. : Lucas.

LE MANS : Jacotin — Crimetz (Eschbach, 65e), Dostanic, Froger, Penaud — Moreau, Beunardeau, Oltra (Touati, 53e) — Garrault, Affaire, Bossis. Entr. : Letard.

---

*NIMES b. AS PIRAE (GUYANE) : 3-0 (0-0). — 1 946 spect. Recette : 79 525 F. Arb. : M. Hirtz. Buts : Bellus (74e), Menad (85e, 87e) pour Nîmes.

NIMES : Debaty — Squaglia, Garcin, Girard, Combe — Bracigliano, Espeisse, Zanon (Arpinon, 79e), Bellus — Vokri (Vandeputte, 69e), Menad. Entr. : Boissier.

AS PIRAE : Pimati — Reichart, Kenon, Labaste, Deane — C. Fenuaiti, Wong, H. Fenuaiti (Raumati, 70e), Rari (Guilloux, 66e) — Gong, Terorotua. Entr. : Kautai.

Division 3

NORD

*Lens b. Caen 3-0
*Calais b. Arques 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE HAVRE	22	16	9	4	3	29	16
2. Villecresnes ..	22	17	8	6	3	25	13
3. Calais	22	17	6	10	1	16	6
4. Saint-Quentin .	21	16	7	7	2	24	16
5. Saint-Leu	17	17	4	9	4	13	12
6. Fécamp	17	17	5	7	5	19	19
7. Le Touquet ...	17	16	5	7	4	17	17
8. Lens	16	17	6	4	7	18	15
9. Lille	16	17	3	10	4	18	21
10. Maubeuge	16	17	6	4	7	18	22
11. Paris-SG	15	17	4	7	6	19	18
12. Valenciennes .	15	17	3	9	5	14	18
13. Arques	15	17	6	3	8	20	32
14. Caen	14	17	5	4	8	16	23
15. Saint-Omer ...	12	16	3	6	7	13	20
16. Versailles.....	11	17	3	5	9	17	28

LENS b. CAEN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Berne. Spectateurs : 26. Buts : Laigle (40e), Maufroy (71e, 76e).

LENS : Leclercq — Saussé (Zaplata, 78e), Gbala, Toffart, Rosset — Tarko, Stoica, Myslevietz (Bourabaa, 70e), ***LAIGLE*** — Maufroy, Baudry. Entr. : Dombrowski.

CAEN : Hours — Avrillon, Bala, Fall, Malherbe — Stephan (Audra, 79e), ***LEHOUELLEUR*** (Louvel, 51e) — Hainssellin, Pickeu, Gauthier. Entr. : Brown.

CALAIS b. ARQUES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Spectateurs : 704. Buts : Devorsine (57e), Fortunato (67e).

CALAIS : Boukrouh — Romain, Gérard, Fortunato, Warmez — Westelynck (Devorsine, 54e), Daens, Makengo, ***LEHAIRE***, Licka — Beaugrand. Entr. : Ellena.

ARQUES : Deniselle — Gosset, Bogor, Durand, Betourné — Delattre (Merlier, 68e), Delannoy, Krawczyk (Beurey, 73e), Calesse — José, ***BENERRADI***. Entr. : Ostrowski.

*Le match Saint-Omer - Le Touquet sera joué ce soir à 20 heures.

CENTRE

*Auxerre b. Gueugnon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	29	17	13	3	1	42	9
2. Bourges	23	17	9	5	3	34	17
3. St-Priest	21	17	8	5	4	24	18
4. Montluçon	20	17	7	6	4	18	12
5. St-Étienne	19	17	7	5	5	23	22
6. Nevers	19	17	6	7	4	22	22
7. Clermont-Fd ..	18	17	6	6	5	20	18
8. Evry	18	17	6	6	5	17	17
9. Lyon	17	17	7	3	7	25	23
10. Melun	16	17	4	8	5	16	22
11. Grenoble	14	17	2	10	5	20	24
12. Gueugnon	14	17	3	8	6	12	16
13. Cluses-Scionz.	13	17	4	5	8	17	25
14. Dijon	12	17	3	6	8	12	22
15. INF	10	17	2	6	9	11	26
16. Châteaudun...	9	17	3	3	11	12	32

AUXERRE b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Huguenin. But : Soler (50e).

AUXERRE : Soler — Charbonnier, Messager, Mahé (Dessaux, 37e), Taberner — ***RABARIVONY***, Otokoré, Meilley — Courtet, Njok, Soler. Entr. : Roland.

GUEUGNON : ***BOUMNIGEL*** — Delblouwe (Bupto, 72e), Thevenin, Chaussin, Savrot — Royer, Query, Dupraz — Borgna, Diop, Bernard. Entr. : Dessoly.

Chaque Samedi
L'ÉQUIPE MAGAZINE
WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Rendez-vous

18e JOURNÉE

CENTRE
Gueugnon - Nevers
St-Étienne - Auxerre
Châteaudun - INF
Dijon - Evry
Grenoble - Montluçon
Bourges - Melun
St-Priest - **Lyon**
Clermont-Fd - Cluses-Scionz.

CENTRE-OUEST
Libourne - Pau
Rodez - Sète
Châtellerault - **Niort**
Toulouse FC - Angoulême
Villenave - Thouars
Muret - Mt-de-Marsan
Castets - Toulouse-Font.
Châteauroux - **Bordeaux**

EST
Reims - Vauban Str.
Sedan - **RP 1**
Saint-Dié - **FC Metz**
Sochaux - Sarreguemines
Paris FC - Épinal
PTT Metz - Saint-Dizier
Mulhouse - Baume-Isle
RC Strasbourg - Charleville

NORD
Caen - Le Touquet
Le Havre - Versailles
Valenciennes - Lille
Saint-Quentin - Saint-Omer
Arques - **Lens**
Saint-Leu - Maubeuge
Villecresnes - **Paris-SG**
Calais - Fécamp

OUEST
UCK Vannes - Saint-Lô
Laval - Guingamp
Brest - US Montagnarde
La Rochelle - **Nantes**
Rennes - Saint-Malo
Cherbourg - Véloce Vannes
Ancenis - Concarneau
Le Mans - **Angers**

SUD
Canet - Vallauris
Saint-Raphaël - USJOA Valence
Montpellier - Nice
Grenoble Norcap - Le Puy
Toulon - Marseille
Ajaccio - Perpignan
FC Valence - **Monaco**
Bastia - Cagnes

Division 4

GROUPE G

*Aurillac b. Poitiers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	22	14	8	6	0	29	9
2. Aurillac	22	14	9	4	1	27	13
3. Brive	19	14	7	5	2	22	8
4. Trélissac	18	14	7	4	3	23	17
5. Niort-St-Lig....	16	14	6	4	4	18	21
6. Poitiers	14	14	6	2	6	24	22
7. Rodez	13	14	5	3	6	20	21
8. Arpajon	12	14	4	4	6	14	14
9. Orthez	11	14	3	5	6	11	18
10. Montauban ...	11	14	4	3	7	14	22
11. Saintes	10	14	4	2	8	22	29
12. Tarbes	10	14	4	2	8	13	23
13. Labège	9	14	2	5	7	10	20
14. Limoges	9	14	0	9	5	10	20

LOTO SPORTIF : DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL

Rendez-vous

15e JOURNÉE

GROUPE A
Dunkerque - Tourcoing
Chantilly - Wasquehal
Noisy-le-Sec - Boulogne
Abbeville - Beauvais
Compiègne - Amiens
Roubaix - Meaux
Béthune - Senlis

GROUPE B
Lucé - Le Havre
Evreux - US Normande
Lisieux - Rouen
Bayeux - Condé
Fécamp - Avranches
Viry-Châtillon - Malakoff
Mondeville - Poissy

GROUPE C
Florange - Nancy
FC Strasbourg - RS Mulhouse
Blénod - Saint-Avold
Besançon - Epinal
Wissembourg - Thionville
Belfort - Yutz
AS Mulhouse - Forbach

GROUPE D
FC Nantes - St-Pol-Léon
Luçon - Quimper
Redon - La Pallice
Segré - Ingrandes
Cholet - Carhaix
La Flèche - Le Mans
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien

GROUPE E
Jojo Grenoble - Le Puy
Louhans-Cuiseaux - Montceau
Cournon - Thonon
Clermont-Ferrand - Chalon
Annemasse - Rumilly
Beaune - Roanne
Lyon-Duchère - Lons-le-Saunier

GROUPE F
Moulins - Corbeil
INF - Auxerre
Bourges - Gien
Joué-lès-Tours - Orléans
Châteauroux SC - Tours
Troyes - Decize
Epernay - Fontainebleau

GROUPE G
Poitiers - Trélissac
Saintes - Aurillac
Tarbes - Montauban
Brive - Blagnac
Niort-St-Liguaire - Labège
Limoges - Rodez
Arpajon - Orthez

GROUPE H
Béziers - Aix
Cannes - Endoume
Arles - Nîmes
Pt-St-Esprit - Martigues
Alès - Sète
Hyères - Lucciana
Fréjus - L'Ile-Rousse

Féminines

11e JOURNÉE

GROUPE A

FC Lyon b. *Toulouse OAC 3-2
*Mâcon et Toulouse OI ..... remis
*St-Clair-Caluire et Grenoble ..... remis
*Montpellier RCP b. Monaco OS 4-1
Exempt:Besançon PS

Class. : 1. FC Lyon, 20 pts. 2. Toulouse OI., 12 pts. 3. Monaco OS, 11 pts. 4. Grenoble, 9 pts. 5. Mâcon, 9 pts. 6. Toulouse OAC, 7 pts. 7. Montpellier RCP, 7 pts. 8. St-Clair-Caluire, 5 pts. 9. Besançon PS, 4 pts.

GROUPE B

*Saint-Brieuc b. Soyaux 3-2
*Saint-Herblain b. Poitiers ESTC 4-1
Montfaucon b. *Quimper 3-2
Paris-SG b. *Condé 3-1
*Orléans et Tours EC 1-1

Class. : 1. Montfaucon, 16 pts. 2. Saint-Brieuc, 15 pts. 3. Condé, 14 pts. 4. Soyaux, 14 pts. 5. Paris-SG, 13 pts. 6. Tours EC, 11 pts. 7. Quimper, 9 pts. 8. Saint-Herblain, 8 pts. 9. Orléans, 7 pts. 10. Poitiers ESTC, 3 pts.

GROUPE C

Poissy b. *Bruay 4-0
*Cambrai b. PTT Strasbourg 4-2
*Rouen SPO et Hénin-Beaumont ..... remis
*Juvisy b. Saint-Maur 2-0
St-Pierre-Elbeuf b. *Boran 3-1

Class. : 1. Poissy, 17 pts. 2. Juvisy, 16 pts. 3. Saint-Maur, 16 pts. 4. Hénin-Beaumont, 14 pts. 5. Bruay, 11 pts. 6. PTT Strasbourg, 10 pts. 7. St-Pierre-Elbeuf, 9 pts. 8. Cambrai, 8 pts. 9. Boran, 7 pts. 10. Rouen SPO, 0 pts.

Rendez-vous

Toulouse OI. - Montpellier RCP
Besançon PS - Mâcon
Monaco OS - St-Clair-Caluire
Grenoble - Toulouse OAC

Rendez-vous

Montfaucon - Orléans
Poitiers ESTC - Quimper
Tours EC - Condé
Soyaux - Saint-Herblain
Paris-SG - Saint-Brieuc

Rendez-vous

Hénin-Beaumont - Boran
PTT Strasbourg - Rouen SPO
St-Pierre-Elbeuf - Juvisy
Poissy - Cambrai
Saint-Maur - Bruay

Jeunes

NATIONAL CADETS

GROUPE E
(16e journée)

*Angoulême et Mérignac 2-2

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 25 pts. 2. Toulouse FC, 23 pts. 3. Angoulême, 18 pts. 4. Rodez, 17 pts. 5. Toulouse-Fontaines, Aurillac, 16 pts. 7. Montauban, 14 pts. 8. Bordeaux UC, 13 pts. 9. Mont-de-Marsan, 12 pts. 10. Mérignac, 10 pts. 11. Brive, 5 pts. 12. Lourdes, 1 pt.

GROUPE H
(11e journée)

*Auxerre b. Paris FC 2-0

(16e journée)

*Blois b. Troyes 1-0

Class. : 1. Auxerre, 28 pts. 2. Reims, 24 pts. 3. Orléans, 20 pts. 4. Paris FC, 15 pts. 5. Alfortville, 14 pts. 6. Tours, 13 pts. 7. Viry, 12 pts. 8. Blois, 11 pts. 9. Versailles, 10 pts. 10. Troyes, 9 pts. 11. Melun, 8 pts. 12. Rouen, 6 pts.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CESP CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ.

Courrier

Collectionneurs

Vends nombreuses vidéocassettes de matches anglais (Championnat, Cup, FA Cup Final, Littlewoods Cup, etc.). Ainsi qu'audiocassette du disque Live Dukop de Liverpool. Vraiment fantastique ! Écrire pour liste et renseignements à :

Christian Leclercq
18, rue Frédéric-Mohrfeld
1090 BRUXELLES

« Vends « Onze » nos 111, 112, 122 à 146 ainsi que les hors séries nos 28 et 33. »

Daniel DEVEUVE
11, allée Jules-Vallès
93100 MONTREUIL

J'ai vingt ans et je suis un fervent supporter des Girondins de Bordeaux. Je recherche tout sur ce club (maillots, bobs, écharpes, posters, etc.).

Aden Ahmed HOUSSEIN
B.P. 6777 DJIBOUTI
RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Vends nombreuses vidéocassettes de matches anglais (Championnat, Cup, FA Cup Final, Littlewoods Cup, etc.). Ainsi qu'audiocassette du disque Live Dukop de Liverpool. Vraiment fantastique ! Écrire pour liste et renseignements à :

Christian LECLERCQ
18, rue Frédéric-Mohrfeld
1090 BRUXELLES

J'échange la revue de football *Placar* et des écussons de clubs brésiliens contre *France-Football* et des écussons de clubs français de Première ou Deuxième Division.

Julio Cesar DA SILVA SOARES
Rua Santo Antonio, 31
Bairro Santa Terezinha
PELOTAS-RS
(Brésil)

Je cherche des correspondants pour échanger des photos et cartes postales de joueurs français, suisses, autrichiens et espagnols.

Je recherche *Cachier de l'Équipe 1961* et je vends ou j'échange l'*Année du Football 1978*, le *Cahier de l'Équipe 1982*, le *Cahier spécial Coupe du monde 1974* et d'autres revues sur demande.

Dany LEJEUNE
Gruchet Saint Siméon
76810 LUNERAY

Je recherche, pour achat, les cassettes VHS des matches suivants de la Copa America 89 : Brésil-Argentine, Brésil-Uruguay et Uruguay-Argentine.

Abdourahimi MOUSSA
B.P. 664
MORONI NGAZIDJA
(Comores)

Je cherche à vendre les numéros suivants de *Football Magazine* : 1 à 25, 27 à 46, 48 à 71, 74, 78, 79, 82, 83, 88, 89, 90, 92 à 102, 105 à 113, 139, 155 à 159, 161 à 166, 168, 169, 171, 173, 174, 176, 178 à 185, 191, 192, 195, 196, 197, 200, 202, 204, 205, 206, 208 à 211, 214, 217, 219.

M. A. TELLIEZ
8, rue des Acacias
62150 HOUDAIN

Recherche cassettes vidéo VHS sur des matches du Real Madrid en Coupes européennes et en Coupe du Roi.

M. CELLURA,
13, boulevard Karl-Marx,
42100 SAINT-ÉTIENNE.

Le Club français des collectionneurs de football qui regroupe des collectionneurs de souvenirs : insignes de boutonnière, fanions, cartes postales de stades, etc., organise une bourse européenne d'échanges à Lyon, le 14 mai à l'hôtel Athéna-Part-Dieu.
Contact : bureau régional, 62, chemin de Putet — 69230 Saint-Genis-Laval.

Collectionneur de cassettes vidéo (VHS), je recherche les cassettes suivantes :

Matches européens de l'AS Saint-Étienne de 1974 à 1981.

Matches de l'équipe de France : Coupe du monde 1978, 1982, 1986.

Matches éliminatoires du Championnat d'Europe 1984.

Matches européens de Bastia saison 1977-1978.

Gilles LE GENTIL,
32, rue de la Matte,
44600 SAINT-NAZAIRE.

Correspondants

Recherche supporters et « Ultras » de tous clubs européens pour échanges.

Didier CARRÉ
3, rue Delmotte
31400 TOULOUSE

Jeune Sénégalais de vingt-deux ans cherche des correspondants parlant français sans distinction de race, de sexe ni d'âge.

Papa N'Diaga Kane
chez Ablaye Sow
BP 157
Pharmacie Saloum
KAOLACK
(Sénégal)

Supporter du Real Madrid et de Majorque, je cherche des correspondants du monde entier pour échanger des fanions, des écussons, des insignes. Écrire en français, anglais, espagnol ou portugais.

Ramon SUAU
Estelrich Artigues 16
07008 PALMA DE MAJORQUE
(Espagne)

Je cherche des correspondants pour échanger des idées sur le football.

Philippe DEPLANTES
24, Le Village
38210 TULLINS

Régionaux

ALSACE
(13e journée)

*AS Strasbourg et Mars Bischheim 0-0

Class. : 1. Haguenau, 17 pts ; 2. Colmar, 16 pts ; 3. Mars Bischheim, FC Mulhouse, 15 pts ; 5. Biesheim, 14 pts ; 6. Reipertswiller, 13 pts ; 7. Schiltigheim, Sundhoffen, Hirtzbach, 12 pts ; 10. Vauban, 11 pts ; 11. AS Strasbourg, 10 pts ; 12. Mutzig, 9 pts ; 13. Gundershoffen, 8 pts ; 14. Hochfelden, 4 pts.

BOURGOGNE
(14e journée)

Stade Auxerre b. *FC Talant 1-0
*AJ Auxerre b. PTT Dijon 3-0
La Machine b. *Dompierre 1-0
*Charnay b. Selongey 1-0
*JO Le Creusot et Saint-Florentin 1-1
*FC Sens et FC Gueugnon ..... remis
*Châtillon-s.-S. b. FC Dijon 2-0

Class. : 1. Stade Auxerre, 36 pts ; 2. AJ Auxerre, 34 pts ; 3. Saint-Florentin, 32 pts ; 4. La Machine, Charnay, 30 pts ; 6. PTT Dijon, 29 pts ; 7. FC Sens, Selongey, 28 pts ; 9. FC Talant, 27 pts ; 10. Châtillon-s.-S., JO Le Creusot, 26 pts ; 12. FC Gueugnon, 21 pts ; 13. FC Dijon, 20 pts ; 14. Dompierre, 19 pts.

CENTRE
(13e journée)

*Issoudun b. Tours 4-2
*Amilly b. Mer 2-1
*Vendôme et Salbris 2-2
*Blois b. Saint-Symphorien 3-1
*St-Pierre b. Saint-Jean 3-0
Dreux b. *Beaugency 1-0

Class. : 1. Blois, Issoudun, 36 pts ; 3. Dreux, 31 pts ; 4. Amilly, Saint-Jean, 26 pts ; 6. St-Pierre, Salbris, 25 pts ; 8. Beaugency, 24 pts ; 9. Vendôme, 22 pts ; 10. Tours, Mer, 21 pts ; 12. Saint-Symphorien, 19 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(15e journée)

*Revin et Troyes ..... remis
*Reims b. Sainte-Anne 2-0
*Sedan-Ard. et Charleville ..... remis
*Vendeuvre b. Tinqueux 2-0
*Romilly et Eclaron 3-3
*Châlons b. Bourg-Fidèle 5-0
*Saint-Dizier et Chevillon 0-0

Class. : 1. Châlons, 38 pts ; 2. Reims, Sedan-Ard., 33 pts ; 4. Sainte-Anne, Vendeuvre, 31 pts ; 6. Eclaron, 30 pts ; 7. Romilly, 28 pts ; 8. Troyes, 26 pts ; 9. Tinqueux, 25 pts ; 10. Revin, 24 pts ; 11. Saint-Dizier, 22 pts ; 12. Chevillon, Charleville, 20 pts ; 14. Bourg-Fidèle, 15 pts.

MÉDITERRANÉE
(17e journée)

Antibes b. *La Crau 7-3
*Sainte-Marthe b. Gap 2-0
Istres b. *Saint-Tropez 1-0
*Grasse et Cannes 1-1
Saint-Cyr b. *Port-Bouc 1-0
*Puget b. Digne 2-1
*Orange b. Saint-Antoine 4-1
Exempt:SMUC 7e Arrdt

Class. : 1. Istres, 38 pts ; 2. Antibes, Saint-Cyr, 35 pts ; 4. Gap, Puget, 32 pts ; 6. Grasse, 31 pts ; 7. La Crau, 30 pts ; 8. Cannes, Saint-Tropez, 29 pts ; 10. Orange, Sainte-Marthe, 28 pts ; 12. Port-Bouc, 27 pts ; 13. Digne, Saint-Antoine, 26 pts ; 15. SMUC 7e Arrdt, 22 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(13e journée)

*Lavaur et Saint-Simon 0-0

Class. : 1. Cugnaux, 23 pts ; 2. Lavaur, 21 pts ; 3. Toulouse-Font., Fonsorbes, 17 pts ; 5. Saint-Gaudens, Albi, 15 pts ; 7. Colomiers, 14 pts ; 8. Saint-Alban, 13 pts ; 9. Saint-Simon, FC Toulouse, 12 pts ; 11. Réquista, Mazamet, 11 pts ; 13. Cahors, 8 pts ; 14. Gourdan-Pol., 7 pts.

NORD
(11e journée)

Hazebrouck b. *Maubeuge 1-0

Class. : 1. Gravelines, 33 pts ; 2. Lens, 30 pts ; 3. St. Hénin, 29 pts ; 4. Vieux-Condé, 28 pts ; 5. Jean-Macé, 27 pts ; 6. Calais, 25 pts ; 7. Armentières, 24 pts ; 8. Hazebrouck, 22 pts ; 9. Douai, 21 pts ; 10. Cambrai, Grande-Synthe, 20 pts ; 12. Maubeuge, Quarouble, Loison, 19 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH 82 recherche Joueur 10 ou 5 niveau D III offre poste chef de bureau assurances Bac G + 2. Tél. : 63-95-81-94

Nous recherchons des professionnels vente en club pr diffuser notre gamme de bonneterie sportive. Nomb. sect. à pourvoir. Statut VRP Multi ou agent ccial. Contacter Michel Robin Créasport SARL BP 14 85130 Les Landes Genusson. Tél. : (16) 51-91-73-00

DEMANDES

Joueur de D IV 26 ans N° 6 cherche club DH DHR et PH régions souhaitées 83 et 06. Tél. : 16-50-40-89-27 après 19 heures.

Entr. cherche poste adj. entr. D I D II ou poste entr. général. club prom. saison 90/91. Écr. s/réf. 296 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

PARTICULIER VEND *FRANCE FOOTBALL* de 1957 à 1969 et 1972 à 1974. Tél. (après 21 heures) (1) 42-26-05-72

Annuaires statistiques de toute l'Europe catalogue de 48 pages contre 10 FF en timbres. FORSINGDAL 4/6 rue Victor-Hugo L - 1750 Luxembourg.

Débuts réussis pour Rémi Garde et Pascal Vahirua. Ils ont tapé dans l'œil de Michel Platini. Eric Cantona, meilleur buteur de la tournée avec trois buts, a pour sa part rassuré le sélectionneur devant la RDA.

(Photos André LECOQ)

Platini met dans le mille

Satisfaction générale au retour du Koweït. L'équipe de France a remporté ses trois matches et rencontré des conditions idéales de séjour. Le bilan est plus que positif pour Michel Platini.

«C'ÉTAIT le bon choix, j'en suis convaincu.» Cette seule phrase de Michel Platini suffit. Tout l'art est de faire le bon choix. Le sélectionneur national et son entourage ne se sont pas trompés, si bien qu'aujourd'hui, à l'heure du bilan, la tournée entreprise au Koweït pendant dix jours ne recueille que des points positifs, sauf un, la pelouse du stade Kazma.

I. Cadre et organisation

Logés à l'hôtel Kuwait International, situé à l'écart du centre ville, les Bleus ont vécu dans un cadre confortable et calme. Avec la possibilité d'utiliser les loisirs offerts par l'établissement, notamment les huit pistes de bowling, les bains chauds, le club fitness. Au bowling, principale distraction, Franck Sauzée obtint le meilleur score, alors que l'épreuve par équipes de deux fut remportée par Martini et Rousset.

Responsable de tout ce qui touche à l'intendance et à l'organisation de la tournée, Henri Emile affiche au retour une grande satisfaction. « Dans un stage de cette durée, le cadre est important. Celui que nous avions choisi, et que j'avais visité, a, je crois, été apprécié par tous les joueurs. Nous avons pu organiser des sorties en ville, une journée dans le désert avec le cheikh. Je regrette seulement que la pêche au requin ait été annulée au dernier moment. Pour le reste, tout a parfaitement fonctionné, ce qui a permis de vivre dans une véritable ambiance de juniors. »

Côté installations, Henri Emile déplore, comme tout le monde, l'état du terrain où la France a joué ses trois matches. « Il n'était pas à la hauteur, mais pour les entraînements nous avons eu des pelouses très acceptables où nous avons pu travailler efficacement. On a beaucoup maugréé sur le terrain de kazma, mais cela fait aussi partie de l'éducation. Les joueurs ont dû s'adapter, et rien ne dit que, dans l'avenir, nous ne rencontrerons pas des terrains en mauvais état. »

Quant à toutes les raisons avancées pour expliquer le choix du Koweït, elles recueillirent sur place une large unanimité. Décalage horaire minimal, nourriture européenne dans l'hôtel avec une grande variété de plats (poissons, crudités, fruits), température agréable (fraîche le soir, mais douce dans la journée avec 20 degrés), un voyage pas trop long malgré l'escale de Rome au retour.

Il était difficile de faire mieux dans ce domaine.

II. Bulletin de santé

Pierre Rochcongar, médecin des Bleus depuis trois ans, aurait vécu une tournée tranquille s'il n'y avait pas eu les ennuis de Jean-Pierre Papin. « Juste au moment où nous avions réussi à le remettre sur pied en trois jours après son entorse, il s'est cassé le nez lors du match contre le Koweït, ce n'est vraiment pas de chance. Pour ce qui concerne Christian Perez, sa douleur derrière le genou gauche, d'origine tendineuse, s'est réveillée, si bien qu'il n'a pas pu suivre une préparation normale. Mais il n'y a pas eu de blessures liées aux entraînements, c'est une satisfaction. Les joueurs sont retournés dans leurs clubs en bon état, avec une forme nettement améliorée. »

Pour le reste, le corps médical a effectué une mission de surveillance. « Nous n'avions pas les moyens techniques pour faire passer des tests. Nous avons donc essentiellement pris la tension artérielle, surveillé le poids des joueurs. A ce sujet, nous avions donné des conseils très précis. Comme le buffet était très varié et copieux, nous avions demandé aux joueurs de ne pas prendre de plats en sauce ou de pâtisserie, et de se diriger vers le poisson, excellent, de préférence. Certains ont d'ailleurs perdu un peu de poids, ce qui est logique après la trêve et les fêtes. »

Le docteur Rochcongar insiste enfin sur un dernier point : « Les massages quotidiens et les soins immédiats donnés par les deux kinés ont également évité tout problème. Ils ont bossé de 9 heures à 23 heures ou minuit chaque jour. »

III. Contacts et échanges

L'équipe de France était invitée par la Fédération koweïtienne et son président, le cheikh Fahd al-Ahmad al-Jaber al-Sabbah ; le coût de cette invitation est estimé à 3 500 000 francs environ. Cette tournée, tous frais payés, est une bonne opération pour la Fédération française qui espère dégager un bénéfice grâce aux indemnités de match (100 000 dollars environ pour les trois rencontres jouées) et aux droits de télévision. Sur ce plan, le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, demeure cependant prudent. « J'attends le bilan. Nous devons dédommager les clubs, mais ce voyage nous laissera quelque chose. »

En dehors de l'aspect financier, qui a son intérêt au moment des comptes, Jean Fournet-Fayard retient surtout que la tournée s'est parfaitement déroulée et a largement rempli son but. « A part, dit-il, la retransmission du match contre le Koweït, qui ne s'est pas bien passée, et le problème posé par l'arbitre, dans cette même rencontre, qui était koweïtien. J'ai été un peu surpris, car dans l'intérêt de tous, y compris celui de l'arbitre, il vaut mieux éviter ce genre de choix. Mais nous-mêmes, nous nous sommes trouvés dans cette situation lors du Tournoi de France après la tournée en Israël. France-Suisse et France-Maroc avaient été arbitrés par Biguet et Vautrot.»

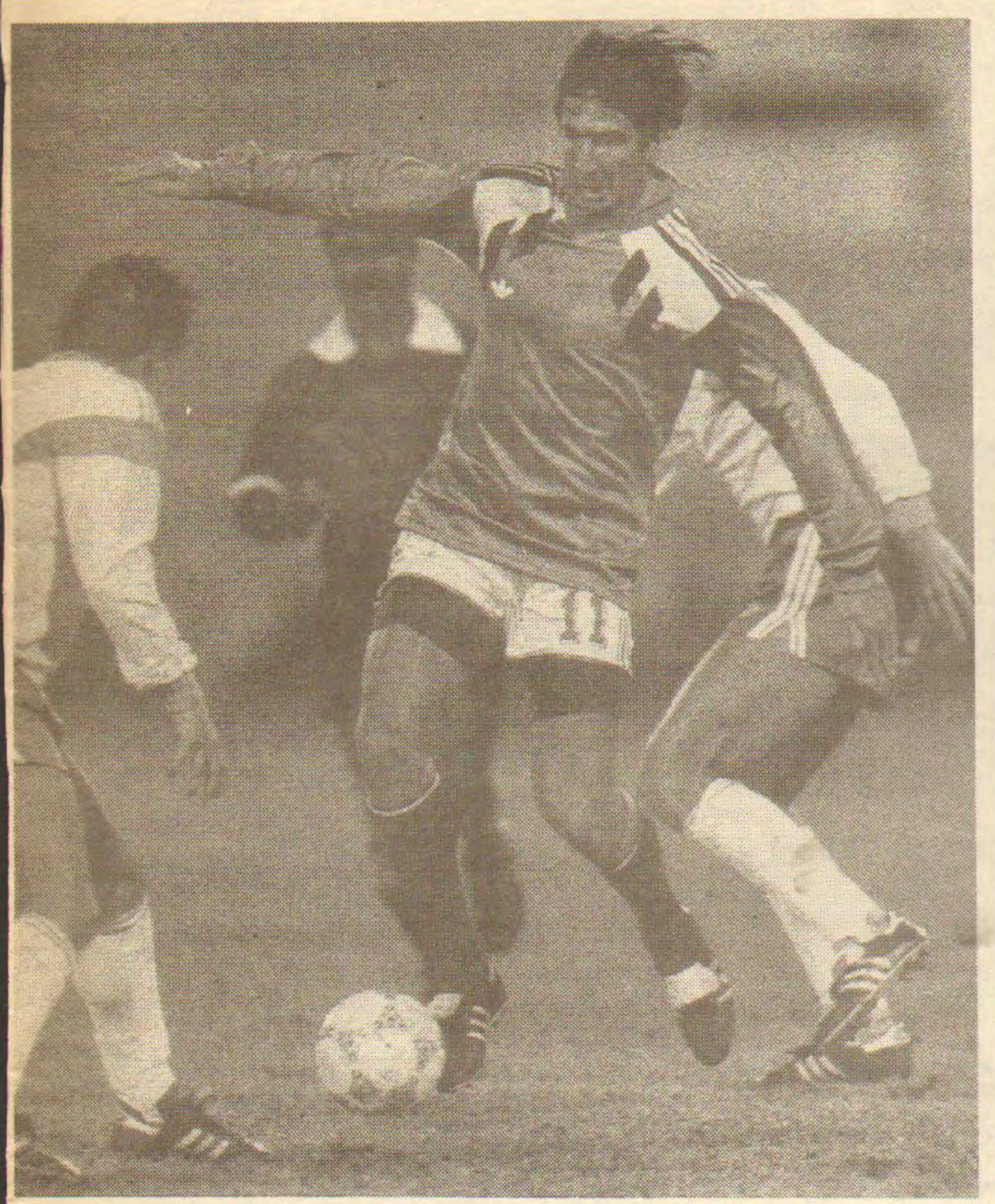
Au niveau des contacts, Georges Favre, chef de la délégation française (JFF étant arrivé le samedi seulement), souligne la qualité de l'accueil. « Tout a été fait pour nous être agréable, et dans les conversations que nous avons pu avoir avec le cheikh Fahd, j'ai senti un courant de sympathie envers la France, voire de l'amitié. »

Au cours de son voyage de reconnaissance, Henri Emile avait également eu ce sentiment. « Les échanges avaient été beaucoup plus riches, car, en ce moment, les dirigeants et le cheikh sont très pris par l'organisation de la Coupe du Golfe. Cette fois-ci, les contacts ont été essentiellement limités à la sortie dans le désert. C'est dommage. »

De là à envisager un match contre le Koweït à Paris, comme l'a annoncé la presse locale, il y a un pas. Jean Fournet-Fayard avoue ne pas être au courant, sans écarter l'hypothèse que les footballeurs koweïtiens viennent séjourner à Clairefontaine par exemple. En juillet, il y fait bon sous les frondaisons, quand la température atteint 50 degrés à Koweït City.

IV. Entraînements

Le domaine de Gérard Houllier. Le dernier match face à l'Allemagne de l'Est a prouvé que la forme des Bleus était allée crescendo. D'où la satisfaction affichée par l'adjoint de Michel Platini. « C'est un bon groupe au niveau de l'adhésion et de la concentration. Nous avons



vraiment bien travaillé, dans des conditions idéales. En tout, il y a eu neuf séances, à travers lesquelles nous avons essayé de concilier les impératifs des clubs et les nôtres, avec un programme qui s'inscrivait dans le travail foncier des clubs et une préparation finale plus vive et plus tonique. On a bien vu la différence entre le match contre le Koweït et le match contre la RDA. Il y a donc eu des séances à dominante athlétique (puissance aérobie) et d'autres où nous avons axé le travail sur le technique et le tactique, c'est-à-dire liaison milieu-attaque, forme de progression de balle, recherche de jeu profond... Ce que nous n'avons pas le temps de faire habituellement. »

Comme l'a dit Michel Platini, « l'équipe de France a bien travaillé au Koweït », et Gérard Houllier peut qualifier de « très positive » cette tournée, en confiant : « Ils ont souffert ensemble et vécu ce qu'ils vivent ordinairement dans leurs clubs. Ils ont partagé des sensations sur le terrain et en dehors. »

V. Résultats

Trois matches, trois victoires. Al Qadisyia (3-0), Koweït (1-0), RDA (3-0), l'équipe de Michel Platini a réalisé le score parfait. Sept buts marqués, aucun encaissé, une performance qui s'inscrit dans la série des résultats précédents. Les Bleus en sont actuellement à sept matches sans défaite (nous ne comptons pas Al Qadisyia, rencontre non officielle) : Yougoslavie (0-0), Suède (4-2), Norvège (1-1), Ecosse (3-0), Chypre (2-0), plus le Koweït et la RDA.

VI. L'équipe

« Je suis mon idée », dit Michel Platini. Et il faudra attendre le 28 février, jour du match contre la RFA, pour connaître l'équipe type qu'il a en tête. Mais il a confié « qu'elle s'apparentera à celle qui a joué les dernières rencontres. » Logiquement, cela donnerait :

Martini – Amoros, Casoni, Sauzée, Di Meco – Ferreri, Deschamps, Pardo, Perez – Papin, Cantona.

Logiquement, car la rotation d'effectif effectuée au Koweït, comme cela était prévu, et les blessures de Papin et de Perez ont apporté des éléments nouveaux.

Ainsi les révélations de Vahirua et Garde. L'Auxerrois, par sa faculté de déséquilibrer les défenses adverses grâce à sa vitesse, son dribble et ses centres, ouvre des perspectives intéressantes sur le flanc gauche. Le Lyonnais, élégant technicien, au jeu précis et sobre, a également fait une entrée remarquée. Il est probable qu'on les retrouvera dans le groupe des seize pour l'Allemagne de l'Ouest.

Ainsi, la confirmation du talent de Didier Deschamps. Le néo-Marseillais, légèrement grippé devant le Koweït, a donné sa pleine mesure contre la RDA. « Il a beaucoup de qualités et un gros abattage », note Platini. Il devient, associé à Pardo au milieu de terrain, un des éléments indispensables.

Ainsi, l'épanouissement d'Eric Cantona. Impressionnant face à la RDA, mais irritant contre le Koweït. Le Montpelliérain, quand il décroche légèrement, quand il ne se complique pas l'existence, a tout pour être le leader de l'attaque tricolore.

Ainsi, l'arrivée de Bruno Martini dans les buts. Le temps est venu pour l'Auxerrois de prendre son envol. Il serait préférable qu'il le fasse en toute confiance, le cas de Joël Bats méritant d'être réglé rapidement à l'échelon fédéral. Le gardien parisien souhaite en effet entrer à la direction technique, mais faute de réponse il pourrait prolonger sa carrière et poser de nouveau sa candidature à l'équipe de France.

Michel Platini doit maintenant mettre tout cela au propre et se pencher éventuellement sur une défense où Casoni, Boli, Silvestre, sont en concurrence pour une place dans l'axe. Une défense qui n'a encaissé que trois buts en sept matches.

A partir de là, on peut toujours jouer au sélectionneur et former son équipe pour la RFA :

Martini – Silvestre, Sauzée, Boli, Amoros – Ferreri, Pardo, Deschamps – Cantona, Papin, Vahirua.

Quant à la conclusion, il est possible de la faire tenir dans ces deux phrases. L'une de Platini. « Offensivement, il existe une grande marge de progression dans la prise de responsabilités alors que, défensivement, ce qui inclut les deux milieux, la technique individuelle doit être améliorée. » L'autre de Georges Favre. « Un groupe s'est formé au Koweït sous la direction de Michel Platini, lequel a révélé ses grandes qualités de meneur d'hommes. »

Jean-Marie LORANT à Koweït City.

Promesses tenues

Plus encore que le résultat (3-0), la manière employée par l'équipe de France a plu devant la RDA. En progrès constants, les Bleus ont achevé en beauté leur tournée au Koweït.

JEAN-MARC FERRERI, assez enthousiaste, déclarait mercredi dernier juste après France-RDA : « C'était le seul match sérieux de la tournée. Si on doit se baser sur un résultat, c'est celui-là. Les deux autres rencontres étaient bidons. Devant les Allemands, nous avons réalisé de très bonnes choses et pratiqué un football à la française. »

Le Bordelais, arrivé comme tous ses compagnons au terme d'un séjour réussi, exprimait ainsi sa satisfaction. Dans un stade aussi désert que le désert voisin, l'équipe de France venait de boucler, et de quelle manière ! sa série de trois matches par une véritable démonstration de son savoir-faire actuel. Vitesse, rythme, engagement. Les Bleus n'avaient pas manifesté autant d'allant depuis longtemps, confirmant une impression de Gérard Houllier. Un peu avant le coup d'envoi, l'adjoint de Michel Platini confiait : « Je savais que ce serait dur contre le Koweït. Les joueurs avaient beaucoup travaillé à l'entraînement. Depuis, nous sommes sur une pente douce. Je suis sûr que ça va aller beaucoup mieux ce soir. »

Croyait-il si bien dire ? Personne en tout cas n'eut le temps de souffler. Après une minute de jeu, Cantona, dans un de ses meilleurs jours, ne laissait pas filer une balle de Vahirua. « Si on ne marque pas ce premier but, tout est différent », remarquera par la suite Michel Platini. La forme et la fraîcheur montrées par les Bleus il y a huit jours permettent toutefois de penser que les Allemands de l'Est auraient fini par céder. Ils cédèrent plus vite que prévu devant un nouveau tir de Cantona (23e), mais ils ne manifestèrent pas de gros regrets, résignés et dépassés par le jeu en mouvement des Tricolores.

Éric Cantona, toujours silencieux vis-à-vis de la presse, en fut un des grands animateurs. Par son efficacité, sa mobilité et sa disponibilté, il apparut plus que jamais comme un grand leader d'attaque. Si les poteaux et la barre n'avaient renvoyé deux de ses essais, sa performance aurait pris la dimension d'un exploit. Or, comme le souligna Michel Platini, quand le Montpelliérain joue dans cet état d'esprit, « ça facilite les choses pour l'équipe ». Dommage que l'on ait seulement les images de Canto sans la voix, car l'homme a sans doute beaucoup de confidences à faire sur son évolution et sur celle du groupe qui l'entoure.

Le PPCF

Comme Michel Platini l'a rappelé bien des fois, il est un des éléments clés du système mis en place. Il appartient au fameux PPCF platinien avec Papin, Perez, Cantona, Ferreri. Le quatuor de base du sélectionneur, lequel estime qu'il est des plus fiables et des plus complémentaires d'Europe quand il est rassemblé et à cent pour cent de ses possibilités. L'absence de Papin, le grand malchanceux de la tournée, et de Perez, dont la douleur d'origine tendineuse au genou gauche persiste, n'a pas empêché l'équipe française d'affirmer un peu plus sa personnalité. Au travers de Cantona et de Jean-Marc Ferreri, chargé de diriger la manœuvre. « J'ai retrouvé mes sensations bordelaises. C'était la première fois que j'évoluais dans cette position en sélection, et j'espère avoir marqué quelques points. J'ai pu jouer comme à Bordeaux. Je crois que c'est très positif pour la suite. »

Dans ce match, qui n'échappa jamais à la mainmise française, il n'y eut pas que Cantona et Ferreri pour animer les actions. Tous deux, Auxerrois d'hier, s'appuyèrent sur un Auxerrois d'aujourd'hui, l'étonnant Vahirua, et sur deux « ratisseurs » comme on en rencontre peu, Didier Deschamps et Bernard Pardo. Le Marseillais fut particulièrement actif, avisé dans ses orientations, et il se permit d'ajuster un tir victorieux, qui le classe en bon rang parmi les buteurs venus de loin. Il est devenu une pièce essentielle en quelques matches, quand Vahirua et Garde sont prêts à lui emboîter le pas.

La vitesse de course du Tahitien posa mille problèmes à la défense est-allemande ; il fut à l'origine du premier but, dans le coup du second, et dans l'ensemble une véritable aubaine par ses centres tendus et travaillés. Dans l'enchaînement dribble-débordement-centre, Vahirua est unique en France dans son genre, et, pour un premier essai au niveau de la sélection, c'est un coup de maître.

La nouvelle ligne Platini

Dans ces conditions, le France-RDA de Koweït City devient tout naturellement la « référence » du début de règne de Michel Platini. Avant le Suède-France de Stockholm. A la solidarité, au physique, à la volonté, les Bleus ont mis cette fois la manière. Leur manière. Ce n'est qu'une esquisse encore, mais avec Sauzée, rayonnant et plein d'aisance, Deschamps, Ferreri, Cantona, Vahirua, Pardo, on commence à apercevoir le style, la nouvelle ligne Platini de ce groupe. « Généreux, chatoyant, spectaculaire et efficace », comme le définit Bruno Martini. Cette levée de compliments oblige Michel Platini à mettre la pédale douce. « Pour le moment, gardons notre équilibre tactique et technique, notre volonté. Nous allons tomber dans un mois sur la RFA, qui est bien plus forte que la RDA. Ce match constituera une étape supplémentaire. Je ne sais pas si nous avons les armes pour enflammer le public français. Nous n'avons pas une technique à la brésilienne, mais nous avons d'autres qualités. Je sais aussi que le plus dur reste à faire. »

Au soir d'une large victoire, le sélectionneur national voulait par ce discours mesuré et lucide éviter de verser dans une béate autosatisfaction. Tout comme il n'adhérait pas au sentiment de surprise général, les Tricolores ayant montré deux visages différents en l'espace de trois jours. « Je connais les qualités des joueurs. Ils sont capables de très bien faire. En défense et au milieu, ils sont pleins de hargne ; il faut qu'ils travaillent leur technique individuelle. Devant, je veux qu'ils construisent, ils ont les moyens de le faire. Je prends l'exemple de Laurent Blanc. Il est attaquant, et il adresse souvent une passe latérale au joueur qui est trois mètres derrière lui, et moins bon techniquement. En football, le joueur plus fort techniquement doit recevoir la passe, et faire ensuite la décision, pas le contraire. »

Dans l'esprit du sélectionneur, il est clair que rien, absolument rien, n'est gagné après le succès obtenu sur l'Allemagne de l'Est. Il tient au contraire à exploiter cette plate-forme pour s'élancer vers les grands espaces. La RFA, c'est demain, et le Championnat d'Europe après-demain.

J.-M. L.

FRANCE 3 (2) RDA 0

Cantona (1re, 24e)
Deschamps (73e)

MARTINI	4	HEYNE	2
AMOROS	3	MAUCKSH	3
(BOLI, 81e)		HERZOG	2
CASONI	3	REICH	2
SAUZÉE	4	WAGENHAUS	3
(SILVESTRE, 78e)		SAMMER	3
DI MECO	3	(WEILAND, 82e)	
BLANC	3	STÜBNER	3
(DIB, 84e)		(WEIDEMANN, 72e)	
PARDO	3	WOSZ	3
DESCHAMPS	4	(WUCKLE, 45e)	
FERRERI	4	STEINMANN	3
(GARDE, 60e)		KIRSTEN	3
CANTONA	5	DOLL	3
VAHIRUA	4		
Total	40	Total	30

Entr. : Platini — Entr. : Gueyer

1500 spectateurs.
Arbitre : M. Moussa (Koweït)

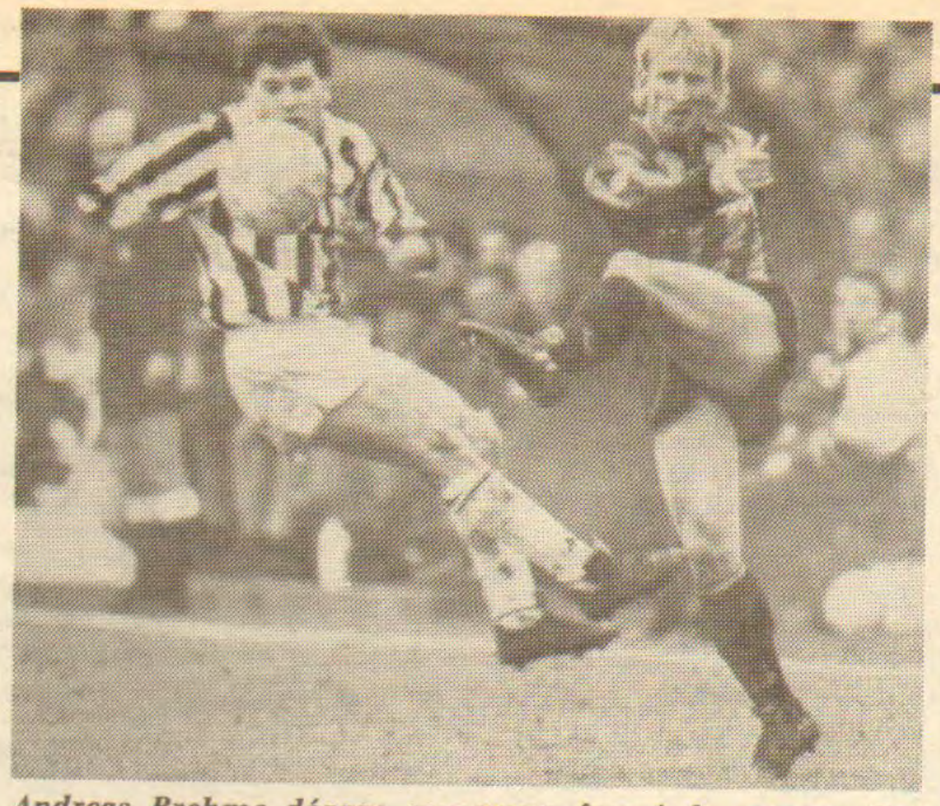
1re : Deschamps lance Vahirua sur le côté gauche, qui parvient à centrer vers Cantona ; celui-ci n'a plus qu'à pousser la balle dans les filets (1-0).

24e : Pardo profite d'un coup franc au milieu du terrain pour chercher en profondeur Cantona. Dans le foulée, l'avant-centre des Bleus bat Heyne d'un tir croisé du pied droit (2-0).

73e : partie de billard dans la surface allemande. Cantona tire sur la barre, Garde reprend. Son tir est renvoyé par la défense allemande. Deschamps, à la récupération, a enfin le dernier mot, le ballon étant dévié par un défenseur allemand (3-0).

Italie

Naples et Milan en tie-break !



Andreas Brehme dégage son camp face à la menace Rui Barros, mais l'Inter quittera le Comunale sur une défaite face à la Juventus (0-1)... (Photo REUTER)

Scirea et Baresi distingués

A l'initiative du *Guerin Sportivo*, l'hebdomadaire italien du football, un prix « Libero Gaetano Scirea » a été créé, auquel *France-Football* s'est associé. Ce prix sera remis chaque année au meilleur libero européen élu par les journalistes européens.

Pour la première édition, en 1989, le *Guerin Sportivo* et *France Football* ont décidé d'attribuer deux distinctions : l'une à Gaetano Scirea lui-même, en hommage à son talent et à son rayonnement pendant plus de dix ans à la Juventus et en équipe d'Italie ; l'autre à Franco Baresi, leader incontesté des « liberos » en activité.

C'est Dino Zoff qui recevra le prix destiné au très regretté Gaetano le 5 février, à Cologne, lors de la remise des Souliers Adidas-*France Football*. Franco Baresi recevra le sien, deux jours plus tard, à San Siro, avant le match Milan AC-Vérone.

Naples et Milan goûtent à la solitude du pouvoir, après avoir distancé l'Inter et la Sampdoria dans la course au titre. Ils se préparent maintenant à se mesurer trois fois en quinze jours. L'heure de vérité du Calcio arrive.

ON le sentait depuis quelques semaines. A présent, c'est une vérité, avec un grand V : le Milan A.C. le « tri-campionissimo » international de l'an de grâce 1989, est redevenu le meilleur produit maison du Calcio. Un peu comme Boris Becker, sacré champion du monde 1989 sans devenir pour autant le numéro 1 du circuit. Une place qu'occupe toujours Ivan Lendl, qui vient, du reste, de la consolider à l'Open d'Australie. Et ce, le jour même où Napoli, le Lendl du Calcio, frappait lui aussi un grand coup à Florence...

Milan poursuit donc sans faiblir sa remontée vers les sommets, puisqu'il vient d'ajouter deux unités à son impressionnant tableau de chasse hivernal. Un tableau qui se chiffre, rappelons-le, à vingt et un points pour ses onze dernières sorties. Dimanche, toutefois, les « Rossoneri » ont dû se contenter du strict minimum face à l'opiniâtre Genoa, le seul but de la partie, disputée à San Siro, ayant été inscrit dès la première minute par Massaro. Quant à Van Basten, il n'a pas pu, malgré ses nombreuses tentatives, trouver l'ouverture favorable. N'empêche, l'équipe de Sacchi est désormais seule seconde au classement, son retard sur Naples pouvant être ramené à un point en cas d'une victoire, probable, dans son match en retard (et à domicile) contre la lanterne rouge Vérone.

Ajoutons que, le mercredi précédent, Milan avait eu la chance d'égaliser à la toute dernière seconde sur le terrain de Bergame (1-1), ce qui lui valut de se qualifier d'extrême justesse pour les demi-finales de la Coupe d'Italie. L'épisode n'alla d'ailleurs pas sans frictions, puisque, aussitôt après la rencontre, Sacchi et son collègue de l'Atalanta Mondonico, qui ne se sont jamais aimés, en vinrent aux mains...

Dans le même temps, aussi bien mercredi après-midi en Coupe qu'à l'occasion de la vingt-deuxième journée de Championnat dimanche, le leader napolitain faisait aussi bien, sinon mieux, sur la pelouse de la même Fiorentina, à laquelle il rendait deux visites en l'espace de quatre jours.

Pour commencer, la formation parthénopéenne obtint, elle aussi, un match nul (1-1) qui suffisait à sa qualification en Coupe. Après quoi, elle l'emportait 1-0 grâce à un but de Fusi. Dans les deux cas, Napoli avait encore eu des démêlés avec sa superstar, Maradona ayant refusé de se déplacer avec l'équipe et s'étant vu infliger de fortes amendes. Ce qui n'a cependant pas empêché l'enfant terrible du football argentin de contribuer fortement au double succès de ses couleurs. Le feuilleton continue donc, et on en reparlera certainement l'été prochain (suivez notre regard...). Mais le moins que l'on puisse dire pour l'heure est que le club de Ferlaino ne s'en porte pas plus mal.

Pour la Fiorentina, en revanche, rien ne va plus. La voici en effet guettée par le spectre de la relégation et parallèlement menacée de liquidation, ses richissimes actionnaires, les comtes Pontello, parlant de tout laisser tomber. On verra bien où cela mènera l'équipe « viola » dans un mois quand viendra l'heure de se mesurer à Auxerre en Coupe de l'UEFA... Au point où en sont les choses, il est, du reste, permis de se demander si la lutte pour le scudetto ne va pas se circonscrire dorénavant aux deux premiers classés, puisqu'un succès de Milan sur Verone reléguerait l'Inter et la Samp à une distance respectueuse du tandem de tête.

En fait, les Nerazzurri et les Doriani, jusqu'alors en course sur tous les fronts, auront été les grands perdants de la dernière quinzaine, car avant de lâcher du lest en Championnat, leur carrière en Coupe s'est arrêtée mercredi. Il est vrai que l'Inter n'a été éliminé qu'au tirage au sort par la Roma qu'il avait battue 3-1 sur le terrain. Mais la Samp, détentrice du trophée et trois fois finaliste de 1987 à 1989, a été sortie à la régulière par une Juventus ressuscitée. Elle s'est rachetée, toujours sans Vialli, mais avec un Mancini déchaîné (deux buts) dimanche au détriment de la faible Udinese. Elle n'en compte pas moins (comme l'Inter) quatre points de retard sur le leader !

Quant à l'Inter, qui avait gaspillé ses chances en Coupe en se laissant surprendre par Ascoli, il est tombé les armes à la main au stadio comunale de Turin, où l'attendait une Juve motivée à bloc. Ce fut une bataille homérique qui aurait pu s'achever sans vainqueur. Mais contrairement à Napoli, chanceux dans son essai victorieux à la 70e minute, Serena eut la machance de percuter la barre à la toute dernière seconde. Ainsi l'équipe de Zoff aura-t-elle été la grande gagnante de la semaine. Et pour cause, ses deux victimes étant deux formations de haut niveau !

Les premières manches des demi-finales de la Coupe entre la Juve et la Roma, d'une part, Milan et Napoli, de l'autre, auront lieu ce mercredi à 14h30. Les matches retour étant prévus pourle 14 février. Entre-temps, le 11, la partitissima du Championnat opposera à San Siro les mêmes Milanais et Napolitains. Encore une sacrée quinzaine en perspective !

Ce vingt-deuxième acte du Championnat aura été, dans l'ensemble, à l'instar du temps gris, humide et froid régnant sur toute la péninsule : onze buts seulement et par-dessus le marché cinq expulsés dans le choc des desperados qui se disputait au Bentegodi entre Vérone et Ascoli, les deux derniers. Cinq joueurs ont été renvoyés aux vestiaires, dont trois d'un seul coup à la 85e minute, quand M. Amendolia, de Messine, se fâcha tout rouge. C'est le cas de le dire !...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Anvers : les diamants sont éternels

L'ambition est revenue à l'Antwerp. Avec un nouveau sponsor, plus que généreux ! Un entraîneur réputé, le club des diamantaires rêve d'imiter Malines.

VIEUX routier des stades belges, Dimitri Davidovic récolte, cette saison, les fruits mérités d'une compétence tactique qui s'étale enfin au grand jour.

Choisi par le président Eddy Wauters, confirmé par le très ambitieux sponsor du club anversois, l'entraîneur yougoslave est revenu à l'Antwerp pour doter le plus ancien club du pays d'une véritable dimension internationale.

L'Antwerp aspire à imiter très bientôt le FC Malinois et à contester, dès la saison prochaine, l'éternelle hégémonie du SC Anderlecht. Le soutien extrasportif du club — un futur magnat de la presse flamande — l'a doté de moyens financiers appréciables. Il a affirmé : « Je me donne trois ans pour hisser l'Antwerp au plus haut niveau européen. Je m'engage également à lui offrir un tout nouveau stade, bien plus moderne et plus fonctionnel que le trop vétuste vaisseau dans lequel il évolue actuellement et qui rebute trop de candidats spectateurs. »

Pour étayer ses ambitions, ce sponsor a fait un premier geste : il a offert un nouveau contrat conséquent à l'un des meilleurs joueurs du champ évoluant cette saison dans le Championnat belge : l'ex-Allemand de Cologne, Hans-Peter Lehnhoff : « J'ai repoussé les propositions de trois clubs belges et de quatre formations de mon pays pour rester à l'Antwerp où je me plais beaucoup. Je veux, coûte que coûte, remporter une coupe ou un titre national avec mon club. J'ai signé pour trois ans. Je crois que nous pouvons y parvenir. »

A l'instar du Club Brugeois, qui camoufle toujours parfaitement des aspirations de plus en plus dévorantes, l'Antwerp FC ne brigue, théoriquement, pas encore le titre cette saison : « Nous sommes quatrièmes et donc assurés, quoi qu'il arrive, de conserver notre place en Coupe d'Europe la saison prochaine, calcule Dimitri Davidovic. Cette certitude suffit à notre bonheur. »

Ce dernier samedi, l'Antwerp se déplaçait à Anderlecht pour y disputer le match vedette de la dix-neuvième journée. Avant le coup d'envoi, trois points séparaient les deux adversaires au classement. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, un coup de réparation très controversé, mais converti par Lehnhoff, avait amené cet écart à une seule unité...

Les vingt-six mille spectateurs présents au Parc Astrid poussèrent un « oh ! » étouffé en découvrant la composition de l'équipe anversoise : Dimitri Davidovic s'était volontairement privé de son unique attaquant, Nico Claesen. Il lui avait préféré un cinquième arrière, Quaranta. En fait, les deux joueurs du champ de l'équipe anversoise avaient été investis d'une mission prioritairement défensive. Mais ils avaient aussi toute latitude de repartir promptement en contre-attaque à la moindre occasion. Ils ne s'en privèrent pas, en seconde période notamment : « Cette composition ne m'a pas surpris, affirmait, après coup, Aad de Mos, l'entraîneur anderlechtois. En théorie, j'avais brossé deux schémas de jeu. L'on tenait compte de la présence de Claesen ou de Quaranta. »

Tout au long des quarante-cinq premières minutes, les Anderlechtois soumirent la défense de l'Antwerp à un siège permanent. A la troisième minute de jeu déjà, un essai de Van der Linden rebondit sur la base d'un des montants du but. Le reste du temps, Ratko Svilar, le gardien suppléant, s'opposa avec brio à toutes les initiatives de l'équipe locale. A trente-neuf ans et demi, le gardien tzigane recouvre une seconde jeunesse. Il a confirmé au Parc Astrid les louanges dont ses équipiers l'avaient abreuvé dès qu'il fut appelé à pallier l'indisponibilité du titulaire Wim de Coninck.

Après vingt minutes de domination, Anderlecht s'était ménagé... cinq coups de coin à zéro. Olivera et Gudjohnsen s'étaient également fait des politesses à l'instant de conclure une belle action menée par le Brésilien du Sporting.

La seconde période débuta par un coup de tonnerre. Servi par Lehnhoff, Stojadinovic manqua d'abord, devant le gardien De Wilde, une occasion en or. Cinq minutes plus tard, Van Tiggelen, qui n'en était pas à son coup d'essai, crocheta Broekaert qui s'apprêtait à pénétrer dans le rectangle. A la grande colère des Anderlechtois, l'arbitre numéro un du pays, Marcel Van Langenhove, accorda aux Anversois la sanction suprême que la faute, commise juste à l'extérieur du rectangle, ne justifiait pas : « Nous sommes battus sur une erreur d'appréciation de l'arbitre, regrettait courtoisement le capitaine du Sporting, Georges Grun. Je puis admettre que le directeur du jeu n'avait rien vu. Je comprends moins bien que son juge de touche ne lui ait rien signalé. » Lehnhoff ne se posa pas de question : il ne laissa aucune chance à De Wilde. L'Antwerp, qui frôla souvent le point de rupture, allait-il résister trente-cinq minutes à la pression anderlechtoise ?

Oui, car les offensives du Sporting ne recélèrent plus la même efficacité. Mieux même, Czerniatynski, attaquant remplaçant, produisit un superbe effort personnel, mais il croqua lamentablement la conclusion de son action à quelques secondes du coup de sifflet final : « J'étais mort, je n'avais plus de jambes », avoua, penaud, l'ex-avant de pointe d'Anderlecht et du Standard.

Tout à leur joie d'avoir créé une magnifique surprise, ses équipiers ne lui en tinrent nulle rigueur. Ils préférèrent applaudir la décision de leur direction de renouveler pour deux ans le contrat de leur meneur de jeu hollandais Hans van Rooy. C'est certain, à présent, l'Antwerp disposera à nouveau d'une belle équipe la saison prochaine.

Quant aux Anderlechtois, ils faisaient bonne figure, même s'ils venaient d'abandonner leur cinquième point de la saison à domicile. C'est beaucoup pour un candidat champion qui doit encore se déplacer au Club Brugeois, nouveau leader unique d'une compétition de plus en plus passionnante.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Saragosse : le génie du pauvre

L'une des équipes surprise de la saison en Espagne est la bonne campagne de Saragosse.

LES Espagnols affirment souvent que la pauvreté aiguise le génie. Saragosse confirme cette idée populaire. Malgré un déficit de quatre-vingts millions de francs, le club aragonais fait mieux que sauver les meubles. Son existence au jour le jour ne l'empêche pas de se trouver aujourd'hui parmi les candidats à une place européenne.

Sous la direction de Radomir Antic, un bon entraîneur, Saragosse dispose d'une bonne équipe, où l'on relève les noms du libero Juanito, du milieu de terrain Villarroya et de l'attaquant Pardeza. Malheureusement, les difficultés économiques du club ne lui permettront pas de garder longtemps cet effectif. A l'image de l'Uruguayen Ruben Sosa, parti en Italie, d'autres départs devraient suivre.

Ainsi, les « prédateurs » du football espagnol, les Real Madrid, Barcelone et autres Atletico Madrid, attendent, impatients, la fin du Championnat pour faire leur marché à Saragosse. N'oublions pas que Juanito et surtout Villarroya font partie de l'effectif de l'équipe nationale qui ira en Italie.

Juanito, un libero venu de Las Palmas pour 2,5 millions de francs, suscite la convoitise de Barcelone et du Real Madrid. Les champions en titre ont l'avantage, puisque le club aragonais leur doit 3,5 millions de francs depuis le transfert de Luis Pardeza. Les Madrilènes espèrent couvrir avec Juanito les défaillances de leur libero argentin Ruggeri.

Mais le Real Madrid veut surtout s'assurer le transfert de Villarroya, un garçon issu du club d'Aragon, une filiale de Saragosse. Sa cote n'a cessé de monter depuis le début de la saison, lorsque le sélectionneur Luis Suarez a fait de lui un titulaire incontesté. Il a encore un an de contrat devant lui, contrairement à Juanito dont l'engagement s'achève le 30 juin prochain. Malheureusement pour Saragosse, Villarroya peut se prévaloir d'une clause contractuelle obligeant le club à le transférer dès qu'un club offrira 1,7 million de francs.

Un autre candidat au départ est l'attaquant Luis Pardeza, dans la mire de l'Atletico Madrid. Bien qu'il ait encore deux ans de contrat à honorer, Pardeza ne cache pas son intention d'améliorer sa situation loin des rivages de l'Ebre. Barcelone semble également intéressé par Vizcaino, mais ses problèmes de santé rendraient difficile son transfert.

A la tête de tous ces joueurs, Radomir Antic confirme ses dons d'entraîneur. Cet ancien joueur de Luton Town et de Saragosse a fait ses preuves. Mais lui aussi se déclare prêt à partir si son club ne renforce pas son effectif. D'autant que le Bulgare Sirakov ne finit pas de sortir de ses blessures à la chaîne. Au point que les Aragonais envisagent de le rendre au Levski Sofia, qui reste propriétaire du joueur.

L'avenir de Saragosse est suspendu à une décision de la mairie de la ville. Le club espère en effet que celle-ci l'autorisera à requalifier des terrains qu'il possède afin d'y bâtir des immeubles d'appartements. Cette opération immobilière pourrait apporter une centaine de millions de francs au club. Un ballon d'oxygène indispensable.

Mais la mairie ne semble pas prête à céder, ce qui oblige les dirigeants de Saragosse à multiplier les démarches. En attendant, le nouveau président Juan Angel Zalba cherche des revenus atypiques afin de pouvoir garder ses stars.

Tous ces problèmes n'empêchent pas Saragosse de tenir la dragée haute à ses principaux adversaires en Championnat. Et puis, bonne nouvelle, les sanctions décidées par l'UEFA après son match contre Hambourg, en C 3, viennent d'être adoucies. Le gardien Chilavert a vu sa peine réduite de quatre journées de suspension, et le club, condamné à payer une amende de 350 000 francs, ne devra payer que 210 000 francs. Il n'y pas de petites économies !

En attendant des lendemains plus souriants, le club de Saragosse continue donc à se battre. Avec un objectif : une place en Coupe d'Europe !

Correspondance Paco AGUILAR

Barcelone rêve encore

Le FC Barcelone se remet à rêver dans ce Championnat qui reste néanmoins sous le contrôle du Real Madrid. Le fait marquant du week-end écoulé est en effet la très belle victoire des Catalans aux dépens de l'Osasuna (3-0). Ce déplacement des hommes de Cruyff dans l'antre de Pampelune ne s'annonçait pourtant pas de tout repos. L'équipe de Navarre, sous la houlette du Polonais Urban, est l'une des révélations de l'année. Devant cet adversaire coriace, les Barcelonais ont joué la prudence, faisant circuler le ballon à une touche. Les « Blaugrana » ont eu la chance d'ouvrir le score très tôt, à la vingt-troisième minute, lorsque le gardien d'Osasuna, Roberto, ne contrôlait pas un puissant tir de Lopez Recarte, et Amor, en embuscade, en profitait pour inscrire le 1-0.

Ce contretemps obligeait les Navarrais à ouvrir leur jeu, ce qui donnait au Barça l'occasion de multiplier les contre-attaques. Ainsi, le même Amor, qui remplaçait dans ce match le Danois Laudrup, blessé, inscrivait son deuxième but à la soixante-huitième minute. Un but superbe, à l'image de la passe magistrale de Koeman à Amor qui esquivait la sortie du gardien avant d'envoyer la balle au fond des filets.

A partir de là, le sort de la rencontre était joué, et les Catalans, enfin libérés, se payaient un véritable festival. A vingt minutes de la fin, le Barcelonais Roberto inscrivait, de la tête, le dernier but de la partie, profitant d'un centre impeccable de Koeman. Amor manquait de peu d'aggraver la marque, son tir étant repoussé par un poteau. Dans l'autre camp, le gardien barcelonais Zubizarreta évitait, lui aussi, de peu la punition, en déviant un tir de Sola sur un poteau.

Ce match magnifique, et cette victoire de Barcelone, relève l'intérêt du grand choc de demain : Valence-Real Madrid. Les Catalans, oubliant qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, se mettent à tirer des plans sur la comète. Pour peu que Valence, qui joue toujours aussi bien, fasse tomber les leaders, tout reviendra possible, et le 15 février la rencontre Real Madrid-Barcelone pourrait décider du titre. Mais le leader a montré dimanche qu'il n'était guère impressionné par la prestation des Barcelonais, en cartonnant un Castellon bien faible 7-0, avec notamment trois buts signés Hugo Sanchez...

Notons que les quarts de finale de la Copa del Rey, la Coupe espagnole, n'ont pas bouleversé les prédictions. Barcelone a beaucoup souffert devant une Real Sociedad qui jouait dans le plus pur style du Milan AC. Quant à Cadix, il s'est qualifié pour la première fois de son histoire pour les demi-finales, grâce à « Magico » Gonzalez. Les deux autres demi-finalistes seront le Real Madrid et Valence. - **P.A.**

Angleterre

Bristol le héros

BRISTOL City, leader de Division III a créé la surprise en seizième de finale de la Cup ce week-end en battant Chelsea (3-1) à Ashton Gate. Cambridge (D. IV) et Reading (D. III) furent les autres héros de la journée en tenant respectivement en échec Millwall et Newcastle. Aston Villa, coleader du Championnat avec Liverpool, a signé le score fleuve de la journée en écrasant Port Vale (6-0). Au cours de la rencontre Bristol-Chelsea, l'ancien attaquant de Wimbledon, Robbie Turner, ouvrait le score à la quatrième pour les locaux. Ce dernier récidivait à la reprise. Dans les dernières minutes, Kevin Wilson redonnait l'espoir à Chelsea en ramenant le score à 2-1. Hélas pour les Londoniens, Mark Gavin scellait le sort de la partie en réalisant le 3-1 à la dernière minute. A la sortie des vestiaires, Turner, l'auteur du doublé, déclarait qu'il avait joué là le meilleur match de sa carrière. Milwall, mal classé en D. I, a eu des sueurs froides face à Cambridge. Pourtant, les banlieusards londoniens ouvraient le score en première mi-temps par l'intermédiaire de l'international irlandais Tony Cascarino, à la 43e. Nullement découragé par ce coup du sort, Taylor égalisait à la 49e pour Cambridge. Michael Gilkes fut le héros de Reading. Il rétablit la situation face à Newcastle en égalisant dans les dernières minutes.

Par ailleurs, Graham Taylor, l'entraîneur d'Aston Villa, attaqua vivement le défenseur de Port Vale, Neil Aspin, qui a blessé son joueur vedette, David Platto. La faute de l'ancien joueur de Leeds a été sanctionnée par un penalty à la 85e et transformée par Stuart Gray, remplaçant dans l'équipe de Villa.

Malgré la victoire de son équipe, Taylor ne décolérait pas après la rencontre : « On peut comprendre que les défenseurs soient parfois obligés de stopper les attaquants de manière illicite. Mais ce que je n'accepte pas, ce sont les agressions caractérisées qui ont pour but l'élimination physique de l'adversaire. » Platt s'en sort avec la cheville gauche entaillée, une blessure qui ternit sa performance. Au cours de cette même rencontre, l'arrière Kevin Gage a eu le nez cassé et l'arrière central de Villa, Derek Mountfield, fut également blessé à la cheville.

L'équipe de Rochdale (D. IV) est entrée dans l'histoire de la Cup en atteignant pour la première fois le 5e tour en battant Northampton (D. III) 3 à 0. Crystal Palace s'est qualifié facilement aux dépens de Huddersfield (D. III) par 4 à 0.

Dave Bassett, l'entraîneur de Sheffield United, était déçu de la performance de son équipe qui fut tenue en échec par Watford, club de Deuxième Division. Il se déclarait amer, à la sortie des vestiaires : « Je suis déçu par le comportement de mes joueurs qui tenaient le résultat et la qualification à deux minutes de la fin. Par manque de concentration, nous allons devoir effectuer un déplacement périlleux à Sheffield. Quel gâchis ! »

Southampton éprouva les pires difficultés à éliminer Oxford, club de Deuxième Division, en l'emportant (1-0) sur une réalisation de Neil Ruddock à la 58e.

Lennie Lawrence, l'entraîneur de Charlton, était furieux contre son équipe qui s'inclina contre West Bromwich (1-0) : « Après la piteuse performance de mes joueurs cet après-midi, ne vous étonnez pas, messieurs les journalistes, que mon équipe évolue dans les profondeur de la ligue à l'heure actuelle. » Enfin, les deux rencontres phareS qui opposaient des clubs de Division I Arsenal - Queen's-Park-Rangers à Highbury et Norwich-Liverpool se sont toutes les deux terminées sur un score de parité (0-0).

Correspondance Jack ROLLIN

Portugal

SOS buteurs !

En l'emportant à Madère (3-0), le FC Porto conserve la tête du Championnat devant Benfica, vainqueur à l'extérieur de Setubal (2-1). Onze buts seulement ont été inscrits au cours de cette 18e journée.

LA maladresse des attaquants fut, on peut bien le dire, le fait le plus significatif de cette 18e journée du Championnat portugais, la première des matches retour.

Onze buts en neuf matches, dont quatre se sont terminés sur un nul blanc, c'est là le triste bilan de la journée !

Ce tableau noir n'empêche pourtant par le Portugal de compter sur un des meilleurs buteurs de tous les Championnats nationaux européen, le Suédois de Benfica, Magnusson, qui a inscrit dimanche dernier le deuxième but des Rouge et Blanc dans leur déplacement à Setubal, un but qui leur a valu les deux points de la rencontre.

Avec 22 buts à son actif, Magnusson se place en très bonne posture pour la conquête du Soulier d'Or *France Football* Adidas. Celà dit, le match de dimanche dernier ne fut pas une partie de plaisir pour les poulains d'Eriksson qui étaient menés au score à la mi-temps. En effet, Setubal s'est fait fort, dès l'ouverture des débats, de démontrer qu'il pouvait se battre à armes égales au moins dans son stade avec les ogres insatiables du football lusitanien. Setubal y tenait beaucoup car il avait déjà reçu cette saison Porto, Guimaraes et le Sporting, les autres candidats au titre et les résultats avaient été parcitulièrement décevants (défaite contre Porto et Guimaraes et match nul devant le Sporting), surtout pour une équipe qui lutte pour une place ouvrant l'accès à une compétition européenne. D'autre part, au match aller, Setubal avait essuyé une cuisante défaite devant Benfica (1-5) au stade de la Luz. Aussi a-t-il commencé la partie tambour battant dans le but d'affoler les champions en titre qui quand même parvenaient tant bien que mal à se créer des occasions de but. La première mi-temps fut somme toute assez équilibrée, et, alors que tous pensaient qu'elle s'achèverait sur un nul blanc, Makukula, à la 45e minute, profitant d'une bévue du Benfiquiste Victor Paneira, ouvrit le score pour Setubal.

La seconde mi-temps s'annonçait donc particulièrement intéressante ! Pourtant, Benfica n'a pas fait de détail et elle a mis fin au rêve de Setubal dès les premiers instants de la seconde période. Pacheco, à la 46e minute et inévitablement Magnusson, à la 48e, ont scellé le sort de la partie.

Pour Setubal, il ne lui reste maintenant qu'à attendre jusqu'à dimanche prochain où il recevra de nouveau Benfica, cette fois-ci en match comptant pour les 16es de finale de la Coupe du Portugal. Il pourra toujours penser à une éventuelle revanche.

Parmi les autres matches de la journée, on ne pouvait passer sous silence celui qui opposait Guimaraes au Sporting sur le terrain du premier. Pourtant, la rencontre qui s'annonçait même comme la plus importante de la journée nous a laissé sur notre faim, car, en seconde mi-temps, les deux équipes ont livré un piètre spectacle. Pourtant à l'ouverture des débats, tant Guimaraes que le Sporting avaient développé des actions offensives intelligentes, Guimaraes en particulier. Le résultat final d'un but partout (des buts marqués tous les deux en première mi-temps) est somme toute acceptable. Car s'il est vrai que Guimaraes a été l'équipe la plus offensive, le Sporting s'est quand même très bien défendu.

Un dernier mot sur le FC Porto qui a facilement gagné à Madère, ne faisant qu'une bouchée de l'équipe de Nacional (3-0). Les joueurs d'Artur Jorge conservent naturellement le commandement du Championnat avec deux longueurs d'avance sur Benfica et Guimaraes, qui se partagent la deuxième place.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Paneira en prison ?

LISBONNE. — Victor Paneira purgera-t-il une peine de quatre mois de prison militaire ?

L'ailier gauche de Benfica se trouve, en fait, dans une situation délicate. A l'âge de vingt-trois ans, Victor Paneira aurait dû accomplir son service militaire. Toujours est-il qu'il avait demandé, il y a quelque temps, un sursis sous prétexte qu'il avait contracté une blessure.

Ultérieurement, on lui a fixé une nouvelle date pour son incorporation dans l'armée portugaise. Or, Victor Paneira ne s'est présenté au quartier où il devait accomplir la première phase du service militaire que le lendemain de la date fixée.

Victor Paneira s'est défendu en affirmant qu'il ne s'était pas présenté à la date prévue parce que c'était un dimanche !

Cela ne l'a pourtant pas empêché de devoir comparaître devant le tribunal militaire de Porto.

L'ailier de Benfica, la semaine dernière, fut donc condamné à quatre mois de prison militaire. Mais son avocat a déjà présenté un recours à la cour supérieure militaire et, de ce fait, Victor Paneira peut attendre le verdict définitif en liberté.

Ce premier verdict a surpris l'avocat de Paneira qui s'attendait à une absolution pure et simple. Pourtant, les experts en ce genre d'affaire affirment que Paneira ne doit pas trop se plaindre car, d'habitude, les peines sont beaucoup plus lourdes.

Il fut quand même prouvé que Paneira avait agi sans connaissance de cause. Ce qui contribuera peut-être à réduire sa peine. Affaire à suivre... **F.C.E.S.**

Pays-Bas

PSV malgré l'orage

AMSTERDAM. — Quel orage ! Le match Sparta-Ajax a dû être reporté, la tempête affreuse de jeudi dernier ayant détruit les tribunes du stade ! Pour les prochains mois, le Sparta sera obligé de trouver une autre enceinte pour jouer ses matches. Sa rencontre de la 20e journée se déroulera le 25 février.

Le PSV a joué, samedi soir, un match difficile. Son adversaire, Willem II, a dominé pendant toute une partie de la rencontre, mais s'est quand même incliné 2-1. Jerets, sur une passe de Vanenburg, a ouvert le score. Avant le repos, Malien égalisait, mais Kieft offrait au PSV le but de la victoire.

Le derby du Sud entre le MVV et Roda s'est terminé sur le score de 1 à 1. Les visiteurs marquaient les premiers par l'intermediaire de Van der Waart, mais Vincent égalisait en seconde mi-temps. Vitesse et La Haye ont aussi partagé les points dans un match attrayant. Les visiteurs ont pris l'avantage par Van der Laan. Dans la même minute,Vanarun parvenait à égaliser. Deux autres rencontres se sont achevées sur un score de parité : Utrecht contre Haarlem (0-0) et RKC contre Den Bosch (1-1).

Quant à Twente, qui recevait NEC, il a réussi à renverser la vapeur, après que les visiteurs eurent ouvert le score par Janssen, grâce à Schmidt et à un penalty de Steffensen.

Correspondance Annemiecke HOS

Luxembourg

L'Avenir ne bégaie pas

LUXEMBOURG. — La trêve hivernale, marquée par le décès à l'entraînement de l'ex-international Jacques Stronck, stoppeur de l'Aris Bonnevoie, et le stage d'une semaine de l'équipe nationale en Yougoslavie, est arrivée à son terme. Le Championnat a repris ses droits en ce dernier week-end de janvier après une interruption de sept semaines. Dire que ce redémarrage nous aurait appris quelque chose de nouveau serait exagéré.

Les trois clubs de la capitale ont consolidé leur position en tête du classement, sans pour autant convaincre les puristes sur le plan de la qualité du jeu.

L'Avenir de Beggen, leader incontesté avec quatre points d'avance, n'a pas dû sortir le grand jeu pour s'imposer devant les Mosellans de Grevenmacher, fortement handicapés, il est vrai, par l'absence de leur joueur-entraîneur allemand Eimer, victime d'une fracture du tibia et indisponible jusqu'à la fin de la saison (3 à 0).

L'Union a remporté le match phare de la reprise, contre la Jeunesse, sur le plus petit des scores, grâce à un but du Lorrain Mogenot, dès la 5e minute. Ayant « oublié » de tirer profit d'une demi-douzaine de très bonnes occasions de but, les coéquipiers de Van Rijswijck ont dû vivre dans l'incertitude jusqu'au coup de sifflet final, bien que les Eschois aient été d'une médiocrité alarmante.

Le Spora a fait preuve de beaucoup de balbutiements et ce n'est que grâce à l'opportunisme de Reiter, auteur de deux buts, qu'il s'imposa (1-3) à Hespérange où l'équipe locale a fait le jeu pendant toute la seconde mi-temps.

Dans la perspective des play-off, et même si la moitié des points acquis dans les matches aller-retour ne sera comptabilisée que pour le tour final, il semble bien que le titre se jouera entre les trois formations de la capitale, les deux clubs eschois semblant loin derrière. La Jeunesse compte sept points de retard à la suite de sa défaite et le Fola, large vainqueur de la lanterne rouge Alliance (5-0) est distancé de huit points. A trois journées du début des play-off, il demeure une inconnue : qui de Grevenmacher (14 points), des Red Boys (13 points) et de l'Aris (12 points) décrochera la sixième place, synonyme de maintien certain en Division nationale, alors que les quatre derniers se retrouveront dans les play-off de relégation.

Correspondance Pilo FONCK

Ecosse

Rangers tranquilles

GLASGOW. — Les supporters du Celtic ont sévèrement critiqué le président du club, après la défaite (0-1) enregistrée à domicile face à Motherwell. Il est vrai qu'ils n'avaient pas attendu ce match, dont le seul but, marqué par Nick Cusak, relègue le club à dix points des Rangers, le leader, pour demander la tête de Jack McGinn et de son équipe dirigeante.

Ils accusent ces dirigeants de mauvaise gestion. Ces dernières années, les supporters ont vu leur ennemi de toujours les supplanter, aussi bien sur le terrain que pour le business. Même Mo Johnston les a trahis en rejoignant les Rangers. Cette fois-ci, la coupe est pleine. De plus, comme le Celtic est une société privée et que personne n'y détient réellement le pouvoir absolu, les dirigeants pourraient bien finir par s'entre-déchirer.

Cela ne risque pas de se produire, car le vieux club va éprouver les pires difficultés à se maintenir au plus haut niveau sans apport financier. On assiste de surcroît à une dramatique baisse d'affluence : seulement dix-huit mille spectateurs, contre trente-deux mille la semaine dernière.

Les Rangers, qui ne connaissent aucun problème, se sont imposés à Dumferline, 1-0, but de Gary Stevens. Ils devancent Aberdeen et Hearts de six points au classement. Hearts, qui n'a connu qu'une défaite lors de ses huit dernières rencontres, se retrouve deuxième grâce à son goal-average, après sa victoire 3-2 sur Dundee. D'ores et déjà, le titre semble acquis aux Rangers.

Correspondance Glenn GIBBONS

Grèce

Pas d'Europe pour AEK

ATHÈNES. — Les rencontres de cette dix-huitième journée se sont déroulées sur de bons terrains où AEK, à domicile, eut raison de PAOK (2-1). Dès la première minute, Batista ouvrait le score après une belle combinaison avec Papaioannou. Les visiteurs, sans paniquer, assiégèrent le camp de leurs adversaires. A la 11e minute, Mitsibonas, sur coup franc, égalisa. La réaction locale n'inquiéta guère les Nordiques. Après la pause, les joueurs de PAOK forcèrent l'allure, mais Borbokis rata une occasion unique à la 61e minute. Les vingt mille spectateurs encouragèrent leur équipe. C'est donc dans une atmosphère décontractée qu'à la 84e minute Saveski, sur coup franc, offrit la victoire à son équipe. Mais à la 87e minute, le défenseur des locaux, Pepes, donna un coup de pied à Leontaridis, et cela dégénéra en bagarre générale. Les responsables des clubs devaient intervenir pour les séparer et l'arbitre expulsa Pepes.

Il est à noter que le jeudi 25 janvier, le Comité judiciaire siégeant à Genève rejeta à l'unanimité l'appel présenté par AEK contre la décision de l'UEFA par laquelle AEK ne participera pas aux tournois européens pour la saison 90-91. Cette décision fait suite au match AEK-Marseille du mercredi 2 novembre 1989 à Athènes et est due au comportement des spectateurs grecs.

Olympiakos partage la première place avec AEK après sa victoire, à domicile, face à Panserraikod (2-1). Après le but inscrit par Kalogeropoulos à la 25e minute, les visiteurs montrèrent les qualités d'une équipe bien équilibrée. A la 34e minute, Tsifoutis perfora la défense pyréote et égalisa. Tsoukalis frappa la transversale à la 54e minute et inscrivit le deuxième but des locaux.

Saravacos fut la vedette du match Panathinaicos-Ethnicos (4-1), en inscrivant deux buts et une passe décisive.

Ionicos causa la surprise de cette journée en obtenant le résultat nul (1-1) face à Aris à Salonique.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Yougoslavie

Choix cornélien pour Osim

BELGRADE. — Dans la longue série des matches de préparation pour la Coupe du monde en Italie, l'équipe nationale de Yougoslavie joue ce soir à Bordeaux contre les Girondins le premier match de cette année.

Les seize internationaux sont Ivkovic (Porto), Omerovic (Partizan) (gardien), arrières : Spasic (Partizan), Stanojkovic (Partizan), Jozic (Cesena), Baljic (Suisse), Marovic (Etoile Rouge), Hadzibejic (Sochaux), (défenseurs) ; Stojkovic (Etoile Rouge) Prosinecki (Etoile Rouge), Brnovic (Buducnost), Savevski (AEK), Panadic (Dynamo), Susic (Paris-SG), (milieux) ; Vujovic (Paris-SG), Pancev (Etoile Rouge). Ils essaieront de s'imposer au sélectionneur Osim qui réfléchit toujours entre les vieux et les jeunes internationaux. Ou alors se dirigera-t-il vers un mélange des deux générations toutes deux très bonnes. En tout cas, un dilemme délicat mais intéressant : c'est mieux d'avoir beaucoup de joueurs de grande valeur que pas du tout. La fédération yougoslave a prévu à présent certains matches. Le 27 ou le 28 février contre la Tunisie ou la Roumanie, à l'extérieur ou face à l'équipe nationale d'Amérique en Yougoslavie. Le 28 mars la Pologne, en Pologne. Le 26 ou le 27 mai l'Espagne en Yougoslavie. Le 3 juin les Pays-Bas en Yougoslavie.

Manquent encore deux rencontres : en principe au mois d'avril.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Eire

Coyle le sauveur

DUBLIN. — Liam Coyle, la vedette de Derry City qui n'avait pas joué en Championnat depuis quatre mois pour cause de blessure grave au genou, a effectué une belle rentrée dimanche en inscrivant le but de la victoire de son équipe en déplacement à Athlone Town.

La réussite de Coyle, qui a marqué l'unique but du match à la 16e minute, permet au champion en titre de conserver la deuxième place du tableau, à deux longueurs de Saint Patrick's Athletic, toujours leader au terme de cette vingt-troisième journée. Saint Patrick's s'est imposé facilement à Limerick City par 3 buts à 0.

Au Brandywell, demain soir, Derry City jouera son match en retard face à Dundalk, le troisième du classement. En cas de victoire, le champion sortant reprendra la tête du tableau grâce à une différence de buts nettement supérieure à celle de Saint Patrick's.

Liam Brady vient de confirmer que son jubilé se jouera le 16 mai à Dublin en amical, contre la Finlande. Il aurait préféré un rendez-vous avec la France, mais, malgré la bonne volonté de son ami Michel Platini, cela n'a pas été possible.

Correspondance Paul KELLY

Allemagne de l'Est

Des Français trop forts

BERLIN. — Grosse déception des supporters est-allemands mercredi dernier après la défaite de leur équipe nationale face à la France (3-0), au Koweït. « Le soleil du Koweït n'a brillé que pour les Français », titrait le journal *Berliner Zeitung*. « Nos footballeurs ont complètement raté ce rendez-vous », commentait pour sa part *Sport Echos* ». Les journaux citaient unanimement l'entraîneur national Geyer : « Les Français nous ont largement dominés. Ils étaient plus vifs et plus rapides. Pour le moment, nous sommes incapables de résister à une équipe comme la France. » Le second match de cette tournée, gagné 2-1 contre le Koweït, n'a pas amélioré les choses malgré quelques changements dans l'équipe.

En attendant la reprise du Championnat, les clubs est-allemands participent à de nombreux tournois en salle. Néanmoins, c'est une rencontre sur herbe qui a retenu l'attention de 51 000 spectateurs samedi dernier au stade olympique de Berlin. Elle opposait le Hertha SC (Ouest) à l'Union de Berlin (Est), deux équipes qui évoluent en Deuxième Division de part et d'autre du Mur.

Les supporters de deux clubs, qui se connaissent bien, se sont retrouvés sur les gradins dans une ambiance bon enfant et ont applaudi aux trois buts des deux équipes, Hertha l'emportant finalement 2-1.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pologne

« Solidarité » avec le football

VARSOVIE. — Quel sera l'avenir du football polonais ? S'il est encore trop tôt pour répondre à une telle question, les débats sur le sujet se multiplient.

Ainsi, toute la presse sportive polonaise s'est fait l'écho d'un entretien entre le président de la Ligue, Marian Dziurowicz, et l'ensemble de la commission sportive de « Solidarité », présidée par Grzegorz Perski. Cette réunion, tenue à Gdansk, n'a été annoncée qu'avec plusieurs jours de retard, et son contenu est gardé secret. Mais quelques indiscrétions nous ont permis d'en connaître les grandes lignes.

On a donc appris que « Solidarité », dont on connaît les sentiments en faveur du sport amateur, a proposé la création d'une ligue professionnelle de football. Estimant néanmoins que les conditions économiques actuelles du pays rendent difficile un changement de statut pour un grand nombre de clubs, Solidarité propose que la Division I professionnelle soit réduite, dans un premier temps, à huit clubs seulement. Ces clubs ne pourraient disposer que d'un effectif très serré.

On ignore par contre comment serait organisé ce Championnat professionnel. La seule chose certaine est que cette Ligue serait totalement indépendante de l'Union polonaise de football, qui garderait le contrôle des équipes nationales. L'organisation de syndicats des joueurs, des entraîneurs et des arbitres est également envisagée.

En marge de ces entretiens de Gdansk, une table ronde sportive s'est réunie la semaine dernière à Varsovie. Les débats couvrent l'ensemble des problèmes sur l'avenir du sport polonais. La première rencontre a été consacrée aux problèmes de procédure. Début février, les participants devraient aborder des problèmes fondamentaux, et nous serons alors en mesure de connaître l'avenir qui sera réservé au football polonais.

Pour le moment, une seule chose est certaine : le Championnat en cours ira jusqu'au bout !

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

La grande lessive ?

Privilèges, tricheries, matches vendus ou achetés, que ne dit-on pas, aujourd'hui, lorsqu'on évoque le football roumain. Comme si pendant des années et des années le Championnat n'avait été qu'un champ expérimental à la magouille. Une triste réalité que les plus hauts responsables — contraints sous le régime Ceausescu au silence — n'évitent pas aujourd'hui. A l'image de Dinu Cornel, ancien international promu depuis quelques semaines vice-ministre des sports. « Le Steaua et le Dinamo étaient effectivement avantagés. Ils bénéficiaient notamment de certaines priorités pour accueillir les meilleurs joueurs du pays. Les arbitres étaient grassement payés pour influer sur le cours des matches. Certains joueurs touchaient plus de cinquante fois le salaire d'un ouvrier, sans compter les avantages de tous ordres dont ils jouissaient. Même en Coupe d'Europe, des tentatives de corruption avaient été entreprises auprès de certains directeurs de jeu. » Gagner par tous les moyens et étouffer tous ceux qui auraient pu mener un combat vraiment sportif. Dinu Cornel en sait quelque chose. « Pour avoir contesté toutes ces pratiques j'ai été interdit de travail à Bucarest à partir de 1986. De même pour mon épouse, juriste de son état. Quand je pense que l'on m'avait nommé colonel à trente et un ans. Du jamais vu. Tout cela pour acheter mon silence. Vous imaginez donc que les joueurs, dans notre pays, aient de tout temps préféré se taire. » Compromissions, abus de pouvoir, l'image du foot roumain est pleine de taches. Qu'il sera bien difficile de gommer à l'avenir. Même si l'intention des nouveaux dirigeants est de remettre de l'ordre dans la maison. « Il faut que désormais tout soit transparent. Le 8 février prochain, nous procéderons aux élections fédérales. Avec le nouvel organigramme ainsi nommé, il conviendra, enfin, de passer à l'attaque. Une mission délicate, car il sera bien difficile de détruire les monopoles du Steaua et du Dinamo. Certains activistes ou partisans de l'ancien régime n'ont pas encore été écartés. Le changement ne se fera malheureusement pas du jour au lendemain. » Si le football roumain tient à retrouver toute sa crédibilité, il lui faudra procéder à certaines coupes sombres, trancher avec fermeté. Déjà est à l'étude le statut professionnel des joueurs. Un début mais il s'agit avant tout de mettre en œuvre une refonte totale du système. Vaste programme que seuls des hommes compétents, volontaires et intransigeants sont en mesure de mener à bien. Demain alors...

Bulgarie

L'indépendance des arbitres

SOFIA. — Pourquoi les arbitres de football n'auraient-ils pas le droit d'être indépendants de leur fédération nationale ? Voilà une question à laquelle la FIFA devrait peut-être essayer de répondre.

Début janvier, un groupe d'arbitres bulgares prenait l'initiative de créer une union indépendante des arbitres de football. Motif de cette décision : l'ingérence de l'UBF (Union bulgare de football) dans les affaires des arbitres. Motif juridique : bien que proclamée indépendante, l'UBF est toujours associée à l'Union bulgare d'éducation physique et de sport, et c'est comme telle qu'elle adhère à la FIFA. Et de là, le désir légitime et légal d'une partie des arbitres de fonder un organisme sous la tutelle de l'Union bulgare d'éducation physique et de sport, mais indépendante vis-à-vis de l'Union bulgare de football.

La conférence était annoncée pour le 20 janvier ; mais quelqu'un ayant pris soin d'informer la FIFA, la réponse de celle-ci n'a pas tardé : dans une lettre envoyée par M. Blatter, le secrétaire général de la Fédération internationale, qui faisait savoir à l'UBF que, selon les statuts de la FIFA, de pareilles commissions et leurs arbitres ne pouvaient être reconnus, étant donné que les organisations de ce genre sont considérées comme illégales. La FIFA ne reconnaît sur le territoire de tel pays que les instances qui sont créées et se trouvent sous le contrôle de la Fédération nationale.

Après ce rappel à l'ordre, le collège national des arbitres de football s'est réuni lors de sa conférence annuelle, où tous les problèmes ont rejailli de plus belle. Les opinions étaient partagées, des fractions se sont formées et la lutte pour le pouvoir central était si acharnée que, bout de huit heures de débats, il n'en est sorti presque rien de concret ! Il a fallu trois tours de vote pour réussir enfin à élire le nouveau président du collège national. Six candidatures étaient proposées au début et après le troisième tour, c'est celle de M. Stoïtchevski qui a été retenue. Un nouveau bureau exécutif et des délégués pour la conférence de l'UBF le 20 février ont également été élus. Mais les problèmes des arbitres bulgares de football demeurent, du moins pour l'instant.

Correspondance Ivan AVOUSKI

URSS

Veremeev : dur, dur...

KIEV. — Vladimir Veremeev, le manager général du Dynamo Kiev, entrera désormais dans l'histoire du football soviétique. Avant il n'était connu que comme le manager du Dynamo Kiev et de la sélection d'URSS des années 70, l'une des stars de la génération Onichenko, Bouriak et Blokhine. Aujourd'hui, il est le premier dirigeant du football soviétique frappé par une sanction de l'UEFA assez lourde — cinq ans d'interdiction du banc pour les compétitions européennes. Pour la plupart des Soviétiques qui connaissent Veremeev comme un gentleman sur le terrain, cette peine peut paraître invraisemblable. Mais qu'a pu faire Volodia pour déclencher les foudres de l'UEFA ?

Alors, revenons deux mois en arrière. Le 6 décembre 1989 à Kiev. Le Dynamo est tenu en échec sur le terrain gelé par la Fiorentina (0-0) et est éliminé de la Coupe UEFA. L'arbitre du match, l'Anglais Worral, est agressé par Veremeev devant une porte du vestiaire. Le dirigeant de Kiev lui reproche, d'une façon très vive, sa manière d'arbitrer en seconde mi-temps. M. Worral souffre d'hématomes !

Quarante minutes après, alors que le trio d'arbitres anglais s'apprête à quitter le stade, Veremeev ouvre la portière de la voiture des hommes en noir et les insulte.

Pourquoi cette attitude ? L'arbitrage de M. Worrall et de ses assistants était vraiment honnête et le manager général du Dynamo Kiev n'avait qu'à s'en prendre à ses joueurs qui n'ont pas pu franchir l'obstacle italien.

Mais Veremeev lui-même a fait tout pour que ce match se joue à Kiev le 6 décembre et non à Tbilissi où le climat est plus doux. Alors le temps et quelques fonctionnaires du Goskomsport ukrainien ont joué un vilain tour à l'ami Vladimir. La bâche protectrice fut enlevée le matin du jour « J » et le terrain se transforma, avant le coup d'envoi, en patinoire. Les deux équipes cherchant plutôt à garder leur équilibre pour jouer au ballon. Alors peut-être est-ce un sentiment de culpabilité qui est la cause d'un tel comportement ? « Toujours est-il que Veremeev a disjoncté... cette fois aussi », ironisa tristement un des collègues de Veremeev.

Dieu nous garde de premières pareilles, dirons-nous...

Correspondance Avdey PINALOFF

La grande fête d'Igor

Avec Lev Yachine, Valentin Ivanov et Oleg Blokhine, il est l'un des footballeurs soviétiques les plus célèbres. Les plus titrés aussi. Cinq fois champion d'URSS (1952, 1953, 1956, 1958 et 1962), trois fois vainqueurs de la Coupe (1950, 1958 et 1963) sous les couleurs du Spartak Moscou, cinquante-cinq fois international (cinquante-deux fois capitaine), champion olympique à Melbourne en 1956, champion d'Europe en 1960 (à Paris), deux participations à une phase finale de Coupe du monde (1958 et 1962), le palmarès d'Igor Alexandrovitch Netto parle de lui-même.

Le 22 janvier, pour son soixantième anniversaire, honneur lui était rendu sous la forme d'un grand jubilé organisé par le club des supporters du Spartak Moscou. Pour la circonstance, le palais des sports Loujniki accueillait près de 8 000 spectateurs. Une nombreuse délégation française composée d'anciens internationaux (Bonnel, Quittet, Rio, Synaeghel, Floch, Loncle, Rodigheiro, Gallice, Guillas, Dantheny...), de journalistes et d'hommes d'affaires, réunie et emmenée par le président de l'AS Red Star 93, Jean-Claude Bras, coorganisateur, était également présente.

Igor Netto, que ses compatriotes surnommaient « l'oie » pour la longueur de son cou, retrouva ainsi avec beaucoup d'émotion et de joie quelques-uns de ses anciens adversaires, tels Roger Piantoni, Léon Glovacki (aujourd'hui âgé de soixante-deux ans) ou Jean-Jacques Marcel, qu'il rencontra à deux reprises dans le passé. Le 23 octobre 1955 à Moscou (URSS et France 2 à 2) et le 21 octobre 1956 à Paris (France b. URSS 2 à 1). Pour l'anecdote, on notera que lors de ce jubilé mené au rythme des groupes de rock locaux, les anciens internationaux soviétiques disposèrent amicalement de leurs homologues français par 3 à 0 (deux buts de Gavrilov et un but de Yartsev) au terme d'une rencontre de deux fois quinze minutes. Mais l'important était que la fête soit réussie. Elle le fut.

Philippe MAYEN à Moscou

Algérie

Les hommes de Kermali piétinent

ALGER. — Avec la venue de la sélection et de Montpellier, la ville de Mostaganem avait retrouvé l'ambiance des grands rendez-vous sportifs dont elle était privée depuis la relégation de son club en Division II.

15 000 spectateurs au moins se déplacèrent au stade pour supporter les « Verts » sans leurs pros, mais aussi pour découvrir Montpellier, même privé de ses deux internationaux : Blanc et surtout Cantona.

Il ne manqua à cette rencontre, qui fut toujours intéressante à suivre, que les buts pour se voir accorder la mention « bien ». Malheureusement, l'efficacité est le talon d'Achille de ces deux formations, ce qui explique justement l'élimination algérienne du Mondiale 90 et le peu reluisant classement des hommes de Jacquet. Ceux-ci ont néanmoins montré une bien meilleure organisation que celle de leurs adversaires. L'entraîneur-sélectionneur Kermali explique qu'il avait récupéré des sélectionnés qui étaient soit fatigués — bien que l'on se demande pourquoi —, soit blessés ou incomplètement remis de blessures. En prévision du match amical contre la Roumanie, ce 4 février, il a obtenu le report de la seizième journée de Championnat qui devait se dérouler vendredi. Mais on arrive à se demander si ces reports successifs du Championnat ne vont pas, en réalité, à l'encontre d'une meilleure préparation des internationaux. L'avenir nous le dira. D'autant que cette sélection a paru excessivement rajeunie compte tenu de l'échéance africaine toute proche, et qu'on ne peut encore esquisser son avenir.

Il y a aussi le cas Amani que Kermali semble peu enclin à sélectionner, sous prétexte qu'il n'est pas sûr de jouer régulièrement à Anvers. Cela paraît un peu dur à comprendre lorsque l'on connaît la valeur de ce joueur et que l'on se rappelle les trois buts qu'il inscrivit contre le champion du Cameroun au tournoi de Saint-Ouen, son expérience et sa disponibilité. Kermali a peut-être d'autres informations que nous ignorons puisque, pour le match contre la Roumanie, il ne l'a pas retenu.

Par contre, l'entraîneur-sélectionneur algérien continue de convoquer des joueurs comme Serrar, Saïb et Rahim, d'excellentes individualités, certes, néanmoins sous le coup d'une suspension d'une année au niveau de la compétition algérienne.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Le spectacle d'abord

BUENOS AIRES. — Independiente chanceux. River en progrès. Boca séduisant. Le résumé de la vingtième journée du Championnat, jouée vendredi passé, après cinq semaines de trêve. Et sous une température frôlant les 40° (sensation thermique : 45°).

Independiente conserve donc la tête du classement après sa victoire sur Instituto Cordoba, grâce à un but de Ricardo Giusti obtenu à la... 93e minute de jeu. Avec un milieu de terrain en petite forme ou l'absence de Luduena se fit sentir (il fut viré du club à la trêve pour maladresse dans la manière de réclamer une prime qui lui était due), les champions d'Argentine ne furent guère brillants.

Plus intéressant fut le comportement de River Plate à Rosario, contre Newell's. Daniel Passarella, son nouvel entraîneur, avait annoncé un retour au jeu offensif et il tint promesse. River s'est aligné en 4-3-3 (Zamora-Da Silva et Medina Bello en attaque), avec une défense s'efforçant de jouer haut, et une évidente volonté constructive. Cela lui permit d'obtenir un match nul (1-1, but de Da Silva) beaucoup plus spectaculaire que ceux réalisés l'an passé sur le mode par cette même équipe alors entraînée par Merlo. Autre satisfaction : le retour en forme de l'international Hector Enrique, l'un des hommes importants de la sélection de Bilardo.

Offensif et spectaculaire, telle est aussi la volonté de l'entraîneur Carlos Aimar pour son Boca Junior. Pendant la trêve, il affirma que la tradition de « garra » (combativité) du club le plus populaire d'Argentine laisserait place à un football plus esthétique. Boca avait laissé entrevoir de très belles possibilités lors d'une magnifique victoire sur Independiente (3-0) au tournoi de Mar del Plata (avec notamment un magnifique but en « chilena » — ciseau retourné — de Diego Latorre). Vendredi passé, avec Simon et Ponce en grande forme, et deux buts de Rodriguez et Graciani, Boca a plu contre Rosario Central (2-0).

Cette volonté de River et de Boca de soigner le spectacle ne peut mieux tomber : vendredi prochain, ils se retrouveront, en effet, au Monumental pour le premier « superclasico » de l'année, qui fait déjà courir tout Buenos Aires.

Mais comme tout n'est jamais parfait dans le football argentin, cette vingtième journée a aussi été marquée par de nouveaux incidents. La fin du match entre Talleres Cordoba et le Racing (0-2) se déroula sous une pluie de projectiles qui envoyèrent un chien et un policier à l'infirmerie. Le retour aux vestiaires eut lieu sous une pluie de coups échangés entre joueurs, entraîneurs, docteurs, etc. Bilan : 44 arrestations, dont celle du médecin du Racing, de l'entraîneur Pedro Marchetta (qui a finalement renoncé à démissionner) et de nombreux supporters. La chaleur les avait rendus fous...

Correspondance Francis HUERTAS

Uruguay

Nacional sur le carreau

MONTEVIDEO. — L'événement a fait la une de tous les journaux uruguayens : Nacional de Montevideo, l'une des deux équipes mythiques du pays (avec Penarol), ne jouera pas la prochaine édition de la Copa Libertadores !

Même si ce n'est pas la première fois que cela arrive, les précédents restent rares. D'autant que Nacional gardait l'auréole de ses titres encore frais de champion d'Amérique du Sud et Intercontinental 1988. Et puis, son élimination se produit alors que l'équipe ne cessait de s'améliorer, au point d'être probablement la meilleure du pays à l'heure actuelle.

Nacional a été la victime classique de la « Liguilla », un minitournoi réunissant les six meilleures équipes, qui s'affrontent à un seul tour sur le stade Centenario. Cinq véritables finales pour chacune d'elles, avec, au bout, les deux places tant recherchées en Copa Libertadores.

Cette roulette russe, instaurée depuis une quinzaine d'années, rencontre certes un grand succès auprès du public, qui préfère ces matches intenses au Championnat, devenu trop anodin. Mais le moindre faux pas peut être mortel, comme viennent de le constater les supporters du Nacional.

Lors de la première journée, leur équipe n'avait pas pu tirer profit de sa supériorité sur Penarol, qui obtenait le nul (1-1) à une minute de la fin. Et puis, lors de la dernière journée, deux contre-attaques avaient eu raison des derniers espoirs des « Tricolores », vaincus contre le cours du jeu par le modeste Bella Vista.

Nacional se retrouve désormais confronté à une grave crise institutionnelle et économique. Le président, Roberto Recalt, un puissant industriel local, laisse planer un doute sur ses intentions. Privé de Copa Libertadores, le club perd ses principales perspectives de revenus. Ce ne sont pas les éventuelles tournées négociées en catastrophe en Amérique du Nord ou du Centre, qui vont lui assurer un train de vie décent.

Pour l'heure, c'est la débandade. L'entraîneur, Hector Nunez, très connu en Espagne où il a entraîné l'Atletico Madrid et le Rayo Vallecano, a dû présenter sa démission malgré le bon travail réalisé. Parmi les candidats à sa succession, on cite les entraîneurs de Progreso (Saul Rivero) et du Defensor (Raul Moller), ou encore l'ancien joueur Alberto Bergara. Les principaux joueurs sont aussi sur le départ, notamment l'avant-centre Daniel Fonseca et le milieu de terrain Santiago Ostolaza, qui pourraient se retrouver en Espagne.

Les malheurs du Nacional n'ont cependant pas suffi à assurer le bonheur des autres. La « Liguilla » s'est achevée avec, fait sans précédent, quatre équipes à égalité à la première place. Penarol, Progreso, Defensor et Bella Vista se mesureront donc dans un nouveau mini-tournoi, dès le retour de l'équipe nationale de Miami.

En effet, l'Uruguay entame sa préparation pour le Mondiale avec la Marlboro Cup, qui réunit également trois autres qualifiés : le Costa Rica, les Etats-Unis et la Colombie.

Privé de ses meilleurs éléments, retenus par leurs clubs européens, l'Uruguay y sera représenté par un effectif où se mêlent des éléments d'expérience et les jeunes révélations. Voici les joueurs retenus par le sélectionneur Tabarez. Gardiens : Fernando Alvez et Oscar Ferro (Penarol). Défenseurs : Jorge Goncalvez et Nestor Dominguez (Penarol), Nelson Cabrera (Danubio), Felipe Revelez et José Pintos Saldanha (Nacional) et Hugo de Leon (River Plate). Milieu de terrain : Gabriel Correa (Penarol), Rubén Pereira et Edison Suarez (Danubio), Santiago Ostolaza (Nacional) et Pedro Pedrucci (Progreso). Attaquants : Daniel Fonseca et William Castro (Nacional), Johny Miqueiro (Progreso), Gabriel Cedres (Penarol) et Sergio Martinez (Defensor).

Correspondance Carlos MAGNONE

Maroc

WAC en force

CASABLANCA. — Pour cette première journée retour du Championnat du Maroc, les favoris ont connu des fortunes diverses. Ainsi, WAC et Tanger se sont brillamment sortis d'affaire, respectivement à Agadir et Casablanca. Raja, en revanche, a été vaincu devant son public par le MAS qui n'en revenait pas après le coup de sifflet final de l'arbitre, un arbitre qui était loin de sa forme habituelle.

Avancé à samedi, le match Centrale Laitière - Tanger s'est soldé par un score nul (tout comme la rencontre WAS-Marakech, 1-1). Les deux clubs visiteurs qui occupent la première place avec le WAC, même s'ils ont réussi un excellent nul, devront dans les semaines à venir faire preuve de la plus grande vigilance. Ils sont menacés de se faire « doubler » par les Casablancais.

Le MAS de Fes, à qui on ne donnait pas beaucoup de chance, surprend agréablement. Il a remporté à Raja, champion d'Afrique, une victoire très difficile, certes, mais sympathique devant un adversaire rajeuni et qui a produit tout de même un grand match.

Mention bien également à Sidi-Kacem, car les deux points pris devant le FUS, à Rabat, lui permettent de prendre ses distances avec la lanterne rouge. El Jadida passe à la quatrième place en compagnie du Kac de Kenitra accroché chez lui par l'équipe des forces armées royales (0-0).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Les visiteurs à la fête

TUNIS. — Opposés au CS Cheminots, avant-dernier du classement qui a opté pour la défense à outrance, les Stadistes n'ont pu élever le ton ni trouver la solution à l'étouffement de leur pièce maîtresse : Hergal. Le Stade Tunisien n'a donc pas su profiter de l'avantage que lui offrait la douzième journée. En revanche, les équipes en déplacement ont presque toutes réalisé de bonnes performances ce dimanche.

L'Etoile du Sahel a rapporté d'El Menzah un partage des points encourageant, en ouvrant même le score par Hsoumi. L'Espérance a payé la rançon du piège du hors-jeu, mais a attendu la reprise pour rattraper son retard par l'intermédiaire d'une égalisation heureuse signée Tlemçani.

Trois formations sont revenus de leur déplacement avec trois victoires précieuses par 1-0. Le Club Africain, sur penalty transformé par Rouissi (43e). Le CSHL à Monastir et enfin l'ASK au COT.

Sans obtenir le même résultat, le SRS a rapporté de Béja les deux points du match nul. Menés dès la 25e minute sur un but du Béjaoua Jouini, les Sfaxiens ont égalisé dès la reprise par Agadi.

La seule équipe incapable de rapporter le moindre point de son déplacement a été l'ASOE.

L'AS Marsa a pris le soin d'inscrire un but par Ben Messaoud sur penalty et Ichi pour se parer des réactions de Oued Ellil. Charni a fini par trouver le chemin des filets, mais à la 89e minute. C'était trop tard pour revenir à la marque.

Correspondance HAKIM

Brésil

Botafogo rate son entrée

RIO. — Malgré la forte chaleur de l'été austral, le football a repris aux quatre coins du pays.

A l'issue de cinq semaines de vacances, le coup d'envoi a été donné dans les vingt-six États de la confédération. Si l'on compte une moyenne de quinze clubs par État et vingt joueurs par club, ce sont quelque 7 800 joueurs (entre titulaires et remplaçants) qui se sont préparés pour ce grand rendez-vous.

A Rio de Janeiro, Flamengo est parti du pied droit samedi. L'ailier droit Renato, après un an à l'AS Rome, a retrouvé punch et condition en même temps que l'air du pays. Son retour a été accompagné de deux buts « rubronegros » et plusieurs offensives flamboyantes. Botafogo, le tenant du titre, n'a pas encore trouvé ses marques. Malgré une bonne circulation du ballon au milieu du terrain, les pétards de l'attaque étaient mouillés. L'avant-centre Washington, tranféré du Guarani, n'est pas encore adapté au jeu de ses coéquipiers, et la force de frappe s'en trouve considérablement réduite. L'entraîneur Edu a du pain sur la planche cette semaine pour faire oublier ce 0-0 sans saveur contre America.

Dirigé par son nouvel entraîneur Antonio Clemente, Bangu a battu chez lui Nova Cidade (1-0), et Itaperuna l'a emporté par un score identique face à Cabofriense.

Commencé très tard à cause de la chaleur (35° à l'ombre), le derby Fluminense — Vasco a tenu ses promesses, Vasco s'imposant 1-0.

A Sao Paulo, Corintians, l'équipe la plus populaire de la ville, a dérapé d'entrée. Un but de Chicao sur coup franc à la 9e minute à signé, à Bauru, la victoire du Nordeste.

Visiblement, la plupart des équipes n'ont pas encore trouvé la bonne carburation et les surprises ne vont pas manquer lors des premières journées.

Correspondance Alain FONTAN

Monde

Angleterre

COUPE
(16e de finale)

ARSENAL (D I) - Q.P.R (D I) : 0-0
43 483 spect.

ASTON VILLA (D I) - PORT VALE (D II) : 6-0 (2-0)
36 532 spect. Buts : Platt (9e), Birch (25e et 79e), Olney (52e), Gray (65e et 84e).

BARNSLEY (D II) - IPWICH (D II) : 2-0 (2-0)
14 440 spect. Buts : Taggart (6e), Cooper (34e).

BLACKPOOL (D III) - TORQUAY (D IV) : 1-0 (1-0).
6 781 spect. Buts : Owen (40e).

BRISTOL CITY (D III) - CHELSEA (D I) : 3-1 (1-0)
24 535 spect. Buts : Turner (4e et 56e), Gavin (89e), pour Bristol, Wilson (84e), pour Chelsea.

CRYSTAL PALACE (D I) - HUDDERSFIELD (D III) : 4-0 (2-0).
12 920 spect. Buts : Hopkins (18e), Lewis (43e, c.s.c.), Bright (73e), Salako (80e).

MILLWALL (D I) - Cambridge (D IV) : 1-1 (1-0)
14 573 spect. Buts : Cascarino (43e), pour Millwall ; Taylor (48e), pour Cambridge.

OLDHAM (D II) - BRIGHTON (D II) : 2-1 (0-0)
11 034 spect. Buts McGarvey (66e), Ritchie (68e), pour Oldham ; Barham (52e), pour Brighton.

READING (D III) - NEWCASTLE (D II) : 3-3 (2-2)
11 989 spect. Buts : Jones (30e), Senior (45e), Gilkes (90e), pour Reading ; Quinn (27e), McGhee (35e et 70e), pour Newcastle.

ROCHDALE (D IV) - NORTHAMPTON (D III) : 3-0 (0-0)
9 048 spect. Buts : O'Shaughnessy (50e), Dawson (66e), Goodison (82e, sur pen.).

SHEFFIELD UTD (D II) - WATFORD (D II) : 1-1 (1-0)
19 435 spect. Buts : Ashby (20e, c.s.c), pour Sheffield ; Penrice (88e), pour Watford.

SOUTHAMPTON (D I) - OXFORD (D II) : 1-0 (0-0)
19 802 spect. Buts : Ruddock (58e).

WEST BROM (D II) - CHARLTON (D I) : 1-0 (0-0)
18172 spect. But : Ford (48e).

HEREFORD (D IV) - Manchester UTD (D I) : 0-1

NORWICH (D I) - LIVERPOOL (D I) :0-0

SHEFFIELD WEDNESDAY (D I) - EVERTON (D I) : 1-2
*Matches à rejouer.

(Les huitièmes de finale)

Crystal Palace (D I) - Rochdale (D IV)
Reading (D III) ou Newcastle (D II) - Manchester United (D I)
Blackpool (D III) - Arsenal (D I) ou Queen's Park Rangers (D I)
Oldham (D II) - Everton (D I)
Bristol City (D III) - Millwall (D I) ou Cambridge (D IV)
West Bromwich (D II) - Aston Villa (D I)
Sheffield United (D II) ou Watford (D II) - Barnsley (D II)
Norwich (D I) ou Liverpool (D I) - Southampton (D I)

Rendez-vous

(3 février 1990, 24e journée)
Charlton - Arsenal
Coventry - Chelsea
Liverpool - Everton
Manchester Utd - Manchester City
Nottingham F. - Crystal Palace
QPR - Aston Villa
Sheffield W. - Millwall
Southampton - Derby C.
Tottenham - Norwich
Wimbledon - Luton

Pays-Bas

(20e journée)

*FC Utrecht et Haarlem	0-0
*Volendam et Groningen	(remis)
*RKC Waalwijk et Den Bosch	1-1
*PSV Eindhoven b. Willem II	2-1
*Maastricht VV et Roda JC	1-1
*FC Twente b. Nec	2-1
*Sp. Rotterdam et Ajax	(remis)
*Vitesse et FC La Haye	1-1
*Fort. Sittard et Feyenoord	(remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	28	19	12	4	3	59	22
2. Roda JC	26	20	9	8	3	31	21
3. Vitesse	25	20	9	7	4	32	17
4. FC Twente	25	20	8	9	3	26	23
5. Ajax	24	18	9	6	3	36	15
6. Volendam	23	19	9	5	5	31	23
7. RKC Waalwijk	22	20	8	6	6	27	26
8. Fort. Sittard	21	19	6	9	4	17	17
9. Maastricht VV	20	20	6	8	6	29	34
10. Sp. Rotterdam	19	19	7	5	7	29	33
11. FC La Haye	18	19	7	4	8	36	38
12. FC Utrecht	18	20	7	4	9	20	31
13. Groningen	17	18	5	7	6	27	25
14. Willem II	14	20	4	6	10	25	33
15. Nec	14	20	4	6	10	24	40
16. Feyenoord	13	19	3	7	9	23	33
17. Den Bosch	12	20	2	8	10	15	31
18. Haarlem	11	20	3	5	12	18	43

BUTEURS

1. Romario (PSV)	18
2. Van Der Laan (La Haye)	(+ 1) 12
Kieft (PSV)	(+ 1) 12
4. Van Der Brom (Vitesse)	10
Hoekstra (RKC)	10
Hartman (Sparta)	10

Rendez-vous

(4 février 1990, 21e journée)
Feyenoord - Vitesse
Haarlem - Fort. Sittard
Groningen - FC Utrecht
Den Bosch - Volendam
Willem II - RKC Waalwijk
Roda JC - PSV Eindhoven
Nec - Maastricht VV
FC La Haye - Sp. Rotterdam
*Ajax - FC Twente

Belgique

(19e journée)

FC MALINES-EKEREN : 3-0 (1-0)
7 400 spect. Buts : Bosman (37e), Emmers (48e) et Rutses (86e).

LOKEREN-RC MALINES : 0-0
1 500 spectateurs.

ANDERLECHT-ANTWERP : 0-1 (0-0)
26 000 spect. But : Lehnhoff (55e).

CS BRUGES-WAREGEM : 3-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : De Boyser (44e, 48e et 63e) pour Bruges ; Teppers (70e) pour Waregem.

ST-TROND-FC LIEGE : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Van Kets (8e) pour St-Trond ; Nieskens (68e) pour FC Liège.

BEERSCHOT-BEVEREN : 4-1 (2-0)
4 000 spect. Buts : Mannaerts (8e c.s.c.), Pinter (37e), Claesens (65e) et Tahamata (68e) pour Beerschot ; Kusto (75e) pour Beveren.

STANDARD-LIERSE : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Molnar (24e) et Van der Smissen (85e).

COURTRAI-FC BRUGES : 0-3 (0-1)
13 000 spect. Buts : Staelens (8e), Van der Elst (67e) et Borkelmans (70e).

CHARLEROI-LA GANTOISE : 2-1 (0-1)
11 000 spect. Buts : Kamataru (62e) et Beugnies (74e) pour Charleroi ; Levin (33e) pour La Gantoise.

(matches en retard)

*La Gantoise b. Beerschot	2-0
Antwerp b. *Waregem	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	30	19	13	4	2	37	16
2. Anderlecht	28	19	12	4	3	39	8
3. FC Malines	28	19	9	10	0	32	5
4. Antwerp	27	19	10	7	2	41	18
5. CS Bruges	23	19	9	5	5	29	20
6. Standard	21	19	7	7	5	26	20
7. La Gantoise	19	19	6	7	6	20	20
8. Lokeren	19	19	6	7	6	21	28
9. Charleroi	18	19	6	6	7	24	24
10. Lierse	18	19	7	4	8	24	36
11. Courtrai	17	19	5	7	7	16	26
12. Ekeren	16	19	7	2	10	24	29
13. FC Liège	15	19	4	7	8	14	17
14. Beveren	14	19	5	4	10	18	33
15. Beerschot	14	19	4	6	9	16	31
16. Saint-Trond	13	19	3	7	9	14	30
17. RC Malines	11	19	2	7	10	12	26
18. Waregem	11	19	3	5	11	19	39

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)	13
2. De Gryse (Anderlecht)	10
Bosman (FC Malines)	(+ 1) 10
4. Vos (Standard)	9
5. Van Rooy (Antwerp)	8
Lehnhoff (Antwerp)	8
Ceulemans (CS Bruges)	8
Weber (CS Bruges)	8
Kroma (RS Malines)	8

Rendez-vous

(20 février 1990, 20e journée)
Lokeren - Charleroi
Antwerp - CS Bruges
Waregem - Saint-Trond
FC Liège - Beerschot
Beveren - Standard
Lierse - Courtrai
FC Bruges - FC Malines
Ekeren - La Gantoise
RC Malines - Anderlecht

Grèce

(18e journée)

*Doxa b. Levadiakos	2-0
*Apollon et Kalamaria	1-1
*Panionios b. OFI Crète	1-0
*AEK Athènes b. PAOK	2-1
*Olympiakos b. Panserraikos	2-1
*Panathinaïkos b. Ethnikos	4-1
*Aris Salonique et Ionikos	1-1
*Xanthi et Larissa	0-0
*Heraklis b. Volos	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	28	18	11	6	1	36	8
2. Olympiakos	28	18	11	6	1	28	10
3. Panathinaïkos	27	18	10	7	1	33	15
4. PAOK	27	18	12	3	3	29	19
5. Larissa	21	18	8	5	5	21	16
6. Heraklis	21	18	8	5	5	22	20
7. Aris Salonique	19	18	6	7	5	21	19
8. Kalamaria	18	18	6	6	6	21	17
9. Levadiakos	18	18	8	2	8	24	23
10. Panionios	18	18	6	6	6	25	26
11. OFI Crète	17	18	7	3	8	22	20
12. Doxa	17	18	5	7	6	20	19
13. Apollon	13	18	3	7	8	21	23
14. Panserraikos	12	17	4	4	9	20	28
15. Volos	12	18	5	2	11	18	35
16. Ionikos	9	18	2	5	11	13	33
17. Xanthi	9	18	3	3	12	7	33
18. Ethnikos	8	17	3	2	12	8	25

BUTEURS

1. Mavros (Panionos)	15
2. Ziogar (Levadiakos)	14
3. Batista (AEK)	(+ 1) 11
4. Detari (Olympiakos)	10

COUPE
(1/8e de finale aller)

Haravjiacos b. *Apollon	2-1
*Aris et OFI Crète	1-1
Athipaicos b. *Panionios	2-0
*Héraklès et Kalamaria	1-1
Volas b. *Panachaiki	1-0
Panathinaikos b. Tiericos	4-2
Ionikos b. *Larissa	1-0
PAOK b. Olympiakos	1-0

(Retour)

Apollon b. *Haravjiacos	2-0
***OFI Crète** b. Aris	1-0
Panionos b. *Athipaicos	1-0
Héraklès b. *Kalamaria	2-0
***Volas** b. Panachaiki	2-1
***Panathinaikos** b. Tiericos	3-1
Larissa b. Ionikos	1-0
Olympiakos b. PAOK	1-0

● En gras, les clubs qualifiés.

Espagne

(21e journée)

OSASUNA-BARCELONE : 0-3 (0-1)
30 000 spect. Buts : Amor (23e, 68e), Roberto (71e).

ATHLETIC BILBAO-TENERIFE : 1-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Uralde (37e) pour Bilbao ; Rommel (38e) pour Tenerife.

REAL MADRID-CASTELLON : 7-0 (3-0)
75 000 spect. Buts : Butragueno (13e), Schuster (38e), Martin-Vasquez (42e, 58e), H. Sanchez (69e, 86e, 88e).

VALLADOLID-RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Pena (68e).

SARAGOSSE-REAL SOCIEDAD : 2-1 (0-0)
26 000 spect. Buts : Sirakov (80e), Chilavert (88e s.p.) pour Saragosse ; Goïkoetxea (89e) pour Real Sociedad.

SEVILLE-CELTA : 2-1 (0-1)
30 000 spect. Buts : Polster (67e, 84e s.p.) pour Séville ; Nando (8e c.s.c.) pour Celta.

CADIX-ATLETICO MADRID : 0-1 (0-0)
20 000 spect. But : Marina (64e).

OVIEDO-MAJORQUE : 0-2 (0-1)
19 000 spect. Buts : Calderon (13e), Claudio (68e).

VALENCE-GIJON : 2-0 (0-0)
36 000 spect. Buts : Arroyo (47e), Penev (63e).

MALAGA-LOGRONES : reporté.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	21	15	4	2	64	19
2. Barcelone	29	21	14	1	6	48	21
3. Atl. Madrid	28	21	11	6	4	30	22
4. Valence	27	21	9	9	3	33	24
5. Osasuna	25	21	10	5	6	29	25
6. Real Sociedad	25	21	10	5	6	23	19
7. Séville	23	21	10	3	8	33	28
8. Majorque	23	21	7	9	5	18	17
9. Saragosse	22	21	9	4	8	32	33
10. Oviedo	21	21	6	9	6	21	19
11. Athl. Bilbao	19	21	6	7	8	20	22
12. Logrones	19	20	8	3	9	19	28
13. Gijon	18	21	7	4	10	21	24
14. Valladolid	17	21	5	7	9	14	21
15. Castellon	17	21	4	9	8	17	30
16. Malaga	16	20	4	8	8	15	25
17. Cadix	16	21	6	4	11	15	31
18. Tenerife	14	21	3	8	10	21	34
19. Celta	13	21	3	7	11	16	25
20. Rayo Vallecano	12	21	3	6	12	18	40

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+ 3) 23
2. Polster (Séville)	(+ 2) 17
3. Baltazar (Atletico Madrid)	10
Koeman (Barcelone)	10
5. J. Salinas (Barcelone)	9
6. Martin Vasquez (Real Madrid)	(+ 2) 8
Rommel (Tenerife)	(+ 1) 8
Manolo (Atletico Madrid)	8
Bakero (Barcelone)	8
10. Penev (Valence)	(+ 1) 7

COUPE
(1/4 de finale retour)

Valladolid - **Real Madrid**	1-0
FC Barcelone - Real Sociedad	3-3
Valence - Saragosse	1-0
(Valence vainqueur 4 tirs au but à 1)	
Cadix - Sporting Gijon	2-0

● **Les clubs qualifiés sont en gras.**

Rendez-vous

(31 janvier 1990, 22e journée)
Majorque - Castellon
Barcelone - Oviedo
Rayo Vallecano - Osasuna
Real Sociedad - Valladolid
Tenerife - Saragosse
Celta - Athl. Bilbao
Logrones - Séville
Valence - Real Madrid
Atl. Madrid - Malaga
Gijon - Cadix

(4 février 1990, 23e journée)
Oviedo - Rayo Vallecano
Castellon - Barcelone
Osasuna - Real Sociedad
Valladolid - Tenerife
Saragosse - Celta
Athl. Bilbao - Logrones
Séville - Atl. Madrid
Malaga - Gijon
Cadix - Valence
Real Madrid - Majorque

Irlande du Nord

(16e journée)

*Ards b. Crusaders	3-1
*Bangor et Larne	0-0
*Carr. Rangers et Glentoran	1-1
*Glenavon et Ballymena Utd	reporté
*Linfield b. Coleraine	4-3
*Portadown b. Distillery	2-0
*Newry Town b. Cliftonville	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	33	16	9	6	1	26	10
2. Linfield	29	16	9	2	5	35	18
3. Glentoran	28	16	7	7	2	22	11
4. Ballymena Utd	28	15	8	4	3	22	14
5. Coleraine	26	16	7	5	4	28	19
6. Glenavon	25	15	7	4	4	26	19
7. Bangor	24	16	7	3	6	12	10
8. Cliftonville	23	16	6	5	5	25	27
9. Newry Town	21	16	6	3	7	26	21
10. Carr. Rangers	18	16	5	3	8	17	21
11. Larne	17	16	4	5	7	18	24
12. Ards	14	16	3	5	8	17	27
13. Crusaders	11	16	2	5	9	15	33
14. Distillery	6	16	1	3	12	9	44

BUTEURS

1. McGee (Portadown)	(+ 1) 11
2. McGaughey (Linfield)	(+ 2) 10
Ralph (Newry Town)	(+ 1) 10
4. Blackledge (Glenavon)	9
Baxter (Linfield)	9

Italie

(22e journée)

BOLOGNE - CESENA : 1-0 (1-0)
25 000 spectateurs. But : De Marchi (26e).

CREMONESE - ATALANTA : 1-1 (0-1)
10 000 spectateurs. Buts : Maspero (74e) pour Cremonese. Bordin (33e) pour Atalanta.

FIORENTINA - NAPLES : 0-1 (0-1)
18 000 spectateurs. But : Fusi (20e).

VERONE - ASCOLI : 0-0
12 000 spectateurs.

JUVENTUS - INTER DE MILAN : 1-0 (0-0)
50 000 spectateurs. But : Napoli (70e).

LECCE - LAZIO : 0-0
14 000 spectateurs.

MILAN AC - GENES : 1-0 (1-0)
58 000 spectateurs. But : Massaro (9e).

AS Rome - Bari : 1-0 (0-0)
23 000 spectateurs. Buts : Gerolin (76e).

SAMPDORIA - UDINESE : 3-1 (2-1)
20 000 spectateurs. Buts : Mancini (2e et 10e), Lombardo (53e) pour Sampdoria. Branca (11e) pour Udinese.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	34	22	13	8	1	33	17
2. Milan AC	31	21	14	3	4	33	14
3. Sampdoria	30	22	12	6	4	34	19
4. Inter Milan	30	22	13	4	5	34	20
5. AS Roma	29	22	11	7	4	31	25
6. Juventus	28	22	10	8	4	36	25
7. At. Bergame	26	22	10	6	6	24	21
8. Bologne	23	22	6	11	5	17	22
9. Lazio Rome	20	22	5	10	7	22	22
10. Bari	20	22	4	12	6	22	23
11. Fiorentina	18	22	4	10	8	27	28
12. Lecce	18	22	6	6	10	18	29
13. Cesena	17	22	5	7	10	20	26
14. Genoa	16	22	4	8	10	18	24
15. Cremonese	15	22	3	9	10	21	30
16. Udinese	14	22	3	8	11	24	39
17. Ascoli	13	22	2	9	11	12	27
18. Vérone	12	21	2	8	11	14	29

BUTEURS

1. Van Basten (Milan)	12
2. Baggio (Fiorentina)	11
Schillaci (Juventus)	11
4. Dezotti (Cremonese)	10
5. Klinsmann (Inter)	9
6. Aguilera (Gênes)	8
Maradona (Naples)	8
Vialli (Sampdoria)	8
9. Desideri (Rome)	7
Balbo (Udinese)	7

Rendez-vous

(4 février 1990, 23e journée)
Naples - Cremonese
At. Bergame - Sampdoria
Bari - Juventus
Fiorentina - Milan AC
Cesena - AS Roma
Genoa - Bologne
Inter Milan - Ascoli
Lazio Rome - Vérone
Udinese - Lecce

Portugal

18e journée

NACIONAL - FC PORTO : 0-3
Buts : Rui-Aguas (16e), Bandeirinh (43e), Paulo Pereira (56e).

GUIMARAES - SPORTING : 1-1 (1-1), mi-temps. Buts : N'Dinga (12e) pour Guimaraes. Marlon (30e) pour Sporting.

SETUBAL - BENFICA : 1-2 (1-0)
Buts : Makukula (44e) pour Setubal. Pacheco (46e), Magnusson (48e) pour Benfica.

BELENENSES - MARITIMO : 1-0 (1-0)
But : Rui, Gregorio (12e) pour Belenenses.

BOAVISTA - TIRSENSE : 0-0

AMADORA - BRAGA : 0-0
PENAFIEL - CHAVES : 0-0

BEIRA MAR - PORTIMONENSE : 0-0

UNIAO - FEIRENSE : 1-1 (0-0)
Buts : Monteiro (58e) pour Uniao, Pinto (79e) pour Feirense.

Matches en retard

Nacional et Belenenses	1-1
Boavista Porto b. Feirense	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	18	14	3	1	37	5
2. Benfica	29	18	12	5	1	48	8
3. Guimaraes	29	18	12	5	1	28	11
4. Sporting	26	18	10	6	2	20	9
5. Setubal	20	18	8	4	6	23	18
6. Belenenses	20	18	8	4	6	18	18
7. Boavista	18	18	6	6	6	28	18
8. Braga	18	18	5	8	5	16	18
9. Chaves	18	18	5	8	5	20	24
10. Est. Amadora	17	18	6	5	7	22	16
11. Tirsense	16	18	3	10	5	8	15
12. Beira Mar	14	18	4	6	8	8	20
13. Penafiel	13	18	4	5	9	13	27
14. Maritimo	12	18	2	8	8	13	25
15. Uniao Madeira	12	18	3	6	9	13	25
16. Feirense	11	18	3	5	10	10	28
17. Portimonense	10	18	3	4	11	13	33
18. Nacional	10	18	0	10	8	11	31

BUTEURS

1. Magnusson (Benfica)	(+ 1) 22
2. Owubokiri (Amadora)	9
Vladenov (Setubal)	9
Guetov (Portimonense)	9
5. Rui Aguas (Porto)	8
Chiquinho (Guimaraes)	8

Rendez-vous

(4 février 1990, 19e journée)
Tirsense - Uniao Madeira
Feirense - Est. Amadora
Braga - Belenenses
Maritimo - Setubal
Benfica - Guimaraes
Sporting - Beira Mar
Portimonense - Nacional
FC Porto - Penafiel
Chaves - Boavista

Le Real a frappé fort à Castellon. Sept buts, dont trois du seul Hugo Sanchez. Le Mexicain est bien le meilleur buteur du Championnat d'Espagne.
(Photo PRESSE SPORTS)

Écosse

(24e journée)

Rangers b. *Dunfermline	1-0
*Dundee b. Hibernian	2-0
*Heart of Mid. b. Dundee Utd	3-2
Motherwell b. *Celtic	1-0
*St. Mirren b. Aberdeen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	35	24	15	5	4	33	12
2. Heart of Mid.	29	24	12	5	7	43	27
3. Aberdeen	29	24	12	5	7	37	21
4. Celtic	25	24	9	7	8	28	22
5. Dundee Utd	24	24	7	10	7	27	27
6. Motherwell	23	24	7	9	8	31	32
7. St. Mirren	22	24	9	4	11	22	38
8. Hibernian	21	24	7	7	10	21	29
9. Dunfermline	20	24	7	6	11	25	36
10. Dundee	12	24	3	6	15	29	52

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	12
2. Robertson (Hearts)	(+ 1) 11
Crabbe (Hearts)	(+ 1) 11
Jack (Dunfermline)	11
5. Johnstone (Rangers)	10
6. Torfason (St. Mirren)	9
Cusak (Motherwell)	9
8. Wright (Dundee)	(+ 1) 8
9. Mason (Aberdeen)	7
Dodos (Dundee)	7

Rendez-vous

(3 février 1990, 25e journée)
Aberdeen - Heart of Mid.
Hibernian - Motherwell
Dunfermline - St. Mirren
Dundee - Celtic
Rangers - Dundee Utd

Eire

(23e journée)

Derry City b. *Athlone Town	1-0
UC Dublin b. *Bohemians	2-1
*Cork City b. Drogheda Utd	2-0
Shamrock Rovers b. *Dundalk	2-1
St. Patrick's b. *Limerick	3-0
*Shelbourne b. Galway Utd	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick's	37	23	17	3	3	35	18
2. Derry City	35	22	16	3	3	51	10
3. Dundalk	30	22	13	4	5	35	17
4. Shamr. Rov.	29	23	12	5	6	34	26
5. Shelbourne	25	23	8	9	6	29	19
6. Bohemians	24	23	10	4	9	28	25
7. Cork City	22	23	8	6	9	18	20
8. Galway Utd	20	23	8	4	11	28	48
9. Athlone Town	15	23	3	9	11	20	38
10. Limerick	13	23	5	3	15	20	35
Drogheda Utd	13	23	4	5	14	11	28
12. UC Dublin	11	23	4	3	16	19	44

BUTEURS

1. Ennis (St. Patrick's)	12
Krstic (Derry City)	12
3. Cousins (Dundalk)	11
McGee (Galway)	11
5. Speake (Derry City)	9
Doolin (Derry City)	9

Chypre

(13e journée)

*Pezoporikos et Salamine	2-2
*Evagoras b. Paralimni	1-0
*AEL et Olympiakos	2-2
Apop b. *Ethnikos	1-0
*Apoel b. Apollon	2-0
*Anortosi b. Alki	1-0
Omonia b. *Aris	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	24	13	11	2	0	31	8
2. Omonia	20	13	9	2	2	25	13
3. AEL	16	13	6	4	3	19	12
4. Pezoporikos	15	13	5	5	3	23	13
5. Aris	15	13	6	3	4	24	18
6. Paralimni	15	13	5	5	3	19	16
7. Apollon	13	13	5	3	5	23	17
8. Olympiakos	11	13	3	5	5	20	19
9. Apop	11	13	4	3	6	16	26
10. Salamine	10	13	4	2	7	14	18
11. Anortosi	10	13	3	4	6	7	15
12. Alki	9	13	4	1	8	16	24
13. Evagoras	9	13	3	3	7	14	23
14. Ethnikos	4	13	1	2	10	4	33

BUTEURS

1. Cogic (Apoel)	(+ 1) 9
Idenov (Apoel)	9
Haoisiloizou (Aris)	9
4. Papritza (Apop)	(+ 1) 6

Luxembourg

(15e journée)

*Fola b. Alliance	5-0
Spora b. *Hesperange	3-1
*Beggen b. Grevenmacher	3-0
*Reds Boys et Aris	1-1
*Union b. Jeunesse	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	25	15	11	3	1	45	9
2. Union	21	15	9	3	3	27	17
3. Spora	20	15	8	4	3	25	16
4. Jeunesse	18	15	5	8	2	16	15
5. Fola	17	15	5	7	3	20	13
6. Grevenmacher	14	15	5	4	6	18	21
7. Reds Boys	13	15	3	7	5	20	16
8. Aris	12	15	3	6	6	9	22
9. Hesperange	6	15	1	4	10	13	33
10. Alliance	4	15	0	4	11	11	42

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	(+1) 12
Reiter (Spora)	(+2) 12
3. Morocutti (Union)	10
4. Malek (Beggen)	(+1) 9
Krings (Beggen)	(+1) 9

Maroc

(16e journée)

MAS Fès b. *R. Casablanca	1-0
*FUS Rabat et Sidi-Kacem	2-2
*RS Settat et O. Khouribga	(remis)
*CLAS Casablanca et Tanger	0-0
*El Jadida b. FA Benslimane	1-0
*KAC Kenitra et FAR Rabat	0-0
*Agadir et WAC Casablanca	1-1
*Widad Fès et K. Marrakech	1-1

BUTEURS

1. Moussa (WAC)	8
2. Jose (KAC)	6
Chouh (Tanger)	6
Hadioua (Sidi-Kacem)	6

Tunisie

(12e journée)

Club Africain b. *CS Sfaxien	1-0
*AS Marsa b. AS Oued-Ellil	2-1
*CS Cheminots et St. Tunisien	0-0
*OL Beja et Sfax RS	1-1
*ES Tunis et Et. Sahel	1-1
CS Hammam-Lif b. *US Monastir	1-0
AS Kasserine b. *CO Transports	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. Sahel	35	12	6	5	1	16	7
2. ES Tunis	34	11	6	5	0	21	5
3. St. Tunisien	34	11	6	5	0	13	3
4. Club Africain	33	11	6	4	1	16	4
5. AS Marsa	29	11	4	6	1	14	7
6. CS Hammam-L.	28	11	5	2	4	7	8
7. AS Oued-Ellil	27	12	5	0	7	12	16
8. US Monastir	23	11	3	3	5	6	9
9. CO Transports	22	11	2	5	4	6	10
10. OL Beja	22	11	3	2	6	10	15
11. AS Kasserine	21	11	2	4	5	7	12
12. Sfax RS	20	11	2	3	6	8	17
13. CS Sfaxien	19	11	2	2	7	7	17
14. CS Cheminots	19	11	2	2	7	4	17

BUTEURS

1. Tlemçani (ES Tunis)	(+1) 8
Rouissi (Club Africain)	(+1) 8
3. Jouini (US Monastir)	(+1) 6

Uruguay

LIGUILLA

(4e journée)

Progreso - Defensor	1-1
Penarol - Bella Vista	2-0
Nacional - Cerro	1-0

(5e et dernière journée)

Penarol-Progreso	0-0
Bella Vista - Nacional	2-1
Cerro - Defensor	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	6	5	2	2	1	8	4
2. Defensor	6	5	2	2	1	9	8
3. Progreso	6	5	2	2	1	5	4
4. Bella Vista	6	5	3	0	2	7	7
5. Nacional	5	5	2	1	2	6	6
6. Cerro	1	5	0	1	4	3	9

● Les quatre équipes qui partagent la première place devront s'affronter dans un nouveau mini-tournoi, qui se jouera aussi à un seul tour sur terrain neutre. Le vainqueur sera qualifié pour la Copa Libertadores. Le deuxième représentant uruguayen sera le vainqueur du duel entre Progreso, champion d'Uruguay, et l'équipe qui occupera la deuxième place. Nacional et Cerro sont définitivement éliminés.

Pérou

LIGUILLA

(1re journée)

Alianza Atletico - CN Iquitos	0-0
Universitario - Minas San Vicente	0-0
Union Huaral - Aurora	2-0

(2e journée)

Union Huaral - CN Iquitos	2-0
Universitario - Aurora	7-2
Minas Sans Vicente - Alianza Atletico	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Huaral	4	2	2	0	0	4	0
2. Universitario	3	2	1	1	0	7	2
3. Minas San V.	3	2	1	1	0	1	0
4. Alianza Atl.	1	2	0	1	1	0	1
5. Col. N. Iquitos	1	2	0	1	1	0	1
6. Aur. Arequipa	0	2	0	0	2	2	9

● La Liguilla se joue sur un seul tour sur le terrain « neutre » du stade Nacional de Lima. Le vainqueur sera qualifié pour la Copa Libertadores, aux côtés du Sporting Cristal déjà qualifié.

Argentine

(20e journée)

Independiente-Instituto	1-0
Newell's Old Boys-River Plate	1-1
Union-Dep. Espanol	3-0
Boca Juniors-Rosario Central	2-0
San Lorenzo-Gym. y Esgr.	1-0
Talleres-Racing Club	2-0
Estudiantes-Ferrocarril O.	2-2
Dep. Mandiyu- V. Sarsfield	0-1
Platense-Chaco For Ever	3-1
Arg. Jun.-Racing Cordoba	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	28	20	10	8	2	33	16
2. River Plate	26	20	10	6	4	20	9
3. Dep. Espanol	23	20	10	3	7	27	23
4. Rosario C.	23	20	8	7	5	21	18
5 Gim. y Esg.	22	20	7	8	5	16	12
6. Racing Club	22	20	6	10	4	22	22
7. Boca Jun.	21	19	5	11	3	24	19
8. Union	21	20	5	11	4	26	24
9. Talleres*	20	20	5	10	5	22	20
10. New O. Boys	20	20	5	10	5	19	19
11. Platense	19	20	6	7	7	18	18
12. Velez S.	19	20	6	7	7	17	17
13. Estud.	19	20	4	11	5	20	22
14. Ferrocarril O	18	20	4	10	6	10	11
15. Argentinos J.	17	19	6	5	8	22	22
16. Dep. Mand.	17	20	4	9	7	14	22
17. San Lorenzo	17	20	4	9	7	18	26
18. Instituto	17	20	5	7	8	18	24
19. Rac. Cordoba	15	20	4	7	9	15	24
20. Chaco f. Ev.	14	20	4	6	10	22	36

* : deux points de pénalité à la fin du tournoi.

BUTEURS :

1. Cozzoni (Newell's)	10
2. Bello (Instituto)	9
Castro (Union)	9

Chili

(25e journée)

Univ. Catolica-Everton	6-1
O'Higgins-Colo Colo	0-2
Fernandez Vial-Cobreloa	0-0
Naval-La Serena	0-1
U.San Felipe-Cobresal	2-2
Iquique-Concepcion	0-0
Union Espanola-Huachipato	2-2
Rangers-Valdivia	3-1

(26e journée)

Colo Colo-Naval	4-1
Huachipato-Un. Catolica	2-1
Cobreloa-Un. Espanola	2-2
La Serena-Un. San Felipe	1-1
Cobresal-Iquique	3-1
Everton-O'Higgins	1-0
Concepcion-Rangers	1-0
Valdivia-Fernandez Vial	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	38	26	16	4	5	52	25
2. Univ. Catolica	36	26	14	8	4	48	21
3. Cobreloa	35	26	14	7	5	45	22
4. La Serena	31	26	9	13	4	35	17
5. Cobresal	31	26	11	9	6	42	29
6. O'Higgins	28	26	8	12	6	32	25
7. Concepcion	27	26	8	11	7	20	21
8. Everton	24	26	8	8	10	20	34
9. Un. Espanola	23	26	6	11	9	37	42
10. Un. San Felipe	23	26	7	9	10	39	48
11. Iquique	22	26	4	14	8	25	33
12. Naval	22	26	6	10	10	26	36
13. Fernand. Vial	21	26	5	11	10	28	36
14. Huachipato	21	26	6	9	11	19	33
15. Rangers	19	26	6	7	13	27	41
16. Valdivia	15	26	3	9	14	20	53

Le Championnat chilien n'étant pas terminé, on ne connaît ni le champion, ni les qualifiés pour la Copa, ni les promus ou relégués.

Mexique

(23e journée)

U. Nuevo Leon - Puebla	2-2
Tampico Madero - America	2-0
Veracruz - U. Guadalajara	2-1
Correcaminos - Monterrey	1-0
Guadalajara - UNAM	2-1
Santos - Irapuato	2-0
Necaxa - U.A. Guadalajara	0-0
Cobras - Cruz Azul	1-1
Atl. Morelia - Atlas	0-0
Toluca - Atlante	3-1

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	33	23	13	7	3	36	19
2. Monterrey	26	23	10	6	7	30	24
3. UNAM	25	23	8	9	6	33	25
4. Irapuato	24	23	7	10	6	20	20
5. Atl. Morelia	13	23	8	7	8	27	27

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Guadalajara	28	23	10	8	5	28	24
2. Cruz Azul	23	23	6	11	6	24	28
3. Toluca	22	23	6	10	7	23	19
4. Santos	22	23	7	8	8	22	28
5. Atlante	16	23	6	4	13	21	33

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	30	23	10	10	3	39	22
2. Correcaminos	23	23	8	5	9	20	23
3. UA Guadalajara	21	23	7	11	7	24	25
4. Atlas	21	23	6	5	10	19	20
5. Tampico Madero	18	23	4	6	11	17	27

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	23	23	7	9	7	21	17
2. U.N. Leon	22	23	7	8	8	38	39
3. Cobras	21	23	6	9	8	23	31
4. Veracruz	20	23	7	8	10	25	32
5. Guadalajara	19	23	4	11	8	23	30

adidas France Football Soulier d'Or

Mateut : la bonne pointure

Avec quarante-trois buts en Championnat de Roumanie, Dorin Mateut a perpétué la tradition roumaine en tête du classement du Soulier d'Or Adidas-*France Football* pour l'année 89. Il recevra son prix lundi 5 février à Cologne. Un prix d'autant plus mérité que Mateut n'est pas un véritable attaquant. Petit (1,69 m), costaud (76 kg), il n'en prend pas moins beaucoup de ballons de la tête grâce à un timing étourdissant. Repéré par Mircea Lucescu à Hunedoara, il est arrivé au Dinamo Bucarest en 1986. Il a déjà inscrit 112 buts en D I roumaine et, avec 44 sélections, il est l'un des piliers de l'équipe nationale de Jenei.

Portant désormais les couleurs d'Unirea Tricolor, le Dinamo rebaptisé, il pourrait éclabousser le Mondiale de son talent.

CHALLENGE EUROPÉEN DES CLUBS

1. Milan AC et Real Madrid	17
3. Naples	15
4. Bayern Munich, Inter Milan, Liverpool et Marseille	14
8. Arsenal et Benfica	13
10. Glasgow Rangers et Barcelone	12
12. FC Malines et Lucerne	11
14. Anderlecht, Monaco et PSV Eindhoven	10

LE PALMARÈS

1968 : Eusebio (Benfica)	43
1969 : Jekov (Sofia)	36
1970 : Müller (Bayern)	38
1971 : Skoblar (Marseille)	44
1972 : Müller (Bayern	40
1973 : Eusebio (Benfica)	40
1974 : Yazalde (Sporting)	46
1975 : Georgescu (D. Bucarest	33
1976 : Kaïafas (Omonia Nicosie)	39
1977 : Georgescu (D. Bucarest)	47
1978 : Krankl (Rapid Vienne)	41
1979 : Kist (AZ 67)	34
1980 : Vandenbergh (Lierse)	39
1981 : Slavkov (Trakia Plovdiv)	31
1982 : Kieft (Ajax)	32
1983 : Gomes (Porto)	36
1984 : Rush (Liverpool)	32
1985 : Gomes (Porto)	39
1986 : Van Basten (Ajax)	37
1987 : Camataru (D. Bucarest)	44
1988 : Colak (Galatasaray)	39
1989 : Mateut (D. Bucarest)	43

LES MEILLEURS BUTEURS 1989

Albanie : Kola (17 Nentori)	19
Angleterre : Smith (Arsenal)	23
Autriche : Pacult (FC Tirol)	26
Belgique : Krncevic (Anderlecht)	23
Bulgarie : Stoïtchkov (Sredets)	23
Chypre : Maknil (Salamine)	19
Danemark : Christensen (Bröndby)	21
Écosse : McGhee (Celtic) et Nicholas (Aberdeen)	16
Eire : Hamilton (Limerick)	21
Espagne : Baltazar (Atletico Madrid)	35
Finlande : Lius (Kuusysi Lahti)	22
France : Papin (Marseille)	22
Grèce : Bota (Volos)	20
Hongrie : Petres (Videoton)	19
Irlande du Nord : Baxter (Linfield)	17
Islande : Kristjansson (Valur)	13
Italie : Serena (Inter)	22
Luxembourg : Krahen (Beggen), Krings (Beggen) et Scholten (Jeunesse)	21
Malte : Zarb (La Valette)	11
Norvège : Fjoertoft (Lillestroëm)	14
Pays-Bas : Romario (PSV Eindhoven)	19
Pologne : Warzycha (Ruch Chorzow)	24
Portugal : Vata (Benfica)	16
RDA : Guetschow (D. Dresde)	17
RFA : T. Allofs (Cologne) et Wohlfahrt (Bayern)	17
Roumanie : Mateut (D. Bucarest)	43
Suède : Dahlin (Malmö) Det Hellström (Norrköping)	16
Suisse : K.-H. Rummenigge (Servette)	24
Tchécoslovaquie : Luhovy (Dukla Prague)	25
Turquie : Aykut (Fenerbahce)	29
URSS : Borodiuk (D. Moscou) et Chakhov (Dniepr)	16
Yougoslavie : Suker (Osijek)	18

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : trêve, reprise le 24 février.

ANGLETERRE : (Cup, 4e tour). Un point à Everton pour sa victoire à Sheffield Wed. (0-1).

BELGIQUE : (19e journée). Deux points à Antwerp qui réalise l'exploit de la journée en s'imposant à l'extérieur sur le terrain du leader, Anderlecht (0-1). Un point au FC Bruges pour sa facile victoire sur Courtrai (0-3).

ÉCOSSE : (24e journée). Un point à Motherwell pour sa victoire sur le terrain du Celtic (0-1). Un point à Dundee qui, malgré sa dernière place, continue à se battre et obtient sa troisième victoire de la saison face à HiBernian (2-0).

ESPAGNE : (21e journée). Un point à Majorque et Barcelone, respectivement vainqueurs sur les terrains d'Oviedo (0-2) et d'Osasuna (0-3). Un point au Real Madrid qui n'a pas fait le détail face à Castellon (7-0)

FRANCE : trêve, reprise le 4 février.

ITALIE : (22e journée). Un point à Naples qui obtient une victoire importante sur le terrain de la Fiorentina (0-1).

PAYS-BAS : (20e journée). Pas de point cette semaine.

PORTUGAL : (18e journée). Un point à Benfica pour sa victoire à Setubal (1-2). Un point au Sporting qui tient en échec Guimaraes (1-1).

SUISSE : trêve, reprise le 3 mars.

Classement

1. Benfica (+1)	10 pts
2. Milan AC	8 pts
PSV Eindhoven	8 pts
4. Antwerp (+2)	7 pts
Real Madrid (+1)	7 pts
Barcelone (+1)	7 pts
Southampton	7 pts
Stuttgart	7 pts
Marseille	7 pts
10. Heart of Mid.	6 pts
Liverpool	6 pts
Werder Brême	6 pts
Aston Villa	6 pts
Glasgow Rangers	6 pts
Monaco	6 pts
Juventus	6 pts
Fiorentina	6 pts
FC Porto	6 pts
Grasshoppers Zurich	6 pts
20. Naples (+1)	5 pts
Sporting (+1)	5 pts
Standard	5 pts
Sparta Rotterdam	5 pts
Guimaraes	5 pts
Bayern Munich	5 pts
Chelsea	5 pts
Tottenham	5 pts
Wimbledon	5 pts
Anderlecht	5 pts
Lokeren	5 pts
Aberdeen	5 pts
Gijon	5 pts
Bordeaux	5 pts
Lyon	5 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Matches
1. Rodax (Admira Wacker)	27	22
2. H. Sanchez (Real Madrid) (+3)	23	21
3. Magnusson (Benfica) (+1)	22	18
4. Penev (CSKA-Valence) (+1)	19	21
Stoïtchkov (CSKA)	19	15
6. Romario (PSV Eindhoven) (+1)	18	20
7 Polster (Séville) (2)	17	21
Papin (Marseille)	17	23
Zamorano (St Gall)	17	22
10. Mihtarski (LS Sofia)	16	15
11. Mavros (Panionios) (+2)	15	17
Feyyaz (Besiktas)	15	17
Pancev (Étoile Rouge)	15	19
Eriksen (Lucerne)	15	22
15. Zlogar (Levadiakos) (+1)	14	18
Balint (Steaua Bucarest)	14	17
Turkylmaz (Servette)	14	22
Platt (Aston Villa)	14	23
19. Farina (FC Bruges) (+1)	13	18
Knaller (Admira)	13	22
Ogris (Austria)	13	22
Fjorjoft (Rapid)	13	22
Lineker (Tottenham)	13	23
24. Reiter (Spora) (+2)	12	15
Krahen (Beggen) (+1)	12	15
Kieft (PSV) (+1)	12	20
Van der Laan (La Haye) (+1)	12	20
K. Warzycha (Ruch Chorzow)	12	15
Majaci (Apolonia)	12	17
M. Popa (Farul Constanta)	12	17
Van Basten (Milan AC)	12	22
Perstline (Krems)	12	22
Ennis (St. Patrick)	12	23
Dixon (Chelsea)	12	23
Barnes (Liverpool)	12	23
Le Tissier (Southampton)	12	23
R. Wallace (Southampton)	12	23
Krntic (Devry City)	12	23
Klaus Allofs (Bordeaux)	12	23
Langers (Nice)	12	23
MacCoist (Rangers)	12	24
42. McGee (Portadown) (+1)	11	16
Crabbe (Hearts) (+1)	11	24
Robertson (Hearts) (+1)	11	24
K. Hamdi (Trabzon)	11	17
Wohlfarth (Bayern Munich)	11	21
Kuntz (K'Lautern)	11	21
Baggio (Fiorentina)	11	22
Schillaci (Juventus)	11	22
Pacult (FC Tirol)	11	22
Cousins (Dundalk)	11	23
Rush (Liverpool)	11	23
McGee (Galway)	11	23
Jack (Dunfermline)	11	24

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.286 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266).
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL (2288) Hubert LESEURRE (adjoint) (2285) Hugo BONNEVAL (2283) Patrick DHÉNAUT (2262) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Vincent MACHENAUD (2117) Gérard MARCOUT (2265) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Jean-Pierre RIVAIS Dominique ROUSSEAU (2107) Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GRUNDELER (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 85 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 FCFA.
Côte-d'Ivoire : 960 FCFA.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 FCFA.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 janvier 1990 n° 2.285 a été tiré à 213 098 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur : Louis Gillet.
Chef de publicité : Martine Léger.
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P
Imprimerie I.F.A.R.

Fédération du Livre Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

■ Wolfram Wuttke quitte Kaiserslautern. Il jouera jusqu'à la fin de la saison à l'Espanol de Barcelone actuellement en Deuxième Division.

■ Rien ne va plus entre Kieft, l'attaquant du PSV Eindhoven et sa direction. L'international a d'ailleurs déjà demandé à être transféré. Motif : incompatibilité d'humeur avec l'entraîneur Hiddink.

■ Michel Preud'homme, le gardien de Malines, vient d'être élu joueur de l'année en Belgique devant Emmers et Degryse. C'est la deuxième fois qu'il est ainsi honoré.

■ La Confédération internationale des organisations syndicales libres (CIOSL) a accepté de parrainer le gardien chilien Roberto Rojas. Celui-ci est bien décidé à obtenir l'annulation de la suspension à vie adoptée par la FIFA pour avoir simulé une blessure dans un match international.

■ L'Espanol de Barcelone, équipe espagnole de Deuxième Division, vient de renforcer son effectif avec le milieu de terrain ouest-allemand Wolfram Wuttke. Il a été prêté par son équipe, Kaiserslautern, jusqu'à la fin de la saison.

■ Le défenseur de Manchester City Brian Gayle, qui était encore récemment capitaine de l'équipe, vient d'être transféré à Ipswich pour un montant de 3,5 millions de francs. Gayle avait joué auparavant sous les couleurs de Wimbledon.

■ le jeune défenseur ouest-allemand Thomas Stickroth est depuis quelques jours à Manchester, où Kendall, l'entraîneur de Manchester City, l'a mis à l'essai. Ce joueur de vingt-deux ans appartient au Bayer Leverkusen.

■ Les arbitres bulgares viennent d'élire leur nouveau président. Il s'agit de Dimo Stoïtchevski, un jeune arbitre de Sofia, la capitale. Comme quoi, même les hommes en noir peuvent choisir la transparence démocratique.

■ Les équipes suisses de Saint-Gall et Sion ont profité de la trêve pour aller goûter les délices de l'été austral au Chili. Elles doivent s'y mesurer cette semaine à des équipes de la D I chilienne. Notons que plusieurs Chiliens jouent dans ces deux équipes, notamment les internationaux Rubio et Zamorano, à Saint-Gall, et Tudor, à Sion.

■ Joli geste des deux équipes basques du Championnat espagnol. L'Athletic Bilbao et la Real Sociedad ont décidé, à l'issue de leur dernier match, d'offrir les maillots à la Croix-Rouge afin qu'ils soient tirés au sort parmi les spectateurs ayant fait un don en faveur de cette institution.

■ Le gardien belge Michel Preud'homme reste toujours maître chez lui. A trente ans, le Malinois vient d'être sacré pour la deuxième fois de sa carrière meilleur footballeur belge.

Vasovic le bénévole

On le croyait disparu, et il revient dans le circuit. Chargé de traiter avec l'Olympique de Marseille pour le transfert de Stojkovic. On connaissait Vasovic entraîneur et avocat, mais pas imprésario ! Le mot heurte l'ancien entraîneur du Paris-SG. « Sachez, dit-il, que je ne suis que le conseiller de Dragan. C'est moi qui l'ai découvert alors que j'entraînais l'Étoile Rouge. Depuis, même si j'ai quitté le club, nous avons conservé des liens d'amitié. »
La raison pour laquelle Velibor est intervenu dans les tractations avec Marseille ? « Je vais vous faire une confidence : Stojkovic, je le considère comme mon fils. Et je n'ai pas pris un centime sur son transfert sur la Canebière. » Velibor le bénévole. Qui accompagnera même son poulain après le Mondiale à Marseille afin qu'il ne rencontre aucune difficulté d'adaptation. Sympa, non ?

■ Le gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar, a l'intention de saisir la cour européenne des droits de l'homme, afin d'évoluer en équipe d'Angleterre. Le Zimbabwéen, sélectionné à neuf reprises dans son pays d'origine, est devenu depuis citoyen britannique. Il s'appuie sur l'exemple d'un de ses compatriotes, joueur de cricket, qui a obtenu cette autorisation l'an passé.

■ Une vieille gloire du football argentin vient de mourir. Il s'agit du défenseur José Salomon, qui avait défendu les couleurs des actuels champions du monde dans les années quarante. Malheureusement, la guerre l'a empêché de faire connaître son talent en Europe. Il avait soixante-treize ans.

■ Zavarov et Aleinikov n'ayant pas donné entière satisfaction, la Juventus de Turin envisage sérieusement de changer son fusil d'épaule la saison prochaine. Ainsi les Allemands Meller et Hassler sont sur les tablettes des dirigeants. De même que l'inévitable Baggio, qui n'a toujours pas pris de décision.

■ Le roi Pelé vient de se lancer de façon remarquée, dans la lutte pour la libération du leader noir d'Afrique du Sud Nelson Mandela. il s'est déclaré prêt à se rendre à Pretoria pour accueillir Mandela à sa sortie de prison !

■ Un nouveau coup dur pour le football chilien. Le buteur vedette Jorge Aravena, qui joue au Puebla mexicain, a été sérieusement blessé au pied et a dû être opéré aux États-Unis. Il ne pourra pas rejouer avant un ou deux mois.

■ Malgré les problèmes que connaît Rayo Vallecano, lanterne rouge du Championnat espagnol, l'un au moins de ses joueurs garde l'optimisme. Il s'agit du gardien Jaro, de plus en plus courtisé par le Real Madrid et l'Atletico Madrid.

■ Guadalajara, l'une des principales équipes mexicaines, vient de limoger son deuxième entraîneur de la saison. Le Hongrois Fekete, qui avait remplacé au pied levé l'Argentin Lavolpe, vient d'être à son tour remercié à cause des mauvais résultats de son équipe. Le siège éjectable est désormais occupé par un certain Bracamontes.

■ Valence, l'une des révélations de l'année en Espagne, a décidé de faire confiance à son entraîneur chilien Victor Esparrago. Il vient d'obtenir le renouvellement de son contrat jusqu'à la fin de la saison 1990-1991.

■ Les supporters anglais, hollandais, irlandais ou égyptiens qui iront en Sicile suivre leurs idoles pour le Mondiale ne seront pas totalement dépaysés. Un cours intensif de langues étrangères vient d'y être créé à l'intention des chauffeurs de taxi locaux. Reste à espérer qu'ils soient bons élèves !

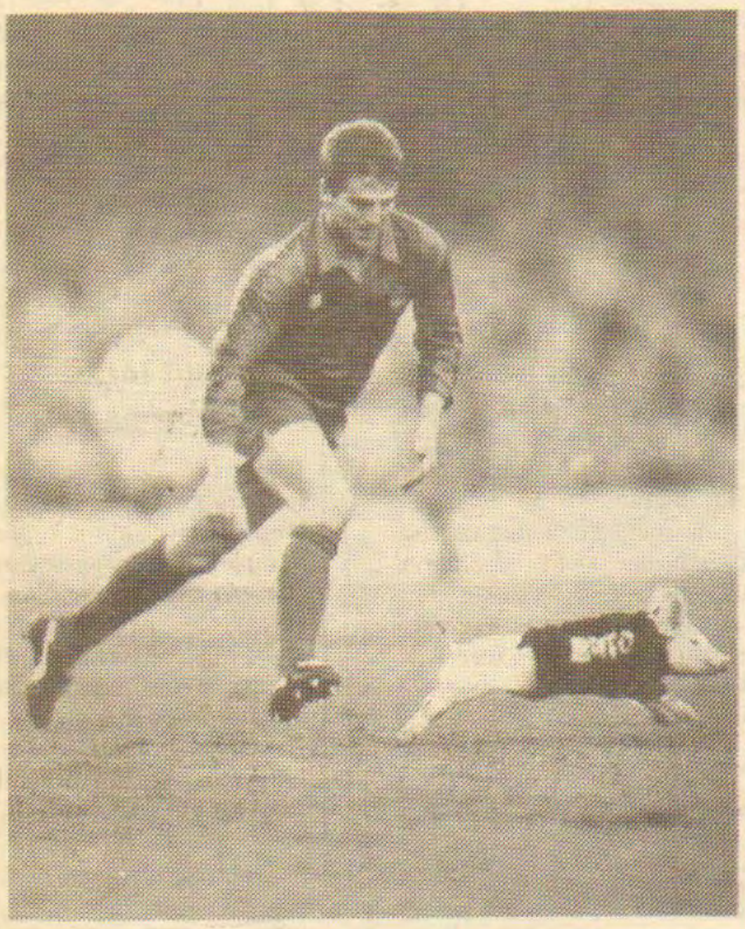
■ L'équipe nationale de Côte-d'Ivoire est depuis quelques jours à Mandelieu, près de Cannes. Les Éléphants y préparent la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

■ Les Péruviens de l'Alianza Lima sont bien décidés à redevenir l'élite du football dans leur pays. Deux ans après la catastrophe aérienne qui avait décimé leur équipe, les dirigeants viennent d'engager l'entraîneur brésilien Amaral (ex-Sport Recife). Avec un objectif immédiat : le titre !

Happel le renfrogné

La presse argentine n'a pas vraiment aimé le comportement d'Ernst Happel, l'ancien entraîneur de la sélection hollandaise, aujourd'hui entraîneur du club FC Tirol. L'équipe autrichienne, en tournée en Amérique du Sud pour préparer la reprise de son Championnat, a joué deux matches à Rosario et Mar del Plata, et les joueurs ont plutôt apprécié l'accueil réservé par les Argentins. Mais Happel, en revanche, s'est montré franchement désagréable. Il n'a pas accepté la moindre interview et a passé son temps à envoyer balader tout le monde et à faire montre de mauvaise humeur. Il a même interdit à ses joueurs d'échanger leurs maillots avec ceux de Rosario Central.
Hansi Muller, qui parle un peu espagnol, a expliqué la chose ainsi : « Happel parle peu avec les étrangers, et, quand il le fait, il n'est guère aimable ». Happel n'avait peut-être toujours pas digéré la finale de Coupe du monde perdue en 1978 sur ces mêmes terres argentines...

clin d'œil



Tête de cochon !

L'aura, l'aura pas ? Mais, à l'évidence, ce joueur de Barcelone a toutes les peines du monde à rattraper notre petit cochon. Scène de chasse au Nou-Camp. Pas courant, avouons-le ...

(Photo Guy JEFFROY)

Faux frères

Que va devenir Oswaldo Ardilès, l'ancien joueur du P-SG et de Tottenham ? Il croyait bien entraîner Swindon, équipe de Deuxième Division anglaise, mais il s'est vu opposer un véto ferme et définitif de la part du syndicat des entraîneurs. Leur président, Charles Hughes, n'hésitant pas à affirmer : « Le football britannique n'a rien à apprendre des étrangers. » La pilule est amère pour Ardilès qui, pendant neuf ans, a fait le bonheur de Tottenham. « Je ne comprends pas. Je me sens vraiment anglais. » En attendant, Ardilès, qui avait refusé il y a peu une proposition de River Plate, se retrouve sur le sable...

■ John Cordier, le président de Malines, s'active. Il a notamment rencontré la semaine dernière Aarie Haan, qui n'est plus en odeur de sainteté à Stuttgart. Inévitablement, le Néerlandais devient le favori dans la course à la succession de Ruud Krol.

■ La fédération italienne s'inquiète des pressions actuellement exercées sur Roberto Baggio, qui fait l'objet de sollicitations permanentes de la part des meilleurs clubs transalpins. Aussi a-t-elle demandé à toutes les parties prenantes de calmer le jeu. Afin que le Championnat ne soit pas faussé et que Baggio puisse jouer l'esprit enfin tranquille.

■ Douze millions de francs, c'est la somme qui sera investie par la fédération colombienne pour assurer la préparation de la sélection avant le Mondiale. Incroyable mais vrai...

■ Le Championnat ivoirien est entré en hibernation afin de permettre à l'équipe nationale de préparer la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. La trêve durera neuf semaines.

Des écrans au Nou Camp

Les dirigeants du FC Barcelone s'estiment, à tort ou à raison, les principales victimes des erreurs d'arbitrage en Espagne. Ils viennent donc d'installer quarante-cinq écrans de télévision dans les tribunes de presse et radio du stade de Nou Camp. Une initiative qui permettra, du moins l'espère-t-on, aux journalistes de juger de façon impartiale les actions litigieuses.

Les heureux utilisateurs auront notamment la possibilité de revoir, en cours de match, les penalties et les hors-jeu sifflés ou non. A plus long terme, le président du FC Barcelone, Josep Numez, s'attend à ce que la FIFA autorise les moniteurs pour les arbitres, ce qui permettrait, selon lui, « d'éliminer 90 % des erreurs d'arbitrage ».

Un discours que la FIFA ne veut pas entendre. Les 650 000 francs dépensés par les « Blaugrana » ne feront, pour un bon bout de temps, qu'une poingée d'heureux : les journalistes !

Traître ?

Il est passé à l'ennemi, Paolo Rossi, l'ancienne star italienne, vient en effet de signer un contrat avec la Trombetta, société chargée de développer l'image de marque de la sélection ibérique et de la Fédération espagnole. Il sera une sorte de relation publique, un porte-parole. Pouvait-on souhaiter plus belle vitrine pour le football espagnol ?

■ Parmi les joueurs retenus par le sélectionneur uruguayen Tabarez pour sa tournée à Miami, on remarque la révélation de l'année 1989, le jeune avant-centre Sergio Martinez. Ce joueur du club Defensor, petit par la taille, a un talent fou et sera sans doute du voyage au Mondiale. A suivre...

■ Une grande satisfaction pour l'Uruguay : le retour du gardien Fernando Alvez après une blessure qui l'avait éloigné des terrains pendant plusieurs mois. Le sélectionneur Tabarez affirme qu'il est le meilleur à son poste en Amérique du Sud !

■ L'équipe nationale colombienne prépare depuis quinze jours le Mondiale. Les joueurs, à l'exception de ceux retenus en Europe, ont installé leurs quartiers d'hiver à Rionegro, près de Medellin, avant de s'envoler pour Miami où ils participeront à la Marlboro Cup. Parmi les sélectionnés, on trouve quatre petits nouveaux : Carlos Estrada, Mario Coll, Miguel Guerrero et Freddy Rincon.

■ Hugo Maradona l'a annoncé clairement : il quittera Rayo Vallecano à l'issue de la saison.

Salut l'Artiste

Antonio Ferreira « Toninho », l'un des plus grands buteurs de l'histoire du football brésilien, est décédé à l'âge de quarante-huit ans (commotion cérébrale).
Toninho réussit 976 buts durant les dix-sept ans d'une carrière qui lui permit notamment de remporter cinq titres avec Santos. Il fut le seul à pouvoir battre en brèche la domination du meilleur buteur du monde, Pelé, qu'il devança au classement des buteurs lors du Championnat pauliste en 1966.
Salut, l'Artiste...

■ L'équipe nationale du Kenya a décidé de préparer de façon originale la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Les Kenyans se sont en effet envolés vers... la Thaïlande !

■ Le club anglais de Coventry vient de s'assurer le transfert de l'ailier écossais Kevin Gallacher, âgé de vingt-trois ans. Le jeune international du Dundee United a coûté à Coventry la bagatelle de neuf millions de francs. L'entraîneur de Coventry, John Sillett, a avoué qu'il courait derrière Gallacher depuis deux ans. C'est beau, l'amour !

■ Le champion d'Équateur, Barcelona de Guayaquil, vient de changer d'entraîneur. L'Argentin Miguel-Angel Brindisi n'ayant pas souhaité poursuivre sa carrière dans ce pays, c'est un autre Argentin, Oscar Malbernat, qui a pris la relève.

■ La Colombie s'exporte de plus en plus. L'ailier droit John Jairo Trellez et le défenseur Andres Escobar, de l'Atletico Nacional de Medellin, vont jouer jusqu'à la fin de la saison en Suisse, à Zurich et Berne respectivement. En attendant le Mondiale et d'éventuelles offres italiennes...

■ Constat inquiétant pour le football espagnol. La dette des clubs professionnels dépasse le milliard de francs lourds ! C'est le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, qui a fait le calcul, précisant que la dette est la conséquence, entre autres, du Mundial 82!

■ Le Milan AC tire sur tout ce qui bouge (bien). Ainsi, le spectaculaire gardien colombien René Higuita aurait déjà fait l'objet d'une option d'achat de la part des champions d'Europe. Avec peut-être une confirmation après la Coupe du monde...

Le charme de Susan

Les dirigeants de Saragosse peuvent dire merci à l'Américaine Susan Benet. Cette ancienne secrétaire de la Fédération espagnole est allée plaider la cause du club aragonais à Zurich. Conséquence : les sanctions prononcées par l'UEFA à l'encontre de Saragosse après un match de Coupe d'Europe contre Hambourg ont été sensiblement adoucies. L'amende due par le club passe de 350 000 à 210 000 francs, et le gardien Chilavert devra purger quatre matches de suspension de moins.
Le Real Madrid, de son côté, représenté pourtant par l'un de ses meilleurs avocats, est rentré bredouille. L'amende qui pèse sur les champions d'Espagne est maintenue, tout comme les cinq matches de suspension infligés à Sanchis.
De là à dire que ces messieurs de Zurich se sont laissé séduire...

une-deux

Santana : « Lazaroni a raison »

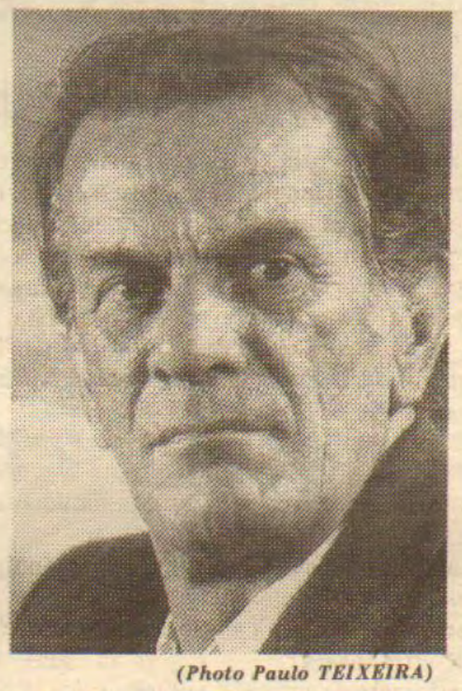
L'ancien sélectionneur brésilien soutient son successeur. Il avoue même regretter de ne pas avoir employé la tactique du Brésil 1990 lors du dernier Mundial au Mexique...

« Que faites-vous, désormais ?
— Je n'entraîne plus. Je vais commenter le prochain Mondiale pour une chaîne de télé de Sao Paulo.
— **Et après ?**
— Je ne sais pas. Reprendre une équipe me paraît difficile. J'ai cinquante-huit ans ; je crois que je vais mettre un terme à ma carrière. J'ai envie de profiter de ma famille, de voyager, de jouer au tennis.

— **Menotti vous rendait hommage, il n'y a pas longtemps. Il disait : « Tele Santana a formé deux grandes équipes du Brésil, mais son travail n'a pas été reconnu parce que le Brésil n'a pas gagné... »**
— Cela me fait plaisir : je le considère comme l'un des meilleurs entraîneurs du monde.

— **Lazaroni, l'actuel sélectionneur brésilien, a pris un chemin un peu différent du vôtre. Il a introduit un libero et l'équipe est plus prudente. Qu'est-ce que vous en pensez ?**

— Je crois qu'il est dans le vrai. Après l'échec de 1982, j'aurais aimé moi-même mettre en place un tel système pour le Mundial mexicain de 1986. Mais je n'ai pas eu le courage ni la volonté de le faire. Parce qu'il s'agissait de bouleverser les habitudes du football brésilien, et je pensais ne pas avoir le temps de mettre ce nouveau schéma en place. N'oubliez pas qu'en 1986 on m'a confié l'équipe très peu de temps avant la Coupe du monde. Lazaroni a réussi à



(Photo Paulo TEIXEIRA)

donner plus de consistance au secteur défensif. Les joueurs ont bien assimilé la nouvelle tactique. Avec beaucoup de volonté, ils ont réussi à s'adapter. Ils jouent bien, et ils sont efficaces.

— **Ne craignez-vous pas que ce Brésil-là ne s'oriente vers un jeu beaucoup moins spectaculaire dans les matches contre des rivaux très difficiles ?**
— Non. Jusqu'à présent, il a démontré qu'il est très équilibré. Car les latéraux montent et le milieu soutient bien les attaquants de pointe.
— **Ce football avec libero réclame plus d'efforts physiques. Sera-t-il possible de les maintenir tout au long de la Coupe du monde ?**
— Oui. Une Coupe du monde, ce n'est pas si long. Avec une bonne préparation, ils pourront tenir.
— **Ne ressentez-vous pas une certaine frustration de ne plus être à la tête de la sélection ?**

— Non. J'ai la satisfaction du devoir accompli. Ce ne sont pas toujours les meilleurs qui gagnent. La Hongrie, jadis, puis les Pays-Bas à deux reprises sont passés à côté du titre, alors qu'ils le méritaient. Et un entraîneur qui ne gagne pas est viré ; c'est la loi du football, il faut l'accepter. En plus, la seule frustration que je pourrais ressentir serait de voir un Brésil qui joue mal. Mais ce n'est pas le cas. Alors...

— **Quels sont vos favoris pour le Mondiale ?**

— Actuellement, je crois que le Brésil, l'Italie, l'Espagne et l'Argentine peuvent viser le titre. Mais cette impression peut encore changer avant le début de l'épreuve. »

Francis HUERTAS

■ Bob Gansler, le coach des États-Unis, a intégré durant trois jours au récent stage de la Jolla Steve Pittman, qui évolue en D III dans le club anglais de Shrewsbury Town. Selon le staff technique, il a fait forte impression.

Koweït : on fait le ménage

Il ne fait pas bon être entraîneur au Koweït. Pour la sécurité de l'emploi vous repasserez. Parlez-en à Otacilio Gonçalvas, le technicien de l'équipe nationale. Il n'aura tenu que deux mois et demi à son poste. Il vient, en effet, d'être limogé par le cheikh Fahd Al-Ahmed Al-Sabbah, président de la Fédération. Motif invoqué : son refus de faire appel à certains joueurs expérimentés en vue de la préparation de la Coupe du Golfe, qui se disputera du 20 février au 9 mars. C'est un autre Brésilien qui lui succède. Louis Philip, entraîneur d'Al-Qadissiya, battu, on s'en souvient, 3-0 par les Français lors de leur premier match au Koweït. Peut-on seulement lui souhaiter longue vie à la tête de la sélection du Koweït ?

Colombie : la peur

Le président du club Millonarios de Bogota, German Gomez Garcia, a démissionné. Gomez Garcia avait été victime d'un attentat mercredi passé. Un homme circulant en moto l'avait grièvement blessé aux jambes en vidant le chargeur de son révolver sur sa personne.
Gomez Garcia était président des Millonarios depuis 1983. Mais le club était « contrôlé » par le « narcotrafiquante » Gonzalo Rodriguez Gacha, dit « El Mejicano ». L'un des plus gros bonnets de la drogue colombienne (le numéro 2), lui-même récemment abattu par la police, ce qui entraîna la reddition du groupe des « extraditables » (les trafiquants qui avaient déclenché une guerre pour ne pas être extradés aux Etats-Unis en cas d'arrestation).
A partir de là, tous les scenarii sont imaginables pour expliquer l'attentat motivant la démission de Gomez Garcia. Le foot colombien, qui espérait rouvrir ses stades en mars, a peut-être été condamné à une abstinence plus longue par ce nouvel acte de violence. Sa mise sur la touche avait été motivée, rappelons-le, par l'assassinat de l'arbitre Alvaro Ortega fin 1989.

■ L'AEK Athènes, qui avait fait appel de la sanction prononcée à son encontre par la commission de discipline de l'UEFA, le 10 novembre dernier, a vu sa sanction confirmée. Le club grec a été jugé entièrement responsable des incidents avant et pendant le match retour des huitièmes de finale de la Coupe des clubs champions contre l'Olympique de Marseille. L'AEK a en conséquence été exclu de toute compétition européenne pour une saison.

■ Azeglio Viccini, l'entraîneur italien, a la cote. On vient, en effet, de lui proposer la prolongation de son contrat jusqu'en juin 1992.

■ Le FC Cologne a été condamné par le tribunal des prud'hommes local à verser 125 000 DM (environ 440 000 F) à son ancien attaquant danois, Flemmin Povlsen. Le club ouest-allemand ayant omis, au moment du transfert du FC Castille — club espagnol — en 1987, de payer cette somme au joueur. Depuis Povlsen était allé exercer ses talents ailleurs, en l'occurrence au PSV Eindhoven.

■ Coup dur pour la Fiorentina. Son attaquant argentin, Oscar Alberto Dertycia, a été opéré samedi des ligaments croisés du genou. Son indisponibilité a été estimée à huit mois.

Jackpot pour Vân Basten

Sa réussite et son talent ne sont plus à démontrer. Marco Van Basten est le meilleur. Champion d'Italie et d'Europe avec Milan, vainqueur du Championnat d'Europe des Nations avec les Pays-Bas en 1988 et Ballon d'Or 1989, son palmarès est déjà impressionnant. Un bonheur qu'il savoure en toute simplicité.
Suscitant, on l'imagine facilement, autour de lui la convoitise. Barcelone et Cruyff, notamment, qui auraient posé depuis longtemps les premiers jalons. Silvio Berlusconi, le président de Milan, n'est donc pas resté les deux pieds dans le même sabot passant à la contre-attaque et offrant à son joueur vedette un contrat en béton armé. Jugez plutôt : six milliards de centimes pour les trois années à venir.
Jusqu'à présent, le Hollandais ne touchait « que » quatre millions et demi de nos francs par saison. Un jackpot que l'intéressé ne peut, bien évidemment, refuser. C'est le contrat de sa vie, qui met un terme à toute rumeur de son départ vers de nouveaux horizons.

Salée l'addition !

Mieux vaut parfois tenir sa langue. Diego Maradona en sait quelque chose. Depuis septembre 1988, il a, en effet, écopé — tout confondu — de 350 000 francs d'amendes diverses pour avoir ouvertement critiqué des arbitres et autres organismes du football italien. Salée l'addition !

Un bilan établi par *France Football*, *Afrique Football* et Radio France Internationale

Le Cameroun de Louis-Paul Mfédé (à gauche) et l'Égypte d'Hossam Hassan (à droite), les deux qualifiés africains pour le Mondiale, occupent les deux premières places de notre bilan 1989.

Indomptables les Lions du Cameroun. Pour la troisième année consécutive, ils figurent en tête de notre palmarès annuel. Le Cameroun rejoint ainsi l'Algérie qui était arrivée en tête les trois premières années, 1980, 1981 et 1982.

Premier triplé pour

Le classement

1. CAMEROUN
2. ÉGYPTE
3. ALGÉRIE
4. COTE-D'IVOIRE
5. NIGERIA
6. SÉNÉGAL
7. KENYA
8. ZAMBIE
9. LIBERIA
   OUGANDA
11. TUNISIE
12. MALAWI
    MAROC
14. GABON
15. ZAIRE
16. MALI
17. GHANA
18. GUINÉE
19. ÉTHIOPIE
20. ZIMBABWE
21. ANGOLA
22. CAP-VERT
23. CENTRAFRIQUE
24. TCHAD
25. SIERRA LEONE

Non-classés :
Congo, Guinée-Bissau, Libye, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Niger, Seychelles, Soudan, Swaziland, Tanzanie (de un à quatre matches seulement).
Zanzibar (ne participe qu'à la Coupe de l'Est et du Centre. Partie intégrante de la Tanzanie).
Bénin, Botswana, Burkina-Faso, Burundi, Comores, Djibouti, Guinée équatoriale, Lesotho, Madagascar, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Somalie, Togo (aucun match joué).

LE dixième bilan annuel, pour lequel nous avons retenu comme d'habitude les résultats des matches officiels (amicaux ou de compétition), disputés par une équipe nationale contre une autre équipe nationale. Nous nous excusons, par avance, d'éventuelles omissions. Quoi qu'il en soit, ces oublis ne peuvent porter que sur un nombre fort limité de rencontres et ne peuvent, en aucun cas, remettre en question la hiérarchie. Chacun possède, à la lecture de l'ensemble des résultats, tous les éléments pour juger, au-delà de notre propre classement. Nous souhaiterions simplement rappeler que dans certains cas, il est difficile de comparer un pays à un autre et que les chiffres seuls n'expliquent pas tout. Tous les résultats n'ont pas la même signification. Notre classement 1989 a été élaboré à partir des données suivantes :

— 171 matches disputés par 37 équipes nationales ;
— 47 matches éliminatoires de Coupe du monde.
— 30 matches éliminatoires de la 17e Coupe d'Afrique des nations, dont la phase finale aura lieu du 2 au 16 mars prochain, en Algérie ;
— 13 matches du 11e tournoi de la Zone 2 du 25 mai au 4 juin à Bamako ;
— 13 matches de la 16e Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre à Nairobi et Mombasa du 2 au 16 décembre ;
— 10 matches du 6e tournoi de l'UDEAC du 2 au 13 décembre à Bangui ;
— 2 matches éliminatoires de la Coupe de la CEDEAO.
— 34 rencontres amicales entre équipes africaines et 22 matches contre des équipes non africaines.

Une première remarque s'impose : l'année 1989 a été fertile en compétitions de toutes sortes. Si bien qu'on a joué raisonnablement. On est loin des deux cents matches et quelques disputés en 1983, 1984 et 1987. Rappelons qu'on avait enregistré 130 matches en 1980, 145 en 1981, 132 en 982, 201 en 1983, 202 en 1984, 167 en 1985, 118 en 1986, 206 en 1987, enfin 163 en 1988.

De cette étude, il convient de ressortir un certain nombre de données chiffrées :

— aucune équipe n'est parvenue à demeurer invaincue à l'exception du Niger qui a remporté l'unique rencontre à son programme. Néanmoins le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, le Ghana, l'Ouganda et le Sénégal n'ont subi qu'une seule défaite. Le Cap-Vert, l'Éthiopie, le Mali, le Nigeria et le Tchad en ont enregistré deux ; la Centrafrique, l'Égypte, le Liberia et le Maroc, eux, se sont inclinés à trois reprises :

— l'Égypte arrive en tête au nombre des victoire (15) devant le Cameroun (9), la Zambie (8), le Kenya (7), l'Algérie et le Gabon (6). Tous les pays figurant dans le classement ont, au moins, remporté un match. C'est le cas de l'Angola, de la Centrafrique, de la Sierra Leone et du Tchad :

— la Tunisie, comme en 1988, est l'équipe qui a subi le plus grand nombre d'échecs (9) à égalité avec le Gabon. Viennent ensuite la Zambie (7), l'Angola et la Guinée (6), le Malawi et le Zimbabwe (5) ;

— les attaquants égyptiens ont été, de loin, les plus efficaces avec un total de 31 buts, devant les Zambiens (20), les Ougandais (19), les Ivoiriens (18), les Camerounais (17), les Nigérians et les Sénégalais (15) ;

— côté défense, le Ghana a été le plus imperméable (3 buts) devant le Liberia, la Sierra Leone et le Tchad (5), le Cap-Vert et la Côte-d'Ivoire (6) ; le rapport « buts encaissés/matches joués » met en avant la défense égyptienne (0,45 but par match), devant l'Algérie et le Liberia (0,5), le Côte-d'Ivoire (0,54), le Ghana (0,6), le Cameroun (0,66), le Kenya, le Nigeria et le Sénégal (0,7).

Les chiffres constituent un indicateur précieux. Ils peuvent favoriser l'établissement de la hiérarchie lorsque deux ou plusieurs équipes sont proches l'une de l'autre. Mais ils ne sont que des données parmi d'autres. Les compétitions officielles — dans l'ordre décroissant : éliminatoires de la Coupe du monde, éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, les tournois régionaux, enfin les autres rencontres sauf cas exceptionnel — demeurent les critères majeures.

1. Les Lions indomptables du Cameroun ont poursuivi leur inexorable marche en avant. Leur palmarès depuis dix ans est impressionnant : deux fois champions d'Afrique en 1984 et 1988, mundialistes en 1982 et 1990, olympiques en 1984 et une autre fois finalistes de la Coupe d'Afrique des nations en 1986. Les changements successifs d'entraîneurs n'ont pas altéré une série d'excellents résultats. Valeri Nepomniachi a, apparemment, trouvé en bon état le témoin passé par Claude Le Roy.

2. Les Pharaons égyptiens retourneront à la Coupe du monde cinquante-six ans après leur première et unique participation. C'est la récompense d'un football qui a constamment fait partie de l'élite continentale. L'Égypte a disputé, en 1989, huit des dix-sept matches livrés contre des équipes non africaines, s'est imposée à sept reprises face au Chili, à la Finlande, la Hongrie, la Corée du Sud, le Koweït et le Qatar, mais a, en revanche, subi une lourde défaite à domicile (0-4), contre l'Allemagne de l'Est. Entre l'Égypte et le Cameroun, il y a, en vérité, une différence vraiment minime.

3. L'Algérie n'a pas tenu toutes ses promesses. Il s'en est fallu toutefois d'un rien, d'un but inscrit au Caire par les Égyptiens, pour que les Vert et Blanc participent à une troisième phase finale d'affilée de Coupe du monde. Les Algériens se sont autant battus eux-mêmes qu'ils ne l'ont été par les Égyptiens. Il n'en demeure pas moins vrai que dans un football africain qui stagne, l'Algérie émarge toujours au rang des meilleurs. Sa courte défaite concédée dernièrement en Italie (0-1) est un encouragement à persévérer.

4. Une défaite par la plus petite des marges contre l'Algérie a réduit à néant les espoirs des Éléphants de Côte-d'Ivoire d'atteindre le dernier tour éliminatoire de la Coupe du monde. Les Ivoiriens, grâce à leur qualification, la quatrième de suite, pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, se maintiennent dans les premiers rangs. Il ne manque à la Côte-d'Ivoire qu'un peu plus de discipline et un peu plus d'organisation.

5. Le jour où le Nigeria s'en donnera les moyens, il dominera ses pairs africains. Il a tout pour réussir, mais échoue régulièrement aux portes de la gloire. Une gabegie à nulle autre pareille. Cette fois encore, il s'en est fallu de peu que les Nigérians puissent prétendre atteindre le dernier tour éliminatoire de Coupe du monde : une défaite à Libreville le 25 juin contre le Gabon.

6. Claude Le Roy serait-il le Monsieur Miracle du football africain ? En sport, il n'y a pas de miracles, il n'y a que le travail. Ayant pris voilà un an en main le destin du Sénégal, il est parvenu à créer un état d'esprit nouveau. Oubliée l'humiliation de 1986 au Caire. Les Lions se reprennent à espérer, en grande partie grâce aux Sénéfs (Sénégalais de France et plus généralement joueurs expatriés), animés d'une nouvelle foi. Il n'y a plus bouderie. Chacun est désormais animé d'une authentique ambition.

7. Les Harambee Stars avaient été la grande déception de l'année 1988. Leur participation à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations était passée totalement inaperçue. Coucou, les revoilà ! On les avait

(Photos PRESSE SPORTS)

le Cameroun

Rendons à Weah...

Un oubli regrettable dans le podium du Ballon d'Or africain 1989, publié la semaine dernière, a privé les lecteurs des points attribués par le Jury aux trois premiers du classement. Ces points, les voici :

1. George Weah (Monaco et Liberia) 133
2. Joseph-Antoine Bell (Bordeaux et Cameroun) 109
3. Kalusha Bwalya (PSV Eindhoven et Zambie) 49

enterrés trop vite. Un honorable parcours en éliminatoire de la Coupe du monde, une qualification en Coupe d'Afrique. Une troisième place enfin en Coupe de l'Est et du Centre. Les Kenyans se maintiennent.

8. Le K.K'Eleven a marqué le pas en 1989 Beaucoup en avaient fait le favori du groupe D du deuxième tour éliminatoire de Coupe du monde. Les Zambiens tout auréolés d'une étonnante victoire face à l'Italie aux Jeux Olympiques de Séoul et par le triomphe de Kalusha Bwalya, lors de l'attribution du « Ballon d'Or », ont, une fois encore, démontré qu'ils n'étaient pas au mieux en déplacement.

9. Sans conteste la révélation de l'année. Et pas seulement parce que George Weah a éclaté sous le maillot de Monaco. Le Liberia est, avec l'Éthiopie, la seule équipe africaine à avoir battu l'Égypte.

Tendances sur dix ans

Ce tableau résume dix années de football africain, les années 80. Il récapitule les places obtenues au classement élaboré par nos soins depuis le début de la décennie par les divers pays d'Afrique. Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 19. Au-delà du dix-neuvième rang, une note de 20 est uniformément attribuée. NC signifie « non classé » (faute ou insuffisance de résultats). Ne figurent naturellement pas dans ce tableau les pays qui n'ont jamais pris place parmi les dix-neuf premiers.

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	Total
1. ALGÉRIE	1	1	1	4	4	2	4	3	4	3	27
2. CAMEROUN	6	2	2	4	1	—	2	1	1	1	40
3. ÉGYPTE	4	6	NC	2	9	12	2	2	6	2	58
4. NIGERIA	2	7	18	3	3	7	NC	5	3	5	73
5. MAROC	3	5	17	7	8	1	1	NC	5	12	79
ZAMBIE	13	4	5	—	7	5	7	8	2	8	79
7. GHANA	9	3	3	1	6	16	8	10	18	17	91
8. COTE-D'IVOIRE	10	NC	11	11	9	4	4	3	NC	4	96
9. SÉNÉGAL	16	15	8	9	18	3	6	—	12	6	113
10. MALAWI	17	—	13	16	5	10	10	11	7	12	121
11. KENYA	—	11	10	10	12	—	NC	6	14	7	130
12. TUNISIE	15	14	16	14	10	11	15	—	11	11	137
ZIMBABWE	16	12	14	12	13	6	NC	14	10	—	137
14. GUINÉE	5	8	6	—	—	—	17	12	13	18	139
15. TOGO	17	—	7	6	10	—	14	—	NC	NC	154
16. OUGANDA	NC	17	9	—	—	15	11	15	NC	9	156
17. ZAIRE	6	10	NC	NC	NC	19	NC	7	NC	15	157
18. MALI	17	18	12	15	15	13	NC	—	15	16	161
19. ANGOLA	17	13	19	—	NC	14	13	18	9	—	163
20. ÉHIOPIE	—	9	—	8	19	NC	NC	9	NC	19	164
21. GABON	—	19	NC	—	—	9	19	—	8	14	169
LIBYE	17	—	4	—	NC	8	NC	NC	NC	NC	169
23. CONGO	17	NC	NC	13	—	17	12	—	17	NC	176
24. TANZANIE	8	16	—	—	16	—	NC	—	NC	NC	180
25. SIERRA LÉONE	17	NC	—	—	NC	NC	9	16	NC	—	182
26. LIBERIA	17	—	—	—	—	NC	—	17	NC	9	183
27. BURKINA-FASO	NC	—	15	NC	14	NC	—	—	16	NC	185
28. MADAGASCAR	17	NC	NC	17	NC	—	NC	13	—	NC	187
29. NIGER	14	—	—	19	NC	NC	16	NC	19	NC	188
30. SOUDAN	11	—	—	—	NC	NC	NC	—	NC	NC	191
31. GUINÉE-BISSAU	—	—	—	18	—	—	NC	19	NC	NC	197
32. MOZAMBIQUE	NC	NC	NC	NC	NC	18	—	—	NC	NC	198
TCHAD	NC	NC	NC	NC	NC	—	18	—	NC	—	198

9. Les Uganda Cranes figurent également parmi les grandes surprises de l'année, ou plus exactement des deux derniers mois. Les Ougandais ont commencé par jouer et perdre aux tirs au but à Koweït le tournoi de l'Amitié et de la Paix face à l'Irak. Cinq semaines plus tard, à la surprise générale, ces mêmes Ougandais renouaient avec la victoire en Coupe des nations de l'Est et du Centre, une compétition qu'ils n'avaient plus remportée depuis 1973.

11. Il faut descendre à la onzième place pour voir apparaître la Tunisie, pourtant dans le dernier carré d'as des éliminatoires de le Coupe du monde. La Tunisie est, sans conteste, l'équipe la plus déroutante du football africain. Au jour d'aujourd'hui le football tunisien est insaisissable, et continue de conjuguer l'avenir en pensant aux jours bénis de 1978 et de la Coupe du monde en Argentine.

12. Le Malawi n'a pas connu la réussite en cette année 1989. Il a laissé passer sa chance de qualification pour l'Algérie en subissant une défaite à domicile face au Kenya. Il a enfin échoué aux tirs au but en finale de la Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre. Un parcours médiocre.

12. Le Maroc en chute libre. On peut lui pardonner son parcours médiocre en Coupe du monde, dans la poule qualificative la plus serrée. On cherche encore à comprendre comment les Lions du Sahara s'y sont pris pour chuter en Coupe d'Afrique face au Mali, sans connaître il est vrai la défaite. Comme tous les pays ayant participé à une phase finale de Coupe du monde, le Maroc n'en finit pas de payer ses dettes à la notoriété.

14. L'Azingo National du Gabon aura eu le double mérite cette saison de disputer les éliminatoires de la Coupe du monde et de sortir le Ghana de la Coupe des nations avant de succomber à son tour face à la Zambie. Aujourd'hui, chacun s'interroge dans le pays sur l'opportunité de la présence en grand nombre de joueurs étrangers.

15. Il faut, une fois de plus, se rendre à l'évidence que les Léopards zaïrois sont pris dans un véritable étau. Reposant presque exclusivement sur les joueurs professionnels, la sélection nationale est tributaire des allées et venues des uns et des autres. De trop nombreuses absences et l'équipe est décapitée.

16. Renouveau qui demande confirmation : celui du Mali. Les Aigles avaient créé la sensation en éliminant le Maroc de la Coupe d'Afrique. A l'actif de ce football cette saison : d'une part, la victoire dans le tournoi de la zone 2, disputé à Bamako ; d'autre part, la présence des juniors en phase finale du Championnat du monde de la catégorie en Arabie Saoudite.

17. Dix années de disette. Le football ghanéen demeure dans un piteux état. Tout est à rebâtir, faute d'avoir laissé partir les meilleurs à l'étranger. Le talent est toujours présent. Il s'exerce ailleurs. Le football des « Black Stars » a été la première victime de la disette économique.

17. La Guinée se réveille lentement. On ne parle pas encore du grand retour du Syli National. Du côté de Conakry on se dit déterminé à attendre sagement l'avènement d'une nouvelle génération prometteuse.

19. L'Éthiopie a fait jeu égal avec ses voisins malawites et zambiens lors de rencontres sans enjeu. Comme beaucoup de footballs d'Afrique, celui d'Éthiopie est tributaire de la situation économique qui prévaut dans le pays. Toute lueur, même provisoire, semble large clarté.

20. Le Zimbabwe ne parvient décidément pas à tenir ses promesses. Mis hors jeu en Coupe du monde par l'Algérie et la Côte-d'Ivoire, il a encore trouvé le Nigeria pour lui barrer la route de l'Algérie.

21. Angola : les meilleurs Angolais évoluent au Portugal où ils réussissent d'ailleurs fort bien comme Abel et Vata au Benfica de Lisbonne. Le football angolais vit encore davantage au Portugal que dans ses propres frontières.

22. Une seule sortie dans l'année. Et une troisième place pour le Cap-Vert dans le tournoi de la zone 2. Des espérances pour un football dont l'élite, elle aussi, évolue au Portugal.

23. Les Fauves du Bas Oubangui ont, eux- aussi, cédé par deux fois de justesse face aux Lyons indomptables du Cameroun, la deuxième fois en finale du tournoi de l'UDEAC, à Bangui.

24. Meilleures performances pour les Sao tchadiens : un match nul et une courte défaite face au Cameroun à l'UDEAC, seule sortie de l'année pour les joueurs de N'Djamena. Des efforts, beaucoup d'efforts et une lente montée en cadence.

25. Une victoire contre la Mauritanie. Un point c'est tout. La Sierra Leone est au creux de la vague. Il y a aussi dans ce football, beaucoup de joueurs étrangers, ghanéens, guinéens et libériens en particulier.

Gérard DREYFUS

Les 171 matches

Deux leaders pour deux destins opposés en 1989 : Timoumi et le Maroc (à gauche) sont en chute libre. Fofana et la Côte-d'Ivoire (à droite) flirtent avec le sommet.
(Photos PRESSE SPORTS)

Un bilan établi par *France Football*, *Afrique Football* et Radio France Internationale

CM = Coupe du monde (47 matches éliminatoires).
CA = Coupe d'Afrique des Nations (30 matches éliminatoires).
Z2 = 11e tournoi de la Zone 2 (13 matches du 25 mai au 4 juin, à Bamako, Mali).
EC = 16e Coupe de l'Est et du Centre (13 matches du 2 au 16 décembre, à Nairobi et Mombasa, Kenya).
UD = 6e tournoi de l'UDEAC (10 matches du 2 au 13 décembre, à Bangui, Centrafrique).
CE = Coupe de la CEDEAO (2 matches éliminatoires).
56 rencontres amicales.

ALGÉRIE

6-1	(CM)	Algérie-Zimbabwe	3-0
8-2		Algérie-Finlande	2-0
10-2		Malte-Algérie	0-1
12-2		Algérie-Danemark	0-0
22-3		Algérie-Maroc	1-1
4-4		Algérie-Tunisie	2-0
24-5		Maroc-Algérie	1-0
31-5		Suède-Algérie	2-0
11-6	(CM)	Côte-d'Ivoire - Algérie	0-0
25-6	(CM)	Zimbabwe-Algérie	1-2
27-7		Algérie-Qatar	1-1
25-8	(CM)	Algérie - Côte-d'Ivoire	1-0
8-10	(CM)	Algérie-Égypte	0-0
1-11		Tunisie-Algérie	0-0
11-11		Italie-Algérie	1-0
17-11	(CM)	Egypte-Algérie	1-0
31-12		Sénégal-Algérie	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	6	7	4	13	8

ANGOLA

8-1	(CM)	Cameroun-Angola	1-1
22-1	(CM)	Angola-Nigeria	2-2
29-3		Portugal-Angola	6-0
9-4	(CA)	Angola - Côte-d'Ivoire	0-2
13-4		Angola-Mozambique	1-1
23-4	(CA)	Côte-d'Ivoire - Angola	4-1
11-6	(CM)	Angola-Gabon	2-0
25-6	(CM)	Angola-Cameroun	1-2
12-8	(CM)	Nigeria-Angola	1-0
27-8	(CM)	Gabon-Angola	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	1	3	6	8	20

CAMEROUN

8-1	(CM)	Cameroun-Angola	1-1
22-1	(CM)	Gabon-Cameroun	1-3
10-6	(CM)	Nigeria-Cameroun	2-0
25-6	(CM)	Angola-Cameroun	1-2
13-8	(CM)	Cameroun-Gabon	2-1
27-8	(CM)	Cameroun-Nigeria	1-0
8-10	(CM)	Cameroun-Tunisie	2-0
19-11	(CM)	Tunisie-Cameroun	0-1
4-12	(UD)	Centrafrique-Cameroun	1-2
6-12	(UD)	Cameroun-Tchad	1-0
11-12	(UD)	Cameroun-Tchad	0-0
13-12	(UD)	Centrafrique-Cameroun	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	9	2	1	17	8

CAP-VERT

25-5	(Z2)	Mali-Cap-Vert	1-1
27-5	(Z2)	Guinée-Bissau - Cap-Vert	3-2
29-5	(Z2)	Cap-Vert-Sénégal	2-1
1-6	(Z2)	Guinée-Cap-Vert	1-0
3-6	(Z2)	Cap-Vert-Sierra-Leone	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	1	2	6	6

CENTRAFRIQUE

21-11		Sénégal-Centrafrique	3-0
2-12	(UD)	Centrafrique-Tchad	1-1
4-12	(UD)	Centrafrique-Cameroun	1-2
10-12	(UD)	Centrafrique-Gabon	2-0
13-12	(UD)	Centrafrique-Cameroun	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	5	8

CONGO

26-11		Congo-Sénégal	0-0
3-12	(UD)	Congo-Gabon	1-0
5-12	(UD)	Congo-Gabon	0-2
8-12	(UD)	Tchad-Congo	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	2	4

COTE-D'IVOIRE

8-1	(CM)	Côte-d'Ivoire - Libye	1-0
21-1	(CM)	Zimbabwe - Côte-d'Ivoire	0-0
30-3		Côte-d'Ivoire - Guinée	0-0
9-4	(CA)	Angola - Côte-d'Ivoire	0-2
23-4	(CA)	Côte-d'Ivoire - Angola	4-1
1-6		Côte-d'Ivoire - Zaire	1-1
11-6	(CM)	Côte-d'Ivoire - Algérie	0-0
16-7	(CA)	Mali - Côte-d'Ivoire	2-2
30-7	(CA)	Côte-d'Ivoire - Mali	3-1
13-8	(CM)	Côte-d'Ivoire - Zimbabwe	5-0
25-8	(CM)	Algérie - Côte-d'Ivoire	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	5	5	1	18	6

ÉGYPTE

6-1	(CM)	Égypte-Liberia	2-0
11-1		Égypte-Finlande	2-1
13-1		Égypte-Finlande	2-1
21-1	(CM)	Malawi-Égypte	1-1
13-2		Égypte-RDA	0-4
14-3		Tunisie-Égypte	0-0
8-4	(CA)	Éthiopie-Égypte	1-0
21-4	(CA)	Égypte-Éthiopie	6-1
29-5		Égypte-Tunisie	1-0
3-6		Égypte-Chili	2-0
10-6	(CM)	Kenya-Égypte	0-0
16-6		Égypte-Tunisie	1-1
25-6	(CM)	Liberia-Égypte	1-0
16-7	(CA)	Égypte-Zaïre	2-0
30-7	(CA)	Zaïre-Égypte	0-0
11-8	(CM)	Égypte-Malawi	1-0
26-8	(CM)	Égypte-Kenya	2-0
21-9		Corée du Sud-Égypte	0-1
25-9		Koweït-Égypte	0-1
8-10	(CM)	Algérie-Égypte	0-0
29-10		Hongrie-Égypte	0-1
2-11		Qatar-Égypte	0-2
7-11		Tunisie-Égypte	0-4
17-11	(CM)	Égypte-Algérie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
24	15	6	3	31	11

ÉTHIOPIE

26-3		Éthiopie-Malawi	1-1
28-3		Éthiopie-Malawi	1-0
31-3		Éthiopie-Zambie	0-1
2-4		Éthiopie-Zambie	2-2
9-4	(CA)	Éthiopie-Égypte	1-0
21-4	(CA)	Egypte-Éthiopie	6-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	6	10

GABON

3-1		Gabon-Tunisie	2-3
7-1	(CM)	Nigeria-Gabon	1-0
22-1	(CM)	Gabon-Cameroun	1-3
9-4	(CA)	Gabon-Ghana	1-0
23-4	(CA)	Ghana-Gabon	1-0
4-6		Gabon-Zaïre	0-0
11-6	(CM)	Angola-Gabon	2-0
25-6	(CM)	Gabon-Nigeria	2-1
15-7	(CA)	Zambie-Gabon	3-0
30-7	(CA)	Gabon-Zambie	2-1
13-8	(CM)	Cameroun-Gabon	2-1
27-8	(CM)	Gabon-Angola	1-0
3-12	(UD)	Congo-Gabon	1-0
5-12	(UD)	Gabon-Congo	2-0
10-12	(UD)	Centrafrique-Gabon	2-0
12-12	(UD)	Gabon-Tchad	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	6	1	9	14	20

GHANA

26-3		Ghana-Guinée	1-0
9-4	(CA)	Gabon-Ghana	1-0
23-4	(CA)	Ghana-Gabon	1-0
29-11		Ghana-Guinée	1-1
1-12		Liberia-Ghana	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	2	1	4	3

GUINÉE

26-3		Ghana-Guinée	1-0
30-3		Côte-d'Ivoire - Guinée	0-0
9-4	(CA)	Guinée-Nigeria	1-1
22-4	(CA)	Nigeria-Guinée	3-0
28-5	(Z2)	Guinée-Sierra Leone	1-0
30-5	(Z2)	Guinée-Mauritanie	3-1
1-6	(Z2)	Guinée-Cap-Vert	1-0
4-6	(Z2)	Mali-Guinée	3-0
15-10	(CE)	Guinée-Liberia	1-0
22-10	(CE)	Liberia-Guinée	2-0
31-10		Guinée-Irak	1-0
2-11		Iran-Guinée	1-1
4-11		Sud-Yémen - Guinée	1-0
29-11		Guinée-Ghana	1-1
30-11		Liberia-Guinée	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	5	4	6	10	16

GUINÉE-BISSAU

25-5	(Z2)	Guinée-Bissau - Sénégal	0-0
27-5	(Z2)	Guinée-Bissau - Cap-Vert	3-2
29-5	(Z2)	Mali - Guinée-Bissau	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	4	4

KENYA

7-1	(CM)	Kenya-Malawi	1-1
21-1	(CM)	Liberia-Kenya	0-0
7-4	(CA)	Soudan-Kenya	1-0
22-4	(CA)	Kenya-Soudan	1-0
10-6	(CM)	Kenya-Egypte	0-0
24-6	(CM)	Malawi-Kenya	1-0
15-7	(CA)	Malawi-Kenya	2-3
29-7	(CA)	Kenya-Malawi	0-0
12-8	(CM)	Kenya-Liberia	1-0
26-8	(CM)	Egypte-Kenya	2-0
2-12	(EC)	Kenya-Ouganda	2-1
5-12	(EC)	Kenya-Tanzanie	2-1
9-12	(EC)	Kenya-Zimbabwe	2-1
14-12	(EC)	Kenya-Malawi	0-1
15-12	(EC)	Kenya-Zambie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	7	4	4	13	11

LIBERIA

6-1	(CM)	Egypte-Liberia	2-0
21-1	(CM)	Liberia-Kenya	0-0
11-6	(CM)	Liberia-Malawi	1-0
25-6	(CM)	Liberia-Egypte	1-0
12-8	(CM)	Kenya-Liberia	1-0
26-8	(CM)	Malawi-Liberia	0-0
15-10	(CE)	Guinée-Liberia	1-0
22-10	(CE)	Liberia-Guinée	2-0
30-11		Liberia-Guinée	2-0
1-12		Liberia-Ghana	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	3	3	7	5

LIBYE

8-1	(CM)	Côte-d'Ivoire - Libye	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	0	1

MALAWI

7-1	(CM)	Kenya-Malawi	1-1
21-1	(CM)	Malawi-Egypte	1-1
26-3		Ethiopie-Malawi	1-1
28-3		Ethiopie-Malawi	1-0
9-4	(CA)	Swaziland-Malawi	0-2
22-4	(CA)	Malawi-Swaziland	1-1
3-6		Malawi-Tunisie	1-0
11-6	(CM)	Liberia-Malawi	1-0
24-6	(CM)	Malawi-Kenya	1-0
15-7	(CA)	Malawi-Kenya	2-3
29-7	(CA)	Kenya-Malawi	0-0
5-8		Tunisie-Malawi	3-0
11-8	(CM)	Egypte-Malawi	1-0
26-8	(CM)	Malawi-Liberia	0-0
2-12	(EC)	Malawi-Zanzibar	0-0
9-12	(EC)	Malawi-Zambie	0-0
14-12	(EC)	Kenya-Malawi	0-1
16-12	(EC)	Ouganda-Malawi	3-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
18	4	9	5	14	16

MALI

9-4	(CA)	Mali-Maroc	0-0
23-4	(CA)	Maroc-Mali	1-1
14-5		Mali-Niger	1-2
25-5	(Z2)	Mali-Cap-Vert	1-1
27-5	(Z2)	Mali-Sénégal	2-2
29-5	(Z2)	Mali-Guinée-Bissau	2-1
1-6	(Z2)	Mali-Sierra Leone	1-0
4-6	(Z2)	Mali-Guinée	3-0
16-7	(CA)	Mali-Côte-d'Ivoire	2-2
30-7	(CA)	Côte-d'Ivoire-Mali	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	3	5	2	14	12

MAROC

8-1	(CM)	Maroc-Zambie	1-0
22-1	(CM)	Tunisie-Maroc	2-1
22-3		Algérie-Maroc	1-1
1-4		Sénégal-Maroc	2-1
9-4	(CA)	Mali-Maroc	0-0
23-4	(CA)	Maroc-Mali	1-1
24-5		Maroc-Algérie	1-0
11-6	(CM)	Zaïre-Maroc	0-0
25-6	(CM)	Zambie-Maroc	2-1
13-8	(CM)	Maroc-Tunisie	0-0
27-8	(CM)	Maroc-Zaïre	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	2	6	3	8	9

MAURICE

9-4	(CA)	Maurice-Zimbabwe	1-4
23-4	(CA)	Zimbabwe-Maurice	1-0
6-6		Seychelles-Maurice	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	3	6

MAURITANIE

26-5	(Z2)	Sierra-Leone-Mauritanie	2-1
30-5	(Z2)	Guinée-Mauritanie	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	5

MOZAMBIQUE

13-4		Angola-Mozambique	1-1
16-4	(CA)	Mozambique-Zambie	0-1
30-4	(CA)	Zambie-Mozambique	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	1	5

NIGER

14-5		Mali-Niger	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	1	0	0	2	1

NIGERIA

7-1	(CM)	Nigeria-Gabon	1-0
22-1	(CM)	Angola-Nigeria	2-2
9-4	(CA)	Guinée-Nigeria	1-1
22-4	(CA)	Nigeria-Guinée	3-0
10-6	(CM)	Nigeria-Cameroun	2-0
25-6	(CM)	Gabon-Nigeria	2-1
15-7	(CA)	Nigeria-Zimbabwe	3-0
30-7	(CA)	Zimbabwe-Nigeria	1-1
12-8	(CM)	Nigeria-Angola	1-0
27-8	(CM)	Cameroun-Nigeria	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	3	2	15	7

OUGANDA

2-11		Ouganda-Liban	2-0
4-11		Koweït-Ouganda	1-1
8-11		Iran-Ouganda	2-2
12-11		Irak-Ouganda	1-1
2-12	(EC)	Kenya-Ouganda	2-1
6-12	(EC)	Ouganda-Zimbabwe	1-1
8-12	(EC)	Ouganda-Tanzanie	5-1
13-12	(EC)	Ouganda-Zambie	3-1
16-12	(EC)	Ouganda-Malawi	3-3

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	5	1	19	12

SENEGAL

29-1		Sénégal-Zaïre	1-1
31-1		Sénégal-Zaïre	2-1
1-4		Sénégal-Maroc	2-1
25-5	(Z2)	Sénégal-Guinée-Bissau	0-0
27-5	(Z2)	Mali-Sénégal	2-2
29-5	(Z2)	Cap-Vert-Sénégal	2-1
1-7	(CA)	Sénégal-Tunisie	3-0
16-7	(CA)	Tunisie-Sénégal	0-1
21-11		Sénégal-Centrafrique	3-0
26-11		Congo-Sénégal	0-0
24-12		Sénégal-Sierra Leone	1-0
31-12		Sénégal-Algérie	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	5	5	1	15	7

SEYCHELLES

6-6		Seychelles-Maurice	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	1	2

SIERRA LEONE

26-5	(Z2)	Sierra Leone-Mauritanie	2-1
28-5	(Z2)	Guinée-Sierra Leone	1-0
1-6	(Z2)	Mali-Sierra Leone	1-0
3-6	(Z2)	Cap-Vert-Sierra Leone	1-0
24-12		Sénégal-Sierra Leone	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	0	4	2	5

SOUDAN

7-4	(CA)	Soudan-Kenya	1-0
22-4	(CA)	Kenya-Soudan	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	1	1

SWAZILAND

9-4	(CA)	Swaziland-Malawi	0-2
19-4		Swaziland-Zambie	1-0
22-4	(CA)	Malawi-Swaziland	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	2	3

TANZANIE

3-12	(EC)	Zimbabwe-Tanzanie	3-0
5-12	(EC)	Kenya-Tanzanie	2-1
8-12	(EC)	Ouganda-Tanzanie	5-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	2	10

TCHAD

2-12	(UD)	Centrafrique-Tchad	1-1
6-12	(UD)	Cameroun-Tchad	1-0
8-12	(UD)	Tchad-Congo	2-1
11-12	(UD)	Cameroun-Tchad	0-0
12-12	(UD)	Gabon-Tchad	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	2	2	3	5

TUNISIE

3-1		Gabon-Tunisie	2-3
8-1	(CM)	Zaïre-Tunisie	3-1
22-1	(CM)	Tunisie-Maroc	2-1
14-3		Tunisie-Égypte	0-0
4-4		Algérie-Tunisie	2-0
29-5		Égypte-Tunisie	1-0
3-6		Malawi-Tunisie	1-0
11-6	(CM)	Zambie-Tunisie	1-0
16-6		Égypte-Tunisie	1-1
25-6	(CM)	Tunisie-Zaïre	1-0
1-7	(CA)	Sénégal-Tunisie	3-0
16-7	(CA)	Tunisie-Sénégal	0-1
6-8		Tunisie-Malawi	3-0
13-8	(CM)	Maroc-Tunisie	0-0
27-8	(CM)	Tunisie-Zambie	1-0
5-10	(CM)	Cameroun-Tunisie	2-0
1-11		Tunisie-Algérie	0-0
7-11		Tunisie-Égypte	0-4
19-11	(CM)	Tunisie-Cameroun	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	5	5	9	12	23

ZAIRE

8-1	(CM)	Zaïre-Tunisie	3-1
22-1	(CM)	Zambie-Zaïre	4-2
29-1		Sénégal-Zaïre	1-1
31-1		Sénégal-Zaïre	2-1
1-6		Côte-d'Ivoire-Zaïre	1-1
4-6		Gabon-Zaïre	0-0
11-6	(CM)	Zaïre-Maroc	0-0
25-6	(CM)	Tunisie-Zaïre	1-0
16-7	(CA)	Égypte-Zaïre	2-0
30-7	(CA)	Zaïre-Égypte	0-0
13-8	(CM)	Zaïre-Zambie	1-0
27-8	(CM)	Maroc-Zaïre	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	2	6	4	10	13

ZAMBIE

8-1	(CM)	Maroc-Zambie	1-0
22-1	(CM)	Zambie-Zaïre	4-2
31-3		Éthiopie-Zambie	0-1
2-4		Éthiopie-Zambie	2-2
16-4	(CA)	Mozambique-Zambie	0-1
19-4		Swaziland-Zambie	1-0
30-4	(CA)	Zambie-Mozambique	3-0
11-6	(CM)	Zambie-Tunisie	1-0
16-6		Zimbabwe-Zambie	0-0
25-6	(CM)	Zambie-Maroc	2-1
15-7	(CA)	Zambie-Gabon	3-0
30-7	(CA)	Gabon-Zambie	2-1
13-8	(CM)	Zaïre-Zambie	1-0
27-8	(CM)	Tunisie-Zambie	1-0
6-12	(EC)	Zambie-Zanzibar	1-0
9-12	(EC)	Zambie-Malawi	0-0
13-12	(EC)	Ouganda-Zambie	3-1
15-12	(EC)	Kenya-Zambie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
18	8	3	7	20	14

ZANZIBAR

2-12	(EC)	Malawi-Zanzibar	0-0
6-12	(EC)	Zambie-Zanzibar	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	1	1	0	1

ZIMBABWÉ

6-1	(CM)	Algérie-Zimbabwe	3-0
22-1	(CM)	Zimbabwe-Côte-d'Ivoire	0-0
9-4	(CA)	Maurice-Zimbabwe	1-4
23-4	(CA)	Zimbabwe-Maurice	1-0
16-6		Zimbabwe-Zambie	0-0
25-6	(CM)	Zimbabwe-Algérie	1-2
15-7	(CA)	Nigeria-Zimbabwe	3-0
30-7	(CA)	Zimbabwe-Nigeria	1-1
13-8	(CM)	Côte-d'Ivoire-Zimbabwe	5-0
3-12	(EC)	Zimbabwe-Tanzanie	3-0
6-12	(EC)	Ouganda-Zimbabwe	1-1
9-12	(EC)	Kenya-Zimbabwe	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	3	4	5	12	18

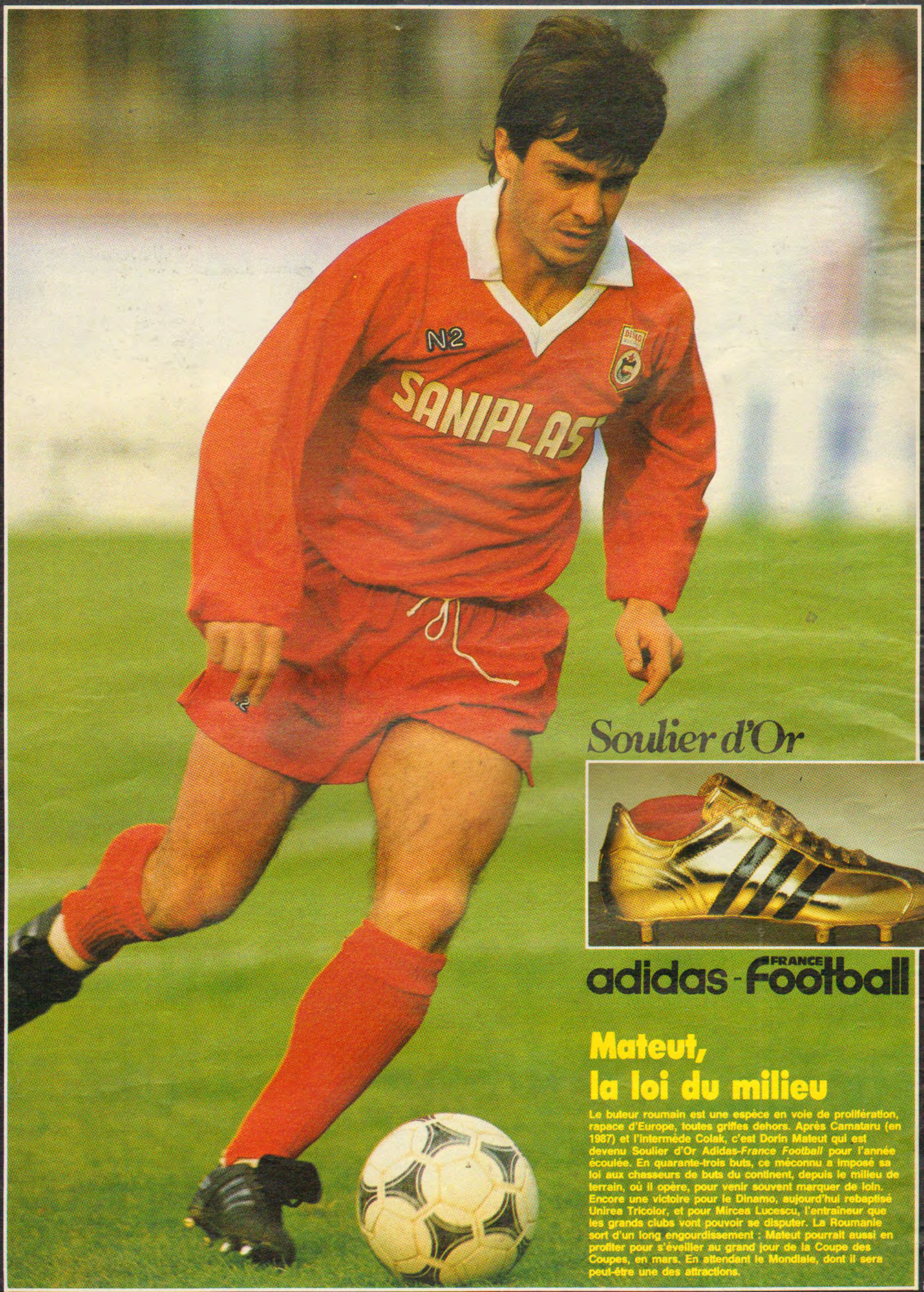
Le Cameroun de Mbouh (ci-contre) et Pagal (ci-dessous) a été désigné première équipe nationale du continent africain. Et elle aura l'honneur d'ouvrir le Mondiale 90 face aux champions du monde argentins.

Photos Patrick BOUTROUX

Les grands espaces

Les balbutiements d'usage en début de tournée n'avaient pas empêché l'éclosion ou la confirmation de Rémi Garde et de Pascal Vahirua contre le Koweït. Pourtant, Platini, Vahirua, sur son vaisseau, et les autres prêchaient encore dans le désert... Jusqu'à l'ultime rencontre en forme de mise au point contre la RDA, où Cantona, deux fois, et Deschamps profitèrent enfin des grands espaces pour, avec l'aide de Pardo, marquer les trois buts qui dissipent, en partie, les doutes suscités par cette jeune équipe de France.

Photos André LECOQ



Mateut, la loi du milieu

Le buteur roumain est une espèce en voie de prolifération, rapace d'Europe, toutes griffes dehors. Après Camataru (en 1987) et l'intermède Colak, c'est Dorin Mateut qui est devenu Soulier d'Or Adidas-*France Football* pour l'année écoulée. En quarante-trois buts, ce méconnu a imposé sa loi aux chasseurs de buts du continent, depuis le milieu de terrain, où il opère, pour venir souvent marquer de loin. Encore une victoire pour le Dinamo, aujourd'hui rebaptisé Unirea Tricolor, et pour Mircea Lucescu, l'entraîneur que les grands clubs vont pouvoir se disputer. La Roumanie sort d'un long engourdissement : Mateut pourrait aussi en profiter pour s'éveiller au grand jour de la Coupe des Coupes, en mars. En attendant le Mondiale, dont il sera peut-être une des attractions.

Photo Ermes BIGLIARDI